

COURS D'AUDITEUR SOLO

Version en noir et blanc (prête à imprimer) (BW, Black/White)
compilée le 26 novembre 2023

a) Sommaire, selon la Checksheet :

1.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	1
2.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES.....	9
3.	79-03-26	MOTS MAL COMPRIS ET CYCLES D'ACTION - MOTS MAL COMPRIS ET PAS DE PRODUIT.....	13
4.	71-09-04	ALTÉRATIONS.....	17
5.	79-10-13	COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE.....	19
6.	74-08-15	VÉRIFICATIONS POUR LE COURS SOLO ET LES COURS AVANCÉS.....	21
7.	65-12-15	LE GUIDE DE L'ÉTUDIANT POUR UN COMPORTEMENT ACCEPTABLE.....	23
8.	71-12-23	LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE.....	27
9.	71-08-11	SÉCURITÉ DES DONNÉES.....	31
10.	71-12-07	LES TRANSGRESSIONS RELATIVES AUX COURS AVANCÉS.....	33
11.	81-01-08	LES RÈGLEMENTS ET LA SÉCURITÉ DES COURS AVANCÉS.....	37
12.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR.....	41
13.	65-05-27	LE PROCESSING.....	43
14.	64-04-07	Q & A.....	45
15.	73-12-05	LA RAISON DU Q & A.....	47
16.	80-04-05	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.....	51
17.	70-04-17	L'AUDITEUR ET « LA PROTECTION DU MENTAL ».....	53
18.	71-04-26	COGNITIONS DU SOLO.....	55
19.	69-05-11	VÉRIFICATION DE L'ÉTALONNAGE DE L'ÉLECTROMÈTRE.....	57
20.	74-03-18	L'ÉLECTROMÈTRE - LES ERREURS DANS LE RÉGLAGE DE LA SENSIBILITÉ.....	59
21.	65-12-10	L'ENTRAÎNEMENT DES EXERCICES À L'ÉLECTROMÈTRE.....	61
22.	77-01-21	LISTE DE VÉRIFICATION POUR FAUX TA.....	63
23.	78-09-03	DÉFINITION D'UN ROCKSLAM.....	73
24.	63-01-14	LES BAGUES CAUSENT DES « ROCK SLAMS ».....	75
25.	78-07-21	QU'EST-CE QU'UNE AIGUILLE FLOTTANTE ?.....	77
26.	70-02-20	LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL.....	79
27.	66-09-21	AIGUILLE DE RUPTURE D'ARC.....	83
28.	76-12-10	F/N ET POSITION DU TA.....	85
29.	80-12-02	AIGUILLES FLOTTANTES ET POSITION DU TA MODIFIÉE.....	87
30.	62-05-25	LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE.....	89
31.	61-06-08	L'OBSERVATION DE L'ÉLECTROMÈTRE - ATTENDEZ-VOUS QUE L'ÉLECTROMÈTRE VOUS JOUE « AU CLAIR DE LA LUNE » ?.....	93
32.	78-08-05	LES READS INSTANTANÉS.....	97
33.	68-04-18	RÉACTIONS DE L'AIGUILLE AU-DESSUS DU GRADE IV.....	99
34.	69-04-29	L'ASSESSMENT ET L'INTÉRÊT.....	101
35.	78-07-22	TRS POUR L'ASSESSMENT.....	103
36.	66-08-16	LES LIBÉRÉS ET LES CLAIRS.....	105
37.	62-11-01	LA ROUTE VERS LA VÉRITÉ.....	127
38.	71-04-26	TRS ET COGNITIONS.....	151

39.	63-08-06	LES CYCLES DE COMM DE L'AUDITION.....	153
40.	71-04-30	LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION.....	175
41.	79-12-05	LA DIFFÉRENCE ENTRE LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION ORDINAIRE ET LES CYCLES D'ACTION DE L'AUDITION SOLO.....	177
42.	75-03-07	EXTÉRIORISATION ET COMMENT TERMINER UNE SÉANCE.....	181
43.	72-04-10	LES PRÉ-OTS NE FONT PAS DE C/S.....	183
44.	69-05-07	RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT SOMMAIRE, ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES.....	185
45.	72-11-06	LES FEUILLES DE TRAVAIL.....	189
46.	72-11-06	LE FORMULAIRE DE RAPPORT DE L'AUDITEUR.....	193
47.	72-11-05	LE SOMMAIRE DE DOSSIER.....	197
48.	00-01-01	LETRE D'INFORMATION POUR LES AUDITEURS ET LES AUDITEURS EN SOLO.....	203
49.	70-07-14	LES BOÎTES DU SOLO.....	209
50.	17-02-06	LISTE DE VÉRIFICATION POUR LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE SOLO.....	215
51.	71-07-22	ADMIN DE L'AUDITEUR SOLO.....	221
52.	79-12-06	LES EXERCICES DE L'AUDITEUR SOLO.....	223
53.	66-02-12	L'« AUDITEUR DANGEREUX ».....	231
54.	71-09-14	LES DROITS DE L'AUDITEUR SOLO.....	233
55.	81-10-14	TR 8-Q - EXERCICE D'INSTRUCTION DES AUDITEURS SOLO.....	239
56.	78-08-11	LA SÉANCE MODÈLE.....	241
57.	78-08-11	LES RUDIMENTS, DÉFINITIONS ET JARGON.....	243
58.	71-03-14	MENEZ TOUT JUSQU'À F/N.....	251
59.	71-09-14	LES DROITS DE L'AUDITEUR SOLO.....	255
60.	80-04-29	LES LISTES PRÉPARÉES, LEUR VALEUR ET LEUR BUT.....	261
61.	71-02-28	COMMENT MANIER AVEC L'ÉLECTROMÈTRE DES ITEMS QUI DONNENT DES READS.....	267
62.	71-07-03	L'AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE.....	271
63.	71-12-20	L'UTILISATION DES LISTES DE CORRECTION.....	275
64.	71-03-19	LISTE 1C POUR AUDITEUR SOLO - SOLO-L1C.....	279
65.	72-11-07	LISTES DE CORRECTION.....	281
66.	72-06-21	LA MÉTHODE 5 DE CLARIFICATION DE MOTS.....	283
67.	80-12-19	LA TECH DE LA RÉHABILITATION.....	285

b) Sommaire, par ordre chronologique :

1.	00-01-01	LETTRE D'INFORMATION POUR LES AUDITEURS ET LES AUDITEURS EN SOLO	203
2.	17-02-06	LISTE DE VÉRIFICATION POUR LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE SOLO	215
3.	61-06-08	L'OBSERVATION DE L'ÉLECTROMÈTRE - ATTENDEZ-VOUS QUE L'ÉLECTROMÈTRE VOUS JOUE « AU CLAIR DE LA LUNE » ?	93
4.	62-05-25	LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE	89
5.	62-11-01	LA ROUTE VERS LA VÉRITÉ	127
6.	63-01-14	LES BAGUES CAUSENT DES « ROCK SLAMS »	75
7.	63-08-06	LES CYCLES DE COMM DE L'AUDITION	153
8.	64-04-07	Q & A	45
9.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	1
10.	65-05-27	LE PROCESSING.....	43
11.	65-12-10	L'ENTRAÎNEMENT DES EXERCICES À L'ÉLECTROMÈTRE.....	61
12.	65-12-15	LE GUIDE DE L'ÉTUDIANT POUR UN COMPORTEMENT ACCEPTABLE	23
13.	66-02-12	L'« AUDITEUR DANGEREUX »	231
14.	66-08-16	LES LIBÉRÉS ET LES CLAIRS	105
15.	66-09-21	AIGUILLE DE RUPTURE D'ARC	83
16.	68-04-18	RÉACTIONS DE L'AIGUILLE AU-DESSUS DU GRADE IV	99
17.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR	41
18.	69-04-29	L'ASSESSMENT ET L'INTÉRÊT	101
19.	69-05-07	RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT SOMMAIRE, ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES.....	185
20.	69-05-11	VÉRIFICATION DE L'ÉTALONNAGE DE L'ÉLECTROMÈTRE.....	57
21.	70-02-20	LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL	79
22.	70-04-17	L'AUDITEUR ET « LA PROTECTION DU MENTAL »	53
23.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES	9
24.	70-07-14	LES BOÎTES DU SOLO	209
25.	71-02-28	COMMENT MANIER AVEC L'ÉLECTROMÈTRE DES ITEMS QUI DONNENT DES READS	267
26.	71-03-14	MENEZ TOUT JUSQU'À F/N.....	251
27.	71-03-19	LISTE 1C POUR AUDITEUR SOLO - SOLO-L1C	279
28.	71-04-26	COGNITIONS DU SOLO	55
29.	71-04-26	TRS ET COGNITIONS.....	151
30.	71-04-30	LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION.....	175
31.	71-07-03	L'AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE	271
32.	71-07-22	ADMIN DE L'AUDITEUR SOLO.....	221
33.	71-08-11	SÉCURITÉ DES DONNÉES	31
34.	71-09-04	ALTÉRATIONS	17
35.	71-09-14	LES DROITS DE L'AUDITEUR SOLO	233
36.	71-09-14	LES DROITS DE L'AUDITEUR SOLO.....	255
37.	71-12-07	LES TRANSGRESSIONS RELATIVES AUX COURS AVANCÉS	33

38.	71-12-20	L'UTILISATION DES LISTES DE CORRECTION.....	275
39.	71-12-23	LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE.....	27
40.	72-04-10	LES PRÉ-OTS NE FONT PAS DE C/S.....	183
41.	72-06-21	LA MÉTHODE 5 DE CLARIFICATION DE MOTS	283
42.	72-11-05	LE SOMMAIRE DE DOSSIER.....	197
43.	72-11-06	LE FORMULAIRE DE RAPPORT DE L'AUDITEUR.....	193
44.	72-11-06	LES FEUILLES DE TRAVAIL.....	189
45.	72-11-07	LISTES DE CORRECTION.....	281
46.	73-12-05	LA RAISON DU Q & A.....	47
47.	74-03-18	L'ÉLECTROMÈTRE - LES ERREURS DANS LE RÉGLAGE DE LA SENSIBILITÉ.....	59
48.	74-08-15	VÉRIFICATIONS POUR LE COURS SOLO ET LES COURS AVANCÉS.....	21
49.	75-03-07	EXTÉRIORISATION ET COMMENT TERMINER UNE SÉANCE.....	181
50.	76-12-10	F/N ET POSITION DU TA.....	85
51.	77-01-21	LISTE DE VÉRIFICATION POUR FAUX TA.....	63
52.	78-07-21	QU'EST-CE QU'UNE AIGUILLE FLOTTANTE ?.....	77
53.	78-07-22	TRS POUR L'ASSESSMENT.....	103
54.	78-08-05	LES READS INSTANTANÉS.....	97
55.	78-08-11	LA SÉANCE MODÈLE.....	241
56.	78-08-11	LES RUDIMENTS, DÉFINITIONS ET JARGON.....	243
57.	78-09-03	DÉFINITION D'UN ROCKSLAM.....	73
58.	79-03-26	MOTS MAL COMPRIS ET CYCLES D'ACTION - MOTS MAL COMPRIS ET PAS DE PRODUIT.....	13
59.	79-10-13	COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE.....	19
60.	79-12-05	LA DIFFÉRENCE ENTRE LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION ORDINAIRE ET LES CYCLES D'ACTION DE L'AUDITION SOLO.....	177
61.	79-12-06	LES EXERCICES DE L'AUDITEUR SOLO.....	223
62.	80-04-05	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.....	51
63.	80-04-29	LES LISTES PRÉPARÉES, LEUR VALEUR ET LEUR BUT.....	261
64.	80-12-02	AIGUILLES FLOTTANTES ET POSITION DU TA MODIFIÉE.....	87
65.	80-12-19	LA TECH DE LA RÉHABILITATION.....	285
66.	81-01-08	LES RÈGLEMENTS ET LA SÉCURITÉ DES COURS AVANCÉS.....	37
67.	81-10-14	TR 8-Q - EXERCICE D'INSTRUCTION DES AUDITEURS SOLO.....	239

c) Sommaire, par ordre alphabétique :

1.	71-07-22	ADMIN DE L'AUDITEUR SOLO.....	221
2.	66-09-21	AIGUILLE DE RUPTURE D'ARC.....	83
3.	80-12-02	AIGUILLES FLOTTANTES ET POSITION DU TA MODIFIÉE.....	87
4.	71-09-04	ALTÉRATIONS.....	17
5.	71-04-26	COGNITIONS DU SOLO.....	55
6.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	1
7.	71-02-28	COMMENT MANIER AVEC L'ÉLECTROMÈTRE DES ITEMS QUI DONNENT DES READS.....	267
8.	79-10-13	COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE.....	19
9.	78-09-03	DÉFINITION D'UN ROCKSLAM.....	73
10.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES.....	9
11.	75-03-07	EXTÉRIORISATION ET COMMENT TERMINER UNE SÉANCE.....	181
12.	76-12-10	F/N ET POSITION DU TA.....	85
13.	66-02-12	L'« AUDITEUR DANGEREUX ».....	231
14.	69-04-29	L'ASSESEMENT ET L'INTÉRÊT.....	101
15.	70-04-17	L'AUDITEUR ET « LA PROTECTION DU MENTAL ».....	53
16.	71-07-03	L'AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE.....	271
17.	74-03-18	L'ÉLECTROMÈTRE - LES ERREURS DANS LE RÉGLAGE DE LA SENSIBILITÉ.....	59
18.	65-12-10	L'ENTRAÎNEMENT DES EXERCICES À L'ÉLECTROMÈTRE.....	61
19.	61-06-08	L'OBSERVATION DE L'ÉLECTROMÈTRE - ATTENDEZ-VOUS QUE L'ÉLECTROMÈTRE VOUS JOUE « AU CLAIR DE LA LUNE » ?.....	93
20.	71-12-20	L'UTILISATION DES LISTES DE CORRECTION.....	275
21.	79-12-05	LA DIFFÉRENCE ENTRE LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION ORDINAIRE ET LES CYCLES D'ACTION DE L'AUDITION SOLO.....	177
22.	72-06-21	LA MÉTHODE 5 DE CLARIFICATION DE MOTS.....	283
23.	73-12-05	LA RAISON DU Q & A.....	47
24.	62-11-01	LA ROUTE VERS LA VÉRITÉ.....	127
25.	78-08-11	LA SÉANCE MODÈLE.....	241
26.	80-12-19	LA TECH DE LA RÉHABILITATION.....	285
27.	80-04-05	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.....	51
28.	71-12-23	LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE.....	27
29.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR.....	41
30.	71-04-30	LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION.....	175
31.	72-11-06	LE FORMULAIRE DE RAPPORT DE L'AUDITEUR.....	193
32.	65-12-15	LE GUIDE DE L'ÉTUDIANT POUR UN COMPORTEMENT ACCEPTABLE.....	23
33.	65-05-27	LE PROCESSING.....	43
34.	72-11-05	LE SOMMAIRE DE DOSSIER.....	197
35.	70-02-20	LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL.....	79
36.	63-01-14	LES BAGUES CAUSENT DES « ROCK SLAMS ».....	75
37.	70-07-14	LES BOÎTES DU SOLO.....	209
38.	63-08-06	LES CYCLES DE COMM DE L'AUDITION.....	153

39.	71-09-14	LES DROITS DE L'AUDITEUR SOLO.....	233
40.	71-09-14	LES DROITS DE L'AUDITEUR SOLO.....	255
41.	79-12-06	LES EXERCICES DE L'AUDITEUR SOLO.....	223
42.	72-11-06	LES FEUILLES DE TRAVAIL.....	189
43.	66-08-16	LES LIBÉRÉS ET LES CLAIRS.....	105
44.	80-04-29	LES LISTES PRÉPARÉES, LEUR VALEUR ET LEUR BUT	261
45.	72-04-10	LES PRÉ-OTS NE FONT PAS DE C/S.....	183
46.	62-05-25	LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE	89
47.	78-08-05	LES READS INSTANTANÉS.....	97
48.	81-01-08	LES RÈGLEMENTS ET LA SÉCURITÉ DES COURS AVANCÉS	37
49.	78-08-11	LES RUDIMENTS, DÉFINITIONS ET JARGON.....	243
50.	71-12-07	LES TRANSGRESSIONS RELATIVES AUX COURS AVANCÉS	33
51.	00-01-01	LETTRÉ D'INFORMATION POUR LES AUDITEURS ET LES AUDITEURS EN SOLO	203
52.	71-03-19	LISTE 1C POUR AUDITEUR SOLO - SOLO-L1C	279
53.	77-01-21	LISTE DE VÉRIFICATION POUR FAUX TA.....	63
54.	17-02-06	LISTE DE VÉRIFICATION POUR LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE SOLO	215
55.	72-11-07	LISTES DE CORRECTION.....	281
56.	71-03-14	MENEZ TOUT JUSQU'À F/N.....	251
57.	79-03-26	MOTS MAL COMPRIS ET CYCLES D'ACTION - MOTS MAL COMPRIS ET PAS DE PRODUIT.....	13
58.	64-04-07	Q & A	45
59.	78-07-21	QU'EST-CE QU'UNE AIGUILLE FLOTTANTE ?	77
60.	68-04-18	RÉACTIONS DE L'AIGUILLE AU-DESSUS DU GRADE IV	99
61.	69-05-07	RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT SOMMAIRE, ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES.....	185
62.	71-08-11	SÉCURITÉ DES DONNÉES.....	31
63.	81-10-14	TR 8-Q - EXERCICE D'INSTRUCTION DES AUDITEURS SOLO	239
64.	71-04-26	TRS ET COGNITIONS.....	151
65.	78-07-22	TRS POUR L'ASSESSMENT	103
66.	69-05-11	VÉRIFICATION DE L'ÉTALONNAGE DE L'ÉLECTROMÈTRE.....	57
67.	74-08-15	VÉRIFICATIONS POUR LE COURS SOLO ET LES COURS AVANCÉS.....	21

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 FÉVRIER 1965

Republiée le 15 juin 1970

Repolycopier
Étudiants de St Hill
Chapeau du Sec. de
l'Assn/Sec de l'Org
Chapeau du Sec. du HCO
Chapeau du Sup. des Cas
Chapeau du Dir. du
Processing
Chapeau du Dir. de
l'Entraînement
Chapeau du Membre du
Personnel
Franchise

PUBLIÉ EN MAI 1965

Note : le fait d'avoir négligé cette Lettre de Règlement a mis les Membres du Personnel à rude épreuve, a coûté d'innombrables millions et a rendu nécessaire, en 1970, d'entreprendre un effort maximum sur un plan international afin de rétablir les données fondamentales de la Scientologie dans le monde. En l'espace de cinq ans, après la parution de cette Lettre de Règlement, alors que je ne me trouvais plus sur les lignes, des transgressions avaient failli détruire les organisations. Les « Grades-à-la-va-vite » ont fait leur apparition et ont frustré des dizaines de milliers de cas de leurs gains. Par conséquent, toute négligence ou transgression de cette Lettre de Règlement est un **Crime Majeur** qui entraînera des Commissions d'Enquête concernant les Administrateurs et les **Cadres**. Ce n'est pas « une affaire purement technique », étant donné que le fait de négliger cette Lettre de Règlement détruit les organisations et a provoqué un effondrement qui a duré deux ans. **Il appartient à chaque Membre du Personnel de la mettre en vigueur.**

TOUS LES NIVEAUX

**COMMENT FAIRE EN SORTE QUE
LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER**

Le Secrétaire ou le Communicateur du HCO doit effectuer une Vérification de Chapeau relative à cette Lettre de Règlement sur tous les Membres du Personnel et sur tous les nouveaux Membres du Personnel dès leur entrée.

Cela fait un certain temps que nous sommes parvenus à une technologie qui fonctionne uniformément.

La seule chose à faire maintenant, c'est de la faire appliquer.

Si vous n'êtes pas capable de faire appliquer la technologie, alors vous n'êtes pas capable de délivrer ce qui est promis. C'est aussi simple que cela. Si vous êtes capable de faire appliquer la technologie, vous êtes capable de délivrer ce qui est promis.

La seule chose que puissent vous reprocher les étudiants ou les pcs, c'est « pas de résultats ». Les ennuis arrivent seulement là où il y a « pas de résultats ». Les gouvernements et les monopoles attaquent seulement lorsqu'il n'y a « pas de résultats » ou « de mauvais résultats ».

Par conséquent la route qui s'étend devant la Scientologie est claire et son succès final est assuré si la technologie est appliquée.

Il est donc du devoir du Secrétaire de l'Association ou du Secrétaire de l'Organisation, du Secrétaire du HCO, du Superviseur des Cas, du Directeur du Processing, du Directeur de l'Entraînement et de tous les Membres du Personnel, de veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée.

Veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée consiste à :

- Un : Avoir la technologie correcte.
- Deux : Connaître la technologie.
- Trois : Savoir qu'elle est correcte.
- Quatre : Enseigner correctement la technologie correcte.
- Cinq : Appliquer la technologie.
- Six : Veiller à ce que la technologie soit appliquée correctement.
- Sept : S'acharner de toutes ses forces à réduire à néant la technologie incorrecte.
- Huit : Anéantir toute application incorrecte.
- Neuf : Fermer la porte à toute possibilité de technologie incorrecte.
- Dix : Fermer la porte à l'application incorrecte.

Le point un a été fait.

Le point deux a été réalisé par beaucoup.

Le point trois est réalisé par celui qui applique la technologie correcte de façon appropriée et qui observe que c'est ainsi qu'elle fonctionne.

Le point quatre est fait chaque jour avec succès dans la plupart des parties du monde.

Le point cinq est accompli uniformément chaque jour.

Le point six est réalisé uniformément par les Instructeurs et les Superviseurs.

Le point sept est fait par quelques-uns, mais c'est un point faible.

Le point huit n'est pas travaillé assez durement.

L'attitude « indulgente » de celui qui n'est pas très intelligent fait obstacle au point neuf.

Le point dix est rarement fait avec suffisamment de férocité.

Les points sept, huit, neuf et dix sont les points où la Scientologie peut s'enliser dans n'importe quelle partie du monde.

Les raisons n'en sont pas difficiles à trouver. (a) Une certitude branlante que la Scientologie fonctionne au point trois peut amener une faiblesse aux points sept, huit, neuf et dix. (b) De plus, ceux qui ne sont pas trop intelligents ont un gros Bouton quant à leur propre importance. (c) Plus le QI (quotient intellectuel, NdT) est bas, moins l'individu peut bénéficier des fruits de l'observation. (d) Les Facsimilés de Service des gens les font se défendre contre tout ce qu'ils confrontent, bon ou mauvais, et leur font chercher à mettre gens et choses dans leur tort. (e) Le bank cherche à supprimer le bien et à perpétuer le mal.

Aussi en tant que Scientologues et en tant qu'organisation, devons-nous rester très en éveil quant aux points sept, huit, neuf et dix.

Durant toutes les années où je me suis livré à la recherche, j'ai gardé mes lignes de communication grandes ouvertes aux données concernant la recherche. Autrefois j'ai cru qu'un groupe pourrait élaborer la vérité. Un tiers de siècle m'a complètement désabusé de cette idée. J'étais disposé à accepter suggestions et données, mais une poignée de suggestions seulement (moins de vingt) avaient une valeur à long terme et aucune n'était majeure ou fondamentale ; et chaque fois que j'ai accepté des suggestions majeures ou fondamentales et les ai utilisées, nous avons fait fausse route, ce dont je me suis repenti, et j'ai dû finalement admettre mon erreur.

D'autre part il y a eu des milliers et des milliers de suggestions et d'écrits qui, si nous les avions acceptés et mis en oeuvre auraient eu pour résultat la destruction complète de tout notre travail, ainsi que de la santé d'esprit des pcs. Donc je sais ce qu'un groupe de gens fera et combien insensés ils deviendront en acceptant une « technologie » inutilisable. Des statistiques réelles nous révèlent qu'à 20 pour 100'000 environ, un groupe d'humains imaginera une mauvaise technologie pour détruire la bonne. Et comme nous aurions pu progresser sans suggestions, il vaut mieux nous endurcir et continuer ainsi, maintenant que nous avons atteint notre but. Ce point sera, naturellement, attaqué comme « impopulaire », « égoïste » et « non démocratique ». C'est très possible. Mais c'est un point de survie. Et je ne vois pas en quoi les mesures populaires, l'abnégation et la démocratie ont fait quoi que ce soit pour l'homme, sinon l'enfoncer plus encore dans la boue. À l'heure actuelle, la popularité couronne les romans de bas étage, l'abnégation a empli les jungles du sud-est asiatique d'idoles de pierre et de cadavres, et la démocratie nous a donné l'inflation et l'impôt sur le revenu.

Notre technologie n'a pas été découverte par un groupe. Il est vrai que, si le groupe ne m'avait pas soutenu de bien des façons, je n'aurais pas pu la découvrir non plus. Mais il reste que, dans ses étapes de formation, elle n'a pas été découverte par un groupe. Alors les efforts du groupe, on peut le présumer sans risque, ne lui ajouteront rien ni ne la modifieront de façon positive dans le futur. Je peux le dire seulement maintenant que c'est fait. Il reste naturellement, la classification ou la coordination par le groupe de ce qui a été fait, et cet

apport sera valable, mais seulement dans la mesure où il ne cherchera pas à modifier les principes de base et les applications couronnées de succès.

Les contributions qui furent précieuses dans cette période de formation de la technologie furent celles de l'amitié, de la défense, de l'organisation, de la dissémination, de l'application, des renseignements sur les résultats et du financement. Ce furent là des contributions importantes qui furent et sont toujours appréciées. Des milliers de gens apportèrent ainsi leur contribution et firent de nous ce que nous sommes. Mais la contribution aux découvertes ne faisait cependant pas partie du tableau général.

Nous ne spéculerons pas ici pour savoir pourquoi ce fut ainsi ou comment j'en vins à surmonter le bank. Nous nous occupons seulement de faits et ce qui précède est un fait : le groupe livré à lui-même n'aurait pas développé la Scientologie, mais avec les folles dramatisations du bank appelées « idées nouvelles », l'aurait anéantie. La preuve en est que l'homme n'a jamais auparavant développé de technologie du mental qui marche, et surtout, qu'il a développé en fait une mauvaise technologie : psychiatrie, psychologie, chirurgie, traitements de choc, fouets, contraintes, punitions, etc., à l'infini.

Aussi rendez-vous compte que nous sommes sortis de la boue par quelque bonne fortune et bon sens et *refusez-vous* à y retomber. Veillez à ce que les points sept, huit, neuf et dix soient suivis de façon inflexible et rien ne nous arrêtera jamais. Montrez-vous moins inflexible à leur sujet et faites preuve d'indulgence à leur sujet et nous périrons.

Jusqu'ici, bien que je sois resté ouvert à toutes les suggestions, je n'ai pas échoué sur les points sept, huit, neuf et dix dans les zones que j'ai pu étroitement superviser. Mais il ne suffit pas que ce soit uniquement moi et quelques autres qui y travaillions.

Chaque fois que le contrôle relatif aux points sept, huit, neuf et dix a été relâché, tout le secteur de l'organisation impliquée a échoué. Voyez Elizabeth (New Jersey), Wichita, les premières organisations et les premiers groupes. Ils se sont écroulés pour la seule raison que je n'avais pas continué les points sept, huit, neuf et dix. Puis, quand ils furent sens dessus dessous, on vit les « raisons » évidentes de l'échec. Mais avant cela, ils avaient cessé de délivrer, et c'est ça qui les avait entraînés dans d'autres raisons.

Le dénominateur commun d'un groupe est le bank réactif. Les thétans sans bank réagissent différemment. Ils n'ont en commun que leur bank. Ils ne s'accordent alors que sur des principes du bank. D'une personne à l'autre le bank est identique. Ainsi les idées constructives viennent d'un individu et reçoivent rarement l'accord général d'un groupe humain. Un individu doit s'élever au-dessus d'une soif obsédante d'approbation de la part d'un groupe humanoïde pour réaliser quelque chose de décent. L'accord de bank est ce qui a fait de la Terre un enfer, et si vous cherchiez l'Enfer et trouviez la Terre, elle ferait certainement l'affaire. Guerres, famines, agonies et maladies ont été le lot de l'homme. Aujourd'hui même, les grands gouvernements de la terre ont développé le moyen de faire frir chaque homme, femme et enfant sur la planète. C'est ça le bank. C'est le résultat de la pensée collective. Les choses positives et agréables sur cette planète viennent d'actions et d'idées individuelles qui ont d'une façon ou d'une autre échappé à l'idée de groupe. Regardez par exemple comment nous sommes nous-mêmes attaqués par les médias de « l'opinion publique ». Pourtant, il n'y a pas de groupe plus Ethique que le nôtre sur cette planète.

Ainsi chacun de nous peut s'élever au-dessus de la domination du bank, puis, en tant que groupe d'êtres libérés, parvenir à la liberté et à la raison. C'est seulement le groupe aberré, la populace, qui est destructif.

Quand vous ne faites pas les points sept, huit, neuf et dix activement, vous travaillez pour la populace dominée par le bank. Car il ne fait pas le moindre doute qu'elle (a) introduira une technologie incorrecte et ne jurera que par elle, (b) appliquera la technologie aussi incorrectement que possible, (c) ouvrira la porte à n'importe quelle idée destructrice et, (d) encouragera une application incorrecte.

C'est le bank qui dit que le groupe est tout et l'individu rien. C'est le bank qui dit que nous devons échouer.

Aussi ne jouez pas ce jeu. Faites les points sept, huit, neuf et dix et vous débarrasserez votre chemin de toutes les épines futures.

Voici un exemple vrai dans lequel un Cadre supérieur a dû intervenir à cause d'un pc qui déraillait : un Superviseur des Cas dit à l'Instructeur A de faire auditer le préclair C sur le procédé X par l'Auditeur B. L'Auditeur B dit plus tard à l'Instructeur A que : « Ça n'a pas marché. » L'Instructeur A était faible quant au point trois ci-dessus et ne croyait pas réellement aux points sept, huit, neuf et dix. Aussi l'Instructeur A dit-il au Superviseur des Cas : « Le procédé X n'a pas marché avec le préclair C. » Eh bien, *cela* porte directement atteinte à chacun des points un à six ci-dessus chez le préclair C, l'Auditeur B, l'Instructeur A et le Superviseur des Cas. Cela ouvre la porte à l'introduction d'une « nouvelle technologie » et à l'échec.

Que s'est-il passé ici ? L'Instructeur A n'a pas sauté à la gorge de l'Auditeur B. C'est tout ce qui s'est passé. Voici ce qu'il aurait dû faire : saisir le rapport de l'Auditeur et l'examiner. Quand un Cadre supérieur examina ce cas, il trouva ce que le Superviseur des Cas et autres avaient laissé passer : le procédé X augmentait le TA du préclair C jusqu'à 25 divisions de TA pour la séance, mais vers la fin de la séance l'Auditeur B avait fait du Q & A avec une cognition et avait abandonné le procédé X alors que ce dernier provoquait encore un haut TA, et il avait dévié sur un procédé de sa propre facture, ce qui fit presque dérailler le préclair C. On s'aperçut en faisant subir un examen à l'Auditeur que son QI se trouvait autour de 75. On découvrit que l'Instructeur A avait des idées formidables selon lesquelles il ne faut jamais invalider qui que ce soit, pas même un cinglé. On découvrit que le Superviseur des Cas était « trop occupé par des tâches administratives pour avoir le temps de s'occuper des cas proprement dits ».

Très bien, il s'agit là d'un exemple par trop typique. L'Instructeur aurait dû faire les points sept, huit, neuf et dix. Cela aurait commencé ainsi : Auditeur B : « Ce procédé X n'a pas marché ». Instructeur A : « Qu'est-ce que *toi* tu as mal fait exactement ? » Attaquant tout de suite : « Où est ton Rapport d'Audition pour la séance ? Bien. Regarde ici, tu obtenais beaucoup de TA quand tu as arrêté le procédé X. Qu'est-ce que tu as fait ? » Le pc ne serait pas alors arrivé à deux doigts du déraillement et tous les quatre auraient gardé leur certitude.

En un an, on rapporta à quatre reprises, dans un seul petit groupe que le procédé correct recommandé n'avait pas marché. Mais à l'examen, il s'avéra qu'à chaque fois le procédé (a) avait augmenté le TA, (b) avait été abandonné et, (c) avait été faussement rapporté comme inutilisable. De plus, en dépit de son mauvais emploi, le procédé correct

recommandé avait résolu (*cracked*, ndt) chacun de ces quatre cas. Pourtant, on avait rapporté *qu'il ne marchait pas !*

Il existe des exemples similaires dans l'enseignement, et ceux-ci sont d'autant plus mortels que chaque fois que l'enseignement de la technologie correcte est défectueux, les erreurs résultantes, non corrigées chez l'Auditeur se trouvent perpétuées avec chaque préclair que l'Auditeur audite par la suite. Donc, les points sept, huit, neuf et dix sont encore plus importants dans un cours que dans la Supervision des Cas.

En voici un exemple : une recommandation délirante est donnée au sujet d'un étudiant qui arrive à la fin de son cours, « parce qu'il obtient plus de TA avec des pcs que n'importe quel autre étudiant du cours ! » On rapporte des chiffres de 435 divisions de TA par séance. La recommandation comprend également : « Bien sûr, sa Séance Modèle est médiocre, mais c'est juste un don qu'il a. » On examine soigneusement son travail parce que personne, aux Niveaux 0 à IV ne peut obtenir autant de TA avec ses pcs. Et l'on découvre qu'on n'avait jamais appris à cet étudiant à lire le cadran du TA de l'électromètre ! Et aucun Instructeur n'avait observé son maniement de l'électromètre et l'on n'avait pas découvert qu'il « surcompensait » nerveusement, amenant le TA à 2 ou 3 divisions plus haut qu'il n'était nécessaire pour amener l'aiguille à « set ». Ainsi, tout le monde s'apprêtait à jeter les procédés standard et la Séance Modèle, parce que cet étudiant « obtenait un TA si remarquable ». On se contentait de lire les rapports et d'écouter les fanfaronnades et on ne regardait jamais cet étudiant. Les pcs, en fait, faisaient des gains légèrement inférieurs à la moyenne, gênés par une Séance Modèle dure et des procédés mal formulés. Si bien que ce qui faisait faire des gains aux pcs (la véritable Scientologie) était caché sous un tas de déviations et d'erreurs.

Je me rappelle un étudiant qui faisait du squirrelling dans un cours de l'Académie et qui auditait d'autres étudiants sur la Piste Entière après les heures de cours en utilisant un tas de procédés non standard. Les étudiants de l'Académie étaient dans un état de surexcitation avec toutes ces nouvelles expériences et ne furent pas rapidement mis sous contrôle. On n'avait jamais enfoncé assez durement, pour qu'ils y restent ancrés, les points sept, huit, neuf et dix dans la tête de l'étudiant lui-même. Par la suite, cet étudiant empêcha un autre squirrel d'être corrigé et sa femme mourut d'un cancer résultant de mauvais traitements physiques. Un Instructeur dur et inflexible aurait pu à ce moment-là sauver deux squirrels et la vie d'une jeune femme. Mais non, les étudiants avaient le droit de faire tout ce qui leur plaisait.

Faire du squirrelling (dévier pour se livrer à des pratiques étranges, ou bien modifier la Scientologie), provient uniquement de la non-compréhension. Habituellement, la non-compréhension n'a pas surgi avec la Scientologie, mais avec quelque contact passé avec une pratique humanoïde étrange, laquelle n'avait pas été comprise non plus.

Quand les gens ne sont pas capables d'obtenir des résultats de ce qu'ils pensent être une pratique standard, on peut compter sur eux pour faire, dans une certaine mesure, du squirrelling. La plupart des ennuis de ces dernières années sont venus d'organisations dans lesquelles des Cadres *n'arrivaient* pas à assimiler la Scientologie en tant que telle. Lorsqu'on leur enseignait la Scientologie, ils étaient incapables de définir des termes ou des exemples de principes. Et les organisations où ils se trouvaient eurent des tas d'ennuis. Et pis encore, il ne fut pas facile d'y mettre de l'ordre, parce qu'aucun de ces individus ne pouvait ou ne voulait

dupliquer les instructions. Il s'ensuivit une débâcle dans deux endroits, débâcle directement issue d'échecs passés dans l'enseignement. Donc un enseignement correct est vital. Le Directeur de l'Entraînement et ses Instructeurs et tous les Instructeurs de Scientologie doivent se montrer impitoyables, lorsqu'ils s'assurent que les points quatre, sept, huit, neuf et dix sont bien mis en oeuvre. Cet étudiant, quelque idiot et impossible qu'il paraisse, et inutile à qui que ce soit, peut cependant un jour être la cause de troubles cachés, parce que personne ne s'est assez préoccupé de s'assurer que la Scientologie lui rentrait dans le crâne.

Avec ce que nous savons maintenant, il n'y a aucun étudiant parmi ceux que nous inscrivons que nous ne puissions former convenablement. Un Instructeur doit faire très attention aux progressions lentes et prendre personnellement les flemmards par la peau du cou. Aucun système ne le fera pour lui ; c'est seulement vous ou moi, en relevant nos manches, qui pourront rompre l'échine aux mauvaises façons d'étudier, et nous ne pouvons le faire qu'avec un étudiant pris individuellement, jamais avec une classe tout entière. Il est lent = quelque chose va infiniment mal. Agissez rapidement pour corriger cela. N'attendez pas la semaine prochaine, parce qu'alors, il se sera collé dans d'autres confusions. Si vous n'arrivez pas à leur faire obtenir leur diplôme en faisant appel à leur bon sens et à une sagesse lumineuse de leur part, alors faites qu'ils l'obtiennent dans un tel état de choc, que la seule pensée de faire du squirrelling leur donne des cauchemars. Par la suite, l'expérience leur inculquera progressivement le point trois, et ils sauront qu'ils ont mieux à faire que d'aller à la chasse aux papillons, alors qu'ils devraient auditer.

Quand quelqu'un s'inscrit, considérez que c'est pour la durée de l'univers. Ne permettez jamais une approche du type « esprit ouvert ». S'ils veulent partir, laissez-les partir rapidement. S'ils se sont engagés, ils sont à bord, et s'ils sont à bord, ils y sont dans les mêmes conditions que le reste d'entre nous : vaincre ou mourir dans la tentative. Ne les laissez jamais être à moitié Scientologues. Les plus belles organisations de l'histoire ont été des organisations dures, vouées à leur tâche. Aucun groupe gnangnan de dilettantes efféminés n'a jamais réalisé quoi que ce soit. Nous vivons dans un univers dur. Le vernis social lui donne une apparence de douceur. Mais seuls les tigres y survivent, et même eux en voient de toutes les couleurs. Nous survivrons parce que nous sommes durs et dévoués. Quand nous faisons réellement et correctement l'instruction de quelqu'un, il devient de plus en plus tigre. Quand nous instruisons tièdement et que nous avons peur d'offenser, peur d'imposer, nous ne faisons pas des étudiants de bons Scientologues et, ce faisant, nous laissons tomber tout le monde. Quand Mme Gentillet vient nous voir pour prendre des cours, changez ce doute égaré dans son oeil en un regard fixe et décidé, et elle y gagnera, et nous y gagnerons tous. Ménagez-la et nous mourrons tous un peu. L'attitude correcte à adopter pour enseigner est : vous êtes ici, donc vous êtes Scientologue. Maintenant, nous allons faire de vous un Auditeur expert, quoi qu'il arrive. Nous aimerions mieux vous voir mort qu'incapable.

Si vous placez cela dans le contexte économique de la situation et que vous tenez compte du manque de temps nécessaire, vous voyez la croix que nous avons à porter.

Mais nous n'aurons pas à la porter pour toujours. Plus nous grandirons, et plus nous aurons d'argent et de temps pour faire notre travail. Et les seules choses qui peuvent nous empêcher de grandir aussi rapidement sont les points 1 à 10. Gardez ces données en tête et nous pourrons grandir. Vite. Et à mesure que nous grandirons, nos chaînes seront de moins en moins pesantes. Ne maintenez pas les points un à dix, et nous grandirons moins.

Ainsi, l'ogre qui pourrait nous dévorer n'est ni le gouvernement, ni les Grands Prêtres, mais notre échec éventuel à conserver et pratiquer notre technologie.

Les Instructeurs, les Superviseurs ou les Cadres doivent féroce­ment mettre en doute les cas de « Ça ne marche pas. » Ils doivent découvrir ce qui s'est vraiment passé, ce qui a été audité et ce qui a été fait ou pas fait.

Si vous avez les points un et deux, vous ne pourrez obtenir le point trois pour tous qu'en vous assurant de tout le reste.

Nous ne jouons pas un jeu mineur en Scientologie. Ce n'est pas quelque chose de gentil ou quelque chose que l'on fait faute de mieux.

L'agonie future de cette planète, de chaque homme, femme et enfant et votre destinée pour l'infinité des billions d'années à venir dépendent de ce que vous faites ici et maintenant, avec et dans la Scientologie.

C'est une activité mortellement sérieuse. Si nous ne parvenons pas à sortir du piège maintenant, il se peut que nous n'ayons jamais une autre chance.

Rappelez-vous ceci : c'est notre première chance d'y parvenir depuis l'infinité des billions d'années passées. Ne la gâchez pas parce qu'il semble déplaisant ou pas sociable de faire les points sept, huit, neuf et dix.

Faites-les et nous gagnerons.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Adopté comme Règlement Officiel
de l'Église
par
L'ÉGLISE INTERNATIONALE
DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 JUIN 1970R

Révisé le 9 avril 1977

(Révision en italique)

Repolycopier
S'applique à tous les SHs et Académies
HGCs
Franchises

URGENT ET IMPORTANT

DÉGRADATIONS TECHNIQUES

(Cette Lettre de Règlement et la HCO PL du 7 fév. 1965 doivent faire partie de chaque pack de cours et en constituer les premiers éléments et doivent figurer sur les Feuilles de Contrôle.)

Toute Feuille de Contrôle en usage ou en stock qui comporte des déclarations dépréciatives doit être détruite et republiée sans déclaration modificatrice.

Exemple : A Saint Hill, les Feuilles de Contrôle des Niveaux 0 à IV portent la mention : « A. Matériaux historiques ». « Cette section est incluse à titre historique, cependant elle présente beaucoup d'intérêt et de valeur pour l'étudiant. La plupart des procédés ne sont plus utilisés, car ils ont été remplacés par une technologie plus moderne. On exige seulement de l'étudiant qu'il lise ces matériaux et qu'il s'assure de ne pas passer de mots mal compris. » Sous cette rubrique viennent se classer des choses vitales comme les TRs, l'Op Pro By Dup (Procédure d'Ouverture par Duplication) ! Cette déclaration est mensongère.

Je n'ai pas approuvé ces Feuilles de Contrôle, tous les matériaux des cours de l'Académie et de Saint Hill **sont** en usage.

Des actions de ce genre nous ont donné « les Grades à la va-vite », des Ruptures d'ARC au sein du public, et elles ont dégradé les cours de l'Académie de St Hill.

Toute personne reconnue coupable d'avoir commis les **Crimes Majeurs** ci-dessous se verra assigner une Condition de **Trahison** ou bien verra ses certificats annulés ou bien sera renvoyée, et son passé fera l'objet d'une enquête minutieuse :

1. Abréger un cours officiel de Dianétique ou de Scientologie si bien que les procédés, la théorie et l'efficacité de ces sujets n'existent plus dans leur intégralité.
2. Ajouter des commentaires aux Feuilles de Contrôle ou bien des instructions indiquant que les matériaux, quels qu'ils soient, sont « historiques » ou « plus utilisés maintenant » ou « vieux » ou bien entreprendre des actions similaires

qui amèneront l'étudiant à ne pas connaître, à ne pas utiliser et à ne pas appliquer les données sur lesquelles il est entraîné.

3. Utiliser après le 1^{er} septembre 1970 toute Feuille de Contrôle de cours que je n'ai pas moi-même rédigée ou qui n'a pas été autorisée par « the Authority, Verification and Correction Unit International » (Unité Internationale des Autorisations, des Vérifications et des Corrections, ndt) et acceptée par le Conseil d'Administration.
4. Ne pas rayer d'une Feuille de Contrôle qui reste en usage dans l'intervalle, des commentaires du genre « historique », « contexte », « pas utilisé », « vieux », etc.... ou **faire oralement de semblables déclarations aux étudiants.**
5. Permettre à un pc, sans suggestion ni évaluation, d'attester plus d'un Grade à la fois de par sa propre détermination.
6. N'auditer qu'un procédé d'un des Grades Inférieurs de 0 à IV *alors que le Phénomène Final du Grade n'a pas été atteint.*
7. Ne pas utiliser tous les procédés d'un Niveau *alors que le Phénomène Final n'a pas été atteint.*
8. Se vanter de la rapidité avec laquelle on a délivré une séance, par exemple : « J'ai mis en place le Grade 0 en 3 minutes. » Etc.
9. Ecourter la durée de l'application de l'audition en obéissant à des considérations d'ordre financier ou pour économiser du personnel.
10. Entreprendre des actions calculées destinées à perdre l'emploi de la technologie de la Dianétique et de la Scientologie, ou bien empêcher son utilisation, ou bien abrèger ses matériaux ou son application.

Raison : dans les organisations, on a considéré que le meilleur moyen d'arriver à ce que les étudiants terminent leurs cours et à ce que les pcs soient audités, était de réduire les matériaux ou de supprimer des procédés appartenant aux Grades. La solution erronée qui a été trouvée afin de répondre aux pressions exercées dans le but d'accélérer la terminaison des cours et de l'audition a été tout simplement de ne pas délivrer les services.

La méthode correcte à employer pour faire progresser un étudiant plus rapidement consiste à utiliser la Communication Réciproque et à appliquer les matériaux sur l'étude des étudiants.

La meilleure chose à faire, si l'on veut vraiment manier les pcs, est de veiller à ce qu'ils fassent entièrement chaque Niveau avant de passer au suivant et à les réparer s'ils n'y parviennent pas.

Le mystère du déclin du réseau tout entier de la Scientologie à la fin des années 60 est entièrement dévoilé. Ce déclin provenait des actions entreprises pour raccourcir la durée de l'étude et de l'audition, actions qui consistaient à supprimer des matériaux et des actions.

La solution qui mènera à un redressement est d'utiliser et de délivrer à nouveau dans leur intégralité la Dianétique et la Scientologie.

Le produit d'une organisation est le suivant : des étudiants bien éduqués et des pcs audités à fond. Lorsque ce produit disparaît, l'organisation disparaît aussi. Les organisations doivent survivre dans l'intérêt de cette planète.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 26 MARS 1979RB

RÉVISÉ LE 2 SEPTEMBRE 1979

Repolycopier

(Également publié en tant que HCOB, même date, même titre.)

Série sur le Responsable de l'Établissement n°35RB

Série sur le Déblocage du Produit n°7RB

Série de la Clarification de Mots n°60RB

MOTS MAL COMPRIS ET CYCLES D'ACTION - MOTS MAL COMPRIS ET PAS DE PRODUIT

Un mot mal compris peut empêcher une personne de comprendre la suite de ce qui est entendu ou écrit.

J'ai maintenant découvert qu'**un mot mal compris** dans un sujet donné **peut empêcher la terminaison d'un cycle d'action** en relation avec ce sujet.

Ceux qui ne terminent pas leurs cycles d'action dans certains domaines ont donc un mot mal compris en ce qui concerne ces domaines.

Il en résulte alors des situations de non-produit.

Donc, quand vous n'obtenez pas de produit, cherchez le mot mal compris sur le sujet ; peu importe le temps que cela prendra et la difficulté que cela représente. Il existe. Et quand on le trouve, la personne peut continuer, terminer un cycle d'action et obtenir un produit.

MISE EN GARDE : Assurez-vous que la personne souffre vraiment d'une inaptitude à terminer un cycle d'action avant de commencer à la manier. Vous ne maniez pas quelqu'un qui termine des cycles d'action qui donnent une production.

LES MOTS MAL COMPRIS ET LA PERCEPTION

Les mots mal compris peuvent également entraîner une occlusion de la perception. Ils peuvent vraiment couper la perception d'une personne.

Il est tout à fait étonnant de constater que des perceptions comme la vue, l'ouïe et même le toucher peuvent être occluses par des mots mal compris.

Cela explique le fait que des gens, de façon évidente, ne voient pas, n'entendent pas, ne remarquent pas ou ne manient pas les « outnesses » (outness : état de ce qui est « out ». On qualifie de « out » les choses qui devraient être là et qui ne le sont pas, les choses qui devraient être faites et qui ne le sont pas. Par exemple : les registres d'inscription sont « out ».) quand ils ont des mots mal compris à leur sujet.

Cela peut aussi entraîner des occlusions perceptives chez des gens, telle une mauvaise vue, une surdité ou autres difficultés perceptives.

LES MOTS MAL COMPRIS ET LA COMPLEXITÉ

Les mots mal compris mènent à la complexité. Les gens qui ont des mots mal compris dans un domaine sont enclins à créer des complications considérables. Ils peuvent amener des confusions et des complications qui dépassent l'imagination.

Les gens font cela parce que, ayant des mots mal compris, ils ne confrontent ni ne dupliquent dans un domaine particulier, et en arrivent donc à gamberger abondamment et à se plonger dans des significations superflues. Il en résulte une diminution de leur aptitude à accomplir les choses dans ce domaine. Et tout cela repose uniquement sur des mots mal compris.

LES MOTS MAL COMPRIS ET LE FAIT D'ORGANISER UNIQUEMENT

Quand vous voyez une zone qui ne fait qu'organiser, vous pouvez être sûr qu'elle est chargée de mots mal compris.

Quand des gens ne parviennent pas à terminer leurs cycles du fait de mots mal compris, ils s'enlisent dans des actions d'organisation.

Vous pouvez reconnaître quand les gens ont des mots mal compris ; ils ne font rien d'autre qu'organiser. Ils ne savent pas ce qu'ils font.

Il existe un niveau inférieur ; ils ont des Actes Néfastes et des Retenues qui les empêchent même d'organiser.

Au-dessous de ce niveau les gens sont PTS.

Ne pas avoir le sens de l'organisation se situe en fait au-dessous de ces niveaux. Cela se trouve au-dessous du niveau des mots mal compris, des Actes Néfastes et des Retenues et de la situation PTS, et il vous faudrait passer par la situation PTS, les Actes Néfastes et les Retenues, avant même de parvenir aux mots mal compris.

LES MOTS MAL COMPRIS ET NE RIEN ORGANISER

Il peut également exister une situation dans laquelle une personne n'organise aucune partie de sa zone, de son travail, de ses organisations ou de ses lignes. Cela se manifeste par des demandes irrationnelles qui consistent à exiger de produire uniquement et empêchent toute organisation destinée à rendre la production possible. Il est fort probable que vous

découvriez que tout cela repose sur des mots mal compris, et tout particulièrement sur des mots mal compris liés à l'objectif de la production et à la raison pour laquelle on produit. C'est dans ce secteur que vous obtenez le plus fréquemment des Produits Actes Néfastes.

MANIEMENT

La procédure exacte qui vient à bout de ces mots mal compris est donnée dans le HCOB du 17 juin 79, LES INCOMPRIS ÉCRASANTS : LA CLÉ DES CYCLES D'ACTION ET DES PRODUITS ACHEVÉS. La découverte des Incompris Ecrasants fait partie de la HCOPL du 23 août 79-1, TECH DE DÉBLOCAGE. On trouvera des données supplémentaires sur la localisation des Incompris Ecrasants dans le HCOB du 14 août 79, INCOMPRIS ÉCRASANTS, CE QUI EMPÊCHE DE LES DÉCOUVRIR et dans le HCOB du 16 juil. 79, LE MOT MAL COMPRIS « INSAISSISSABLE » OU INCOMPRIS ÉCRASANTS.

Munis de cette connaissance, nous pouvons maintenant venir à bout de tous les facteurs qui font obstacle à l'achèvement des cycles d'action et à l'obtention de produits.

L. RON HUBBARD
Fondateur

PUBLICATION II

Remiméo

Série de la Clarification de Mots n°19

ALTÉRATIONS

Il existe une loi fondamentale dans la Clarification de Mots :

À la base de toute alteration d'un sens ou d'une action se trouve un mot mal compris.

Cette loi explique ainsi immédiatement pourquoi une communication, des idées ou une application sont falsifiées, altérées ou déformées.

Cette loi est très utile dans la Clarification de Mots.

- A. Elle désigne ceux à qui l'on doit appliquer une Clarification de Mots **rapidement**, immédiatement, **maintenant**, avant que leur travail n'empire.
- B. Elle détecte le passage juste avant lequel il y a un mot mal compris.

Le point A est utile à l'administrateur. S'il connaît ce point, qu'il connaît la Clarification de Mots et qu'il est capable de l'appliquer ou de la faire appliquer, il pourra éviter tout un tas de renvois, des transferts insensés, une inefficacité générale et une tension généralisée au niveau de l'organisation.

Le point B est très utile au clarificateur de mots.

En voici un exemple : une personne peut exécuter la quasi-totalité d'un ordre, à l'exception de « classe les dossiers » : elle s'obstine à les mettre dans la mauvaise pièce. Examinez l'ordre et trouvez à quel endroit il est question de classer les dossiers. Juste avant ce passage ou à côté, il y aura un mot mal compris. Localisez-le, faites le lui identifier, définir et utiliser dans des phrases. D'un seul coup, la personne est capable de classer les dossiers !

Juste **avant** ou **dans** le passage où une personne commence à changer quelque chose, on trouvera un mot mal compris.

Donc :

1. Découvrez ce que la personne change.
2. Trouvez ce qu'il y avait juste avant cela.

3. Trouvez le mot mal compris.
4. Faites-lui regarder dans le dictionnaire.
5. Faites-le lui employer dans des phrases aussi longtemps qu'il provoque un mouvement de la Manette de Ton de l'électromètre.

Elle va recouvrer son aptitude à faire la chose correctement.

C'est de la magie pure.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier

Série de la Clarification de Mots n°66

COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE

Ceux qui ne possèdent pas la notion de concept s'enlisent dans les termes et les mécaniques. (Mécaniques : lorsque nous parlons de mécaniques, nous entendons, espace, énergie, objets et temps, et lorsque quelque chose en est composé, nous parlons de quelque chose de mécanique, NDT) Ils n'arrivent pas à opérer au niveau du concept et sont extrêmement littéraux.

Celui qui est dans ce cas ne peut éviter de se retrouver au milieu d'un méli-mélo. Il est très bénéfique de nettoyer ce méli-mélo et les sens des mots, mais si cela n'amène pas la personne à penser de façon conceptuelle, elle ne fera que continuer à s'embrouiller de plus en plus.

La compréhension est conceptuelle. Vous pourriez manier les choses, les objets et les symboles indéfiniment, sans parvenir à une compréhension ou à une réelle communication, à moins d'être capable d'accéder finalement à une compréhension conceptuelle.

Les gens peu instruits ont souvent une compréhension littérale et non conceptuelle.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex

LETTRE DE RÉGLEMENT DU HCO DU 15 AOÛT 1974

(Annule la HCO PL du 30 mai 73, PUBLICATION I)

Repolycopier

Orgs Avancées

VÉRIFICATIONS POUR LE COURS SOLO ET LES COURS AVANCÉS

Les étudiants du Cours Solo et des Cours Avancés doivent recevoir une Méthode 4 de Clarification de Mots et une Vérification de Catégorie Étoile sur tous les matériaux d'étude *écrits* de tout Cours Avancé, à la seule exception des platens.

Cela n'inclut pas les matériaux enregistrés sur bandes ni les films.

Cela ne s'applique pas aux superlettrés, à moins qu'ils ne manifestent des signes de mots mal compris.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 15 DÉCEMBRE 1965

Repolycopier
Etudiants d'Académie
autres que de St Hill
Division Technique
Division des Qualifications

**LE GUIDE DE L'ÉTUDIANT
POUR UN COMPORTEMENT ACCEPTABLE**

RÈGLES GÉNÉRALES

1. Conformez-vous totalement au code du Scientologue pendant la durée du cours et ayez constamment un comportement digne d'un Scientologue.
2. Mangez et dormez suffisamment. Prenez toujours votre petit-déjeuner avant la classe et les séances du matin.
3. Quand vous êtes préclair, soyez préclair, non pas étudiant ou auditeur. Quand vous êtes auditeur, soyez auditeur, non pas étudiant ou préclair. Lorsque vous êtes en classe ou à une conférence, soyez étudiant, non pas auditeur ou préclair.
4. Débarrassez-vous de toutes les Retenues dont vous êtes conscient. Sachez avec certitude que vous n'avez aucun espoir de progresser du point de vue cas si vous ne vous défaites pas de ces Retenues, dont vous êtes conscient, en présence de votre auditeur. L'auditeur doit noter toute transgression des règles dans le Rapport d'Audition qui concerne le préclair, afin qu'elle ne constitue plus une Retenue par rapport à L. Ron Hubbard, Marie Sue Hubbard ou les Superviseurs.
5. Si vous ne savez pas quelque chose ou que vous vous sentez l'esprit confus à propos de données du cours, demandez à un Superviseur ou envoyez une note écrite. Ne demandez pas à d'autres étudiants, car cela donne lieu à des erreurs dans les données, erreurs qui iront en s'aggravant. D'autre part, les notes écrites que vous adresserez à L. Ron Hubbard lui seront transmises si vous les mettez dans la corbeille marquée « Etudiants – Sortie » (*Students Out*).
6. Les étudiants ont uniquement le droit d'utiliser la cabine téléphonique en dehors des heures de classe.
7. Si vous voulez quitter le cours, vous devez obtenir la permission du Bureau de L. Ron Hubbard avant de pouvoir le quitter. S'il y a le moindre doute quant à

vosre compétence technique ou si l'on considère votre cas en mauvais état, on ne vous laissera pas partir. Lorsque vous devez partir faites-le savoir.

L'AUDITION

8. Ne consommez aucune boisson alcoolisée entre le dimanche 6 h. du matin et le vendredi soir, après la classe.
9. Il est interdit, pendant la durée du cours, de prendre ou de se faire administrer, ou de faire administrer à tout autre étudiant, des drogues, des antibiotiques, des aspirines, des barbituriques, des opiacés, des sédatifs, des hypnotiques ou des stimulants médicaux, sans l'approbation du Directeur de l'Entraînement.
10. Ne donnez pas d'audition à qui que ce soit, en quelque circonstance que ce soit, sans la permission directe du Directeur de l'Entraînement. (Exception faite pour les Assists urgents.)
11. Ne recevez pas d'audition de qui que ce soit, en quelque circonstance que ce soit, sans la permission expresse du Directeur de l'Entraînement.
12. Vous ne devez à aucun moment vous livrer à quelque forme « d'auto-audition » que ce soit, en quelque circonstance que ce soit, pendant la durée du cours.
13. Ne recevez ni traitement, ni direction, ni aide de qui que ce soit qui pratique les arts de la guérison, c.-à-d. médecin, dentiste, etc. sans l'autorisation du Directeur de l'Entraînement ou du Responsable de l'Ethique. (Exception faite de tout traitement urgent, lorsque le Directeur de l'Entraînement n'est pas là.)
14. Ne prenez part à aucun rite, aucune cérémonie, aucune pratique, aucun exercice, aucune méditation, aucune diète, aucune thérapie alimentaire, ni à aucun traitement similaire, qu'il soit occulte, mystique, religieux, naturiste, homéopathique ou de chiropraxie, ni à aucune autre thérapie curative mentale pendant la durée du cours, sans la permission expresse du Directeur de l'Entraînement ou du Responsable de l'Ethique.
15. Ne discutez avec personne de votre cas, de votre auditeur, de vos Superviseurs, de vos camarades de classe, de L. Ron Hubbard, du HCO WW ou de son personnel. Réservez vos pensées malveillantes ou critiques pour vos séances d'audition, ou abordez vos griefs avec n'importe quel Superviseur.
16. Ne vous engagez pas dans des relations sexuelles de quelque nature ou sorte que ce soit, ni ne vous engagez sentimentalement avec un camarade de classe qui n'est pas votre époux légal.
17. Suivez le Code de l'Auditeur pendant chaque séance lorsque vous êtes auditeur.
18. Suivez avec exactitude et précision la procédure technique telle qu'elle est exposée dans le cours.

19. Soyez honnête à tout moment dans vos Rapports d'Audition. Indiquez chaque procédé parcouru, les changements de TA et l'heure à laquelle ils se sont produits, le réglage de la sensibilité, les cognitions de votre préclair, tout changement d'apparence physique, les réactions, le niveau de communication ou toute autre chose observée chez votre préclair.
20. Mettez tous les rapports dans le dossier de votre préclair, après chaque séance ; transmettez le tout à l'Examineur pour votre classification.
21. Les étudiants ne doivent pas lire leur propre dossier de rapports, ni celui d'un autre étudiant à moins qu'ils n'auditent cet étudiant.

LES LIEUX

22. Ne faites pas de bruit indu, soit dans les locaux, soit en quittant la classe.
23. Utilisez les entrées appropriées pour entrer et quitter les lieux.

LES LOCAUX

24. N'éteignez pas de cigarettes dans des corbeilles en plastique ou par terre.
25. Gardez tous vos Bulletins, votre matériel et vos objets personnels dans l'espace qu'on vous a attribué, et maintenez-le propre et bien rangé.
26. Les étudiants ont la permission de fumer, mais seulement pendant les pauses et toujours à l'extérieur des salles d'étude ou d'audition.
27. La corbeille marquée « Etudiants – Entrées » (*Students - In*, NdT) est la corbeille où l'on place toutes les communications, tous les Bulletins ou le courrier adressé aux étudiants. Inspectez chaque jour cette corbeille pour voir si vous avez reçu une communication.
28. Signalez tout bien ou toute propriété endommagée, employée pendant le cours, et remettez-la au Superviseur. Prenez soin des locaux et maintenez-les en bon état.
29. Il est interdit de conserver ou de consommer de la nourriture à quelque moment que ce soit dans les salles de classe.

LES HORAIRES

30. Soyez à l'heure au cours et pour toutes les tâches qui vous sont assignées.
31. Achetez tous les livres dont vous avez besoin chez le Facturier, aux heures indiquées.
32. Respectez scrupuleusement tous les horaires.

33. Étudiez et travaillez pendant vos heures de cours et pendant les week-ends. Vous avez beaucoup de Vérifications à recevoir pour pouvoir terminer un cours. Vous ne pouvez pas vous permettre de perdre du temps.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 DÉCEMBRE 1971

Repolycopier

Série du C/S n°73

Série du C/S Solo n°10

LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE

Depuis la R6 en solo jusqu'à OT III, on ne fait rien d'autre que de faire avancer le pc depuis R6 en solo jusqu'à ce qu'il atteigne OT III.

Ceci est la zone critique du Tableau des Gradations.

A Flag, on a appris à la dure qu'on ne doit faire aucune autre importante action d'audition entre ces deux points.

Exemple : l'action : R6, Clair et OT I terminé ; ensuite on a essayé de terminer un Niveau de Dianétique ; résultat : échec. Action correcte : exemple : laisser de côté jusqu'à ce qu'OT III soit bien commencé, ensuite terminer l'action de Dianétique.

Exemple : un Pré-OT fait OT II. Un nouveau Rundown de PTS est parcouru. Résultat : échec. Action correcte : le faire avant R6 ou après OT III.

Exemple : R6 est terminé. On donne le Rundown sur les Drogues. Résultat : pauvre. Action correcte : faire le Rundown sur les Drogues avant R6.

EXCEPTION

Il peut arriver qu'on ait un pc qui ne peut pas confronter de faire les Niveaux en Solo. On découvrira que la raison en est les drogues. Tous les pcs qui ne « peuvent pas parcourir des engrammes » **peuvent** parcourir des engrammes de drogues. Ils ont peur, parce qu'ils percutent très durement le bank quand ils ont pris des drogues. Seules les drogues peuvent être parcourues.

On découvrira qu'un pc qui a « fait R6 et le Cours de Clearing, mais qui n'est pas arrivé » est un drogué qui a la trouille (peureux et fuyard). Il peut et parcourra des engrammes de drogues.

Donc l'action correcte que l'on doit faire est un Rundown sur les Drogues complet, et ensuite on fait recommencer le pc depuis R6.

C'est seulement une exception, car il n'a sans doute pas réellement parcouru ces Niveaux là en Solo.

RÉPARATIONS

Dans le cas où un Pré-OT n'a pas réussi à faire un Niveau en Solo (ou qu'il est tombé malade par la suite), on doit faire une réparation complète, et le Grade non atteint doit être terminé avant qu'il ne continue sur le Niveau suivant.

Il est possible de réparer un Pré-OT entre R6 et OT III, aussi longtemps que l'on n'essaie pas de manier tout son cas, mais qu'on répare uniquement le Grade qu'il n'a pas fait.

TRs

Ne donnez jamais à faire des TRs après l'étude des matériaux solo et avant qu'OT III ne soit attesté.

Les TRs devraient être faits avant ou pendant l'étude de l'audition en solo, mais pas après que les matériaux aient été consultés. Et le cours de TRs ne doit pas être fait depuis ce moment là jusqu'à la fin d'OT III.

Un cours de TRs partiellement terminé, quand on découvre qu'il retarde un pc sur les Niveaux en Solo, peut être amené jusqu'à la fin et on devrait le faire. Mais cela ne signifie pas rajouter des heures de TR 0. Cela veut dire normalement : de la Clarification de Mots sur les matériaux des TRs et réhabiliter.

ACTIONS PRINCIPALES

Rajouter un grand Rundown entre R6 et OT III est un jeu qui ne provoque que des pertes. Par exemple : donner L10 entre le Cours de Clearing et OT I. Le résultat en est un gâchis.

On peut remettre en ordre une erreur si grossière en faisant réhabiliter le pc ou en l'amenant jusqu'à un point plus tranquille, et ensuite on lui fait faire les Niveaux en Solo jusqu'à l'attestation d'OT III. C'est seulement après cela qu'on termine le Rundown.

PRÉPARATION

C'est pourquoi il est **très** important qu'un pc soit entièrement préparé, y compris avec la Dianétique, avant qu'on le laisse étudier les matériaux solo de la R6.

HABILETÉ À AUDITER

Rien de tout ça ne veut dire que l'on ne peut pas améliorer l'habileté à auditer d'un pc entre R6 et OT III (seuls les TRs sont exclus).

Si on fait cela, on peut en retirer de **gros** gains.

La raison principale des échecs sur les Niveaux en solo est l'incapacité à auditer.

On peut prendre un Pré-OT qui n'est pas arrivé à passer Clair ou OT I et le remettre sur l'étude de la R6, et le remettre en ordre en tant qu'auditeur et lui faire refaire le chemin jusqu'en haut, et il aura des gains.

Les causes des échecs sur solo sont :

1. Pas fait de Rundown sur les Drogues.
2. La Dianétique n'a pas été terminée.
3. Le cas n'a pas été préparé.
4. L'incapacité à auditer.

SOMMAIRE

Réalisez que la zone de R6 jusqu'à OT III est une zone où toute autre Action Majeure n'est pas autorisée.

Ne laissez donc personne, dont les points 1-4 ne sont pas en place, aller sur R6.

Si cela s'est quand même passé, réparez-le le mieux que vous pouvez et après cela, laissez le Pré-OT continuer.

Après la première attestation d'OT III, vous pouvez faire ce que vous voulez, ou ce qui doit être fait avant que vous ne le fassiez commencer OT IV.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 11 AOÛT 1971

Publication V

(Remplace la HCO PL du 10 novembre 66)
(Corrigée et republiée le 28 mars 74)

AOs
SHs
Chapeau de Tech
Chapeau de Qual
Ethique
Packs des cours R6EW, CC
& OT

SÉCURITÉ DES DONNÉES

Après avoir publié un petit nombre de données sur R6 en 1964, trois ou quatre personnes les ont aussitôt utilisées, en sachant pourtant très bien que c'était interdit. Des préclairs tombèrent malades ou devinrent très mésémotionnels à notre égard. Et le jour même où j'écrivais cela (c'était le 4 octobre 1965), j'ai rencontré un pc, très malade, à qui on avait appliqué des données de R6 de façon illicite et qui n'avait aucune idée pourquoi son cas et sa santé empiraient. Elle n'était pas du tout prête pour cela.

D'une certaine façon, la publication antérieure était un ballon d'essai. J'ai ensuite découvert certaines personnes (un petit nombre) qui n'étaient pas prêtes à prendre la responsabilité du matériel d'avril 1964.

Donc, la première chose que nous ferons, au moment où nous découvrirons que le matériel du Cours de Mise au Clair ou du Cours Avancé aura disparu ou aura été utilisé de façon incorrecte, sera de rechercher immédiatement la personne pas sûre et d'empêcher qu'elle ne reçoive à l'avenir une quelconque publication sur la Mise au Clair ou d'autres données confidentielles. Il s'est avéré que la probabilité que quelqu'un le découvre de lui-même, même s'il a des indices, est pratiquement nulle ; cette conclusion est ressortie lors d'un contrôle effectif auprès d'auditeurs qui avaient cherché à découvrir certaines parties de ces matériaux, alors même qu'ils disposaient déjà de plus de la moitié des réponses.

Vous devez prendre conscience du fait que nous avons tous souffert depuis très longtemps de la mauvaise utilisation du savoir sur le mental. De mettre ces données à la disposition de personnes comme les psychiatres, ou même des Etats, les met en situation de rendre des gens dépendants, de récidiver et de perturber autrui. Une très petite minorité de personnes, recevant des données confidentielles depuis avril 1964, les ont tout de suite utilisées de façon nocive pour d'autres.

Jusqu'à ce que nous soyons nous-mêmes sortis du trou, nous devons sauvegarder le matériel. Nos gains de cas en dépendent. D'autres peuvent rendre totalement impossibles nos activités de sauvetage.

Nous ne protégeons pas ce matériel pour de quelconques raisons financières. Notre avenir, celui de chacun d'entre nous et celui de tous les Scientologues, dépend du fait que nous gardions ce matériel sous clef et que nous le sauvegardions de tout abus jusqu'à ce que nous soyons en sûreté en tant que groupe et que nous puissions mieux manier les choses en tant qu'individus aussi bien qu'en tant que groupe.

La route est grande ouverte pour tous ceux qui préparent et obtiennent les Niveaux. Mais elle est fermée à quiconque les utilisera de façon incorrecte ou qui ne les conservera pas en sécurité.

Les étudiants des Cours Avancés, les C/S et Superviseurs des Cours Avancés, les Officiers d'Éthique et tous les membres du personnel du HCO et des Organisations doivent être conscients qu'il est de leur propre intérêt de renforcer la sécurité du matériel aussi parfaitement que possible.

Ces restrictions ne s'appliquent à aucune donnée au-dessous du Grade V.

Dès l'audition de Puissance, les données sont confidentielles. Jusqu'à ce Niveau, vous pouvez publier toute donnée de Scientologie comme vous l'avez fait jusque là – librement et pour tout le monde. Mais les données confidentielles sont dangereuses dans les mains de gens non entraînés, non éduqués ou sans scrupules – ce sont nos données et elles doivent rester en notre possession exclusive. Elles appartiennent aux Scientologues qui maintiennent l'application de notre technologie dans le monde et doivent rester à leur disposition quand ils sont au niveau de les étudier.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 DÉCEMBRE 1971

Repolycopier
Orgs Avancées
AOSHs
Orgs SH

**LES TRANSGRESSIONS RELATIVES
AUX COURS AVANCÉS**

Référence :

HCOB du 8 oct. 71 II
N°5 de la Série C/S Solo,
HCOB du 7 déc. 71

LA SCÈNE
SUPPLÉMENT À LA SÉRIE DU C/S SOLO N°5

Ce qui suit sera désormais considéré comme de **grossières transgressions** si elles se produisent dans une Org Avancée, dans une AOSH ou dans une Org SH.

Il n'existe pas de responsable unique pour toute la ligne Solo.

Ne pas avoir un ou plusieurs Auditeurs de Revue dans la formation des Cours Solo et Avancés et envoyer des pcs en « Revue », les immobilisant sur une liste d'attente dans le HGC.

Admettre dans le Cours Solo un étudiant qui ne sait pas auditer et qui n'a pas été entraîné à auditer.

Remettre ses matériaux à un étudiant solo, alors qu'il est encore en train d'étudier l'audition de base. (Audition de base : le fait de manier le pc en tant qu'être, le cycle d'audition, l'électromètre.)

Permettre que les dossiers et les matériaux soient sens dessus dessous.

Permettre que la ligne des matériaux solo cesse d'être en sécurité.

Omettre de faire le C/S des séances.

Ne pas avoir d'Unité pour le Solo.

Ne pas appliquer la Série C/S.

Ne pas faire atteindre l'EP d'un niveau aux étudiants avant de les laisser continuer.

Utiliser des Niveaux Supérieurs pour manier ce qui ne va pas chez un cas.

Ne pas veiller à ce que les Cours Solo et Cours Avancés soient fréquentés, à ce qu'on en fasse la promotion et à ce qu'ils soient vendus.

Ne pas faire revenir ni manier ceux qui ont « blowé » ou qui n'ont pas terminé.

Perdre la trace d'un étudiant après l'avoir envoyé recevoir des intensives et ne pas être informé en permanence de qui est sur les lignes du Solo.

Fournir des EPs aux étudiants.

Manquer d'être courtois, amical et serviable avec les étudiants du Solo.

Voilà les fautes majeures qui ralentissent ou interrompent les lignes de circulation « Solo - R6EW – AO », qui se soldent en pertes de gains et de recettes et qui empêchent les Orgs pourvues de lignes AO de prospérer.

Si vous preniez ce qui précède comme Liste de Vérification et que vous passiez les lignes du Solo en revue, chaque point enfreint serait l'une des **raisons** majeures de vos mauvaises recettes et de vos tracas.

Par exemple le Superviseur du Solo n'est pas uniquement responsable du Cours Solo. Il est responsable de **toutes** les Vérifications de Coefficient Etoile de **tous** les Cours Solo et Avancés, **y compris la R6EW**.

Quand il n'y a pas de **responsable** pour la ligne toute entière, Solo, R6EW, Clears, jusqu'à OT VII, il n'y a personne pour régulariser et coordonner le flux, aussi ne s'écoule-t-il pas.

S'il n'y a pas d'Auditeur de Revue pour le Solo, on ne peut alors réparer la personne qu'en l'envoyant dans le HGC où, inévitablement, une liste d'attente va exclure la personne du Solo pour des jours, des semaines ou à jamais, et détruire tout gain ultérieur sur le cours et toute vente de cours à venir. Une revue pour étudiant Solo doit se faire immédiatement. Elle est évidemment payante.

Pour un étudiant Solo, la seule manière de quitter cette ligne est d'être envoyé en Cramming, action qui ne devrait pas prendre plus d'une journée.

Si des étudiants Solo doivent suivre un mini-cours, ils le font sous la supervision du Superviseur Solo.

Cela ne veut pas dire que le Superviseur du Cours Solo ne peut avoir du personnel pour l'admin ou d'autres Superviseurs de Cours sous ses ordres.

Pour ce qui est de la promotion, quand une AO commence à se spécialiser dans les intensives, les Grades Inférieurs et les actions Classe IV, elle s'approprie le travail des organisations Classe IV et SH et ne remplit pas son rôle. Par conséquent, les cours **doivent** faire l'objet d'une promotion.

Rien, dans cette Lettre de Règlement, ne doit être interprété de manière à laisser entendre qu'une personne inscrite au Solo ne peut être audité sur autre chose que des Revues rapides. Il se peut très bien qu'une personne inscrite au Solo R6EW ait besoin de plusieurs intensives et qu'elle les reçoive. Dans la mesure où : 1. L'étudiant **est** inscrit au Solo, 2. Il n'est pas relégué sur une liste d'attente du HGC, mais reçoit effectivement de l'audition sous forme de une ou deux intensives de 12,5 h par semaine. Si ces conditions ne peuvent être remplies, la ligne Solo peut à juste titre accroître sa propre Revue.

Toutes sortes d'irrégularités peuvent survenir sur les lignes Solo. Par exemple, délivrer un « Cours de Solo en 10 jours » au Niveau de la R6 pour laisser ensuite l'étudiant se casser la figure. Il est évident qu'il n'aurait jamais pu apprendre à auditer en 10 jours.

La ligne à suivre est donnée dans la N° 5 de la Série C/S Solo et son supplément.

Les Cours Solo peuvent produire et produisent effectivement les gains et les progrès de cas les plus fantastiques.

Il dépend de ceux à qui on confie ces activités qu'il en soit ainsi.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 8 JANVIER 1981

(ANNULE
la BPL du 12 août 1971R, RÈGLEMENTS POUR LES COURS AVANCÉS,
LA SAUVEGARDE DES COURS AVANCÉS
et la BPL du 23 jan. 1969R, LA SAUVEGARDE DES COURS AVANCÉS,
vu que ces publications ont été mises à jour et rassemblées dans
cette Lettre de Règlement du HCO.)

Reronéotyper
AOs et AOSHs uniquement
Ethique
Qual
Personnel des Cours Avancés
Etudiants des Cours Avancés

LES RÈGLEMENTS ET LA SÉCURITÉ DES COURS AVANCÉS

La technologie des Cours Avancés est une technologie très précise. Il n'y a pas de place pour les arbitraires, et à cause de la nature confidentielle des matériaux, un Code d'Ethique très strict est nécessaire dans ce domaine. Il n'existe aucune autre source de données que les matériaux eux-mêmes. L'efficacité des règlements qui vont suivre s'est vérifiée année après année et sont maintenant des règlements très stricts.

1. Les étudiants des Cours Avancés ne peuvent demander aucun conseil hors-ligne.
2. Les Superviseurs doivent répondre à toute « solution insolite » ou à toute question posée, uniquement en référant les étudiants aux matériaux appropriés des Cours Avancés et en se servant de la Tech Standard de Clarification de Mots.
3. L'examen de l'état des cas doit être fait par l'Examineur de Qual et le dossier complet de l'étudiant doit être soumis à cet Examineur au moment de l'examen afin qu'il l'inspecte.
4. Toute personne qui examine un dossier pour voir si tel ou tel état de cas a été atteint doit avoir reçu des vérifications sur tous les matériaux techniques des Cours Avancés.
5. Tout Examineur qui examine des états de cas en Qual doit avoir commencé OT III ou être au-dessus.
6. Tout le personnel des Cours Avancés doit avoir commencé OT III ou être au-dessus.

7. Aucune personne qui a un mauvais passé d’Ethique ou qui a été déclarée suppressive dans cette vie-ci ou qui a un casier judiciaire ne peut être admise sur les Cours Avancés sans que le Secrétaire du HCO n’ait convoqué un Comité d’Investigation spécial (*Board of Investigation*, Ndt).
8. On ne peut admettre sur les Cours d’OT aucune personne qui se soit servie de la R6EW ou des matériaux du Cours de Mise au Clair de façon suppressive.
9. On ne peut admettre sur les Cours d’OT les personnes qui, de façon flagrante, ont transgressé les mesures de sécurité dans leur maniement des matériaux de la R6EW ou des Cours de Mise au Clair, ou quiconque a fourni illégalement ces matériaux à d’autres personnes, peu importe les mesures prises à l’époque.
10. Les dossiers des étudiants sont C/Sés après chaque séance. L’étudiant va chez l’Examineur après chaque séance.
11. Après avoir été chez l’Examineur, l’étudiant porte son dossier à la réception de la Division Technique du Solo.
12. Lorsqu’un étudiant d’un Cours Avancé désire communiquer au Superviseur des Cas quelque chose concernant son cas ou son audition, il doit le faire soit par écrit par l’entremise de son dossier, soit sous la forme d’une origination chez l’Examineur à l’électromètre.
13. Si l’étudiant a besoin de clarifier les instructions d’un C/S ou qu’il a des questions ou des doutes au sujet de sa Tech d’audition, il doit toujours le formuler par écrit et l’envoyer au Superviseur du Cours avec son dossier ; le Superviseur du Cours examinera cela avec lui en le renvoyant à tout texte nécessaire ou en lui faisant faire tout exercice nécessaire.
14. On ne peut consommer aucun alcool durant les 24 heures qui précèdent la séance et les étudiants ne doivent pas consommer ou se faire administrer de drogues, des antibiotiques, de l’aspirine, des barbituriques, des opiacés, des sédatifs, des hypnotiques ou des stimulants sans l’autorisation écrite du Superviseur du Cours et du C/S. La seule exception serait une urgence médicale et le C/S doit en être informé sans délai.
15. L’audition doit être journalière, à moins que le C/S n’ait ordonné un arrêt à cause d’un grand gain. On doit également remplir les Formulaires AO 1 pour indiquer ses progrès quotidiens et les mettre à l’endroit désigné dans la zone de réception de la Division Technique du Solo.
16. Les étudiants des Cours Avancés ne peuvent discuter de leur cas avec **qui que ce soit** si ce n’est : (1) le Superviseur des Cas ou le Superviseur du Cours (et uniquement par comm écrite placée dans le dossier d’audition), (2) l’Examineur par le truchement d’une origination à l’électromètre, (3) un Auditeur de Revue en séance, ou (4) le Conseiller pour les Cas du Solo.
17. Les étudiants qui ont des ennuis de cas ou qui ont cessé de s’auditer sur les Cours Avancés seront envoyés soit au Conseiller pour les Cas du Solo soit en Revue.

18. L'admin des séances des étudiants des Cours Avancés doit être lisible. Si elle ne l'est pas, elle sera considérée comme un non-rapport.
19. Les étudiants des Cours Avancés ne doivent pas quitter la ville tant qu'ils n'ont pas reçu la permission écrite de le faire du Superviseur des Cas.
20. Un étudiant qui n'est pas qualifié pour suivre un entraînement Fast Flow, conformément à la HCO PL du 25 sept. 79, L'AGENCEMENT POUR UN ENTRAÎNEMENT COURONNÉ DE SUCCÈS, et qui par conséquent passe en Qual un examen sur les matériaux du cours, n'a pas le droit de sortir sa feuille d'examen ou son bulletin de réponses de la zone de Qual destinée aux examens confidentiels. Une fois l'examen corrigé, on le rend à l'étudiant pour qu'il voie quelles ont été ses erreurs, mais l'étudiant doit rendre la feuille rapidement. L'Examineur a la responsabilité de s'en assurer.
21. **On n'a pas le droit de reproduire illégalement des matériaux des Niveaux Supérieurs.**
Cela signifie, **pas** de notes, **pas** de photocopies, **pas** de « petites simplifications », **pas** de petits codes à portée de la main. On ne peut en aucune façon copier les matériaux, ni même partiellement ou sous forme alter-isée. Les matériaux ne doivent pas être enregistrés. Tout étudiant qui possède des « notes » concernant des Publications ou des films des Cours Avancés, des fiches, des copies de commandement ou toute copie de ce genre doit immédiatement les détruire entièrement.
22. Toute référence écrite donnée à l'étudiant par le Responsable du Cramming pendant un cycle de Cramming doit être remise au Responsable du Cramming à la fin de chaque période de Cramming.
23. **On ne doit pas écrire sur les matériaux des Cours Avancés ou les changer en aucune façon.**

La transgression des points 21, 22 et 23 ci-dessus entraînera une action d'Éthique sévère, laquelle pourrait comprendre l'exclusion de Cours Avancés à venir (bien que ça ne se limite pas à cela).

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 OCTOBRE 1968R
Révisée le 1^{er} janvier 1976

Repolycopier
Classes VIII
Tous les auditeurs

LE CODE DE L'AUDITEUR

En célébration des 100% de gains que l'on peut obtenir grâce à l'audition.

Je m'engage par la présente, en tant qu'auditeur, à me conformer au Code de l'Auditeur suivant :

1. Je m'engage à ne pas évaluer pour le préclair ou à ne pas lui dire ce qu'il devrait penser de son cas, en séance.
2. Je m'engage à ne pas invalider le cas ni les gains du préclair, en séance ou en dehors des séances.
3. Je m'engage à n'administrer à un préclair que la Tech Standard de façon standard.
4. Je m'engage à respecter tous les rendez-vous d'audition, une fois qu'ils ont été pris.
5. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui n'a pas eu assez de repos et qui est physiquement fatigué.
6. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui est mal nourri ou qui a faim.
7. Je m'engage à ne pas permettre de fréquents changements d'auditeur.
8. Je m'engage à ne pas avoir de compassion pour un préclair, mais à être efficace.
9. Je m'engage à ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef, mais à terminer les cycles que j'ai commencés.
10. Je m'engage à ne jamais abandonner un préclair en séance.
11. Je m'engage à ne jamais me mettre en colère contre un préclair en séance.
12. Je m'engage à auditer toute Action Majeure concernant un cas jusqu'à une aiguille flottante.
13. Je m'engage à ne jamais auditer une action quelle qu'elle soit au-delà d'une aiguille flottante.
14. Je m'engage à accorder l'être au préclair en séance.
15. Je m'engage à ne pas mélanger les procédés scientologiques avec d'autres pratiques, sauf quand le préclair est malade physiquement et que seuls conviennent des soins médicaux.

16. Je m'engage à maintenir la communication avec le préclair et à ne pas couper sa communication ou le laisser être overrun en séance.
17. Je m'engage, en séance, à ne pas introduire de commentaires, d'expressions ni de perturbations qui distraient un préclair de son cas.
18. Je m'engage à continuer de donner au préclair le procédé ou le commandement d'audition pendant la séance, chaque fois que c'est nécessaire.
19. Je m'engage à ne pas laisser un préclair exécuter un commandement mal compris.
20. Je m'engage à ne pas expliquer, à ne pas justifier, à ne pas excuser en séance une erreur réelle ou imaginaire de l'auditeur.
21. Je m'engage à n'estimer l'état actuel du cas d'un préclair qu'en me conformant aux données de la supervision des cas standard, et à ne pas m'en écarter, parce que j'imagine que le cas est différent.
22. Je m'engage à ne jamais me servir des secrets qu'un préclair a divulgués en séance pour le punir ou en retirer un profit personnel.
23. Je m'engage à veiller à ce que tous les honoraires perçus pour le processing soient remboursés selon les règlements du Conseil de Vérification des Réclamations (Claims Verification Board), si le préclair n'est pas satisfait et le demande dans les trois mois qui suivent le processing, la seule condition étant qu'il ne peut pas être audité ou entraîné à nouveau.
24. Je m'engage à ne pas préconiser l'emploi de la Dianétique ou de la Scientologie uniquement pour guérir des maladies ou pour traiter les malades mentaux, sachant bien qu'elles ont pour but l'amélioration spirituelle.
25. Je m'engage à coopérer totalement avec les organisations légales de Dianétique et de Scientologie comme développées par L. Ron Hubbard en sauvegardant l'emploi et la pratique éthiques de ces sujets en accord avec les fondements de la technologie standard.
26. Je m'engage à refuser de tolérer qu'un être soit physiquement meurtri, violemment blessé, opéré ou tué, au nom de « traitements mentaux ».
27. Je m'engage à ne pas permettre de libertés sexuelles ni de viols à l'encontre de personnes n'étant pas bien mentalement.
28. Je m'engage à refuser d'admettre dans les rangs des praticiens tout être mentalement dérangé.

Auditeur : _____

Date : _____

Témoin : _____

Lieu : _____

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 27 MAI 1965

Repolycopier
Étudiants du Cours Saint Hill Classe VII
Personnel de Saint Hill
Chapeaux d’Ethique
Doit faire l’objet d’une Vérification
de Catégorie Etoile

Div. de Qual & de Tech,
TOUS LES CHAPEAUX

Div. de HCO,
TOUS LES CHAPEAUX

LE PROCESSING

Depuis 1950, nous avons suivi une règle de fer, qui consiste à ne pas abandonner un pc en difficulté simplement pour finir la séance.

Pendant quinze ans, nous avons toujours poursuivi une séance quand le pc avait des ennuis et j’ai moi-même prolongé de neuf heures une séance avec un pc, toute la nuit en fait, simplement pour lui faire traverser ses difficultés.

Tout nouvel auditeur, non entraîné à la dure école du parcours des engrammes, doit apprendre cela à son tour.

Il importe peu que l’auditeur ait un règlement à suivre sur ce point ou non, la bienséance la plus simple suffirait à ne pas laisser un pc au milieu d’un secondaire ou d’un engramme, et à ne pas arrêter là tranquillement la séance, ce qui est en soi assez cruel. Certains le font parce qu’ils sont alarmés ou effrayés et « détalent comme des lapins » (ils fuient en terminant la séance).

Les auditeurs qui mettent fin à un procédé ou le changent quand il a déclenché une forte somatique sont tout aussi ignorants.

Ce qui déclenche la chose la fera disparaître.

C’est la plus vieille règle de l’audition.

Bien sûr, les gens contactent des secondaires et des engrammes, passent par de la mésémotion et connaissent de fortes somatiques. Cela se produit parce que des choses se dégagent. C’est ignorer le véritable but de l’audition que de mettre fin à un procédé ou à une séance à cause de l’heure.

Les plus anciennes règles que nous avons sont :

(a) Faites-le traverser au pc.

(b) Ce qui déclenche la chose la fera disparaître.

(c) C'est en passant à travers que l'on en sort.

Ces points tiennent maintenant lieu de **règlement**.

Un auditeur qui fournit un rapport falsifié est également passible d'une Cour d'Ethique.

Tout auditeur violant cette Lettre de Règlement est passible d'une Cour d'Ethique immédiate réunie dans les 24 heures qui suivent la transgression ou dès que possible, compte tenu de l'urgence de la situation.

L'audition, à tous les Niveaux, fonctionne bien quand elle est appliquée à la lettre.

L'objectif de l'Ethique est d'ouvrir la voie à la Tech et de la maintenir en place.

Ainsi, nous pouvons faire notre travail.

Il n'y a pas de procédé actuel qui ne fonctionne pas quand il est appliqué de façon exacte.

Aussi, aux yeux de l'Ethique, tout échec en audition, correspond à un manquement à l'éthique : situation PTS, Personnes Suppressives parmi les pcs, ou non-application de la Tech de la part de l'auditeur.

Et la première transgression dont un auditeur puisse se rendre coupable, est d'arrêter d'auditer au moment où son pc a le plus besoin de lui.

La chose la plus importante que l'Ethique doit prendre en considération est donc d'empêcher que de telles choses se produisent.

Alors nous ferons des pcs heureux, des Libérés (releases) et des Clairs.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AVRIL 1964

CenOcon

TOUS LES NIVEAUX

Q & A

Un très grand nombre d'auditeurs font du Q & A. C'est parce qu'ils n'ont pas compris ce que c'est.

Presque tous leurs échecs en audition ne proviennent pas de l'utilisation de procédés incorrects, mais du Q & A.

J'ai donc examiné le sujet et redéfini le Q & A.

A l'origine, le terme signifiait « changer quand le pc change ». Si l'on s'en tient exactement à la partie « duplication » de la formule de la communication, la réponse fondamentale à une question est évidemment une question. Consultez les conférences du Congrès de Philadelphie de 1953 où le sujet est traité en détail. Une définition plus récente fut « questionner le pc au sujet de sa réponse ». On s'efforça de régler ce problème et d'expliquer une nouvelle fois le Q & A à l'aide de l'exercice anti Q & A. Mais tous ces efforts furent vains.

Voici la nouvelle définition :

Le Q & A est le fait de ne pas réussir à terminer un cycle d'action avec un préclair.

Le cycle d'action est redéfini comme suit : Commencer – Continuer - Terminer.

Donc, un cycle de comm en audition est un cycle d'action. Il consiste en ceci : l'auditeur commence par poser une question que le préclair puisse comprendre, obtient une réponse du préclair, et accuse réception de cette réponse.

Le cycle d'un procédé consiste à sélectionner le procédé à auditer avec le préclair, à provoquer une Action du TA (si nécessaire) et à décharger ce procédé en éliminant l'Action de TA.

Le cycle d'un programme consiste à sélectionner une action à accomplir, à effectuer cette action et à la terminer.

Donc, vous pouvez voir qu'un auditeur qui interrompt ou modifie un cycle de communication en audition avant qu'il ne soit terminé « fait du Q & A ». Il pourrait le faire en transgressant, en empêchant ou en omettant une des parties du cycle d'audition, à savoir : poser une question au pc, obtenir une réponse correspondant à une idée différente, l'interroger sur cette même idée, abandonnant ainsi la question originale.

L'auditeur qui entreprend un procédé, le poursuit, a une nouvelle idée à cause d'une cognition du pc, aborde cette cognition et abandonne le procédé original, fait du Q & A.

Lorsqu'on commence un programme tel que « Prepchecker la famille de ce pc » et que, pour une raison quelconque, on l'abandonne sans le terminer pour rechercher une nouvelle idée à Prepchecker, on fait du Q & A.

Il n'y a que les cycles d'action inachevés qui plongent les cas dans la confusion.

Étant donné que le temps est un continuum, le fait de ne pas réussir à mener à bien un cycle d'action (un continuum) a pour effet de fixer le pc à ce point précis.

Si vous ne le croyez pas, faites un Prepcheck « actions inachevées » avec un pc ! Demandez quelle action inachevée a été refoulée etc., nettoyez vraiment l'électromètre pour chaque Bouton, et vous aurez un Clair, ou un pc qui réagira comme tel sur l'électromètre.

Comprenez cela et vous serez un auditeur cent fois plus efficace.

« Ne faites pas de Q & A » signifie : « Ne laissez pas le pc avec des cycles d'action inachevés. »

Les gains que vous espérez obtenir avec un pc sont perdus quand vous faites du Q & A.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 DÉCEMBRE 1973

Repolycopier
Tous les auditeurs
Tous les Niveaux
Internes de Flag
LRH Comms

LA RAISON DU Q & A

Q & A signifie « Question and Answer » (en français : question et réponse).

Quand on utilise le terme Q & A, cela signifie que l'on n'a **pas** obtenu de réponse à sa question. Cela signifie également que l'on n'a pas obtenu l'exécution d'un ordre, mais qu'on a accepté autre chose.

Exemple :

Auditeur : « Est-ce que les oiseaux volent ? »

Pc : « Je n'aime pas les oiseaux. »

Auditeur : « Qu'est-ce que tu n'aimes pas chez les oiseaux ? »

Raté. C'est du Q & A. La bonne réplique serait une réponse à la question posée et l'action correcte serait d'obtenir une réponse à la question originale. Le TR4 (maniement des originations) peut convenir ici. A partir du moment où il transgresse le TR4 (accuser réception et renvoyer le pc à la question originale) et ne repose pas la question originale à laquelle il n'a pas obtenu de réponse, l'auditeur ne fait que partir à la dérive avec le pc. Des choses sont restimulées et rien n'est vraiment manié ou parcouru.

La même chose peut se produire dans l'administration. Le Cadre (Cadre : personne qui, dans une organisation, tient un poste à responsabilités dans l'administration ou le management.) donne un ordre, le subordonné dit ou fait autre chose, le Cadre omet tout simplement d'appliquer le TR4 et n'obtient pas l'exécution de l'ordre initial et il en résulte un grand désordre.

Exemple :

Cadre : « Téléphonnez à M. Schultz et dites-lui que notre commande arrivera à l'imprimerie cet après-midi. »

Subordonné : « Je ne connais pas son numéro. »

Cadre : « Vous n'avez pas d'annuaire ? »

Subordonné : « La compagnie des téléphones ne nous en a pas envoyé cette année, car nous n'avons pas encore payé notre facture. »

Le Cadre (l'imbécile) va à la comptabilité pour voir ce qu'il en est de la facture de téléphone. M. Schultz ne reçoit jamais son coup de téléphone. La commande arrive, mais M. Schultz ne le sait pas...

Exemple :

Cadre : « Faites la cible 21 maintenant. »

Subordonné : « Je n'ai pas de fichiers pour les publications. »

Cadre : « Qu'est-ce qui leur est arrivé ? »

Subordonné : « La miméo a fait une gaffe. »

Cadre : « Je vais aller voir à la miméo... »

DISPERSION

Le Q & A est simplement une aberration des postulats.

Par définition, l'aberration est une ligne qui n'est pas droite.

Un thétan malade, qui est complètement accablé, est incapable de diriger un postulat vers quoi que ce soit. Quand il essaye, il le laisse zigzaguer et aller ailleurs.

La différence entre un Etre Dégradé et un OT consiste simplement en ceci que l'Etre Dégradé n'est pas capable d'émettre un postulat ou une intention en ligne droite, de façon directe, et de bien le maintenir en place.

Les fous en sont un excellent exemple. Ils sont fous parce qu'ils ont des intentions malfaisantes. Mais ils ne sont même pas capables d'en faire quelque chose de durable. Ils peuvent avoir l'intention de réduire la maison en cendres, mais ils se retrouvent habituellement en train d'arroser le tapis ou de faire quelque chose de tout aussi inconséquent. Ce n'est pas qu'ils ne sèment pas la pagaille ; le fait important ici est qu'ils ne sont même pas capables de détruire correctement ce qu'ils ont l'intention de détruire. Même leurs intentions malveillantes s'égarer, les pauvres.

Mais il n'y a pas que les fous qui font du Q & A. Quand un individu est toujours effet, il fait du Q & A.

C'est la vie qui le confronte, et non pas lui qui confronte la vie.

Il est habituellement quelque peu aveugle aux choses, étant donné que son aptitude à regarder se retourne vers lui, parce qu'il n'a aucune puissance de rayonnement. Aussi a-t-il l'air d'être inconscient.

L'émotion qu'il ressent est l'accablement.

Son état mental est la confusion.

Il part de B et se retrouve à A.

D'autres personnes, pas trop bien intentionnées, peuvent jouer des tours à celui qui fait du Q & A. Quand ils ne veulent pas répondre ou obéir, ils amènent astucieusement un Q & A.

Exemple : Bosco ne veut pas agraffer les publications de la miméo. Il sait que son supérieur fait du Q & A. Aussi voici ce qui se passe :

- Supérieur : « Agrafe cette publication avec la grosse agrafeuse. »
 Bosco : « Je me suis fait mal au pouce. »
 Supérieur - Q & A : « As-tu été voir le responsable médical ? »
 Bosco : « Il n'a pas voulu le regarder. »
 Supérieur - Q & A : « Je vais lui dire deux mots. » (Il s'en va.)

Bosco reprend sa lecture du « *Retour de Jesse James* » en fredonnant une chanson. Car son problème à **lui**, c'est qu'il fait du Q & A avec l'univers MEST.

Q & A AVEC LE CORPS

Certains font du Q & A avec leur corps. Après tout, le corps est composé de MEST. Il suit les lois du MEST.

L'une de ces lois est la première loi de Newton sur le mouvement : **l'inertie**. Un objet MEST a tendance à rester immobile ou à perpétuer un mouvement en ligne droite jusqu'à ce qu'une force extérieure agisse sur lui.

Eh bien, la principale force qui se trouve là et qui agit continuellement sur le corps humain, c'est le thétan, l'être lui-même.

Le corps restera au repos (puisque c'est un objet MEST) jusqu'à ce que le thétan, qui est censé le faire fonctionner, agisse sur lui.

Si cet être est un être aberré qui ne suit pas une ligne droite, **le corps réagira sur lui plus qu'il ne réagira sur le corps**. Ainsi reste-t-il immobile ou très lent. Quand le corps suit un mouvement dont il ne veut pas, l'être n'empêche pas ce mouvement, étant donné que le corps agit sur lui beaucoup plus qu'il ne réagit sur le corps.

Le Q & A est une des manifestations qui en résulte. Il veut ramasser un morceau de papier. Pour ce faire, il faut vaincre l'inertie du corps. Aussi, ne tend-il pas le bras pour atteindre le papier, il laisse simplement sa main là où elle est. Cela correspondrait à une absence totale d'action. Si, ensuite, il force faiblement le mouvement, il se retrouve en train de ramasser quelque chose d'autre, un trombone par exemple, décide qu'après tout, c'est ça qu'il veut et s'arrête là. Il lui faut maintenant imaginer pourquoi il a un trombone dans la main. Son intention initiale ne se réalise jamais.

Certaines gens qui vont voir le médecin ne sont pas là parce qu'ils sont vraiment malades, mais simplement parce qu'ils font du Q & A avec leur corps.

Les gens font aussi du Q & A avec eux-mêmes. Ils veulent s'arrêter de boire et n'y arrivent pas. Ils veulent arrêter ou changer quelque chose en eux-mêmes ou dans leur corps, puis se dispersent et font autre chose.

Freud a vu dans ce qui n'était que du Q & A toutes sortes de choses affreuses et horribles. Il inventa des intentions que la personne devait avoir eues et qui la faisaient

« sublimer ». Tout ce que Freud réussit à faire, ce fut de pousser la personne à l'introspection en lui faisant chercher de mauvais « Pourquoi ».

Le véritable « Pourquoi » était simple : la personne était incapable de suivre une ligne droite vers un objectif et/ou de cesser quelque chose qu'elle faisait de façon compulsive.

Le mot même d'**aberration** contient cette idée : pas de ligne droite, mais une courbe.

Les Procédés Objectifs sont le remède à ce genre de choses (le Q & A avec un corps).

Un thétan plein de bonne volonté et très intelligent **peut** reconnaître cela simplement pour ce que c'est : une poussée insuffisante !

Et au lieu d'aller voir le responsable médical pour une légère douleur, il la surmonte tout simplement.

Comme dans bien des cas la douleur est ce qu'il reçoit en retour de son Q & A avec le corps, elle disparaît simplement dès qu'il la surmonte.

Les peintres et les artistes gobent l'idée que l'aberration leur profite. « Vous devriez être contents d'être névrosés » était un tour que feu les psychiatres, que nous ne regretterons pas, jouaient aux artistes.

Une personne peint, car elle peut mettre à exécution ce qu'elle imagine. Les meilleurs peintres furent les moins aberrés.

Les artistes de Greenwich Village ou de la Rive Gauche ne se doutent jamais que lorsqu'ils ne peignent *pas*, c'est simplement parce qu'ils ne peuvent pas vaincre l'inertie de leur main et pousser le pinceau !

Les gens mènent des vies de Q & A. Ils ne deviennent jamais ce qu'ils désirent être parce qu'ils font du Q & A avec la vie sur ce sujet.

Schopenhauer, le philosophe allemand du jugement dernier, a même lancé cette mauvaise plaisanterie à propos du fait d'être capable de faire quelque chose : « L'obstination, c'est la volonté qui prend la place de l'intellect. » Avec cela, on est « intellectuel » quand on fait du Q & A.

RÉSUMÉ

Ceux qui ne peuvent rien accomplir font simplement du Q & A avec la vie et les gens.

Ceux qui **peuvent** accomplir des choses ne font simplement pas de Q & A.

Toutes les grandes vérités sont simples.

En voilà une majeure.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Cours de TRs

LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A

Il existe plusieurs définitions pour l'expression « Q & A ».

En langage scientologique, on l'emploie souvent pour dire « indécis », qui n'arrive pas à se décider.

Le « Q » est la première lettre du mot « Question » et le « A », la première lettre du mot anglais « Answer » (en français : réponse, ndt). Si l'on avait affaire à une « duplication parfaite », la réponse à la question serait la question.

Voici la véritable définition, telle qu'elle s'applique aux TRs : « La question qui suit la dernière réponse. »

Exemple :

Question : Comment vas-tu ?

Réponse : Je vais bien.

Question : Mais encore ?

Réponse : J'ai mal à l'estomac.

Question : Quand as-tu commencé à avoir mal à l'estomac ?

Réponse : À peu près à quatre heures.

Question : Où étais-tu à quatre heures ?

Etc., etc., etc.

Cet exemple constitue une faute d'audition épouvantable. On l'appelle « Q & A », étant donné que chaque question est basée sur la réponse précédente. On pourrait également l'appeler : « La question basée sur la réponse précédente. »

De cette façon, on ne termine jamais un cycle. Les pcs sombrent dans la confusion. C'est une violation du TR 3. Ne faites pas cela.

J'espère que ce que je viens de dire a démêlé toute confusion sur le sujet.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 AVRIL 1970

PUBLICATION II

Repolycopier
Tous les auditeurs
Tous les étudiants
Feuille de Contrôle du Niveau 0

L'AUDITEUR ET « LA PROTECTION DU MENTAL »

Aucun auditeur ne devrait auditer en craignant de causer des dommages irréparables s'il commet une erreur.

La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale fournit une réponse à la question : « Qu'arrive-t-il si je commets une erreur ? »

Les extraits qui suivent sont tirés de *La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale*, Livre 3, chapitre 1, *Le mental et sa protection*.

« Le mental est un mécanisme auto-protecteur. Hormis l'emploi de drogues, comme dans la narco-analyse, les traitements de choc, l'hypnose ou la chirurgie, l'auditeur ne peut commettre d'erreurs auxquelles il ne puisse remédier lui-même ou avec l'aide d'un autre auditeur. »

« Tout cas, aussi sérieux soit-il et aussi malhabile que soit l'auditeur, se trouve mieux d'être entrepris que d'être laissé intouché. »

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 AVRIL 1971

PUBLICATION II

Tous les Cours Avancés

Inclure ce Bulletin et le HCOB du 26 avril 71, Publication I,
dans les packs et les Feuilles de Contrôle du Cours Solo

COGNITIONS DU SOLO

Dans le HCOB du 26 avril 1971, Publication I, sont décrites les définitions et les conditions d'une séance auditée.

La définition de « en-séance » s'applique également à l'audition en Solo.

Si l'auditeur Solo est maladroit avec ses papiers, son électromètre, ses platens, au point que cela le distrait de son propre bank, il a peu de chances d'as-iser ou d'avoir des cognitions.

Récemment à Flag, nous avons pris des OT III ratés et nous leur avons fait subir un réentraînement complet, à la dure, sur la R6EW, puis nous les avons fait remonter ce Niveau avec un grand succès.

Quand un auditeur Solo agit comme un « lapin » (qu'il détale devant tout, y compris devant son bank) et s'il est maladroit avec ses outils, il n'a aucune chance de surmonter ce bank.

Il est indispensable, au niveau de la R6 d'exiger des exercices ardues et parfaits sur le maniement en Solo de l'électromètre et les actions d'audition Solo, **avant** que le pc ne voie quelques matériaux que ce soit. Il lui faut d'abord et avant tout être un auditeur Solo familiarisé avec son électromètre et ses papiers au point que ceux-ci ne le troublent en aucune manière.

C'est seulement après que vous pouvez faire entrer le bank en scène.

Un piètre auditeur Solo n'a pas de cognitions, parce que son attention est sur les outils au lieu d'être sur son bank.

Quand l'auditeur Solo essuie des échecs, c'est qu'il ne connaît pas ses outils. Le remède est de les lui faire apprendre.

Le passage entre OT II et OT III est parfois difficile. Un cours HDC (Cours de Conseiller Dianétique Hubbard) peut être indispensable, avant que le Pré-OT puisse franchir ce passage.

L'auditeur Solo qui « atteste », plutôt que confronter son bank, n'a probablement jamais appris, en premier lieu, à se servir de ses outils d'audition. Par conséquent, le fait d'ajouter la confrontation du bank entraîne la confusion.

Les cognitions en audition Solo reposent sur l'aptitude à utiliser les outils d'audition tellement bien, qu'ils ne favorisent aucune distraction dans une séance en Solo.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 MAI 1969R

RÉVISÉ LE 8 JUILLET 1978

(Remplace le HCOB du 27 juillet 1966 même titre.)

Repolycopier
Toutes les Orgs
Exec Secs
Tech Sec
Qual Sec
Tous les Chapeaux de Tech
Tous les Chapeaux de Qual
Cours de Dianétique

VÉRIFICATION DE L'ÉTALONNAGE DE L'ÉLECTROMÈTRE

L'étalonnage des électromètres peut se dérégler pendant une séance à cause des changements de températures.

Ainsi même si l'électromètre est correctement calibré et que son TA se trouve à 2,0 lorsqu'une résistance de 5'000 ohms traverse les fils et à 3,0 avec une résistance de 12'500 ohms, à la fin de la séance, le TA du pc peut apparemment se trouver au-dessous de 2,0, parce que l'étalonnage de l'électromètre est dérégulé.

Par conséquent, on doit suivre la procédure suivante avec l'électromètre **à la fin de chaque séance (après avoir dit : « Fin de la séance ») :**

1. **Ne déplacez pas le bouton d'étalonnage.**
2. **Débranchez la prise jack.**
3. **Déplacez le TA jusqu'à ce que l'aiguille se trouve sur « set ». Avec la sensibilité que vous utilisiez dans la séance.**
4. **Notez la position du TA au bas du formulaire de rapport d'auditeur :**
« Vérification de l'étalonnage - TA = ... »
5. **Si vous savez que votre électromètre n'est pas calibré correctement (comme on le dit dans le paragraphe 2 ci-dessus), Notez également :** « Erreur de calibration - Sur l'électromètre = véritablement 2,0 », au bas du formulaire.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier

L'ÉLECTROMÈTRE - LES ERREURS DANS LE RÉGLAGE DE LA SENSIBILITÉ

Un auditeur doit régler la sensibilité d'un électromètre exactement pour chaque pc.

Le réglage est différent pour presque chaque pc.

TROP BAS

Chez certains pcs, si l'on règle la sensibilité trop bas (par exemple, sensibilité à 5-32), les reads seront voilés et ils ressembleront à des Ticks. Les F/Ns seront voilées. Par contre, une sensibilité à 16-128 montrera les reads et les F/Ns.

Un auditeur peut stopper les progrès du pc en ne réglant pas la sensibilité assez haut pour que les reads et les F/Ns soient visibles. Des items ainsi que des F/Ns seront manqués.

TROP HAUT

L'auditeur qui règle la sensibilité trop haut lorsqu'il audite un pc qui progresse vite, un Clair ou un OT, aura des impressions étranges concernant le cas.

Les « reads latents » sont communs chez ce genre de cas. Ils ne sont pas latents du tout. Ce qui se passe, c'est que la F/N fait plus de la largeur du cadran, lorsque la sensibilité est élevée, et un début de F/N ressemble à un read, étant donné que son balancement est stoppé par le bord droit du cadran.

Fait de cette façon, des items seront pris qui ne sont pas chargés, le cas sera ralenti, il y aura de l'overrun et toutes sortes de bouleversements qui requerront des réparations.

Il arrive parfois qu'un OT VII qui s'audite avec une électrode à une main ait une F/N de 3/4 de cadran avec la sensibilité à 5-32.

Cela correspondrait à une F/N de 3/4 de cadran avec deux boîtes avec la sensibilité à 32-32.

Il arrive parfois qu'un Clair ait un TA flottant au lieu d'une F/N avec la sensibilité réglée à 32-32. Il faudrait peut-être l'auditer avec la sensibilité réglée à 3-32 avec deux boîtes pour maintenir l'aiguille sur le cadran ou détecter des F/Ns.

C'est une chose très importante, étant donné que l'auditeur va manquer des F/Ns, prendre des débuts de F/Ns pour des reads et, comme l'aiguille du pré-OT dépasse la largeur du cadran, il va manquer des reads.

C'est ainsi que des zones qui n'ont pas de charge sont auditées et que des zones qui en ont sont ignorées.

Il en résulte un chaos difficile à réparer.

Quelques pcs des Niveaux Inférieurs requièrent également un réglage de sensibilité plus bas.

RÉSUMÉ

Il arrive quelquefois qu'un pc facile ait l'air très difficile, à cause d'un mauvais réglage de la sensibilité.

Régalez la sensibilité afin qu'une F/N prenne au minimum et au maximum la moitié du cadran.

Ce ne sont pas des réparations qu'on vous demande.

Ce sont des gains.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier
Académie
Etudiants

L'ENTRAÎNEMENT DES EXERCICES À L'ÉLECTROMÈTRE

Ce qui suit a été soumis par Malcolm Cheminais, Superviseur du Cours d'Instructions Spéciales de Saint Hill.

Voici quelques observations que j'ai faites sur l'entraînement des exercices à l'électromètre et qui, je pense, pourraient être utiles :

1. Le coach a une Aiguille Sale. Le mauvais cycle de comm de l'étudiant a coupé sa communication, d'une certaine manière, mais **avant** cela, le coach a omis de « flunker » la partie du cycle de communication qui a cessé d'être en place. Quand le coach donne des flunks corrects, l'étudiant n'a pas d'aiguilles sales.
2. Si le TA du coach se met à grimper au cours d'un exercice et que l'aiguille devient collante, cela veut dire que le cycle de comm de l'étudiant l'a dispersé et l'a sorti du temps présent. Soit (1) le coach ne donne aucun flunk, soit (2) il ne flunke pas ce qu'il faut.
3. Lorsqu'un coach flunk, quand il le faut, un mauvais cycle de comm qui l'a dispersé et a fait grimper son TA, cela aboutit toujours à un Blowdown du TA. S'il n'y a pas de Blowdown, c'est que le coach a flunké ce qu'il ne fallait pas.
4. Si une aiguille ne réagit pas bien et n'est pas sensible pendant les exercices d'assestement, bien qu'elle soit propre, cela signifie que le coach a omis de recalibrer l'étudiant pour son TR 1 (ou son TR 0) qui manque d'impact ou n'atteint pas le coach.
5. Quand le coach se penche en avant et s'appuie sur la table, cela signifie que le TR 1 de l'étudiant n'est pas en place.
6. L'étudiant recherche les considérations du coach afin de faire redescendre le TA, mais le TA continue à monter pendant que le coach donne des considérations – le coach est en train de nettoyer quelque chose de propre au lieu de donner un flunk au cycle de communication qui n'était déjà pas en place auparavant et qui a fait que son TA est monté.
7. L'étudiant se fait donner des considérations du coach afin de nettoyer l'aiguille, mais l'Aiguille reste Sale – l'étudiant coupe la communication du coach pendant que celui-ci lui donne les considérations, et le coach ne réagit pas.

8. L'étudiant crie ou parle trop fort au cours des exercices d'assestement et essaie ainsi d'obtenir un read de l'électromètre en submergeant le coach. La raison qu'il en donne invariablement est : « Mais j'assesse le bank ! » Il n'a pas réalisé que les *banks* ne donnent pas de read ; seuls les thétans subissent l'impact du bank ; c'est pourquoi le TR 1 doit être adressé au thétan. L'électromètre réagit proportionnellement à la somme d'ARC contenue dans la séance.

L. RON HUBBARD
Fondateur

(Pour l'utilisation dans le HDG, cet HCOB a été révisé par le
HCOB du 27 janvier 1970 « LE COACHING DES EXERCICES À L'ÉLECTROMÈTRE »)

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 JANVIER 1977RB
RE-REVISÉ LE 25 MAI 1980

Repolycopier
Tech & Qual
Tous les Niveaux
Tous les Auditeurs
Toutes les Feuilles de Contrôle de Tech

(On a révisé ce HCOB pour y inclure des données supplémentaires sur le faux TA, ainsi que la liste complète des références concernant le faux TA. La liste des managements a été agencée de telle sorte que chaque managment apparaisse juste après la ligne où l'on coche, et l'on a retiré la référence à une marque spécifique de crème pour les mains.)

LISTE DE VÉRIFICATION POUR FAUX TA

Réf. :

HCOB du 8 juin 70	COMMENT VENIR À BOUT D'UN BAS TA
HCOB du 16 août 70R	N° 15R de la Série C/S, AMENER LA F/N CHEZ L'EXAMINATEUR
HCOB du 24 oct. 71RA	LE FAUX TA
HCOB du 12 nov. 71RB	LE FAUX TA - ADDITION
HCOB du 15 fév. 72R	LE FAUX TA - ADDITION 2
HCOB du 18 fév. 72RA	LE FAUX TA - ADDITION 3
HCOB du 16 fév. 72	N° 74 de la Série C/S, PARLER POUR FAIRE DESCENDRE LE TA, MODIFIÉ
HCOB du 23 nov. 73RB	LES MAINS SÈCHES ET LES MAINS MOITES DONNENT UN FAUX TA
HCOB du 24 nov. 73RD	C/S 53RL FORMULAIRE COURT
HCOB du 24 nov. 73RE	C/S 53RL FORMULAIRE LONG
HCOB du 19 avril. 75	LES BASES NON EN PLACE ET COMMENT LES METTRE EN PLACE
HCOB du 23 avril. 75RA	CRÈME DE JOUR ET FAUX TA
HCOB du 24 oct. 76R	N° 96R de la Série C/S, LISTES DE RÉPARATION QUI PERMETTENT DE DÉLIVRER
HCOB du 10 déc. 76RB	N° 99RB de la Série C/S, LA F/N ET LA POSITION DU TA EN SCIENTOLOGIE
HCOB du 13 janv. 77RB	COMMENT RÉSOUDRE UN FAUX TA
HCOB du 24 janv. 77	COMPILATION DES CORRECTIONS DE LA TECH
HCOB du 26 janv. 77R	L'EMPLOI DES PLAQUES POUR LES PIEDS EST INTERDIT

HCOB du 30 janv. 77R	DONNÉES CONCERNANT LE FAUX TA
HCOB du 4 déc. 77	LISTE DE VÉRIFICATION POUR LA PRÉPARATION DES SÉANCES ET DE L'ÉLECTROMÈTRE
HCOB du 7 fév. 79R	EXERCICES À L'ÉLECTROMÈTRE 5RA
BTB du 24 janv. 73R II	L'EXAMINATEUR ET LE FAUX TA
LIVRE :	DONNÉES ESSENTIELLES SUR L'ÉLECTROMÈTRE
LIVRE :	LIVRE D'INTRODUCTION À L'ÉLECTROMÈTRE
LE MANUEL DE L'UTILISATEUR, LE MARK VI HUBBARD PROFESSIONNEL, COMMENT PRÉPARER VOTRE MARK VI	

« Ce Bulletin annule le HCOB du 29 février 1972RA, révisé le 23 avril 1975, car il induit en erreur et, à cause de lui, certains auditeurs ont assésé le préclair à l'électromètre pour découvrir la cause du faux TA, au lieu de vérifier directement avec le pc. »

« Ce Bulletin rétablit la Liste de Vérification pour faux TA et donne les managements spécifiques directement issus des publications que j'ai écrites sur le faux TA. »

« Les items suivants doivent être vérifiés par un auditeur chez tout pc. Il suffit de faire la vérification une seule fois, à moins qu'on ne soupçonne qu'elle soit fausse, ou que l'état des mains du pc, etc., ne change. »

« Cette Liste de Vérification est placée dans le dossier du pc et l'on mentionne dans le sommaire du dossier qu'elle a été effectuée. »

« Le fait d'auditer avec des boîtes de la taille appropriée a une valeur qu'il ne faut pas sous estimer ; les HCOBs cités en référence expliquent pourquoi. »

L'auditeur signe et répond aux questions suivantes de la Liste de Vérification. Il doit obtenir les informations en vérifiant lui-même les mains du pc pour voir si elles sont sèches ou moites. La cause du faux TA se situe dans l'univers physique et c'est là qu'on fait la vérification. On ne la fait pas en posant des questions au pc, ni en vérifiant si les questions posées au pc donnent un read sur l'électromètre. L'auditeur touchera donc les mains du pc pour déterminer si elles sont sèches ou moites ; il les touchera une fois qu'il les aura enduites de crème, afin de voir si la crème a bien séché, il vérifiera si les mains du pc sont bombées, formant ainsi une zone qui ne touche pas les boîtes, et ainsi de suite. Le faux TA ne vient pas de la pensée ou de la masse mentale. Il faut en rechercher la cause dans l'univers physique, et c'est dans l'univers physique qu'on devra y remédier. Le remède se trouve immédiatement à la suite de la question à vérifier. Cela pour simplifier la tâche, car c'est là la façon dont on fait cette Liste de Vérification, on manie chaque question au fur et à mesure.

Facteur de Réalité pour le pc : « Je vais vérifier les boîtes, tes mains et différentes autres choses, pour que tout soit de la plus grande précision. »

LISTE DE VÉRIFICATION POUR FAUX TA LISTE DES REMÈDES

1. L'électromètre est-il chargé à fond ? _____

Remède :

« Rechargez la batterie de l'électromètre pendant au moins une heure, toutes les 10 heures d'audition, sur courant alternatif de 240 volts, ou pendant deux heures, toutes

les dix heures d'audition, sur courant alternatif de 110 volts. »(Lorsqu'on recharge un Mark VI, pendant une heure, on pourra s'en servir 6 heures.)

« Avant chaque séance, tournez le bouton sur TEST. L'aiguille doit venir heurter d'un coup sec le côté droit du cadran. Elle peut même rebondir. Si elle ne vient pas heurter avec force le côté droit du cadran ou qu'elle n'y parvient pas tout à fait lorsque vous mettez le bouton à TEST, c'est que l'électromètre va tomber en panne au milieu de la séance, n'indiquera ni read ni mouvement de TA sur les sujets brûlants. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA, Le faux TA)

Remarque : Pour assurer la précision de la vérification, l'électromètre doit être allumé une minute ou deux avant d'être mis sur TEST.

2. L'électromètre est-il étalonné correctement ? _____

Remède :

« Lorsqu'un électromètre est mal étalonné (que l'aiguille n'est pas centrée avec le bouton d'étalonnage avec le TA à 2,0), il peut indiquer une fausse position du TA. Lorsqu'on ne l'a pas laissé branché une ou deux minutes avant l'étalonnage, il peut dévier au cours de la séance et indiquer un TA légèrement faux. »

« Vous pouvez vérifier l'étalonnage sans bruit, au cours de la séance, en enlevant la prise jack du coffret, en plaçant le TA à 2,0 et en contrôlant si l'aiguille se trouve maintenant à SET. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez ajuster l'aiguille à l'aide du bouton « trim ». Ensuite, vous rebranchez doucement la prise jack. Tout cela sans distraire le pc. » LRH (HCOB du 24 oct. 1971RA, Le faux TA.)

3. Les fils sont-ils reliés aux boîtes et à l'électromètre ? _____

Remède :

« Un électromètre correctement réglé, dont les boîtes (électrodes) conviennent au pc qui les tient convenablement **réagit toujours correctement.** » LRH (HCOB du 24 oct. 1971RA.) La référence concernant l'installation d'un électromètre se trouve dans le livre des exercices à l'électromètre (EM-4) et dans le « Mark VI owner's manual » (le manuel de l'utilisateur de Mark VI), si l'on emploie un Mark VI

4. Les boîtes sont-elles rouillées ? _____

Remède :

« Les boîtes corrodées peuvent falsifier le TA. De temps à autre, procurez-vous en de nouvelles. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA)

5. Est-ce que les mains du pc sont excessivement sèches et nécessitent une crème pour les mains ? _____

Remède :

« On fait un contrôle rapide qui consiste à demander au pc de placer les boîtes sous ses aisselles afin de vérifier si l'on a affaire à des mains calleuses ou desséchées par des produits chimiques. On reconnaît les mains excessivement sèches à leur aspect poli ou brillant. Elles sont très sèches au toucher. Le traitement approprié consiste à utiliser une crème pour les mains, mais pas une crème pour les mains qui soit grasse ou une crème de jour. Une bonne crème pour les mains pénètre partout dans la peau et ne

laisse aucune trace de graisse. Habituellement, on étale la crème, on la fait pénétrer en se frottant les mains ; ensuite, on peut l'essuyer soigneusement. D'ordinaire, on obtient alors un TA et une réaction de l'électromètre normaux. » LRH (HCOB du 23 nov. 73RB, re-rév. le 25 mai 1980, Les mains sèches et les mains moites donnent un faux TA)

6. Est-ce que les mains du pc sont excessivement moites et nécessitent une poudre ? _____

Remède :

« Si le TA est bas, vérifiez si les mains du pc sont moites. Dans l'affirmative, demandez-lui de les essuyer et notez la nouvelle position du TA. Vous découvrirez généralement que le 1,6 était en fait un 2,0... Demandez au pc de s'essuyer les mains. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA.)

« On peut employer des produits contre la transpiration pour les mains trop moites. Il en existe plus d'une marque, en poudre ou en vaporisateur. On peut s'essuyer les mains après l'application, et son action devrait se prolonger pendant deux ou trois heures. » LRH (HCOB du 23 avril 75RA).

7. Ne demande-t-on pas continuellement au pc de s'essuyer les mains ? _____

Remède :

Voir le paragraphe ci-dessus qui traite des mains moites.

8. Est-ce que l'auditeur n'interrompt pas le pc en vérifiant constamment comment il tient les boîtes ? _____

Remède :

« Faites que les mains du pc soient toujours dans votre champ de vision. Vérifiez comment il tient les boîtes. Procurez-vous des boîtes plus petites. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA)

8A. Est-ce que le pc se sert du mauvais type de boîtes ? _____

a) Rouillées _____

b) Cellophane mélangée à du métal _____

c) Mauvais métal _____

Le métal correct, pour les boîtes, c'est le fer blanc, non mélangé avec du cellophane ou peint.

Remède : (HCOB du 24 oct. 71RA)

Remplacez ces boîtes par des boîtes correctes. « Evidemment, les boîtes doivent être en acier recouvert d'une fine couche d'étain. » LRH

8B. Les boîtes sont-elles trop courtes pour que les mains du pc puissent bien les couvrir ? _____

Remède :

« Remplacez les boîtes par des boîtes de la longueur correcte, de façon à ce que toute la main soit en contact avec la boîte. » (Réf. : HCOB du 24 oct. 71RA)

9. Position du TA avec de grandes boîtes ? _____

Taille approximative : 11 cm sur 8 cm

Remède :

« Un pc qui a des mains de taille normale ou de grandes mains a besoin de boîtes de 12 1/2 cm sur 7 cm. Elles peuvent également avoir une dimension de 11 cm sur 8 cm de diamètre. C'est une dimension courante. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA)

10. Position du TA avec des boîtes moyennes ? _____

Taille approximative : 12 1/2 cm sur 7 cm

Remède :

Voir ci-dessus.

11. Position du TA avec de petites boîtes ? _____

Taille approximative : 9 cm sur 5 cm

Remède :

« Ces boîtes devraient avoir environ 9 cm de hauteur et 5 cm de diamètre environ. Même avec des boîtes de cette dimension, un petit enfant serait perdu. On pourrait donc employer une petite boîte de pellicule photographique de 35 mm, de 5 cm de hauteur sur 3 cm de diamètre. Ça marche. Mais prenez-y garde, car elles sont en aluminium. Elles fonctionnent bien, mais vérifiez la position exacte du TA avec des boîtes légèrement plus grandes, puis étalonnez l'électromètre, afin d'ajuster la position de l'aiguille avec les boîtes en aluminium, s'il y a une différence. »

« Naturellement, les boîtes doivent être en acier avec un mince revêtement d'étain. Des boîtes de conserve ordinaires. Des boîtes de la taille qui convient au pc lui évitent de lâcher prise, d'avoir les mains fatiguées et de relâcher les électrodes, ce qui donne à l'auditeur des F/Ns à 3,2 et des ennuis. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA)

11A. La taille des boîtes ne convient-elle pas à un enfant ? _____

Remède :

Vous pouvez employer des boîtes de rouleau de pellicule photographiques de 35 mm en aluminium pour un enfant. Taille approximative : 5 cm sur 3 cm. Notez la position du TA.

11B. Si la taille des boîtes mentionnée ci-dessus ne convient pas aux mains du pc vous pouvez essayer d'autres tailles. _____

Remède :

On peut essayer des tubes de 3 cm ou de 4,5 cm, ainsi que des boîtes d'une autre taille, pour voir lesquelles conviennent aux mains du pc. Notez la position du TA.

12. Est-ce que les boîtes sont trop grandes pour le pc ? _____

Remède :

« Les boîtes dont la taille convient au pc lui évitent de lâcher prise, ou d'avoir les mains si fatiguées qu'il resserre sa prise sur les électrodes. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA)

Vérifiez la prise du pc et voyez si les mains touchent toute la surface des boîtes et si leur taille lui convient. (Réf. : HCOB du 13 janv. 77RB, COMMENT RESOUDRE UN FAUX TA.)

13. Est-ce que les boîtes sont trop petites pour le pc ? _____

Remède :

Voir ci-dessus. Vérifiez comment le pc tient les boîtes, si les mains couvrent entièrement les dites boîtes, si celles-ci sont faciles à tenir, et remédiez-y en conséquence, comme indiqué ci-dessus.

14. Est-ce que les boîtes sont de taille correcte ? _____

Remède :

Vérifiez la prise sur les boîtes et si leurs dimensions conviennent au pc. Est-ce que les boîtes s'adaptent aisément aux mains du pc ? Celles-ci couvrent-elles les boîtes de manière à donner une position correcte du TA sur l'électromètre ? Si la taille des boîtes est convenable, vous devez alors vous assurer que la prise sur les boîtes est également correcte.

15. Est-ce que les boîtes sont froides ? _____

Remède :

« Quelle que soit la taille des boîtes, des électrodes froides ont tendance à produire une position du TA beaucoup plus élevée, particulièrement chez certains pcs. »

« Tant que les boîtes ne sont pas chaudes, la position du TA est généralement fausse, et cette position sera faussement haute. Certains pcs ont « le sang froid », le choc dû au contact glacé peut faire monter le TA, et il faudra un certain temps avant de le faire descendre. »

« Pour pallier cela, il faut que l'auditeur ou l'Examineur tienne les boîtes pendant un bref moment, Jusqu'à ce qu'elles soient chaudes, puis qu'il les tende au pc. Il y a une méthode un peu différente : l'auditeur ou l'Examineur met les boîtes sous ses aisselles, tout en réglant l'électromètre ; cela les réchauffe. Il y a probablement beaucoup d'autres façons d'amener les boîtes à la température du corps. » LRH (HCOB du 12 nov. 71RB)

15A. Est-ce que le pc s'est lavé les mains juste avant la séance ? _____

Remède :

Employez un peu de crème pour les mains, de façon à rendre aux mains une moiteur normale.

16. Est-ce que les mains du pc sont sèches ou calleuses ? _____

Remède :

Ce sujet a été traité plus haut sous la rubrique : « Est-ce que les mains du pc sont excessivement sèches et nécessitent une crème pour les mains ? » Il existe divers moyens d'appliquer de la crème pour les mains, de façon à ce que cela convienne à chaque pc et à ce que cela remédie vraiment au faux TA. Par exemple, vous pouvez l'étaler généreusement, puis l'essuyer et frotter un peu plus pour qu'elle pénètre bien, tout en vous assurant de ne pas oublier les pouces. (Réf. : HCOB du 13 janv. 77RB).

L'essentiel est de toucher les mains enduites de crème, pour voir si elle a remédié à leur extrême sécheresse, facilement reconnaissable à l'aspect brillant et poli de la peau.

Maintenant, elles ne devraient plus sembler sèches au toucher. HCOB du 23 nov. 73RB, re-rév. le 25.5. 80) Le traitement approprié consiste à employer une crème pour les mains qui ne soit pas grasse, et qui ne soit pas de la crème de jour.

Une bonne crème pour les mains pénètre partout dans la peau et ne laisse aucun excès de graisse. Elle rétablit un contact électrique normal. Il suffit de l'appliquer une fois au début de chaque séance car son action est durable.

Si une crème laisse des traces sur les boîtes, c'est qu'on en a appliqué trop ou qu'elle a été mal absorbée. (HCOB du 23 avr. 75RA, re-rév. le 25.5.80)

17. Est-ce que le pc a de l'arthrite aux mains ? _____

Remède :

« Il arrive (mais c'est rare) qu'un pc soit atteint d'arthrite aiguë, si bien que ses mains ne sont que partiellement en contact avec les boîtes. Cela provoque un haut TA. Utilisez de larges bandes pour poignets, et vous obtiendrez un read correct. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA, re-rév. le 25.5.80)

18. Est-ce que le pc relâche sa prise sur les boîtes ? _____

Remède :

Vérifiez la prise. Est-ce que les boîtes se trouvent au creux des paumes du pc ? Est-ce que la courbe naturelle des doigts suffit à maintenir les boîtes en place ? Est-ce que le fait que les boîtes se trouvent au creux des paumes assure un contact maximum de la peau avec les boîtes ? (Réf. : *Le livre des exercices à l'électromètre*) Voyez si les paumes touchent les boîtes sans qu'il y ait d'espace. (Réf. : HCOB du 13 janv. 77RB)

19. Vérifiez comment le pc serre les boîtes. Les tient-il correctement ? _____

Remède :

Voyez la section ci-dessus. Vérifiez également si le pc tient les boîtes en les serrant au point de suer des mains, ce qui provoque une position du TA faussement basse. (Réf. : HCOB du 13 janv. 77RB et le HCOB du 7 fév. 79R, EXERCICE A L'ÉLECTROMÈTRE 5RA.)

20. Est-ce que le pc a chaud ? _____

Remède :

Procurez-vous un ventilateur ou arrangez-vous pour que la pièce soit plus fraîche et que le pc soit à l'aise.

21. Est-ce que le pc a bien dormi ? _____

Remède :

N'auditez pas un pc qui ne s'est pas assez reposé ou qui est physiquement fatigué. (Réf. : HCO PL du 14 oct. 68RA, LE CODE DE L'AUDITEUR)

22. Est-ce que le pc a froid ? _____

Remède :

« Un pc qui a froid a parfois un TA faussement haut. Enveloppez-le dans une couverture ou installez-le dans une pièce d'audition plus chaude. L'auditeur est responsable du milieu où se déroule la séance d'audition. » LRH (HCOB du 24 oct. 1971RA)

23. Est-ce que le pc a faim ? _____

Remède :

Trouvez quelque chose à manger pour le pc. N'auditez pas un pc qui n'a pas assez mangé ou qui a faim. (HCO PL du 14 oct. 68RA, LE CODE DE L'AUDITEUR)

24. Est-ce qu'il est trop tard le soir ? _____

Remède :

« Entre deux ou trois heures du matin, ou tard le soir, un pc peut avoir un très haut TA. Cela dépend de ses heures normales de sommeil. On constatera qu'aux heures normales, le TA sera normal. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA)

25. Est-ce que l'audition a lieu en dehors des heures de veille normales et habituelles du pc ? _____

Remède :

Voir ci-dessus.

26. Est-ce que le pc porte des bagues ?

Remède :

« On doit toujours demander au pc de retirer les bagues qu'il porte aux doigts. Elles n'ont aucune influence sur le TA mais provoquent de faux rockslams. » LRH (HCOB du 24 oct. 71RA)

Si la bague ne peut être enlevée, entourez-la d'une petite bande de papier pour l'empêcher de toucher la boîte.

27. Est-ce que le pc porte des chaussures qui le serrent ? _____

Remède :

Il faut qu'il les enlève. (Réf. : HCOB du 24 oct. 71RA, HCOB du 13 janv. 77RB)

28. Est-ce que le pc porte des vêtements qui le serrent ? _____

Remède :

S'il s'avère que des vêtements trop serrés affectent le TA, assurez-vous que, pour les séances futures, le pc ne portera plus de vêtements qui le serrent. Si c'est possible, faites-lui enlever les vêtements trop serrés, regardez l'effet que cela avait sur le TA et assurez-vous qu'il ne portera plus de vêtements serrés lors des séances ultérieures.

29. Est-ce que le pc emploie une crème pour les mains qui est inappropriée ? _____

Remède :

En vous servant des matériaux de référence, trouvez la crème pour les mains qui soit appropriée et dites au pc de l'essayer. Notez la position du TA.

30. Est-ce que la crème pour les mains est bien appliquée et couvre-t-elle toute la main ? _____

Remède :

Regardez comment le pc applique la crème pour les mains, si la crème couvre toute la main, y compris le pouce. Sinon, demandez-lui d'appliquer la crème sur toute la surface des mains et de prendre les boîtes, et notez la position du TA. Il se peut que certains pcs doivent mettre la crème, l'essuyer, puis en remettre. (Réf. : HCOB du 13 janv. 1977RB).

31. Est-ce que la chaise sur laquelle le pc est assis est confortable ? _____

Remède :

Trouvez une autre chaise qui soit confortable pour le pc.

32. S'agit-il en fait d'une condition de cas où le TA est chroniquement haut ou chroniquement bas ? _____

Remède :

Assesment d'un C/S-53 ou un assesment pour haut-bas TA. Menez l'assesment jusqu'à F/N.

La Tech Standard remédie donc au bas TA et au haut TA. La série C/S donne davantage de données sur le sujet.

33. Est-ce que le pc est désespéré à cause de son TA ? _____

Remède :

Remédiez au faux TA en vous servant de cette liste comme ligne directrice, afin de trouver la cause du faux TA avec le pc et d'y remédier entièrement à l'aide des divers remèdes décrits ci-dessus. Une fois que vous avez remédié au faux TA, vérifiez l'anxiété du pc au sujet de son TA, les harcèlements qu'il a subis à cause de son TA, puis faites une LIC et prenez le plus grand read.

On se sert de cette liste de remèdes tout en vérifiant les items. Elle vous indique la façon d'y remédier.

Rapportez-vous aux matériaux de la section de références, si vous désirez davantage de données sur la façon de remédier au faux TA.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 SEPTEMBRE 1978

(Annule le HCOB du 5 déc. AD12, « 2-12, 3GAXX, 3-21 et Routine2-10, Assesment moderne ».)

(Annule le HCOB du 13 août AD12.)

(Annule le HCOB du 1er août AD12.)

Repolycopier
HCOs
Personnel de Tech
Personnel de Qual
Cours de Confessionnal
Tous les auditeurs
C/Ss
Superviseurs

URGENT - URGENT - URGENT

DÉFINITION D'UN ROCKSLAM

Voici la seule définition valide de « R/S » :

Rockslam : mouvement de l'aiguille violent, irrégulier, cinglant le cadran de l'électromètre de gauche à droite. Les R/Ss sont des battements répétés, à gauche et à droite, inégaux et violents, à tel point rapides que l'oeil ne peut les suivre aisément. L'aiguille est frénétique. L'ampleur d'un R/S dépend beaucoup du réglage de la sensibilité. Cela peut varier d'un quart de pouce (environ 0,5cm. Ndt.) Au cadran tout entier. Mais l'aiguille décrit un va-et-vient violent.

Un Rockslam (r/s) indique une intention malveillante cachée relative au sujet ou à la question faisant l'objet de l'audition ou d'une discussion.

Les R/Ss valides ne sont pas toujours des reads instantanés. Un R/S peut être un read prématuré ou un read latent.

Le HCOB du 5 déc. AD12, « 2-12, 3GAXX, 3-21 et Routine 2-10, Assesment moderne » fut rédigé incorrectement par d'autres et il est **annulé** car il définit incorrectement un R/S comme étant un battement unique vers la gauche ou vers la droite. Il contient les déclarations suivantes : « Un ou deux battements constituent un R/S..... Si l'aiguille cingle le cadran une fois à droite ou à gauche, appelez cela un R/S. » Cette donnée est foncièrement erronée. A cause de cette définition incorrecte, on pourrait confondre un read fusée avec un R/S ou tout Rise soudain avec un R/S. **Un seul battement de l'aiguille ne constitue pas le début d'un R/S, ni deux ou trois battements dans ce cas-là. La définition correcte d'un R/S implique des battements violents à gauche et à droite.**

DÉFINITION D'UNE AIGUILLE SALE

Voici la seule définition valide d'une Aiguille Sale :

Aiguille sale : agitation irrégulière de l'aiguille, qui a tendance à persister et qui est saccadée, désordonnée, fait des Ticks, et ne balaie pas le cadran. Son ampleur n'est pas limitée.

Une Aiguille Sale est causée par l'une des trois choses suivantes :

- 1. Les TRs de l'auditeur sont mauvais.**
- 2. L'auditeur enfreint le Code de l'Auditeur.**
- 3. Le pc a des Retenues et ne désire pas qu'on les connaisse.**

Les définitions d'Aiguille Sale, « petit Rockslam » et « version plus petite d'un Rockslam » du HCOB du 13 août AD 12, « Rockslams et Aiguilles Sales » sont **annulées**. La définition d'Aiguille Sale, « Rockslam minuscule », du HCOB du 1 août AD 12, « Routine 3GA, Buts, Nulling au moyen des Mid Ruds », est **annulée**.

Toutes les définitions qui limitent la taille d'une Aiguille Sale à « un quart de pouce » ou à « moins d'un quart de pouce » sont **annulées**.

Il ne faut pas confondre une Aiguille Sale avec un R/S. Ce sont des reads entièrement différents. Vous ne vous trompez jamais dans le cas d'un R/S, si jamais vous en avez vu un. Une Aiguille Sale est beaucoup moins frénétique.

La différence entre un Rockslam et une Aiguille Sale repose dans la nature du read et non dans sa dimension.

Lorsqu'on persiste dans l'utilisation de « pêcher et tâtonner », on peut quelquefois transformer une Aiguille Sale en un Rockslam. Cependant, tant que cette transformation n'a pas lieu, il s'agit simplement d'une Aiguille Sale.

Les auditeurs, les C/Ss et les Superviseurs doivent, je repète, doivent connaître sur le bout des doigts la différence qui existe entre ces deux types de reads.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 14 JANVIER 1963

Révisée le 25 juillet 1974 en tant que BTB
Annule l'HCOB du 14 janvier 1963 [même titre]

Repolycopier

LES BAGUES CAUSENT DES « ROCK SLAMS »

NOTE : Cette donnée m'était déjà connue concernant les bagues mais, c'est l'histoire la plus marquante que j'aie entendue à ce propos.

L. RON HUBBARD

Le message qui suit, envoyé par Terry Milner et Joe Fortner membres du personnel à Los Angeles, décrit le phénomène pouvant survenir à un pc portant des bagues :

« Un message sur un sujet que je considère urgent. Depuis que je suis audité, plusieurs Rockslams ont été observés sur moi. Dans des Rudiments, des Listes, entre des Retards de Comm, Vérification de Boutons, en fait dans toute audition requérant un électromètre. Avec la sortie de R2-12 j'ai eu plusieurs listes, toutes chargées d'éléments ayant Rockslamé une fois ou l'autre. Les supposés Rockslams fantômes bloquèrent plusieurs séances et l'audition devint une corvée malgré de vraies charges qui, en dépit des Rockslams, sont parties à jamais. »

« Récemment je fus envoyé en HGC pour de l'audition et les Rockslams étaient également présents jusqu'à ce que mon auditeur, Joe Fortner, suspecta quelque chose et me fit enlever les 2 bagues que je portais, une à chaque main. »

« Ils disparurent. Des centaines de choses qui avaient Rockslamé ne le firent plus. Des centaines d'Items Fiabiles probables étaient morts maintenant, en vérité la plupart n'avaient aucune signification pour moi de toute façon. »

« Peut-être connaissez-vous ce qui arrive quand un pc porte des bagues... une chose que beaucoup d'auditeurs ignorent, et pas mal de pcs aussi. »

Par PETER HEMERY

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 JUILLET 1978

Repolycopier
Tous les Auditeurs
Tous les C/Ss
Tous les Clarificateurs de Mots
Toutes les Feuilles de Contrôle de Tech

QU'EST-CE QU'UNE AIGUILLE FLOTTANTE ?

Une Aiguille Flottante balaie le cadran de façon rythmique à une cadence lente et régulière.

Voilà ce qu'est une F/N. Toute autre définition est incorrecte.

L. RON HUBBARD
Fondateur

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

Repolycopier
Feuille de Contrôle de Dn
Feuille de Contrôle de Classe VIII

LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL

De temps à autre, vous allez avoir des préclairs qui protestent contre des « Aiguilles Flottantes ».

Le préclair sent qu'il y a plus à faire et pourtant l'auditeur dit : « Ton aiguille flotte. »

C'est parfois si sérieux, que l'on doit faire un Prepcheck sur le sujet des « Aiguilles Flottantes » au cours des Revues scientologiques.

Une énorme Charge Dépassée peut être remuée, qui met le préclair en Rupture d'ARC (dans tous ses états).

La raison pour laquelle un auditeur peut avoir des ennuis avec le sujet des Aiguilles Flottantes est qu'il n'a pas compris le sujet appelé : **Phénomène Final**.

Voici la définition de **Phénomène Final** : « Ces indications du pc et de l'électromètre qui montrent qu'une chaîne ou un procédé est terminé. » En Dianétique, ils montrent que le basique de telle chaîne ou de tel Flux a été effacé, et en Scientologie, ils montrent que le pc a eu une Libération par rapport au procédé qu'on était en train d'auditer. On peut bien sûr aborder un nouveau Flux ou un nouveau procédé une fois qu'on a atteint le **Phénomène Final** du procédé précédent.

LA DIANÉTIQUE

L'Aiguille Flottante ne constitue **qu'un quart du Phénomène Final** dans toute l'audition dianétique.

Dans toute audition dianétique qui vient avant la Puissance, il y a **quatre réactions bien déterminées chez le pc qui montrent que le procédé est terminé** :

1. Aiguille Flottante.
2. Cognition.
3. Très Bons Indicateurs (pc heureux).
4. Effacement de la dernière image auditée.

Les auditeurs ont une peur panique de faire de l'overrun. Si vous dépassez le Phénomène Final la F/N va mourir (cesser) et le TA va monter.

Mais cela se produit uniquement si vous allez au delà des quatre Phénomènes Finaux, non si vous allez au delà d'une Aiguille Flottante.

Si vous observez attentivement votre aiguille et que vous ne dites rien d'autre que vos commandements de R3R tandis qu'elle commence à flotter, vous constaterez que :

1. Elle se met à flotter avec peu d'ampleur.
2. Le pc a une cognition (« Ça alors, c'est donc ça... ») et l'aiguille flotte avec plus d'ampleur.
3. De Très Bons Indicateurs font leur apparition. Et l'aiguille flotte presque sur la totalité du cadran. Et
4. l'image, si vous le demandez, s'est effacée, et l'aiguille se met à flotter sur tout le cadran.

C'est là le Phénomène Final complet en Dianétique.

Si l'auditeur, en voyant une aiguille qui commence à flotter comme au point 1 ci-dessus, dit : « J'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte », il peut mettre le bank du pc sens dessus dessous.

Il y a encore de la charge. On n'a pas permis au pc de faire une cognition. Les VGIs ne feront certainement pas leur apparition et il subsiste un morceau de l'image.

Parce qu'il s'est montré impétueux et qu'il a eu peur de faire de l'overrun, ou simplement parce qu'il était pressé, l'auditeur a, avec son indication prématurée (donnée trop tôt) au pc, étouffé les trois quarts du Phénomène Final de ce dernier.

LA SCIENTOLOGIE

Tout cela s'applique également à l'audition scientologique.

Et les procédés scientologiques qui viennent avant la Puissance ont tous le même Phénomène Final.

Le Phénomène Final de la Scientologie 0-IV est le suivant :

- A. Aiguille Flottante.
- B. Cognition.
- C. Très Bons Indicateurs.
- D. Libéré.

Le pc passe par ces quatre phases à tous les coups, **si on lui permet de le faire.**

Etant donné que l'audition scientologique est plus délicate que l'audition dianétique, il peut y avoir overrun (disparition de la F/N et TA qui monte, ce qui requiert une « Rehab ») plus rapidement. Donc l'auditeur doit être plus vigilant. Mais ce n'est pas une excuse pour empêcher trois des étapes du Phénomène Final.

Le même cycle de F/N se produira si on laisse une chance au pc. Durant la phase A vous obtenez un commencement de F/N. Durant la phase B la F/N s'élargit légèrement.

Durant la phase C la F/N s'élargit encore, et durant la phase D l'aiguille flotte vraiment et décrit un tracé ample.

« J'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte » peut constituer une interruption. De plus, si elle ne flotte pas avec un mouvement ample et qu'elle ne continue pas de flotter, c'est un faux rapport.

Les pcs qui quittent la séance avec une F/N et qui arrivent chez l'Examineur sans F/N, ou qui, ensuite, viennent en séance sans avoir de F/N, ont été mal audités. La façon la moins visible c'est interrompre en indiquant la F/N, comme cela a été décrit plus haut. La façon la plus évidente c'est de faire de l'overrun par rapport au procédé. (Auditer un pc après qu'il a extériorisé donnera également un haut TA chez l'Examineur.)

En Dianétique, il faut souvent un parcours de plus pour obtenir les phases 1, 2, 3, 4 du Phénomène Final décrit plus haut.

Je sais qu'il est dit dans le Code de l'Auditeur qu'il ne faut pas aller au delà d'une F/N. Peut-être faudrait-il en changer la formulation et dire : « une F/N vraiment ample. » Le problème ici est : quelle est l'ampleur d'une F/N ? Cependant, il n'est **pas** difficile à résoudre.

Je suis la règle suivante : je ne brusque ou n'interromps jamais un pc qui est encore en train de regarder vers l'intérieur. En d'autres termes, je n'attire jamais brutalement son attention sur l'auditeur. Après tout, c'est de son cas que nous nous occupons, pas de mes actions en tant qu'auditeur.

Lorsque je vois un début de F/N, j'écoute pour voir si le pc va communiquer une cognition. S'il n'y en a pas, je donne le commandement qui suit. S'il n'y a toujours pas de cognition, je donne le commandement suivant, etc. Puis j'obtiens la cognition et je me tais. L'aiguille flotte avec plus d'ampleur, des VGIs font leur apparition, la F/N s'étend à la largeur du cadran. Le vrai talent, c'est de savoir quand ne pas en dire plus.

Puis, quand le pc est radieux, que le Phénomène Final tout entier est là devant mes yeux (F/N, cog, VGIs, effacement ou Libéré, selon qu'il s'agisse de Dn ou de Scn), je dis, comme si j'étais d'accord avec le pc : « Ton aiguille flotte. »

BIZARRERIE DIANÉTIQUE

Saviez-vous qu'on peut traverser une image une demi-douzaine de fois avec la F/N qui devient de plus en plus large, sans que le pc ait de cognition ? C'est rare, mais cela peut arriver une fois sur cent. L'image n'a pas encore été effacée. Des morceaux de l'image n'en finissent pas de surgir. Puis elle s'efface complètement et joie, les phases 2, 3 et 4 se produisent. Ce n'est pas du grinding. C'est attendre que la F/N s'élargisse, s'élargisse, s'élargisse, jusqu'à ce que le pc ait une cognition.

Le pc qui se plaint des F/Ns mentionne vraiment le mauvais problème. Le vrai problème c'est le fait que l'auditeur a détourné le pc de sa cognition en attirant brusquement son attention sur lui, l'auditeur, et sur l'électromètre.

Le pc qui est encore en train de regarder vers l'intérieur se met dans tous ses états quand on attire brutalement son attention vers l'extérieur. Il reste alors de la charge dans la

zone auditée. Le pc à qui l'on a refusé trop souvent son Phénomène Final complet va commencer à refuser l'audition.

En dépit de tout cela, on ne doit pas pour autant faire de l'overrun et faire monter le TA. Mais en Dianétique, après l'effacement, il ne reste rien qui puisse faire monter le TA !

Pour l'auditeur de Scientologie c'est un problème plus délicat, car il peut plus facilement faire de l'overrun. Il peut faire revenir le bank. Donc le problème est plus un problème en Scientologie qu'en Dianétique.

Mais **tous** les auditeurs doivent prendre conscience que le **Phénomène Final** d'une audition réussie ne consiste pas simplement en une F/N ; il comporte trois conditions requises supplémentaires. Et un auditeur peut les empêcher de se produire.

Ce qui permet de distinguer le vrai **virtuose** (maître), c'est son emploi expert de l'Aiguille Flottante.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 SEPTEMBRE 1966

Repolycopier

AIGUILLE DE RUPTURE D'ARC

L'aiguille d'un préclair en Rupture d'ARC peut être sale, bloquée ou collante, mais peut également donner l'impression de **flotter**. Cependant, il ne s'agit pas d'un point de libération, car le pc sera bouleversé et ne sera pas non plus en communication.

L'auditeur doit observer le préclair et déterminer ce dont il s'agit.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 DÉCEMBRE 1976

EXTRAIT

Repolycopier
À tous les auditeurs
À tous les Superviseurs de l'Internat
À tous les C/Ses

URGENT IMPORTANT

Série du C/S n°99

F/N ET POSITION DU TA

Après avoir localisé de la Tech verbale, on a découvert que l'on avait ordonné à certains auditeurs de ne pas tenir compte de toutes les F/Ns qui se produisaient au-dessus de 3,0 ou au-dessous de 2,0 sur l'électromètre.

Les auditeurs ont également annoncé des F/Ns qui étaient en fait des Aiguilles de Rupture d'ARC, donnant ainsi de fausses indications au préclair.

Ces deux actions : ne pas tenir compte des véritables F/Ns du fait que le TA n'était pas entre 2,0 et 3,0 et annoncer en tant que « F/N » ce qui était en fait des Aiguilles de Rupture d'ARC, ont bouleversé de nombreux préclairs.

Les fautes sont les suivantes : A. Ne pas tenir compte du fait que les Indicateurs du préclair sont les plus importants. B. Ne pas noter les Indicateurs du préclair lorsqu'on indique une F/N. C. Ignorer et accorder une importance secondaire à la technologie contenue dans les Bulletins sur les Faux TAs. (Voir la liste des références à la fin de cet HCOB ou l'index par sujet des Volumes HCOB.)

Des auditeurs ont été amenés à falsifier les Feuilles de Travail (en notant que le TA était dans la zone normale alors qu'il ne l'était pas lorsqu'ils ont indiqué la F/N), parce qu'ils auraient pu avoir des « ennuis » pour avoir annoncé une F/N alors que le TA ne se trouvait pas dans la zone, c'est-à-dire à 1,8 ou à 3,2.

Voici la procédure **correcte** à suivre avec les F/Ns qui se produisent lorsque le TA ne se trouve pas dans la zone normale :

1. Regarder les Indicateurs du préclair.
2. Indiquer la F/N sans tenir compte de la position du TA.
3. Inscrire la **véritable** position du TA.
4. Manier le Faux TA à la toute première occasion, au moment où cela n'interférera pas avec le cycle en cours sur lequel le préclair est audité. (Vous n'interrompez pas, par exemple, l'audition de la R3R Quad pour manier un

Faux TA ; vous le terminez et, ensuite, selon les instructions du C/S, vous maniez le Faux TA.)

5. Vous établissez un C/S pour chaque PC que vous soupçonnez avoir eu des F/Ns non indiquées à cause d'un Faux TA, afin qu'il reçoive une réparation et que l'on réhabilite cette erreur.

Les boîtes de l'électromètre peuvent influencer ou changer la position du TA lorsque les paumes des mains sont trop sèches ou trop humides, ou lorsque les boîtes sont trop grosses ou trop petites, ou bien lorsque l'on utilise une mauvaise crème pour les mains. L'électromètre ne réagit pas seulement à la sueur des mains, comme les gens qui travaillent dans l'électronique l'ont longtemps cru. Mais le TA dépend de la résistance au courant électrique, dans les paumes, dans les fils, ainsi que dans l'électromètre, tout comme il dépend de la principale résistance provoquée par les masses mentales ou l'absence de celles-ci.

Le fait de simplement dire à un Interne : « Ne tenez jamais compte d'une F/N lorsque le TA ne se trouve pas dans la zone normale », le prépare à subir des échecs et prépare l'effondrement du préclair. L'information correcte est celle-ci : lorsqu'une F/N se produit et que le TA ne se trouve pas dans la zone normale, ce sont les Indicateurs du pc qui détermineront si c'est une véritable F/N. **Et** elle vous indique que vous feriez mieux de manier le Faux TA rapidement, à partir du moment où cela n'interrompt pas le cycle d'audition en cours. **Et** vous notez toujours où les F/Ns se sont produites, afin que le C/S puisse établir un C/S pour manier le Faux TA.

Lorsque vous observez une Aiguille de Rupture d'ARC (qui ressemble à une F/N), que le TA se trouve dans la zone normale ou non, (de 2,0 à 3,0 ou en dessous de 2 ou en dessus de 3), vous **regardez** le préclair et évaluez ses Indicateurs avant de faussement indiquer une F/N. Un pc qui est sur le point de pleurer **n'est pas** un pc qui a une F/N. Et si vous indiquez une F/N à ce pc, vous amplifierez la Rupture d'ARC et refoulerez la charge émotionnelle qui est sur le point de partir.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 DÉCEMBRE 1980

Tech/Qual
Tous Niveaux
Tous auditeurs
Tous Superviseurs
Tous les Internats
Tous les C/Ss
Feuilles de Contrôle de Tech
Examineurs
Officiers d'Ethique

**AIGUILLES FLOTTANTES ET
POSITION DU TA MODIFIÉE**

Ce Bulletin développe davantage les données du :

HCOB du 10 décembre 1976RB Re-révisé le 25 mai 1980	URGENT-IMPORTANT N° 99RB de la série C/S LA F/N EN SCIENTOLOGIE ET LA POSITION DU TA
--	--

et modifie mais sans les annuler tous les HCOBs où était mentionné le fait que le TA devrait être entre 2,0 et 3,0 pour qu'une F/N puisse être considérée valide, soit :

HCOB du 21 octobre 1968R Révisé le 9 juillet 1977	AIGUILLE FLOTTANTE
HCOB du 7 mai 1969R, issue V Révisé le 15 juillet 1977	AIGUILLE FLOTTANTE
HCOB du 21 avril 1971RC Révisé le 25 juillet 1978	N°36 RC de la série C/S DIANÉTIQUE
HCOB du 24 octobre 1971RA Re-révisé le 25 mai 1980	FAUX TA
HCOB du 15 février 1972R Révisé le 26 janvier 1977	FAUX TA ADDITION 2
HCOB du 23 novembre 1973RB Re-révisé le 25 mai 1980	LES MAINS SÈCHES ET LES MAINS HUMIDES CAUSENT UN FAUX TA
HCOB du 9 juin 1970	MANIEMENT DU BAS TA
HCOB du 13 juin 1970, issue II	LE CONSULTANT HUBBARD ANALYSE DU STRESS DE L'ÉTUDE

Les récents tests que j'ai menés, ont montré qu'une Aiguille Flottante est une Aiguille Flottante, indépendamment de la position du TA.

Cela change la croyance antérieure que le TA devait être situé entre 2,0 et 3,0, afin qu'une Aiguille Flottante puisse être, de manière valide, appelée ainsi.

En examinant très attentivement des F/Ns qui ont eu lieu alors que le TA était bien au-dessus de 3,0 et cherchant si le cas était troublé, si l'on continuait à appeler une F/N, une F/N, j'ai découvert qu'il n'y avait là, aucune conséquence défavorable.

Par conséquent, on peut affirmer, en toute sécurité, qu'une aiguille flottante est une aiguille flottante, indépendamment de la position du TA. Elle devrait être nommée, indiquée et écrite en tant que F/N, en notant la position du TA.

Les mains moites, la façon dont le pc tient les boîtes et d'autres facteurs altèrent la position du TA, mais pas la F/N. L'auditeur doit aussi être préparé à manier et manier le Faux TA et rien dans cette découverte ne change le maniement.

La position du TA enregistre la masse relative du cas et rien dans cette découverte ne change cela. Il y a des cas à bas TA et l'état du cas reste important et toutes les données concernant les positions du TA sont valides.

Une F/N de Rupture d'ARC (une F/N accompagnée de Mauvais Indicateurs) reste une F/N de Rupture d'ARC et rien dans cette découverte, ne change cela. (D'habitude, dans de tels cas, on vérifie s'il y a une Rupture d'ARC.)

Cette découverte, au sujet de la position du TA et des F/Ns a fait l'objet de corrections, précédemment. La publication présente développe davantage le sujet, se basant sur des tests récents, très approfondis. Il n'y a apparemment, aucun risque à appeler des F/Ns, F/Ns avec un haut ou bas TA.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Organisations Centrales
Franchises

LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE

Un read instantané est défini comme étant : « La réaction de l'aiguille qui se produit précisément à la fin de toute pensée majeure énoncée par l'auditeur. »

La réaction de l'aiguille peut être n'importe quelle réaction, excepté une réaction « nulle ». N'importe quel changement de caractéristique, pourvu qu'il se soit produit de façon instantanée, peut être un read instantané. L'absence de read à la fin de la pensée majeure indique une réaction nulle.

On ignore tous les reads prématurés et les reads latents. Ils sont le résultat de pensées mineures qui peuvent ou non être restimulées par la question.

L'auditeur ne se sert que des reads instantanés. Lors des Rudiments et des questions « Que », etc., on ne clarifie que les reads instantanés.

N'importe quelle réaction de l'aiguille peut être un read instantané : rise, fall, rise accéléré, fall accéléré, double tick (aiguille sale), thêta bop ou n'importe quelle autre action, tant qu'elle apparaît à la fin exacte de la pensée majeure énoncée par l'auditeur. S'il n'y a aucune réaction à cet endroit exact (la fin de la pensée majeure), la question est nulle.

On entend par « pensée majeure » la pensée complète exprimée en mots par l'auditeur. Les reads qui apparaissent avant l'énonciation complète de la pensée majeure sont des « reads prématurés ». Les reads qui apparaissent après son énonciation complète sont des « reads latents ».

On entend par « pensée mineure » les pensées auxiliaires exprimées par des mots dans la pensée majeure. Elles sont provoquées par l'effet réactif de certains mots dans la phrase complète. On n'en tient pas compte.

Exemple : « As-tu jamais blessé de méchants cochons ? »

(En anglais, l'adjectif « sales » est placé avant le mot « cochons » dans le commandement. Comme cela n'est pas possible en français, nous avons remplacé « sale » par « méchant » afin de pouvoir garder l'ordre des mots pour que l'explication suivante garde le même sens que dans l'original anglais, NDT)

Pour le pc, les mots « tu », « blessé », et « méchants » sont tous réactifs. Par conséquent, les pensées mineures exprimées par ces mots réagissent également sur l'électromètre.

La pensée majeure est constituée par la phrase toute entière. Dans cette pensée se trouvent des pensées mineures comme « tu », « blessé » et « méchants ».

Par conséquent, il se peut que l'aiguille de l'électromètre réagisse de la façon suivante : « As-tu (fall) jamais blessé (fall accéléré) de méchants (fall) cochons (fall) ? »

Seule la pensée majeure donne le read instantané et seul le dernier fall (souligné dans la phrase ci-dessus) indique quelque chose. Si ce dernier read était absent, la phrase entière serait nulle malgré les faits antérieurs.

Vous pourriez nettoyer les réactions (mais habituellement on ne le fait pas) de chacune de ces pensées mineures. L'exploration de ces reads prématurés est appelée « décomposer la question ».

S'occuper de reads dus à des pensées mineures occasionne des situations risibles comme dans l'exemple écrit en 1960 : « Etre blessé, drogué, hypnotisé par le chat ». On peut prouver n'importe quoi en acceptant ces reads prématurés. Pourquoi cela ? Parce que Douleur, Drogue et Hypnose sont des pensées mineures au sein de la pensée majeure : « As-tu jamais été blessé, drogué et hypnotisé par un chat ? » L'auditeur inexpérimenté croira que ce genre de stupidité s'est vraiment produit. Mais remarquez que si on nettoie chaque pensée mineure de la pensée majeure, celle-ci ne réagit plus en tant que phrase globale. Si la personne à l'électromètre a été blessée, droguée, hypnotisée par un chat, alors seule la découverte de l'origine de la pensée globale nettoiera la pensée globale.

Les pcs pensent également à d'autres choses pendant qu'on leur pose des questions et ces restimulations personnelles et occasionnelles réagissent également avant et après un read instantané, mais sont ignorées. Il arrive très rarement que les pensées du pc réagissent exactement à la fin d'une pensée majeure, faussant ainsi le résultat ; c'est rare.

Nous voulons le read qui a lieu instantanément après la dernière syllabe de la pensée majeure, sans retard. C'est le seul read que nous prenons en considération pour trouver si un Rudiment est en place ou non, si un but réagit, etc. C'est ce qu'on appelle un « read instantané ».

Il existe une question de Rudiment globale lorsque nous demandons des demi-vérités, etc. Nous faisons quatre Rudiments en un seul et par conséquent, nous avons quatre pensées majeures dans une seule phrase. Cette combinaison est la seule exception apparente, mais ce n'est pas vraiment une exception. C'est simplement un moyen rapide de faire quatre Rudiments en une seule phrase.

Si on pose maladroitement une question en plaçant « Dans cette séance » à la fin de la pensée majeure, cela peut poser des problèmes à l'auditeur. Ces modificateurs devraient intervenir avant la phrase : « Dans cette séance, as-tu... ? »

Lorsque vous énoncez la pensée majeure, vous vous adressez directement au mental réactif. Par conséquent, toute pensée analytique ne réagira pas instantanément.

Le mental réactif se compose :

1. d'une absence de temps,
2. d'une non-connaissance,
3. de survie.

L'électromètre réagit au mental réactif, jamais au mental analytique. L'électromètre réagit instantanément à n'importe quelle pensée restimulée dans le mental réactif.

Si l'électromètre réagit à quelque chose, cette donnée est partiellement ou totalement inconnue du préclair.

Les questions d'un auditeur restimulent le mental réactif. Cela réagit sur l'électromètre.

Seules les pensées réactives réagissent instantanément.

Vous pouvez « familiariser » le pc avec une pensée majeure en la disant deux fois. La seconde fois (ou la troisième si elle est plus longue), vous ne verrez, à la fin exacte de la pensée majeure, que le read instantané. Si vous faites cela, les reads prématurés cesseront, ne laissant que la pensée globale.

Si vous vous embrouillez au cours des Rudiments ou des buts, en essayant de nettoyer des pensées mineures, vous vous perdrez. Dans la Vérification de Sécurité, vous pouvez découvrir des choses en « décomposant la question », mais on le fait rarement aujourd'hui. Vous ne recherchez que le read instantané dans les Rudiments, les questions « Que », etc. Il se produit exactement à la fin de la pensée globale. C'est tout ce qui vous intéresse quand vous nettoyez un Rudiment ou une question « Que ». Vous ignorez tous les reads prématurés et latents de l'aiguille.

Voici les exceptions à cette règle :

1. « Décomposer la question. » Dans ce cas-là, vous utilisez les reads prématurés se produisant exactement à la fin des pensées mineures (comme on l'a vu plus haut au sujet des cochons) pour recueillir différentes données sans rapport avec la pensée globale.
2. « Guider le pc » est le seul cas où l'on emploie des reads latents ou des reads occasionnels. Vous voyez un read se reproduire, le même que le read instantané, alors que vous ne parlez pas, et après que vous avez trouvé que la pensée globale réagissait. Vous dites « là » ou « ça », et le pc, découvrant ce qu'il est en train de regarder quand vous le dites, récupère cette connaissance dans le bank réactif, expose les données et la pensée globale se clarifie ou doit être davantage approfondie et clarifiée.

Vous pouvez facilement vous tuer à la tâche si vous essayez de vous occuper des reads de l'électromètre, à moins que vous n'ayez une bonne réalité du read instantané qui se produit à la fin de toute pensée globale exprimée et que vous négligiez tous les reads prématurés et latents. Ces derniers ne sont utilisés que pour guider le pc, lorsqu'il recherche à tâtons la réponse à une question que vous lui avez posée.

C'est tout ce qu'il vous faut savoir sur l'interprétation de l'aiguille de l'électromètre.

(Ce sujet est traité en détail dans les deux conférences de Saint Hill du 24 mai 1962.)

L. RON HUBBARD
Fondateur

RÉVISÉ LE 22 FEVRIER 1979

Repolycopier
Tech/Qual

L'OBSERVATION DE L'ÉLECTROMÈTRE - ATTENDEZ-VOUS QUE L'ÉLECTROMÈTRE VOUS JOUÉ « AU CLAIR DE LA LUNE » ?

J'ai été quelque peu surpris par le temps qu'il fallait aux gens pour faire des assessements sur le Pré-Havingness, les Vérifications de Sécurité et les buts.

Une investigation, qui apportera peut-être d'autres révélations, a permis de découvrir que les étudiants attendaient patiemment que l'électromètre réagisse ; c'est ce qu'a remarqué Mary Sue.

Il m'apparaît clairement que les auditeurs croient faire un assessement analytique sur le Pré-Havingness, etc. C'est faux.

L'Echelle du Pré-Havingness n'illustre pas la pensée analytique. Elle suit l'ordre qu'elle suit parce qu'elle illustre la pensée réactive. Elle représente la manière dont le mental réactif s'accumule. (Voir le chapitre sur le mental réactif dans *La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale*.)

Un électromètre ne réagit qu'au mental réactif. Un Clair ne réagit pas car il est capable d'être conscient. Un aberré réagit parce qu'il ne peut penser sans que sa pensée excite la réactivité du mental réactif. Comme ce dernier est composé de masse, d'énergie, d'espace, de temps et de pensée, il réagit à la plus petite impulsion électrique.

Si votre audition ne visait pas la réactivité, l'électromètre n'enregistrerait rien. Donc, vous auditez ce qui réagit, parce que cela réagit et qu'il s'agit donc d'une partie du mental réactif.

Le mental réactif réagit instantanément sur les données datant d'un milliard d'années. Comment cela se fait-il ? Dans le mental réactif, le temps fonctionne mal. L'espace aussi. La matière aussi, l'énergie aussi. Accrochez l'écriteau « hors d'usage » au mental réactif. Il établit de faux contacts. D'où l'électromètre.

Le pc n'a pas connaissance de ce qui ne va pas chez lui. Donc, si le pc en a connaissance, ce n'est pas ça qui ne va pas chez lui.

C'est pourquoi vous n'auditez jamais ce que dit le pc. Vous auditez uniquement ce que dit l'électromètre. Exemple : le pc est certain que le niveau actuel de Pré-Havingness général sur lequel on devrait l'auditer est « ordonner ou commander ». « Ordonner » disparaît rapidement. « Commander » fait de même. « **Conquérir** » demeure. C'est un exemple véridique. Je viens de l'assesser il y a quelques minutes sur un pc qui va très bien. Il n'aurait pas **conquérir**. Il disait qu'ordonner et commander remontaient loin sur la Piste du Temps.

Une personne qui a fait du Q & A pendant son assessement se serait peut-être dit que le pc doit mieux savoir que moi, donc nous allons parcourir **ordonner**. Même si **ordonner** ne provoque pas de Fall. Mais lorsque j'ai dit que nous allons parcourir **conquérir**, parce que c'était le seul à donner un fall maintenant, le pc soupira et céda. Le fait de trouver les questions du niveau **conquérir** provoqua une forte réaction de l'aiguille de l'électromètre. C'est cela qui n'allait pas chez le pc, car il n'en savait rien. Cela faisait partie de son mental réactif. « Ordonner et Commander » étaient des réponses analytiques suggérées par quelque chose de totalement différent : **Conquérir**. Si on avait parcouru « Ordonner et commander », le pc aurait perdu beaucoup de temps d'audition.

Pourquoi arrive-t-il que les assessements soient incorrects ? Parce que l'auditeur se laisse persuader par le pc, non par l'électromètre. Que faire si l'électromètre et le pc sont d'accord ? Vous pouvez quand même le parcourir. Mais seulement si l'électromètre vous l'indique, car ce n'est que dans ce cas que c'est réactif.

Maintenant, que dire des assessements lents ? Eh bien, l'auditeur pense que le pc doit considérer la question avant de répondre ; il attend que le pc réponde et qu'il ait bien compris la question pour que l'électromètre réagisse.

C'est absolument erroné et cela repose sur une mauvaise compréhension de l'assessement, de l'électromètre et du mental réactif.

1. On n'a pas à laisser au pc l'occasion de penser avant que l'aiguille réagisse.
2. Le pc n'a pas à répondre ou à dire quoi que ce soit pour faire réagir l'aiguille.
3. Toute réponse de l'aiguille est réactive.
4. Il n'y a pas de temps dans le mental réactif.
5. Si le pc savait ce qui ne va pas chez lui, cela ne le gênerait pas.
6. Seul l'électromètre sait.
7. L'auditeur a plus de contrôle sur le mental réactif du pc que le pc lui-même, puisque celui-ci est influencé par les réactions du mental réactif et que l'auditeur ne l'est pas.

L'électromètre répond instantanément. La réaction de l'aiguille que vous allez obtenir se déclenche aussitôt après que vous avez prononcé le mot ou la question.

Après cela, il n'est pas besoin de rester assis à attendre que l'aiguille réagisse à nouveau, car elle ne le fera pas – jusqu'à ce que vous-même pressiez le Bouton en question.

Vous attendez uniquement que l'aiguille revienne, à la fin d'un Fall. Cela peut prendre une seconde.

Par conséquent : **Attendre plus d'une seconde avant de prononcer le mot suivant de la Liste est une pure perte de temps en audition.**

La réaction désirée se déclenchera instantanément, dès que vous aurez prononcé un but, un terminal, une question de niveau ou de sécurité. Donc, au niveau du Pré-Havingness, le silence entre les questions doit au plus durer trois secondes, pendant lesquelles vous assimilez les données.

En outre, pendant un assessement pour un parcours du Pré-Havingness sur l'Echelle Générale (comme dans la Routine 2, HCOB du 5 juin 1961), vous ne devez plus dire : « Est-ce que tu... » ou autres balivernes. Vous énoncez simplement le niveau lui-même, notez la réaction, faites un point au crayon en face du niveau s'il réagit, énoncez le suivant, etc., etc. Il faut environ cinq minutes pour monter et descendre l'Echelle Primaire et en trouver le niveau. Vous commencez par le bas. Vous dites simplement le mot. S'il réagit, faites un point sur la feuille (utilisez différents symboles pour faire la distinction, par exemple des points, des croix, des traits). Ensuite, redescendez l'échelle en ne prenant que les éléments que vous avez cochés en montant. Ajoutez un autre point s'ils réagissent toujours ou donnent encore un fall. Continuez ensuite d'énoncer ceux qui restent l'un après l'autre, un niveau à la fois. Le niveau qui subsiste est alors le seul qui réagit. Alors vous assemblez votre Fourchette à 5 voies et vous continuez votre audition.

Le pc n'a pas à dire un mot, d'un bout à l'autre de l'assessement. Vous pouvez même le lui demander poliment, car l'inspiration et l'expiration qui ont lieu quand on parle peuvent faire vibrer l'aiguille.

Vous faites exactement la même chose lorsque vous passez à l'assessement de l'Echelle Secondaire du niveau que vous avez trouvé. Vous les lisez tous une fois, puis seulement ceux qui ont réagi, vous les éliminez et c'est gagné. (Soit dit en passant, si vous parcourez l'Echelle Secondaire, vous ne vous mettez pas à parcourir indéfiniment les niveaux sur cette Echelle Secondaire ; dans chaque nouvel assessement, vous réutilisez l'Echelle Primaire pour trouver un nouveau niveau secondaire à assesser.)

Cela s'applique également à un Joburg. Si vous devez obtenir une réaction de l'aiguille, elle arrivera rapidement. Pas d'attente. Si vous obtenez une réaction, vous clarifiez cette réaction, pas la vie du pc. Lorsque l'aiguille est nulle, vous passez à la question suivante. Dans un Joburg, le pc parle, évidemment. Il a intérêt !

Toutes les actions d'audition, à l'exception des CCHs, suivent maintenant la Séance Modèle.

Et toute action et question d'audition sont abordées avec efficacité, sans précipitation frénétique ni lenteur.

Cela se résume donc à ceci : vous pouvez passer des semaines à faire des Joburgs et des assessements si vous croyez qu'il vous faut attendre que l'aiguille réagisse.

Qu'est-ce que vous attendez ? Toute l'action ne demande qu'une seconde.

N'attendez pas que l'électromètre vous joue « Au clair de la lune ». Ce n'est pas une boîte à musique.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AOÛT 1978

Repolycopier

LES READS INSTANTANÉS

Réf. :

HCOB du 28 fév. 71	N° 24 de la Série C/S, LES ITEMS QUI DONNENT DES READS SUR L'ÉLECTROMÈTRE
HCOB du 8 avril. 78	UNE F/N EST UN READ
Livre	Données essentielles sur l'électromètre (ROCK/SLAM) p. 7
HCOB du 18 juin 78	N° 4 de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, L'ASSESSMENT ET LA FAÇON D'OBTENIR L'ITEM

Voici la définition correcte d'un **read instantané** : **La réaction de l'aiguille qui se produit à la fin exacte de toute pensée majeure que prononce l'auditeur.**

Toutes les définitions disant qu'elle se produit quelques fractions de seconde après que la question a été posée sont annulées.

Par conséquent, un read instantané qui se produit quand l'auditeur assesse un item ou pose une question est valide, et il faut le relever ; tout read latent qui se produit quelques fractions de seconde après la pensée majeure est ignoré.

De plus, quand il cherche des reads, en clarifiant des commandements ou lorsque le préclair origine des items, l'auditeur ne doit noter que les reads qui apparaissent au moment exact où le pc termine sa déclaration de l'item ou du commandement.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 AVRIL 1968

Repolycopier
Revue des Divisions de Qual
Orgs Avancées
Matériaux d'étude OT

RÉACTIONS DE L'AIGUILLE AU-DESSUS DU GRADE IV

Tous les Clairs, la plupart des cas au-dessus du Grade V et quelques cas au-dessous qui reçoivent un Formulaire Vert ou des Listes d'Auto-Analyse occasionnent 2 phénomènes de l'aiguille de l'électromètre auxquels on doit prêter attention (mais pas dans le cas d'un Nulling).

1. Comme les postulats d'un Clair réagissent par un bond de l'aiguille, habituellement assez long (plus d'un pouce, env. 2,5cm ndt), un « non » que le pc se dit à lui-même en réponse à la question posée peut donner un read.

Un read ne veut donc pas invariablement dire « oui » ou qu'il y a de la charge sur la question. Tout ce que cela signifie, c'est que l'électromètre a donné un read.

L'auditeur doit maintenant découvrir à quoi correspondait le read avant de décider qu'il lui faut faire quelque chose à propos de la partie en question du Formulaire Vert ou de la Liste. On ne se contente pas d'admettre que le read signifiait « oui ».

Prenez comme règle générale que le read doit faire l'objet d'une question, et ne tenez pas tout de suite pour acquis que ce qui était demandé était chargé.

Exemple :

Auditeur : « Est-ce que tu as une Retenue Manquée ? » L'électromètre sursaute.

Auditeur : « Qu'est-ce que c'était ? »

Pré-OT : « Je pensais que je n'en avais pas. »

Auditeur : « OK. Est-ce que tu as une Retenue Manquée ? »

Pré-OT : « Non. » L'électromètre ne réagit pas.

Auditeur : « Y a-t-il quelque chose de refoulé (affirmé, protesté, invalidé) ?
Très bien, c'est propre. »

Les Ticks (Tick : petit sursaut de l'aiguille) (3mm) signifient souvent qu'il y a là quelque chose. Les postulats d'un pré-OT donnent des reads plus longs lorsqu'ils surgissent.

La manière dont vous maniez ce phénomène de postulat ou de commentaire-à-soi-même venant d'un cas de Niveau Supérieur importe peu. Il est important que l'auditeur ne bloque pas le cas en jugeant à tort que quelque chose ne va pas, parce qu'il croit que chaque bond signifie « oui » ou que la question est chargée parce qu'elle provoque un bond. Une question n'est chargée que si on n'arrive pas à la nettoyer avec les Boutons, jusqu'à ce que l'action elle-même soit entreprise.

Un pré-OT, à la différence des pcs qui n'en sont pas encore au Grade 1 ou au Grade 2, décèle d'ordinaire ce qui ne va pas dès qu'on le mentionne. Il est plus conscient.

2. Une réaction telle qu'une brève aiguille sale signifie toujours « non » chez un pré-OT.

Donc, il existe un « non » certain et digne de confiance chez un pré-OT.

Une véritable Aiguille Sale est constante et persiste. La même petite action agitée de l'aiguille avec une personne Grade V ou au-dessus signifie « non ! » ou que la question est nulle.

Chez les pcs au-dessous du Grade V, cela correspond à une Retenue, à une Rupture d'ARC ou pratiquement à tout ce qu'on veut et elle est bien sûr continue.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 AVRIL 1969

Repolycopier
Feuille de Contrôle de Dianétique

L'ASSESEMENT ET L'INTÉRÊT

Un assesement consiste simplement à énoncer les items donnés par le pc et à marquer les reads qui se produisent sur l'électromètre. On ne demande pas au pc de faire des commentaires au cours de cette action et il vaut mieux qu'il n'en fasse pas.

On appelle cette action « Assesser pour trouver le plus grand read ». On l'emploie principalement en Dianétique.

Il existe deux assesements de Scientologie qu'on effectue de manière différente. L'un est « l'assesement par élimination », l'autre « le Listing et Nulling ». On ne s'en sert pas en Dianétique. On ne mélange pas ces trois types d'assesement.

Dans l'assesement dianétique pour trouver le plus grand read, on se sert des symboles suivants :

X	-	n'a pas donné de read
Tick	-	petit tressautement de l'aiguille
sF	-	Small Fall (0,6 ou 1,2cm)
F	-	Fall (de 2,5 à 5cm environ)
LF	-	Long Fall (5 cm à 7,5 cm)
LFBD		Long Fall suivi d'un « Blowdown » ou d'un mouvement vers le bas du TA.

Tous les Falls se produisent vers la droite. Un « BD » est un mouvement vers la gauche qu'on fait décrire à la Manette de Ton pour maintenir l'aiguille sur le cadran.

Le mouvement qu'on aime voir, en ce qui concerne un item, c'est un LFBD, et si l'un des items de la liste en donne un, on arrête là ; on ne poursuit pas l'assesement.

Un item qui ne donne pas de read sur l'électromètre quand on l'assesse, c'est qu'il se situe au-delà du niveau de conscience du pc. C'est la raison pour laquelle on fait un assesement.

Il est très imprudent et très risqué d'auditer une somatique qui n'a pas donné de read sur la liste. Elle dépassera le niveau de réalité du pc ainsi que son niveau de conscience, et pour finir, le pc sera submergé.

Quand un item donne un read, cela garantit que le pc sera capable de confronter et d'effacer la chaîne. Le fait qu'un item réagisse bien constitue donc une garantie comme quoi le pc peut manier et ne sera pas submergé.

Le read de **protestation** constitue une exception. Un item, peut-être déjà audité, donne un read. Le pc se renfrogne. Il proteste et l'électromètre enregistre la protestation, non l'item.

On n'audite jamais un pc s'il proteste. Sinon, on le submerge et cela donne un mauvais résultat. Une protestation ne provoque presque jamais un Blowdown du TA.

Pour être sûr que l'item est le bon, on demande habituellement au pc s'il est, intéressé par l'item choisi.

Si le pc dit non, s'il dit qu'il ne veut pas le parcourir, c'est un read de protestation.

On choisit alors le deuxième item qui a donné le meilleur read lors de l'assessment qu'on a déjà fait et on vérifie avec le pc s'il est intéressé. D'habitude, il est intéressé.

Quand un pc dit qu'un item qui a donné un LFBD l'intéresse, on peut presque toujours lui faire confiance.

On ne se contente *jamais* de demander au pc lequel des items de la liste l'intéresse, en guise d'« assessment », car il s'avérera que le pc ne fait que choisir au hasard et il peut choisir un item qui n'est pas chargé. Il peut en résulter une séance désastreuse.

Un auditeur peut parfois être étonné par ce qui donne un read. Disons que le pc a de toute évidence une jambe cassée et que c'est un mal à l'oreille qui donne un read. On audite ce qui donne un read, pas ce qui, selon l'auditeur, doit être audité. Un : « Je sais mieux » de la part d'un auditeur peut être une erreur fatale.

Lors d'un second ou d'un troisième assessment, des items qui la première fois n'avaient pas donné de read ou qui avaient donné un read médiocre, s'avéreront « se réveiller » et donner de bons reads. Grâce à l'audition, l'aptitude du pc à confronter s'est accrue, et si l'audition est standard, sa confiance s'est également accrue. Le résultat, c'est que des items auparavant hors de sa portée (et qui ne donnaient pas de bons reads) sont maintenant à sa portée et on peut les auditer facilement.

L'électromètre mesure la profondeur à laquelle se trouve le niveau de conscience du pc. Les choses qui ne donnent pas de reads lors de l'assessment indiqueront que sa réalité est médiocre. Les choses qui donnent de bons reads lors de l'assessment s'avéreront être celles pour lesquelles le pc a un haut niveau de réalité et un haut niveau d'intérêt.

Ce n'est que si l'on obligeait un auditeur à auditer sans électromètre qu'il pourrait assesser en tenant uniquement compte de l'intérêt. Il n'y a vraiment pas d'excuse si l'on a un électromètre.

Auditer sans électromètre est une action risquée.

La meilleure façon de commencer, si l'on veut une séance réussie, consiste à faire un bon assessment pour trouver le plus long read.

On se servira de la même liste pour l'item suivant à auditer, et il vaut mieux s'en servir que se contenter d'interroger le pc.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier
Tous les auditeurs

TRs POUR L'ASSESEMENT

La façon correcte de faire un assesement est de poser la question au pc d'un ton de voix interrogateur.

En assesant, certains auditeurs ont fait des questions d'assesement des affirmations, ce qui, bien sûr, est très proche de l'évaluation.

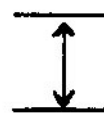
Baisser la voix à la fin d'une question d'assesement contribue à en faire une affirmation. La voix doit monter à la fin des questions.



INCORRECT



CORRECT



CYCLE/SEC, OU TON

L'un des remèdes consiste à enregistrer une conversation ordinaire. Posez quelques questions ordinaires et faites quelques déclarations ordinaires, et vous découvrirez que le ton de la voix monte lors d'une question et descend lors d'une affirmation.

Si on assesse avec un ton de voix affirmatif plutôt qu'interrogateur, on évalue pour le pc. Celui-ci a l'impression qu'on l'accuse ou qu'on évalue pour lui, et non qu'on l'assesse ; et un auditeur peut obtenir un tas de faux reads et de reads de protestation.

Tout est dans le ton de la voix. Les auditeurs doivent s'exercer à poser des questions, La voix monte à la fin des questions d'assesement.

Compris ?

Alors, exercez-vous.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Les Libérés Et Les Clairs

Conférence du 16 août 1966

Vous trouverez dans cette traduction :

[Rire] rire de Ron

Ou bien [Rires du public] ou encore [Rire et rires du public] quand tout le monde rit.

Bien, nous sommes – Quelle est la date ?

Le public : le 16 août AD 16.

Donc tout avance. Vous savez, je pense qu'ils m'ont dit qu'il y avait environ 240 étudiants sur le Cours de Mise au Clair ? Il y a 240 Clairs qui se dirigent tout droit vers le haut de la ligne. Et je suis - j'ai un petit problème. J'ai un petit problème avec ma propre Mise au Clair. [Rires du public] J'avais 24 Clairs qui réclamaient à corps et à cris leur cours OT et j'ai dû réunir la première partie du cours OT et j'ai dérapé. Et au milieu d'une séance et ainsi de suite, et bien mon TA est allé à 3 et l'aiguille est devenue libre, et ensuite bien sûr j'ai commencé à avancer pour vérifier le bank et découvrir si quoi que ce soit était là pour que je puisse commencer sur le cours OT et ce que vous avez fait avec le bank et là où il est allé. Mais je vais essayer de corriger cette condition, et je la corrigerai pour pouvoir aller en Qual et revenir en arrière pour être vérifié là-dessus. [Rire et rires du public]

[Applaudissements]

Merci.

Je mène une vie épouvantable, en réalité. [Rire et rires du public] Une nuit j'avais atteint une énième étape de libération avec une aiguille complètement flottante, il y a deux ou trois ans – vers le Grade VI ou quelque chose comme ça et j'ai eu le temps – juste le temps de boire un Coca-Cola avant que Mary Sue ne revienne et commence à faire de l'overrun. [Rire et rires du public] J'étais Libéré sur le Grade VI pour un Coca-Cola. [Rire et rires du public] Quelle vie épouvantable. [Rire et rires du public] Mais les gens apprennent à marcher sur vos talons, vous savez, et vous poussez en avant.

Quoi qu'il en soit, je vais vous donner une conférence aujourd'hui à propos des Libérés et des Clairs. Car la probabilité est, est que peut-être personne n'a encore entendu ça. Vous voyez ? Parce que nous avons découvert qu'il y avait des gens dans l'HGC qui ne le savaient pas. Donc, s'il y a des gens dans l'HGC qui ne le savent pas, Dieu nous en préserve, et bien j'imagine qu'il y a une personne ou deux sur le Cours de Saint Hill, qui ne le savent

pas. Je pense qu'il y a là, une probabilité. Et compte tenu du fait que ces données sont des données très modernes, très, très modernisées comme données, ce sont probablement, dans une certaine mesure, de nouvelles données.

Nous avons un problème très déplaisant, comme vous le savez, au sujet des Libérations. Et c'est un problème d'overrun. Et cela a perduré pendant de nombreuses, nombreuses, nombreuses années. Cela a commencé depuis si longtemps que ça a pratiquement détruit tous les résultats de la Dianétique et de la Scientologie. Et c'est le trajet direct qu'ont emprunté les gens qui se promènent en disant que la Dianétique et la Scientologie ne fonctionnent pas. Vous me suivez ? C'est là une grave erreur. Donc, cela nous arrête continuellement. Et il y avait certains phénomènes qui existaient avec lesquels on n'était pas tout à fait familier. Maintenant, je n'étais pas totalement familier avec car je n'étais pas familier avec toute l'étendue du bank, quelle quantité de bank il y avait, l'ampleur que ce bank a, et ainsi de suite. Et je sais que le Conseiller de la Reine, là-bas à Melbourne, où ils viennent juste d'avoir un terrible incendie [Rires du public] - ne vous imaginez pas que ce sera leur dernier terrible incendie [Rires du public] - le Conseiller de la Reine là-bas a dit qu'il ne pouvait pas accepter l'idée de vies passées parce que cela signifiait qu'il n'irait pas au Ciel. J'ai des nouvelles : A tout homme malhonnête, si vous pensez au Ciel vous faites erreur. [Rire et rires du public]

Donc, vous rencontrez de tels phénomènes - nous connaissions ceux-là - mais jusqu'où cela remontait-il ? Quelle était toute l'étendue de cela ? Dans les premiers temps nous ne savions rien des choses comme l'implantation. Il y avait d'énormes quantités de données qui étaient inconnues et il était très facile de faire cette erreur.

Maintenant, nous ne sommes pas en mauvaise compagnie pour faire cette erreur parce qu'il y a environ 2'500 ans, exactement sur la même ligne de recherche, la même erreur a été commise. La même erreur a été faite par Gautama Siddhârta Bouddha, rien de moins. Et il n'a pas du tout apprécié l'existence d'un bank. Et ce travail ne tient pas compte du fait qu'il y a une chose comme le mental ou le bank. C'est ce qui manque à cet énorme travail.

Maintenant, il y avait eu une autre bourde de faite, il y a 10'000 ans, le long de la ligne de recherche philosophique. Et il y avait un gars appelé Dharma et il était moine, heu... légendaire et ainsi de suite. Et curieusement son nom signifie aujourd'hui « destin ». Dans les philosophies orientales les plus ésotériques et ainsi de suite, ils parlent du *dharma* de quelqu'un. Et cela fut perverti en *karma* et ainsi de suite. Mais il est si mythique que son nom signifie maintenant autre chose. Mais je pense que vous pouvez toujours le trouver inscrit quelque part. Et l'erreur là a été de croire que vous deviez, heu... Vous voulez savoir comment j'en sais autant à ce sujet, eh bien, je vous le dirai un jour. [Rires du public] L'erreur ici a été de croire que vous n'aviez pas à faire autre chose que de devenir sage. Tout ce que vous aviez à faire était de devenir sage et vous auriez instantanément trois mètres de haut. Vous voyez ?

Maintenant, c'est à partir de Dharma que vous avez la tradition que suivent la plupart des philosophes qui est que, si vous deveniez sage vous deviendriez libre. Maintenant, il y a presque - toute personne aux alentours est *imbriqué* dans cette philosophie de base. Cela fait partie de la trame et de la chaîne - des termes de tapisserie, c'est comme ça que vous fabriquez un tapis. Je ne veux pas vous donner de mots mal compris - [Rires du public] - le...

c'est dans la trame et la chaîne de l'ensemble de la culture, que : vous devenez sage, vous devenez libre. Et c'est ainsi depuis 10'000 ans sur cette planète. Initié par Dharma.

Maintenant ce travail a été totalement assimilé. Maintenant, que l'on puisse extérioriser et que l'extériorisation apporte la liberté, ceci est l'hypothèse de Gautama Siddhârta Bouddha et c'était il y a seulement 2'500 ans. Ils ont alors parcouru 7'500 années avant d'assimiler cela dans la culture, qui était alors la voie de la philosophie de Dharma.

Ce qui veut dire que vous, pauvres gars, vous avez environ 10'000 années moins seize à parcourir avant que la Scientologie ne soit totalement assimilée en tant qu'élément de base appelé philosophie ou culture, vous voyez. Donc, ne pensez pas que vous allez rattraper cela très rapidement si ça a pris 10'000 années à Dharma pour mettre en place le point de vue que « si vous êtes devenu sage vous êtes devenu libre ». Et si les gens ignorent toujours l'extériorisation 2'500 années après la religion la plus populaire et la plus fréquentée de la planète, le bouddhisme, vous avez 7'500 années pour y arriver. Alors laissez passer, vous voyez ? [Rires et rires du public] Nous sommes légèrement en avance sur notre temps ? [Rires du public]

Dans d'autres zones de l'univers, l'existence du mental était connue. Et dans le... Je déteste avoir à présenter ces données parce que les avocats, quand ils écoutent ces bandes, afin de nous condamner, voyez-vous. Je veux dire, bien sûr, c'est terrible de dire des choses comme ça, mais simplement je déteste être sur une Retenue tout le temps.

Quoi qu'il en soit, dans d'autres parties de l'univers, dans la Confédération Galactique ils ont une psychothérapie qui consiste en une reconnaissance du fait que, au moment d'un accident fatal d'un thétan une image a été faite. Ils savent que c'est comme ça, mais ils ne pensent pas vraiment que c'est une image. Ils pensent que c'est un endroit. Et ils prennent une photo de l'endroit où il a été blessé et la lui communique dans son état d'inconscience en claquant une chose qui ressemble à un clap-board de cinéma. [Ron claque des doigts] Vous voyez, ils prennent cette image de l'endroit, puis ils frappent ce clap-board de cinéma devant lui, et le thétan est censé faire quelque chose - par choc ou quelque chose - à son concept de cet endroit comme un lieu préjudiciable, et ainsi, en quelque sorte, faire sauter les conséquences de sa blessure.

C'est un... C'est une thérapie, d'ailleurs, qui est administrée aux Libérés de cette société qui opèrent comme des OTs, des OTs Libérés. Et ça, c'est leur psychothérapie. Et ça se rapproche le plus de ce que nous faisons que toutes les autres choses que je connais dans l'univers. Bien sûr, il y a beaucoup de choses qui pourraient se passer dans l'univers dont je ne connais rien. Il y a beaucoup de choses qui pourrait se passer dont on n'aurait pas de trace ; naturellement.

Mais la connaissance a tendance à se déplacer et vous verrez que si un être dans un quartier de l'univers progresse le long d'une certaine hypothèse, et bien, vous découvrirez qu'elle tend à progresser dans d'autres parties de l'univers. Je ne sais pas - mais je ne pense pas que la Scientologie restera contenue très longtemps sur cette planète. Je ne pense pas qu'elle restera contenue même cette décennie sur cette planète, vous voyez ? Ce sera aussi... aussi rapide.

De toute façon, ce furent des pensées nouvelles, particulièrement pour cette planète très arriérée et barbare. Ils... Si vous ne pensez pas que les choses étaient barbares, vous devriez avoir eu quelque chose à faire - et peut-être que vous avez fait quelque chose - avec l'Inde d'il y a 10'000 ans. Il n'y avait pas le moindre vestige de civilisation. C'était vraiment sauvage et les wogs mugissaient et bondissaient dans tous les sens, vous voyez. [Rires du public] Et pour faire passer le point de vue que si vous devenez sage alors vous devenez, en quelque sorte, un peu supérieur... c'était difficile à faire. C'était donc une formidable avancée. C'est un peu comme essayer d'enseigner à des animaux ou quelque chose, vous savez ? Vous ne pouvez même pas parler leur langage.

Donc c'était un grand saut. Et finalement, pratiquement tout le monde sur la planète est d'accord avec ça. Nous avons maintenant un incroyable pourcentage de l'imposition de cette planète - enfin, c'est ce qui reste des crédits militaires - [Rire et rires du public] qui est consacré à l'éducation. La pénurie d'universités ici en Angleterre de nos jours, s'illustre par le fait qu'une certaine université qui peut accepter 850 étudiants à sa prochaine rentrée reçoit 10'000 candidatures. Et c'est un établissement d'enseignement dont je n'ai jamais entendu parler. Ainsi, vous pouvez imaginer ce que certains établissements des plus populaires atteignent en termes de chiffres.

Eh bien, il y a cette demande extraordinaire pour l'éducation ou l'amélioration personnelle. Maintenant ce... Vous ne pourriez pas le voir de prime abord, voyez-vous, parce que ça semble si banal, c'est un lieu commun pour vous. Mais le fait que l'homme en ce moment est réellement prêt à investir du temps, des efforts et de l'argent dans le domaine de « rendre les gens plus sages afin de les rendre plus libres », est un grand témoignage rendu à cet homme, Dharma. [Rire] Il lui a fallu 10'000 années pour faire comprendre ce point de vue.

Très bien. Ceci était presque tout là-dessus. Il y a eu d'autres conséquences telles que l'on pouvait devenir suffisamment libre pour monter à un poste très supérieur, vous savez, comme le Ciel ou quelque chose comme ça, vous savez ? Il y avait une connotation à cela, mais ce n'était pas directement attribuable à Dharma mais à d'autres qui l'ont interprété par la suite. Il savait... vous saviez que vous pourriez devenir un individu libre. En d'autres termes, il y avait là une liberté qui était accessible. Mais pas de technologie du tout.

Maintenant, 7500 années après que Gautama Siddhârta Bouddha découvre l'extériorisation, et bien entendu le terme « Bouddha » vient de l'arbre de la Bodhi, car il était sous un arbre de la Bodhi la première fois qu'il extériorisa. Maintenant, il a pensé que vous extériorisiez en devenant sage, suivant le modèle du Dharma. Cette religion a été maintenant disséminée dans la plupart des régions d'Asie et a elle-même réellement civilisé les trois-quarts de l'Asie.

Ça ne représentait pas beaucoup d'informations, mais il a introduit plusieurs idées avec elles. Et l'une était que vous devriez être civilisés. Un choc ! Personne n'a jamais entendu parler de cela auparavant, voyez-vous, seulement être poli et ainsi de suite, vous savez ? Idées très nouvelles.

Eh bien, l'homme n'a pas encore accepté l'idée qu'il devait être poli, mais il y arrive. Dans certaines régions du monde, ils ont exagéré un peu cela. Ainsi, ils s'étripent

mutuellement et se disent : « Je retiens mon souffle fétide de votre visage », vous voyez ?
[Rire et rires du public]

Ainsi, cette action d'extériorisation n'était pas, en réalité, faisable à n'importe quel degré. Le lama... Les lamaïstes sont venus par la suite et ont essayés de développer une sorte de technologie, et une explication de tout cela et ainsi de suite, et vous obtenez le bouddhisme squirrel qu'est le lamaïsme. [Rire et rires du public] C'est vrai, c'est tout ce que c'est. Et ce que le Bouddha n'a pas concocté, ils pensaient qu'ils le pouvaient. Et bien sûr, ils se déplaçaient dans une zone où il y avait beaucoup à découvrir. Mais la grande découverte avait été faite par Bouddha, qui est que quelqu'un peut extérioriser.

Maintenant, bien sûr, nous sommes gagnants alors, dans la mesure où il y a une certaine longévité de l'idée de l'âme. L'idée qu'il y a quelque chose comme une âme, cela dure depuis un certain temps. Beaucoup de gens l'acceptent. Où elle va, ce qu'elle fait, en quoi elle consiste, ils n'en ont pas la moindre idée. [Rire] Mais qu'il y a quelque chose qui s'appelle une âme qui va quelque part, a réellement dominé la pensée grecque, romaine, durant une très longue période. Environ 2'000 ans ou quelque chose comme ça. Elle domine également diverses parties de l'Afrique et du Moyen-Orient sous le nom d'un autre prophète, et ainsi de suite. Mais c'est la même chose - le même courant de pensée qu'il y a quelque chose qu'on appelle une âme.

Socrate est le premier auteur dans ce domaine - il est le premier porteur de l'idée dans notre histoire philosophique actuelle. Il a dit qu'il y avait quelque chose comme un démon, et ainsi de suite. Vous voyez, si vous n'êtes pas en Grèce, vous ne connaîtrez jamais l'histoire de Socrate. Il n'y a qu'en Grèce qu'on raconte l'histoire de Socrate, vous ne la lisez pas dans les manuels de philosophie. C'est tout à fait intéressant, car il y a une sorte de tradition verbale, de tradition orale en Grèce concernant Socrate qu'on ne trouve jamais dans les manuels de philosophie. Alors bien sûr, la chose que j'ai ajoutée, c'est que le philosophe doit savoir quelque chose à propos de la vie. C'est si nouveau que cela n'a pratiquement jamais été fait auparavant. [Rires du public]

Maintenant, Socrate tenait de grands discours à propos de l'existence d'un être personnel, ou, comme nous le dirions, un thétan. Et les religieux, euh... les bigots, euh... les bons à rien, euh... les clochards [Rire et rires du public] heu... la hiérarchie religieuse, excusez-moi, je cherchais ce mot ! Ça a été dur - ils n'étaient pas d'accord avec ça. Et ils n'étaient tellement pas d'accord avec ça qu'ils lui ont refilé de la ciguë. Et il était tellement dominé par sa femme à la maison qu'ils ne pouvaient même pas le faire évader de cette prison. Il a poursuivi et a bu la ciguë simplement pour faire d'eux des gens « bons et coupables ». Et il a fait d'eux des coupables, mon gars, ils ont toujours conservé sa prison. [Rires du public]

Mais, quelque temps plus tard, un peu plus tard le Symbole de Nicée a été mis au point, que nous avons maintenant sous la forme des manuscrits de la mer Morte et qui a ensuite été mis en avant une centaine d'années après sa conception originale par Jésus de Nazareth. Maintenant, il... Cette église est terriblement embarrassée avec ça. Mais je ne vois pas pourquoi ils devraient être embarrassés. Donc, le gars était très puissant et il avait une philosophie qui avait déjà donné des coups de pied autour et ainsi de suite, ce qui était très bon.

Mais ils doivent reconnaître l'existence des manuscrits de la mer Morte, voyez-vous ? Et ils datent cent ans avant le Christ et ils contiennent le *Nouveau Testament*. [Rires du public] Vous ne saviez pas cela ? Il y a des livres de poche là-dessus et vous devriez les lire, c'est très drôle. Et les Arabes ont mis la main sur ces choses, il y en a beaucoup, ils les trouvent un peu partout maintenant s'ils savent où regarder. Et les Arabes mettent la main dessus, parce qu'ils peuvent en obtenir quelque chose comme cinq livres Sterling pour un petit bout d'un centimètre carré de l'un de ces parchemins. Ils les déchirent tous ! [Rire et rires du public]

Et puis, un haut dignitaire, un super-sultan-potentat-Dieu-nous-vienne-en-aide, il a envisagé de faire un véritable... un véritable rapt là-dessus, alors il a réussi, par la force et par d'autres moyens, à amasser une formidable collection de ces bouts. Et malheureusement, il les laissa les copier photographiquement, et donc il n'a jamais pu vendre sa collection. Il les a encore. [Rire]

Mais ces manuscrits de la mer Morte sont très embarrassants pour l'Eglise Chrétienne à l'heure actuelle. Je ne vois pas pourquoi ils devraient l'être, mais ils le sont. Et tout ceci n'est simplement que la progression du bouddhisme comme idée, dans la culture occidentale. Et c'est aisément identifiable. Il y a même une tradition selon laquelle le Christ a étudié dans l'Est, vous savez. Où a-t-il disparu durant trente ans ou peu importe combien ? Vous savez, il y a beaucoup de ces traditions. Et cela ne dévalue en rien le gars qui est passé à travers tout cela, vous savez. Mais cela poussait la sagesse vers l'Occident. Et il a été très difficile à la sagesse de pénétrer en Occident.

Les premiers moines du christianisme ont essayé de pousser la sagesse dans ces régions, ici. Et là-bas en Scandihoovie¹ [Rires du public] Scandinavie - Je n'avais pas l'intention d'utiliser ce terme - et en Irlande, dans ces climats nordiques glaciaux. Et uniformément ils ont été passés à la broche et se sont fait bouffer et ainsi de suite. [Rires du public] Les moines arrivaient et disaient qu'ils allaient les guérir avec quelques reliques et ainsi de suite. Ils étaient guérisseurs essentiellement... et ils se sont installés et allaient aider la communauté et ainsi de suite. Et en réponse ils étaient dépecés vivants, ce genre de chose – ou un autre procédé délicat.

Donc, essayer de pousser... Eh bien, la façon dont le paganisme² s'est battu contre les idées de base du Christianisme, et ainsi de suite, est un chapitre très sanglant. Et la façon dont les chrétiens ont alors combattu les non-chrétiens à l'époque de l'Inquisition espagnole est aussi sanglante. Mais à ce moment, ils avaient perdu la plus part de la philosophie. L'homme avait une âme, c'était là-bas, et ça appartenait à Dieu et il n'était rien. Et c'était plutôt bien embrouillé. En d'autres termes, à partir du moment où le bouddhisme avait été transporté de l'Inde à travers le Moyen-Orient en Grèce, à euh... l'Espagne, à euh... la Scandinavie, à l'Irlande ou au pôle Nord ou autre, l'idée était presque méconnaissable.

Maintenant, pour simplement vous donner l'arrière-plan historique fouillé de cette chose. Maintenant, le point le plus élevé jamais atteint par une de ces personnes était un type

¹ **Scandihoovia** : se retrouve dans de nombreuses blagues américaines au sujet des habitants des pays scandinaves.

² **Paganisme** : employé depuis le VI^e siècle par des chrétiens pour désigner la religion de ceux qui ne sont ni chrétiens, ni juifs. Etymologie : du latin *paganus* = païen.

de Libéré. Et depuis le début de l'univers, pour autant que nous le sachions, il n'y a jamais rien eu d'autre qu'un Libéré. Il n'y a jamais eu un Clair. Il n'y a jamais eu quoi que ce soit de mis au Clair. De sorte que ce sont toutes des formes de libération.

Dharma est une libération par la sagesse. Bouddhisme : Ceci était une libération par extériorisation. Christianisme : libération par le repentir et être bon. [Rires du public] Et donc, en réalité, vous avez l'arrière-plan historique total... si vous souhaitez lire plus sur ces gars et en savoir plus sur ces gars, en fait ça pourrait être très amusant. Mais ce sont des choses qui sont à comprendre d'après ce que nous faisons aujourd'hui.

Il n'y a pas plus de caractéristiques ou de complexités que cela à comprendre ceci. Je serais accusé, par un spécialiste de ces travaux, de simplification considérable, mais je pourrais répondre avec une très intéressante hauteur de vue, oui, il a fallu vingt ans pour faire un Bodhi, mais nous pouvons en faire un en une vingtaine de secondes. Et nous le pouvons, à un pourcentage beaucoup plus élevé.

C'est si facile à faire, c'est totalement négligeable. Nous ne le faisons même pas. Il y a un point quelque part sur cette échelle de gradation qui devrait contenir Thétan extérieur ou Bodhi. Cela pourrait être presque n'importe où. Mais, dans les faits, nous le laissons se produire. Si cela se produit, nous le laissons se produire. Et cela pourrait arriver à 0, I, II, III, IV, V, VI. Cela pourrait se produire dans chacun de ces secteurs. Et cela se défait presque immédiatement [Rire]...on ne peut donc pas le qualifier de libération stable. Ce n'est pas un bon état durable.

En effet, après que vous l'avez fait deux ou trois fois à quelqu'un, il devient très anxieux, il pense que vous allez lui faire payer son corps ou quelque chose du genre. Vous pouvez le faire sauter en dehors de sa tête et après le lui avoir fait deux ou trois fois, il commence à vous dire qu'il n'est pas. Et il ne veut plus vraiment rien à voir avec cela parce qu'il pense que vous allez l'encrasser. Et il devient anxieux à propos de s'accrocher au corps. Les gens en ont une mauvaise expérience - une fois que vous avez fait de quelqu'un un Thétan libéré. Vous avez juste expulsé les gars en dehors de leur tête. Ils ne sont plus dans leur corps, c'est tout.

Le psychiatre regarde cela avec la plus grande méfiance, car dans les institutions il a parfois constaté l'inverse, ou une extériorisation inversé : un homme qui ne peut pas entrer dans son corps et devient dément. Et donc il pense que toute chose en rapport avec l'extériorisation est de la folie, mais alors, bien sûr, il se représente les trois quarts de l'Asie comme fous. [Rire] Mais, naturellement, il n'est pas suffisamment cultivé pour savoir quoi que ce soit sur l'Asie, donc – ça doit être ça. [Rires du public]

Maintenant, cet état, cet état de thétan extérieur se produit. Et simplement il se produit... et il peut se produire n'importe quand ; et n'importe qui auditant quelqu'un aura tôt ou tard un thétan extérieur dans les mains. Et la chose à faire est : Taisez-vous ! Vous dites : « Eh bien, ça y est. » et vous vous tenez à carreaux. C'est la même chose qu'avec une Aiguille Flottante. Il s'agit d'une manifestation visuelle qui est différente de ce qui se produit avec une Aiguille Flottante. Ce ne sont pas du tout les mêmes choses. Mais c'est quelque chose dont vous n'allez pas au-delà. Vous n'allez pas au-delà d'une Aiguille Flottante sur un pc à l'électromètre, et vous n'allez pas au-delà d'un état extérieur. Ne dites pas *encore un*

commandement ou un ordre de ce Niveau sur lequel vous travaillez ou quelque soit ce sur quoi vous travaillez. Taisez-vous ! Parce que si vous allez un tant soit peu plus loin, vous le faites retourner tout droit dans le bank et il sera très fâché, à juste titre. Parce que vous l'avez dé-libéré.

Maintenant, après que vous avez fait un de ces gars, vous allez découvrir que dans l'heure, dans les trois jours, la semaine qui suit, il sera empêtré dans plus de réalité que ce qu'il est prêt à confronter dans son état non-Clair quelque peu tremblant. Il est seulement Libéré, vous voyez ? Et il lui a été demandé de marcher dans ce vaste monde pieds nus ; et il est toujours anxieux et c'est un problème pour lui de tenir un corps. Il ne sait pas trop quoi faire à ce sujet. Il a peur d'oublier son corps. Sur la Piste du passé, cela lui est arrivé de nombreuses fois avant. Parce que vous voyez, ça lui arrive à chaque fois qu'il meurt et c'est associé dans son mental à la mort. Et il a eu des expériences malheureuses quand il pouvait le faire à volonté quelque part en arrière sur la Piste ; laissant son corps à l'auberge pour sauter en dehors et faire quelque chose de ce genre, puis de revenir et de découvrir qu'ils avaient enterré le corps. [Rires du public] Vous voyez, et il a perdu son corps et ses biens et ainsi de suite, et il n'a pas aimé ça.

Cela a des connotations très aigres pour lui, parce qu'il n'est pas du tout compétent pour faire face à cet état. Il est très en avance sur lui-même. Il est en réalité sur une harmonique d'OT. Un OT peut s'occuper de cela. Il ne peut pas s'en occuper, plus bas où il est, en tant que Libéré Dianétique. Et peut-être même pas ça, vous savez ?

Et, je vais vous donner des expériences typiques réelles, etc. Je ne fais pas rien de Bouddha, il s'agissait d'une avancée... considérable, ce fut quelque chose de très remarquable en effet. Et, cela a dû être remarquable puisque Socrate l'a copié. Et puis c'est devenu traditionnel par la suite, ce qui est arrivé. Vous trouverez, en passant... il y a, par-ci par-là quelques... il y a certaines races primitives qui considèrent que l'homme a une âme. Mais, des bouts dispersés ; c'est un bout de vérité qu'il n'est pas facile de camoufler. Mais qu'on puisse effectivement l'utiliser ou l'admettre ou que quelque chose pouvait être fait à ce sujet, quelque chose comme ça, dans une culture, était tout à fait nouveau.

Donc, Bouddha, quand il extériorisait des gens et quand il a accompli l'extériorisation, il l'a accompli par la sagesse afin que le gars ait une sorte de philosophie pour au moins le soutenir. Mais en ce qui nous concerne en Scientologie, il y a une petite formule que... Vous prenez n'importe quel être humain ici, n'importe où, et l'asseyez sur une chaise, vous l'amenez dans un endroit calme et vous lui dites cette petite formule et ça va arriver. Ça va arriver dans un grand pourcentage de cas. Soixante, soixante-dix, quatre-vingts pour cent, ce genre de pourcentage. Il va extérioriser, mon gars.

Et un certain nombre d'entre eux vont extérioriser : être total, une réalité totale, en regardant tout autour, vous savez ? Et un certain nombre d'entre eux vont être vraiment totalement en dehors durant une seconde, ils reviennent à l'intérieur et ils disent que c'est irréel, que ce n'est pas arrivé. Effrayé, vous voyez ? Et un certain pourcentage d'entre eux vont sortir et revenir à l'intérieur sans savoir que quelque chose vient de se passer, sauf que bizarrement, un changement total de personnalité se déroulera face à vous. Et vous trouvez cela parmi les fous.

Il y avait tant de choses sur la folie que le psychiatre aurait pu connaître et pourrait connaître aujourd'hui s'il prenait soin d'écouter. J'ai... J'ai eu un fou assis en face de moi - pas un psychiatre, nécessairement. [Rires du public] J'ai eu un fou assis en face de moi et je lui ai dit les mots magiques ; la personne est devenue totalement saine d'esprit ; retirée là-bas à plusieurs décimètres en arrière de sa tête ; totalement saine d'esprit ; capable de raisonner ; de résoudre son problème ; de tout mettre en place ; de mettre les choses au carré ; très heureuse de me parler d'elle ; totalement rationnelle. Et puis, [Ron claque des doigts] de nouveau folle. [Rire] Mais ce n'est pas tout à fait aussi dingue. Ceci est remarquable.

Eh bien, il y a un Scientologue réputé à New York qui l'a dit sur les ondes à plusieurs millions de personnes en même temps. Je me suis souvent demandé ce qui s'est passé quand il a fait ça. [Rires du public] Ce programme a été très bienveillant envers la Scientologie depuis, il s'agit d'un programme nocturne : « *Long John* ».

Mais, nous avons là un morceau de technologie qui impose simplement ce qui va naturellement se passer tôt ou tard. Et vous n'avez pas à connaître les astuces pour extérioriser quelqu'un, vous voyez. Je vais vous donner les mots magiques, vous pourriez tout aussi bien les mettre sur bande, les enregistrer dans un endroit ou un autre. Il s'agit de : « Essayez de ne pas être un mètre en arrière de votre tête. » [Rires du public] L'homme est sur une telle inversion du sujet qu'il fait : « *clang !* » [Rire et rires du public]

Maintenant, la route de la philosophie a été très, très difficile. Et il a fallu beaucoup de temps pour qu'une idée philosophique fondamentale se manifeste dans la société dans laquelle elle a été formulée. Ce qui est particulièrement notable à propos du bouddhisme, est que c'était une vérité évidente qu'il avait fait progresser... qui s'est répandue de son vivant comme une traînée de poudre. Et en l'espace de quelques vies successives, un laps de temps très court, il a eu presque... et bien il a eu environ les trois quarts de l'Asie. Comme ça - *bang !*

Par exemple, il a apporté la première civil... Ces gens ont apporté la première civilisation au Japon. Et ils étaient contemporains de Bouddha. Et c'est un long et terrible trajet... les moyens de transport à cette époque au nord de l'Inde. Le Japon est plutôt loin. Ils ont apporté les premières bribes de culture au Japon. Ils ont apporté l'écriture et à ce jour les Japonais utilisent l'écriture chinoise prononcée avec un vocabulaire japonais.

Et cela leur a été apporté par les premiers moines bouddhistes qui y sont venus. Mais ces gens-là étaient très travailleurs et ils ont compris rapidement. Mais ils étaient passés d'un état de « l'homme est de la viande »... à « c'est un être spirituel » et ils en ont eu des manifestations, ils ont eu un leader plutôt puissant, et c'était parti.

Maintenant, cela est, et ne peut être seulement considéré que comme une sorte d'état de libération par la sagesse, parce qu'ils n'avaient pas de commandement pour dire à la personne de sortir de sa tête. Simplement le gars est devenu sage et il découvre que quand il est devenu suffisamment sage, il extériorise ; c'est ce qu'il espère. Ils ont eu beaucoup d'échecs sur cette voie. C'est très difficile à faire parce que c'est saboté par le bank.

Maintenant, d'un seul coup, sans reprendre son souffle, nous avons capitalisé l'idée qu'un homme qui s'améliore devenait libre. Nous avons mené un effort de vingt ans sur l'extériorisation jusqu'à un point où il peut être fait en vingt secondes. Nous avons trouvé ce

qui a empêché les efforts de Dharma d'être parfait. Nous avons trouvé l'intégralité de ce qui a barré la route au bouddhisme. Nous sommes ici dans une société qui, en réalité, est seulement étayée dans sa culture par Dharma et Bouddha... enveloppée avec le problème.

Ne soyez donc pas étonné d'avoir du mal à transmettre la nouvelle. Ne soyez pas du tout surpris parce que le sort des missionnaires, et ainsi de suite, portant la parole qu'il y a... que l'homme est un être spirituel et ce genre de chose, a été plutôt sombre. [Rires du public] Mais notez que le missionnaire, par beaucoup d'intermédiaires, s'écartait de la vérité. Notez ceci. Notez qu'il avait du bank lié à son action, très soigneusement. Ce n'était pas une vérité très propre. Ce n'est pas une condamnation du christianisme. [Rire] Tout Clair sait ce dont je parle. Ils sont allés ...ils sont allés dire aux gens qu'ils avaient à faire ceci et cela et d'autres choses et ils utilisaient des mots du bank.

Maintenant, ces gars n'avaient pas une version suffisamment pure de cela pour faire plus que prendre possession de la société. C'est à peu près ça la limite. Ils l'ont éclairée à un degré très, très remarquable. Ils ont fait un excellent travail et ainsi de suite. Mais pour élever une société qui n'est pas plus cultivée que celle-ci - et en ce qui concerne le traitement de l'homme par l'homme, cette culture est à peu près du même niveau qu'un combat de chat. [Rires du public] C'est une barbarie scientifique, je vous assure.

Maintenant, la raison pour laquelle ils ne sont pas allés plus loin que cela, c'est qu'ils étaient un peu trop loin de la vérité. Il y avait trop d'intermédiaires, vous voyez ? Il y avait l'intermédiaire du bouddhisme vers Socrate, vers le christianisme, vers le christianisme organisé, vers les différentes disputes du christianisme, vous voyez ? Et ils étaient défaillants à ce point. Maintenant, comparer, comparer cela à la diffusion du bouddhisme le temps d'une vie, les trois quarts de l'Asie. Très rapide. Mais il était proche du thème de Dharma. Vous voyez, il a tiré profit de Dharma, que la sagesse vous rendrait libre.

Cela amène quelques sous-entendus intéressants. Cela sous-entend qu'il y a une possibilité d'être libre. Vous voyez bien qu'en soit c'est une chose terriblement difficile à enseigner aux hommes. Mais l'Asie le savait. L'Asie avait déjà alors une éducation spirituelle et religieuse. Et il a tiré profit de ce sujet et les trois quarts : *zoom, bang* ! Les trois quarts de l'Asie. C'est sur l'extériorisation, qui est une chose secondaire... mais le résultat final c'est la Scientologie.

Maintenant, peut-être que le discours dans lequel tout cela a été donné était un peu plus fleuri, peut-être qu'il y avait de la sagesse, peut-être beaucoup de choses. Mais la vérité sur la situation générale est que peu importe comment l'information est transmise, si elle est transmise un jour et qu'elle est vraie, elle prendra racine.

Donc, je ne cherche pas à ce que vous passiez les 10'000 prochaines années avant que la Scientologie morde, voyez-vous, je ne cherche pas que vous attendiez aussi longtemps. Je dirais que la plus grande portée possible qu'on pourrait imaginer pour cette société particulière et ainsi de suite, en se fondant sur d'autres choses et sans donner de tapes dans le dos à quiconque, y compris moi, la diffusion absolue sera quelque chose de l'ordre d'un demi-siècle.

Vous voyez, si le bouddhisme a pu aller aussi loin dans ce laps de... ce court laps de temps, considérant le résultat limité produit par le bouddhisme et l'atmosphère plutôt barbare

dans lequel le bouddhisme s'est répandu... qui était en fait un peu plus barbare que l'atmosphère dans laquelle nous sommes aujourd'hui ; et je dirais que si vous prenez un demi-siècle pour faire circuler la Scientologie, vous êtes un homme vraiment lent. Vous remarquerez que j'ai dit « vous ». [Rires du public]

Maintenant, qu'est-ce que vous essayez alors et qu'est-ce que vous accomplissez avec un être ? Vous tirez profit, en premier lieu - en abordant cet être - vous tirez profit de l'endoctrinement passé et les croyances de l'être. Pour vous, c'est important à identifier. Parce que vous allez très souvent avoir un choc terrible, dans votre incapacité à communiquer une partie de la Scientologie, en identifiant ce à quoi votre communication fait face.

C'est comme... c'est comme un Scientologue que nous avons en Afrique centrale. Le gouvernement s'était engagé sur certain programme d'arachide ou quelque chose du genre - c'était une autre sagesse. Mais ils enseignaient l'érosion des sols aux Africains. Un Scientologue est entré dans le projet. Ils étaient désespérés. Ils ne pouvaient pas enseigner aux Africains comment, vous savez, préserver le sol de l'érosion. Ils pensaient que c'était... épouvantable. Et un Scientologue est entré là et il a découvert ce qu'ils ne leur enseignaient pas, ils ne leur enseignaient pas le fait fondamental que le sol doit être préservé.

Dès qu'ils ont commencé à utiliser cela comme idée, alors le programme a progressé.

Eh bien, vous allez vous retrouver à approcher des gens qui n'ont pas entendu l'enseignement de Dharma. Bien sûr, en pratique, vous allez approcher toute personne que vous rencontrez et elle n'a jamais entendu parler de Dharma. D'une façon ou d'une autre, la sagesse du Dharma n'est pas venue jusqu'à elle. Vous en rencontrez de temps en temps. « Eh bien, pourquoi voulez-vous apprendre quelque chose aux gens ? » [Rires du public]

Il y a une zone où il y se passe une horrible révolution, juste en ce moment. Ce n'est pas une bataille, c'est simplement un combat de chat, sous terre, qui se passe dans le milieu de l'Amérique du Sud. Où les *Ricos*³, dans cette zone immédiate, ont été utilisées pour louer les paysans pour rien, et les faire vivre et mourir comme des porcs, voyez-vous. Et ces *Ricos* sont entrés en contact, par une porte dérobée, avec la philosophie de Dharma. Et c'est venu de quelque part et les paysans tout d'un coup ont eu l'idée qu'ils devaient s'instruire afin qu'ils puissent devenir libres.

Et tout l'enfer se déchaîne parce que les *Ricos* tentent de les empêcher d'apprendre quoi que ce soit, et toute leur économie va à vau-l'eau, et ils passent à travers l'intégralité du bouleversement que le vieux Oui-et-Non Plantagenet⁴ a provoqué à son époque et ainsi de suite, quand les moines circulaient pour faire rentrer certaines personnes dans le clergé et que ce n'était pas vraiment une bonne chose pour la baronnie féodale.

Dieu sait ce qui se produirait si... Et c'est diablement sûr que c'est arrivé, et vite. La philosophie de Dharma leur parvient et voilà, le roi Jean s'assit en signant son nom sur la

³ **Ricos** : en Espagne dans les années 1930 ... les *Ricos* et les *Pobres*, « les riches et les pauvres ». Façon habituelle de nommer les deux seules couches de la société.

⁴ **Oui-et-Non Plantagenet** : Plantagenet est le surnom d'une dynastie de rois qui gouvernèrent l'Angleterre de 1154 à 1485. Richard I, dit Cœur de Lion, roi de 1189 à 1199, fut surnommé *le Vieux Oui-et-Non* par un chevalier en raison de la nature trompeuse de ses propos et de ses actes.

Magna Carta⁵. [Rire]C'est direct... dissémination directe de cette information. C'est intéressant, c'est... un morceau de philosophie : vous vous instruisez, vous deviendrez libre. L'Eglise était venue, ils avaient appris aux gens à lire et à écrire. Ils ont introduit les manuscrits - on ne peut pas dire qu'ils ont introduit les livres - et pendant quelques temps, ils ont progressivement butiné tout autour. Et tout d'un coup, les gens ne sont pas seulement devenus de plus en plus instruits, mais les gens sont devenus libres.

Nous avons un exemple de cela, un terrible retour de flamme de la Révolution espagnole en 1936. La révolution espagnole a vraiment commencé par la philosophie de Dharma. Vous vous dites, ô dieux, comment pouvez-vous connecter ceux deux choses ? Très facile. Le livre de poche a été importé en Espagne au cours de la décennie précédant cette révolution pour la première fois. Et la littérature pas chère, et les traductions des œuvres de tous les grands écrivains français et anglais ont eu lieu en Espagne. Et jusqu'alors il y avait les *Ricos* et les *Pobres*, les riches et les pauvres, et il n'y avait pas d'autres couches de la société.

Et dès que le pauvre a commencé à s'imprégner de cela et a pu effectivement s'acheter des livres avec son salaire, vous voyez, avant... jamais auparavant ils n'ont pu le faire, quelque part dans les années vingt. Et ils pouvaient effectivement acheter des livres. Et ils ont commencé à lire Balzac et ils ont commencé [Rire] à lire Spinoza et - et où étaient ces gars, vous savez ? Et ils ont dit : « Nous savons quelque chose, nous devons maintenant devenir libre. » Ils ont instantanément : *boum* ! Et ce, surtout parce qu'ils avaient une résistance considérable à leur liberté. C'est la philosophie de Dharma, vous voyez ? C'est un - c'est un fait. Vous remarquez que c'est un fait ? Eh bien, c'était la découverte de Dharma.

Maintenant, là où vous allez échouer, c'est que quelqu'un ne sait pas que le sol doit être préservé. Ils ne savent pas que la sagesse rend quiconque libre, et bien sûr quand vous avez affaire à une hiérarchie gouvernementale quelque peu fasciste, la dernière chose au monde qu'elle veut, c'est un peuple libre ou un peuple instruit. Et quand vous voyez que l'éducation est bâclée et mal vue et ainsi de suite, alors vous savez à quel genre de gouvernement vous avez à faire. C'est un gouvernement qui n'a pas encore atteint l'état où il a entendu parler du Dharma. Ou bien, il est méfiant. Ayant peut-être entendu parler de lui, il soupçonne que le phénomène va se produire et que les gens vont devenir plus libre. Ils ne veulent rien avoir à faire avec ça. Ils ne veulent rien avoir à faire avec la philosophie et ils sont suppressifs envers la philosophie de Dharma, les gens devraient devenir sage, et peuvent donc devenir libres.

Maintenant, vous vous êtes simplement introduit dans le sujet à un point trop élevé. Vous vous adressez, pour l'essentiel, ici en Occident, à des chrétiens qui ont entendu parler de l'âme, mais malheureusement, c'est une denrée avec laquelle il ne faut pas jouer. [Rires du public] Et quand ils parlent de « leur âme », ils ne parlent pas d'eux-mêmes. Et ainsi il y a un peu de contre-philosophie... à la situation. Mais ce sont les points que vous avez à résoudre. Ils sont bouleversés à l'idée que quelqu'un puisse extérioriser, de sorte qu'ils ne sont

⁵ **Magna Carta** : Jean d'Angleterre, fils de Richard I, roi de 1199 à 1216. En 1215, ses barons, en rébellion, le forcent à signer la *Magna Carta*. « Grande Charte des libertés d'Angleterre » qui garantit le droit à la liberté individuelle en imposant des limites au pouvoir royal.

vraiment pas au niveau de Bouddha. Ils ont dépassé Dharma mais ne sont pas arrivés à Buddha, et c'est à ces gens que vous enseignez la Scientologie.

Donc, vous devez faire attention de ne pas passer par-dessus leurs têtes. Maintenant, heureusement, heureusement, ils sont d'accord avec l'Echelle de Gradation de Libération. Et quand vous leur parlez d'extériorisation, vous êtes en train de leur parler de quelque chose qui n'a aucun sens pour eux, au sujet d'OT. Vous ne devez pas leur parler d'OT.

Maintenant, vous pouvez leur parler de Clair. Ils comprennent Clair, bien qu'ils ne sachent rien de Clair. C'est une chose très curieuse. Mais ils comprennent qu'un gars n'a pas de barrières à sa pensée. Ils comprennent cela et ils pensent que ce serait génial. Donc, tout ce que vous avez à faire est de leur enseigner que l'homme ne devrait pas avoir de barrière à sa liberté, s'agissant de son mental et que la technologie existe pour le faire sortir de ça.

Mais savez-vous qu'il y a de nombreuses fractions que vous pourriez lui enseigner, de nombreuses fractions. Et la première... dans les faits ce n'est pas la Dianétique qui est la première fraction. Le public acceptera la Dianétique, mais c'est un public relativement éveillé qui acceptera la Dianétique. Le procédé de Dianétique convient en réalité à en-dessous de zéro. Et la vieille évaluation de type Co-auditeur Dianétique et l'Auditeur Hubbard Dianétique conviennent en fait à en-dessous du... ce que nous appelons maintenant un Scientologue Hubbard Reconnu. Et, au demeurant, le diplôme a été rétabli précisément à cette intention. Mais vous êtes déjà en train de parler à un niveau très éveillé.

Les Niveaux de Scientologie vont être plus facilement assimilables par un large public, si nous parlons du Grade 0 comme une reconnaissance - euh, excusez-moi - un procédé de communication, une communication, une libération de la communication. Pour rendre cela un peu plus distinct : ils peuvent accepter l'idée que ce serait tout à fait bien que quelqu'un communique mieux. Et cela s'exprime facilement. Et cela est présenté en partant d'une incapacité à communiquer.

Maintenant, ils veulent que vous appliquiez cela immédiatement aux bègues et aux enfants attardés et aux personnes qui ne peuvent pas parler et ainsi de suite, et vous êtes face à une certaine difficulté, car ils sont eux-mêmes là, face à vous, à peu près aussi muets et non-communicants qu'ils peuvent l'être, en vous disant que ce serait bien pour les enfants attardés et les bègues, etc. [Rires du public] Et vous n'en êtes pas encore tout à fait là, voyez-vous. Un homme pourrait communiquer plus librement.

Maintenant, notre prochain Niveau ici, le Niveau I. Ils pourraient comprendre que l'homme fait mieux s'il n'a pas de problème, peut-être qu'ils pourraient comprendre cela. Et vous pouvez continuer ainsi en montant, et il y a de bonne chance de... que vous puissiez avoir une communication ou faire un lien avec la situation. La Compréhension. Essayez d'amener les gens à comprendre ce dont vous parlez. Mais j'insiste à nouveau sur le fait que la sagesse apportant la liberté est l'idée de base de cette chaîne. Vous voyez maintenant où je veux en venir ? Cela libère un homme de son emprisonnement par l'ignorance. Et c'est votre première forme de libération.

Vous enseignez à une personne que si elle apprend quelque chose, elle sera plus libre. Et quand elle a appris cela, elle est alors libérée de l'idée qu'elle ne peut pas savoir. Donc, c'est vraiment votre première étape de la libération. Et je voudrais soigneusement vous

conseiller : vous essayez de discuter avec les gens sur la base de la première hypothèse qui est celle de Dharma et qui est l'ancêtre direct et immédiat de la Scientologie. Vous voyez ? Ceci est votre donnée de base.

Maintenant, bien sûr, vous ne pouvez pas dire à un gars qui s'appelle Smitty⁶ qu'il doit enseigner quelque chose à toute la population Africaine ; parce qu'il pressentirait instantanément que quelque chose irait très mal avec tout ça, et il commencerait à se sentir traqué. Il serait... se sentirait traqué à l'extrême. Et ainsi nous voyons que dans ce pays il n'y a pas d'éducation gratuite, nulle part – nulle part – que c'est toujours très cher. Il y a une petite école, il a deux cents et quelques enfants, la plupart des Africains et ils sont instruits par un Américain nommé Howitz, là-bas, et ils l'ont même trainé jusqu'à la cour suprême pour avoir osé instruire des Africains pour rien, vous voyez. Donc, ils sentent vaguement qu'il pourrait y avoir une telle idée : que la sagesse rend libre. Mais si cette idée est réelle, ils sont contre ! Voyez-vous ? Ils ne veulent rien avoir affaire avec cette idée, même pas l'idée de l'idée.

Donc ! C'est votre premier échelon de libération, qui est significatif pour vous. Maintenant, il y a bien sûr un échelon inférieur de libération ; si vous allez travailler avec des animaux ou quelque chose comme ça, vous allez découvrir qu'il y a un échelon inférieur de libération. C'est tout simplement de faire passer l'idée que - c'est une sorte d'harmonique inférieure de libération de la communication, c'est seulement de faire passer l'idée qu'un animal pourrait en fait exprimer une idée à un autre animal. Et j'ose dire que vous allez trouver quelques races à un moment ou à un autre quelque part qui n'ont pas encore cette idée. Donc, ce serait un échelon plus bas de libération. Mais ce n'est pas courant aujourd'hui, donc je le néglige.

Maintenant, vous devez savoir que vous êtes dans quelque chose avant de pouvoir en sortir. Et c'est la principale difficulté pour communiquer au sujet des niveaux de libération. C'est [Rire]- c'est très intéressant, je veux dire que c'est votre cas, vous devez savoir que vous êtes dans quelque chose avant que vous puissiez en sortir. Et les gens ne sont pas conscients du mental. Ils voient un autre mec, ils ne voient pas de mental. Le psychiatre s'avance vers la personne en se grattant les côtes et lui découpe une grande partie du crâne et regarde un cerveau. Alors, il dit qu'il n'y a pas quelque chose comme un mental. Il le fait, il dit ça - *bang* ! Parce que tout ce qu'il peut voir, c'est un cerveau. Eh bien, le cerveau est juste un absorbeur de choc neural, ça a très peu à voir avec la pensée. Le nombre de cartes que j'ai vu des différentes choses qui se trouvent dans différentes parties du cerveau ne sont amusantes que par leur grand nombre, parce qu'elles sont toutes différentes. [Rires du public]

La façon dont la recherche a été faite à l'origine était ridicule. Ils ont pris les soldats blessés qui avaient perdu certaines parties de leurs facultés ou de leurs expressions et ainsi de suite, et ils ont trouvé où la blessure à la tête était et puis, vous savez, un cas à la fois, un seul cas pour chaque chose, vous voyez ? Si on leur avait tiré dessus sur le côté gauche de la tête ils auraient dit alors, eh bien, la parole est contenue dans le côté gauche du cerveau, voyez-vous, parce que le garçon était là blessé et qu'il ne pouvait pas parler. Je connais beaucoup de

6 **Smitty** : référence à Ian Smith, Premier Ministre de Rhodésie de 1964 à 1979

gars qui ont simplement reçu un coup de pied aux fesses et qui ne pouvaient plus parler. [Rire et rires du public]

Maintenant, votre accord fondamental d'envergure est donc quelque chose que la société a déjà reconnu. Et c'est qu'une personne peut se libérer, ou devenir plus libre, ou se libérer d'une partie de ses douleurs, en partant de l'idée de devenir plus sage. Et c'est pourquoi il se trouve que la philosophie est une énonciation agréable pour les gens lorsque vous essayez de... de leur parler de Scientologie comme d'une philosophie. Parce que vous êtes tout simplement en train de leur raconter la philosophie de Dharma.

Maintenant votre prochain niveau de libération qui fut acceptable pour le monde en général : que l'homme est un être spirituel. Maintenant, ceci est en décomposition. Ceci a été connu et a été réprimé, et a été réprimé depuis 1879, professeur Wundt, Leipzig, Allemagne. J'aime toujours me souvenir du nom de l'homme. L'homme était un animal et il n'était rien d'autre qu'un animal et ainsi donc il était tout à fait juste de le tuer, de le mutiler, de lui tirer dessus, de lui faire tout ce que vous pouviez parce qu'il était « *Niaa* !... pas bon », vous voyez ? Maintenant, c'est quelque chose comme une partie de la philosophie chrétienne qui fut avancée dans le deuxième ou troisième siècle après J.-C., que l'homme a été conçu dans le mal et était le mal, donc c'était tout à fait correct de le tuer, de le mutiler, de lui nuire, de faire ce que vous vouliez. Vous voyez ces choses comme des justifications ? Des justifications pour des Actes Néfastes, pas plus que ça.

Donc, vous avez tout un domaine qu'on appelle en riant le « domaine de la philosophie » - et c'est également un domaine boueux là-bas dehors, sous la pluie, mon gars. [Rires du public] Vous avez ce qu'on appelle en riant un domaine de la philosophie qui a désormais adopté à l'unanimité l'idée qu'ils ont affaire à des rats ou quelque chose du genre. Eh bien, ils ne vont pas faire beaucoup de progrès. Et ils pourraient se lancer dans une effroyable révolution sanglante. Je n'utilise pas cela comme un gros mot, je veux bien dire une révolution hémorragique. [Rires du public] Ils pourraient, ils pourraient être abattus dans la rue, mon gars. Parce que le chrétien n'a pas encore découvert que le psychologue est un athée. Et l'athéisme est directement enseigné dans les universités et il y a un tas de chrétiens fanatiques qui vont le découvrir un jour, et ils vont se fâcher. Heureusement pour le psych... pour la psychologie, c'est un sujet inarticulé, qui ne s'est pas lui-même fait suffisamment clair pour être compris comme un sujet athéiste. [Rires du public]

Mais si votre psychologue venait à réussir, il devrait se rapprocher de la vérité que le cerveau est tout ce qu'il y a là, et qu'un homme est mort à jamais. Parce que c'est très impopulaire, très impopulaire. Mais les suppressifs le voudraient. Et ainsi la psychologie, la psychiatrie et les choses de ce genre tendent à être soutenues par les gouvernements plutôt que par la population. La population pense que n'importe quoi est meilleur. Ils pensent que la psychologie est stupide. Mais les gouvernements l'emploient. Donc vous voyez, les suppressifs emploient ces sujets sans-vérité ou des sujets qui empêchent les progrès philosophiques, ou des sujets qui empêchent la libération.

Donc, votre réelle... [Rire] vous seriez surpris de savoir jusqu'où vous pouvez aller en faisant seulement cela – en fait, vous pourriez entrer dans l'ensemble du sujet par le sujet qui convaincrait quelqu'un que l'homme était un être spirituel. Vous voyez, il est déjà à mi-chemin d'accord avec.

« Eh bien, vous êtes un chrétien, n'est-ce pas ? »

« Oh oui, oui, oui. » Vous savez, il sait qu'il vaut mieux ne pas dire qu'il n'est pas chrétien. Il aurait un autodafé⁷. »

Bien, vous trouverez même dans le christianisme... Vous savez, tout le sujet de la réincarnation a été rayé très récemment par l'Église Catholique Romaine, très récemment. Seulement au cours des derniers siècles. Ils ont emporté la réincarnation avec eux, Hop-la ! Ils disaient que le gars qui n'avait pas été assez bon devait revenir et tout revivre à nouveau. [Rires du public] Et d'une façon ou d'une autre, ils ont abandonné ça. Ils ont eu un édit de Scrantes⁸ ou quelque chose comme ça, je ne sais pas. Un édit stupide par lequel ils ont aboli la sagesse. [Rire et rires du public]

Donc, que l'homme est un être spirituel et non un animal... Vous pourriez être engagé très loin dans une discussion... mais si quelqu'un s'est rallié à l'idée... si quelqu'un s'est rallié à l'idée qu'il était un être spirituel plutôt qu'un animal, vous avez alors obtenu un état de libération. Il est libéré d'un mensonge qui pourrait le piéger. Maintenant, très probablement... très probablement, c'est là que vous pouvez utiliser l'extériorisation, mais je ne le conseille pas. Ce qui est utile à ce stade c'est la Dianétique. Parce qu'une personne retourne rapidement en arrière, mais c'est un petit peu en avance sur elle. Voyez-vous cela ? Il n'y a pas une réponse parfaite à cette situation.

Heu... Un gars retourne en arrière et parcourt un paquet d'engrammes et là, il est assis sur les parapets du château, vous voyez, en regardant l'ennemi marcher à travers la plaine. Et il dit : « Qu'est-ce que je fais là ? Il est évident que c'est moi ». [Rires du public] Et il fait exister ça de son propre chef, qu'il doit être un être immortel parce qu'il a vécu avant, de toute évidence. La Dianétique amènera les gens jusqu'à ce point. Mais c'est une libération de cette vie-ci. Une personne est libérée de la durée très limitée d'une seule vie. Et c'est une libération formidable parce que la mort... les terribles conséquences de la mort s'écroulent. Il s'arrêtera en riant au passage d'un enterrement, vous savez. [Rires du public]

[Rire] Je veux dire, je me souviens il y a longtemps, j'étais... je devais quitter la route... je devais quitter la route en Arizona pour laisser passer un enterrement. Et mon gars, les yeux des gens coulaient tellement qu'on aurait cru qu'après le passage de ces funérailles une pluie était tombée. Et mon gars, tout le monde était vraiment triste. Et je me suis assis là et j'ai regardé, vous savez. Et je venais exactement d'évaluer quelques recherches sur la nature immortelle de l'homme, vous savez. Mais la situation eu soudain l'air si ridicule pour moi que je me suis assis là et j'ai ri comme un fou pendant une dizaine de minutes. Je ne pouvais pas reprendre la voiture, je n'osais pas conduire. [Rire et rires du public] Cela semblait tout à coup si drôle. Toutes ces actions à l'égard de cette chose, voyez-vous, une telle

⁷ **Autodafé** : était la cérémonie de pénitence publique célébrée par l'Inquisition espagnole ou portugaise, pendant laquelle celle-ci proclamait ses jugements ou exécution du coupable, généralement par le feu. Etymologie : du portugais « *acto da fé* », du latin « *actus fidei* » = acte de foi

⁸ **Scrantes** : édit de Scrantes : en 553, à Constantinople, se tint le cinquième Concile, durant lequel Origène [théologien - 185 à 253] est excommunié. Ses écrits sont condamnés. Un Edit condamne à l'excommunication quiconque ne combat pas sa croyance en la préexistence de l'âme avant la naissance et en l'existence d'une succession de vies.

production. Et bien sûr, c'était de très grandes funérailles et très triste, pour un banquier. [Rire et rires du public] Bien sûr, ils ... Je savais qu'il n'avait jamais atteint le ciel. Je sais qu'il serait de retour, à s'agiter à nouveau.

Quoi qu'il en soit... Vous, de cette manière, sortiriez les gens de l'idée d'une seule vie. Et c'est votre... c'est une percée formidable qui est disponible pour vous parce que c'est une libération de l'idée d'une seule vie. Il s'agit d'une percée pour la concentration, qui est tout à fait acceptable pour la société dans laquelle nous existons.

Maintenant, les gens savent, par bonheur, qu'il y a quelque chose comme un mental. On leur a dit qu'il y a quelque chose comme un mental, et ils n'ont pas été assez éduqués pour savoir que le psychologue définit le « cerveau » comme étant le mental. Donc, vous vous saisissez de la philosophie, qui a été formulée pour eux, que les hommes ont des mentaux et que les choses vont mal dans leurs mentaux, qu'il y a des choses mentales à propos de l'existence, et simplement vous la redéfinissez avant qu'elle ne prenne racine. Vous voyez ? Ce qu'ils veulent dire en formulant cette philosophie, c'est que les gens ont un cerveau dans lequel les neurones se croisent et vous leurs donnez des substances biochimiques et des électro-stimuli d'une sorte ou d'une autre ou de la chirurgie ; et voilà, vous pouvez faire quelque chose avec cette masse cérébrale, vous voyez.

Eh bien, vous abordez le sujet, en allant simplement plus loin et vous dites :

« Le mental, eh bien, oui, ils parlent des images mentales. »

« Quoi ? »

« Eh bien, avez-vous jamais eu une image ? »

Vous voyez, A, en regardant B, ne voit jamais le mental de B. Donc, il ne lui est pas venu à l'idée que B avait un mental. Et s'il est très, très wog, alors pourquoi penserait-il que B a même un cerveau, voyez ? Ça devient assez wog. Maintenant, la seule chose à faire comprendre est que, puisque ce gars-ci a un mental, ce gars-là a un mental. C'est simplement une nouvelle observation différente. Maintenant, dans la foulée va suivre l'idée qu'il est immortel. Avec un peu d'audition Dianétique, il ne peut s'empêcher de le découvrir. Vous voyez ? Maintenant, vous l'avez libéré de l'idée que l'homme est matière. Vous l'avez sorti de l'idée qu'il n'a qu'une seule vie. Et ce sont des étapes de libération.

Maintenant, lorsque vous éduquez les personnes, rendez-vous compte que vous travaillez dans le domaine de la libération de personnes. Rendez-vous en compte. Que vous pouvez en réalité, en parlant aux personnes, les libérer. Mais plus loin sur cette ligne vous commencez à ramper, très loin, et vous allez vous retrouver dans beaucoup plus de masse – de la masse mentale - beaucoup plus de masse que ce dont vous pourriez les convaincre de sortir. [Rires du public] Au moment où vous arrivez ici, lâchez l'affaire. Au moment où vous arrivez à VI, il serait fatal pour tenter de les convaincre d'en sortir, et si vous avez essayé de les convaincre à Classe... et bien c'est, ce n'est pas ... Tout ce que vous avez à faire est de diffuser un message avec des matériaux VII sur les lignes et vous avez : « Où est Janie ? » « Oh, elle est à l'hôpital. » « Qu'est-ce qui lui est arrivé ? » « Elle est descendue hier avec une appendicite. » « Eh bien, qu'est-ce qui s'est passé ? » C'est vrai, je ne plaisante pas. Je ... il y a trop - trop de puissance.

Maintenant, la partie amusante de cela, c'est qu'il y a de la technologie ici, que le Clair ne remarque pas. Un grand nombre de Clairs disent soudainement, « Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? » Intérêt ! [Rires du public] Mais vous devez reconnaître qu'une libération absolue serait une libération de l'univers. Vrai ? Vous dites, qui va faire l'imbécile avec les choses qui ont fait l'univers. Est-ce que quelqu'un va faire l'imbécile avec ce qui fait l'univers, et ainsi de suite, quelqu'un va faire l'imbécile ? [Rires du public] Vous serez heureux d'apprendre que nous avons désormais sorti une Lettre de Règlement qui interdit toute action destructrice - [Rire et rires du public] [Applaudissements] Vous voyez.

Donc, vous voyez, vous pouvez très rapidement égarer les gens. Ce qu'ils ont fait à Melbourne pendant cette investigation là-bas - ce type Peter Williams a tout simplement... vrillé la tête des gens avec les vies passées. Il a simplement - tout ce dont il parlait était - était des choses du Grade V, vous voyez, tout du long et il les a laissés n'avoir aucune réalité subjective sur le sujet, et il leur a vrillé la tête. C'est ce qui a tout contrarié. Il n'a voulu suivre aucun ordre que je lui ai donné. Il s'est amusé comme un fou.

Maintenant, reconnaissez donc que lorsque nous utilisons le mot « libération », nous voulons dire délivrer. Maintenant, nous pouvons délivrer quelqu'un d'une idée qui l'asservit ou le piège.

Et reconnaissez que tous les pièges sont fondamentalement des idées. Et si vous pouvez parler à un homme ou le convaincre de changer une certaine idée, dans cette mesure, vous l'avez délivré. Donc le mot *libération* est mieux compris en se fondant sur *délivrer quelqu'un de quelque chose*.

Maintenant que nous progressons de Grade 0 vers... d'ailleurs, je vous ai déjà montré qu'il y a de nombreux degrés de libération en dessous de zéro. Nous avons maintenant quelque chose d'*extrêmement* sophistiqué quand nous arrivons au Grade 0. C'est un niveau de libération très sophistiqué. Nous commençons réellement à le délivrer de son piège auto-fabriqué appelé un mental. Et nous commençons directement et intimement à le délivrer en tant qu'être spirituel. Et nous y travaillons droit dessus tout aussi sûrement que si nous creusions un fossé. Et nous le libérons des idées qu'il ne peut pas communiquer. Et nous faisons un Libéré des communications.

Maintenant, ce qui est amusant là-dedans, c'est que, pour ce faire, nous devons réellement le sortir d'un peu de masse dans laquelle il est et qui lui dit qu'il ne peut pas communiquer. Voyez-vous ? Donc à partir de maintenant, nous ne sommes pas seulement en train de le sortir d'idées ; mais nous avons également commencé à le tirer hors de sa propre masse mentale. Maintenant, à ce niveau, Classe VII, nous ne le tirons pas hors d'une quelconque masse mentale. Nous tournons autour et dévorons le tigre. [Rires du public] Nous faisons disparaître la masse mentale. Nous l'effaçons. Maintenant, ceci, bien sûr, est encore une forme de libération que nous appelons Clair. Cela veut dire qu'il est débarrassé, l'être, de son mental réactif.

Mais nous constatons qu'il est toujours dans l'univers. Il est toujours associé à un corps, il est toujours dans l'univers et toujours ceci et toujours cela. En d'autres termes, il existe des degrés de libération au-dessus de cela. Mais en réalité, c'est un niveau si triomphal qu'un homme puisse atteindre que vous ne trouverez pas beaucoup de gens en dessous qui lui

paraisse supérieur. C'est plutôt adéquat... C'est grand... C'est plutôt *absolu*... à peu près absolu.

Maintenant, quand vous voyez sur cet électromètre, cette aiguille quelque part entre 1,9 et 3,25 - en tenant compte des légers caprices de votre réglage du bouton de Trim, [Rires du public] et vous voyez cette aiguille qui devient molle [Rires du public] et c'est un peu difficile de la maintenir sur Set pour un moment – TAISEZ-VOUS ! [Rires du public] - parce que vous l'avez libéré de quelque chose. Maintenant, bien sûr, vous devez vraisemblablement comprendre pourquoi, pour l'envoyer en Qual. [Rires du public, applaudissements] C'est vraiment dommage. Mais vous feriez mieux de le faire à partir de vos notes d'audition et pas du pc.

Maintenant accidentellement, n'importe où, depuis le moment où le gars entend parler du fait que la sagesse le rendra libre jusqu'à une certaine idée qu'il est un être spirituel, jusque grâce au Grade 0 ou I ou II ou quelque part plus haut, le gars à tout moment peut se retrouver expulsé de son crâne. Vous pouvez même trouver quelqu'un qui ne se trouve pas à l'intérieur. Il est très surpris par le fait que d'autres personnes sont dans leurs têtes. Horreur ! [Rires du public] En fait, j'en ai parcouru un ou deux.

Vous allez vraiment vous retrouver avec ce qu'on appelle une extériorisation. Maintenant c'est une manifestation relativement prématurée qui restera très instable. Maintenant, la plupart des états de libération ont un certain degré de stabilité. Et ceux que nous avons énumérés et ceux dont je vous parle ont une stabilité d'une sorte... d'une sorte. Les idées du gars ont été invalidées, il a été invalidé d'être un être spirituel, quelqu'un l'a déchiqueté d'une manière ou d'une autre, il a été supprimé, quelque chose comme ça, et il en a fini avec l'idée, et ainsi de suite, et il cesse de se manifester en tant que libéré. Mais attendez une minute, il n'est en fait pas dans un pire état qu'avant. Un libéré ne se dé-libère jamais, [Rire] de la même façon que les ténèbres Stygiennes⁹ étaient obscures avant d'être dissipées.

Maintenant ceci, donc - ceci donc est ce que nous entendons par Libéré. Ce que nous entendons par Clair est un effacement de la masse mentale qui inhibe leur pensée, capacité à postuler, et ainsi de suite. Vous devriez voir un Clair postuler sur un électromètre, c'est très intéressant. J'ai deux Clairs en ce moment qui sont en train de traîner sur la première partie du Cours OT et ils ont sauté une paire d'étapes du Cours OT et maintenant ils découvrent différents banks. C'est très intéressant - c'est très intéressant parce qu'ils n'ont pas vraiment découvert qu'ils sont tout à fait capables de postuler un bank. Donc, après l'avoir postulé, ils n'ont pas pris la peine de le faire sauter. [Rire] C'est très bête. J'ai reçu, presque hilare, un rapport... deux rapports de deux d'entre eux, et je les ai docilement vérifiés. Ce qu'ils étaient était tout à fait évident. Ils n'ont pas réalisé qu'ils étaient des personnes très compétentes, ils peuvent fabriquer un bank. [Rires du public]

Maintenant, c'est ce que vous faites avec les êtres humains. Ce sont les états que vous tentez d'atteindre avec un être humain. Ce sont les manifestations lorsque vous les avez atteints. L'électromètre : dans les premiers jours, je disais : « *Ahh*, sans blague ! Hé ! » Et ça

⁹ **Stygiennes** – Relatif au Styx, principal fleuve des Enfers (royaume des morts) dans la mythologie grecque.

devait être un Libéré. [Rires du public] Et dans les premiers jours c'était tellement bon qu'un Clair Dianétique... Nous le faisons maintenant, nous faisons des Clairs Dianétique de nouveau. J'ai reçu deux ou trois remerciements et des choses comme ça. Nous faisons des Clairs Dianétique.

Mais bien sûr, un Clair Dianétique, c'est en fait uniquement un Libéré et un malchanceux, mais ils ont curieusement à peu près les mêmes manifestations que celles décrites dans le Livre Un. Et la façon dont nous avons commencé à les faire de nouveau, est que nous avons arrêté la sur-audition. L'homme obtenait ses libérations trop bien. C'est quelque chose de l'ordre de : vous faire un Libéré, ce gars devient... laissez-moi parler à... de ce sujet à un niveau inférieur : le gars a eu complètement l'idée. Elle est à lui maintenant : « Hé, vous savez, la vache ! C'est vrai que si j'en savais plus, je serais plus libre. Ben ça ! C'est parfaitement vrai ! » Vous savez ? Et vous commencez à lui enseigner que s'il en savait plus il serait plus libre. Maintenant, au moment où il avait compris cela, si vous l'aviez eu sur cet électromètre son aiguille aurait flotté. Et son aiguille aurait flotté plutôt joliment. Mais si vous aviez continué à lui enseigner, son aiguille aurait cessé de flotter presque tout de suite.

Maintenant, quel imbécile vous êtes si un Libéré... à un niveau inférieur de libération... Mais laissez-moi vous expliquer ce mystère. Un Libéré à un niveau inférieur est libéré au niveau où ils sont libérés. Et il y a des niveaux plus élevés de libération à atteindre. Et ils ne rechutent pas tellement quand ils se retrouvent dans la mélasse du niveau suivant qu'ils vont avoir à grimper pour aller vers la sortie. Voyez-vous ?

Donc, en réalité, très rapidement en audition... sauf si vous les supprimez simplement en continuant à auditer le même gain qu'ils ont déjà eu, ce qui est une sorte de Rupture d'ARC, une absence d'accusé de réception, ainsi de suite. Mais quand ils sortent de cette séance et reviennent le lendemain matin et qu'ils n'ont pas une Aiguille Flottante, rendez-vous compte qu'ils sont simplement montés dans la masse de la prochaine strate dont ils devraient être libérés. Ils ne se sont pas dé-libérés. Vous comprenez cela ?

Donc, ne faites pas d'overrun et ne soyez pas inquiets qu'ils se replient terriblement vite. En fait, je l'ai considéré comme une sorte de... un peu comme un Indien, vous savez. Il dispose de plusieurs types de poney. Et vous avez vu tous les chevaux indiens le long d'une barre d'attache et ces chevaux indiens seront tenus par différents nœuds de plus en plus complexes, jusqu'à ce que vous arriviez finalement à un nœud qui est très compliqué par lequel est attaché ce poney-ci. Eh bien, celui-ci à l'extrémité... à l'autre extrémité, vous voyez, c'est juste un cancre parce qu'il peut... il ne peut même pas délier les rênes qui sont juste posées sur la barre d'attache, vous voyez ? Mais cet autre à l'autre extrémité, c'est un poney tellement astucieux qu'il peut dénouer tous les types de nœud que quiconque puisse rêver faire, de sorte qu'ils doivent faire le nœud le plus compliqué dont quelqu'un ai jamais entendu parler pour que le poney reste là, voyez-vous ? Et ils l'appellent un poney qui a de l'initiative. [Rires du public]

Maintenant, si vous avez un Libéré qui, pour une raison quelconque bien connue de l'homme ou des bêtes, insiste pour rester là avec une Aiguille Flottante pendant des jours et des jours et des semaines et des mois et si vous deviez le relever de là durant une année et trouver encore que son aiguille flotte, je voudrais vous dire que vous aviez un poney très amorphe. [Rire et rires du public] Il est devenu plus intelligent alors il doit devenir spéculatif à

ce stade. Parce que c'est la séquence tout à fait naturelle... ces séquences de libération. Et s'il était capable de penser ou d'agir, de tout regarder autour, bien sûr il plongerait sur le champ dans le prochain niveau.

Maintenant, est-ce que cela fait que tout le sujet de la libération vous semble un peu plus clair ?

Public : Oui.

Je l'espère ! [Rires du public] Parce que dans la prochaine conférence, je dois dire : « Quand une Aiguille Flotte et devient libre vous arrêtez le procédé, et c'est le Phénomène Final approprié pour toute conversation ou tout procédé n'importe où jusqu'à Grade VI », Je vais ramasser un dollar pour chacun d'eux. Soyez... Attention ! Ne faites pas partie de ceux-là. [Rire et rires du public] Mais c'est ce qui a barré la route. Ne pas arrêter net et ne pas accuser réception à ces états qui existaient.

Maintenant, dans cette conférence, vous pouvez probablement trouver aussi des voies et des façons de disséminer, vous pourriez probablement repérer vos erreurs de dissémination. Je ne dis pas qu'il n'y a pas d'autres méthodes de dissémination, mais je mets simplement le doigt sur ceux qui ont étonnamment réussi et qui, en réalité, sont les points dominants de la philosophie dans notre société actuelle. Quand ils sont absents, la société est barbare, et quand ils sont présents, la société est avancée. Par conséquent, vous pouvez pleinement vous attendre à ce qu'une société devienne très barbare avec la psychologie avant qu'elle n'ait assimilé les principes du bouddhisme. Cela vous dit combien chaque race est en retard, au regard de sa progression sur ce chemin.

Maintenant, l'autre... l'autre chose qui est intéressante de noter avant de conclure, c'est que les Libérés semblent vouloir que les autres soient libérés et que les Clairs veulent que les autres soient Clairs et tout cela est très encourageant. Si ce fait - qui est tout à fait accidentel - n'existait pas, et ainsi de suite, et bien l'ensemble de la race serait irrémédiablement perdu. Et si l'homme n'était pas fondamentalement bon, il serait extrêmement dangereux de l'améliorer. Améliorer ses habitudes serait très dangereux. Mais il se trouve qu'il est fondamentalement bon. Quiconque vous dit en essence : « L'homme est fondamentalement mauvais » le fait, bien sûr, de telle sorte que vous serez alors effrayé à l'idée de rendre quelqu'un bon.

Maintenant vous pouvez avoir de nombreux scrupules à rendre Clair ou même à libérer, quelqu'un qui est un sombre scélérat. Dois-je le libérer ? Eh bien, ne... ne vous inquiétez pas au sujet de ses activités après qu'il est libéré parce qu'elles seront meilleures. Ses aptitudes vont être meilleures, mais il en sera également de la nature de ses activités. Ne vous inquiétez pas à ce sujet, ne vous en inquiétez pas de : A-t-il une assez bonne statistique pour que je lui fasse cette grande faveur ? [Rires du public] Et ne libérez pas les gens pour les rendre meilleurs, pour le bien de tous. C'est quelque chose qui est une récompense, ce n'est pas quelque chose qui doit être fait. Et c'est pourquoi je m'oppose toujours à ce que la Dianétique et la Scientologie soient utilisées uniquement sur les classes d'enfants en retard, parce que je pense que les génies dans ces classes sont en fait ceux qui en ont besoin.

Maintenant, par conséquent, j'espère que cela vous sera d'une certaine petite utilité quand vous vous retrouvez assis là à regarder quelqu'un qui vient de vous poser cette question

embarrassante : « Qu'est-ce que la Scientologie ? » Peut-être, si vous vous souvenez de cette conférence, cela vous aidera à savoir où mettre votre grain de sel, à quel moment et ce qu'il faut lui dire.

Merci beaucoup.

[Applaudissements]

Merci.

LA ROUTE VERS LA VÉRITÉ

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 1^{er} novembre 1962

(A noter que, sans le mentionner, le RTC a supprimé des passages de cette conférence dans sa traduction © 2004. Ces passages ont été traduits et rajoutés en italique. Ron's Org 2005)

D'accord. Nous y voici, deuxième conférence, Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill, 1 novembre AD 12.

Je pourrais vous donner maintenant une conférence très magistrale sur le sujet de la vérité. La vérité. *Vous comprenez ? Je ne me sens pas vraiment à la hauteur à ce sujet. Mais c'est une sorte d'activité théâtrale de tenir des conférences sur le sujet de la vérité. Je l'ai déjà fait de bien meilleure façon en d'autres temps et en d'autres places. Je n'ai pas gardé de notes de ce que j'y avais dit. Comprenez-vous, c'est très difficile de se balader et de se rappeler de tout, on y reste facilement coincé.*

Il est très approprié de parler de la vérité. *Quand on sait quoi que ce soit au sujet des Retenues Manquées ou qu'on a vraiment compris l'idée de ce que sont les Retenues Manquées, alors on doit ensuite pouvoir maîtriser une partie de cette chose appelée vérité.*

Il y avait un type du nom de Ponce quelque chose ; je crois qu'il passait son temps à se laver les mains. Il faisait une sorte de fixation là-dessus. Un complexe freudien. *[Rires du public]* Avant la Dianétique. Et il a posé cette « *propoundous propunderance* » (expression créée par LRH signifiant une « question de grande importance ou d'importance prioritaire », ndt) : « Qu'est ce que la vérité ? » Et c'était une très bonne chose qu'il ait demandé cela à ce moment-là : cela a tout résolu. *[Rires du public]*

Mais le point où je veux en venir, c'est que la vérité est très près d'un absolu. C'est très près d'un absolu dans son interprétation la plus stricte. Et si vous deviez dire que quelque chose est vrai et en même temps ne pas connaître l'Axiome qui dit que les absolus sont impossibles à atteindre, alors, vous commettriez l'erreur d'introduire des affirmations là où n'existaient que des peut-être ; et c'est une erreur très, très grave.

Ah ! Il y a eu beaucoup de types sur la Piste d'un genre ou d'un autre, certains d'entre eux en kimono et d'autres en toge et certains d'entre eux portant des sandales et certains d'entre eux ne portant rien du tout, et ces gars se promenaient en disant aux gens ce qu'est la vérité.

Des gars comme Platon et Socrate et des gens de différentes périodes – des philosophes, des hommes de religion, un grand nombre de personnes – ont colporté un produit appelé la vérité.

Eh bien, la vérité est un produit relatif. Et la meilleure approche de la vérité est contenue dans une mathématique que vous allez probablement très peu connaître et que je connais très peu – c'est presque prétentieux de ma part d'en discuter – mais cette mathématique s'avère justement être celle qui est utilisée pour relier vos standards téléphoniques dans les grandes villes. C'est la façon dont ils sélectionnent les abonnés, et ainsi de suite ; ils ne les sélectionnent pas avec la vérité arithmétique.

L'arithmétique est une vérité théorique, mais seulement parce qu'il n'y a aucune matière ni rien de clairement défini lié à elle. C'est une vérité de symboles aussi longtemps que les symboles restent des symboles, et les seules erreurs apparaissent quand les gens disent que les symboles signifient quelque chose, et alors ils s'attirent vraiment des ennuis.

Ils disent : « Deux moins deux est égal à zéro. » C'est un énoncé très vrai aussi longtemps qu'il reste totalement abstrait et n'est pas appliqué à la réalité. Dès que nous disons : « Deux pommes moins deux pommes sont égales à pas de pommes » – je ne sais pas, je pense que c'est un très bon tour de passe-passe. Regardons cela.

Un « aucune pomme » est quelque chose de relatif. Qu'est-il arrivé à cette pomme ? Eh bien, les produits chimiques qui ont constitué la pomme sont encore intacts. Je me moque de savoir si elle a été mangée ou bouillie ou cuite ou brûlée ou enterrée, il reste encore quelque chose d'une pomme.

Nous disons : « Il y a deux pommes sur la table, ainsi nous enlevons deux pommes de la table et nous n'avons plus aucune pomme sur la table. » Ah ! Eh bien, c'est vrai. C'est vrai ; il n'y a pas de pomme sur la table, à condition que le **temps** soit bon. À condition que nous puissions accepter le temps comme une vérité, ce que je considère, aussi, comme plutôt hasardeux. Puisqu'il y avait deux pommes sur la table. Ainsi devons-nous dire : « S'il y a deux pommes sur la table et que nous enlevons deux pommes de la table, il y a maintenant, au moment où nous le mentionnons – qui coïncide exactement avec le déplacement, et sans référence au passé ou au futur, et en se référant uniquement à cette table ici, en ce moment – aucune pomme ». Maintenant, nous devenons beaucoup plus affirmatifs à ce sujet, voyez-vous ? Mais là encore, cela passe pour une vérité. Eh bien, cela en est probablement une, relativement.

Mais l'idée de dire : « Deux pommes moins deux pommes est égal à aucune pomme » est très hasardeux parce que personne – pas un seul thétan depuis le début du monde – quand une pomme existait, n'a jamais totalement as-isé une pomme. Cela présuppose l'as-isness complet de quelque chose. Vous voyez, cela présuppose la duplication parfaite d'une matérialité. Cela présuppose toutes sortes de magie. Et pourtant au cours de l'assimilation des faits, de l'étude, toute cette sorte de chose, depuis des lustres, nous avons pris l'habitude d'accepter de telles choses comme vraies.

Cela dit, le chiffre deux moins le chiffre deux est donc un 0, un rien¹⁰. Aussi longtemps que cela est un « penser » abstrait, nous pouvons dire que c'est vrai, mais c'est seulement vrai parce que nous l'avons posé comme étant vrai. Et dès l'instant où nous l'écrivons sur le tableau noir, nous avons des résidus de craie maintenant qui représentent les symboles. Nous avons ainsi les symboles représentés par un symbole. Il y a... un produit s'est introduit, une matérialité s'est introduite, et cela ne va nulle part. Avez-vous déjà effacé un tableau noir ? Vous devez le laver sacrement fort pour vous débarrasser du dernier problème d'arithmétique qui y a été écrit. *[Rire]* Vous voyez, vous avez tous ces faits relatifs, ces vérités relatives.

Cela dit, la personne qui se risque sur le chemin de la vérité s'y risque en étant prête à tout. Et je souhaite prendre un air très solennel devant cette déclaration particulière, parce qu'aucune déclaration au sujet de la vérité n'a jamais été relativement plus vraie que celle-là.

¹⁰ **Note du traducteur** : en anglais « ...equals the goose egg, nothing ».

Une personne qui se risque sur le chemin de la vérité fait un pas terriblement audacieux, très audacieux. Un philosophe qui cherche à enseigner... à découvrir et enseigner la vérité, prend sa vie entre ses mains. Et ce ne serait pas très important, qu'il prenne sa vie entre ses mains. Ce qui est de loin, de loin, de loin beaucoup plus important, c'est qu'il prenne la vie d'un grand nombre d'autres personnes entre ses mains. Là réside sa responsabilité. Je ne parle pas de moi. Je parle seulement des philosophes.

Bon, qu'est-ce que je veux dire par « c'est une chose très hasardeuse » ? Qu'est-ce que je veux dire par cela ? C'est que c'est la seule voie que vous devez parcourir jusqu'au bout. Il n'y a pas de courte halte sur la route vers la vérité. C'est la seule voie que vous devez parcourir jusqu'au bout. Une fois que vous avez mis vos pieds sur cette route, vous devez la parcourir jusqu'à la fin. Autrement, vous rencontrerez toutes sortes de difficultés et de complications.

Il n'y a pas une chose telle qu'une vérité philosophique relative qui soit sûre, si elle n'approche pas la composition réelle du sujet qu'elle traite. Mais, juste pour être un peu moins pédant, si vous abordez le sujet de cet univers en sciences physiques... en sciences, vous constaterez qu'il y a beaucoup de choses étranges sur votre chemin si vous l'abordez au travers des savants des diverses « sciences » (entre guillemets). Ha ! L'insouciance de ces personnes, voyez-vous, à employer le mot « science exacte ». C'est réellement d'une impudence incroyable.

Si vous entrez dans le département de chimie, vous trouverez une construction d'un atome. Le voilà ; ce sera quelque part dans le département ou le laboratoire, et cela vous montrera les relations exactes des molécules, l'une avec l'autre, dans n'importe quel élément donné. Et le voilà ; c'est sous la forme d'un modèle ; c'est assemblé avec des fils métalliques... et les étudiants peuvent aller regarder cela et ils sont tous contents. Et cet étudiant sera tout à fait satisfait à moins qu'il ne fasse un saut au département de physique. Puisque dans le département de physique, ils ont un modèle entièrement différent, et c'est la même molécule exactement du même élément.

C'est merveilleux à observer, parce que ces deux départements sont, chacun d'eux, des départements de « science exacte ». Ils sont très souvent situés l'un en face de l'autre dans le couloir. L'étudiant sombre dans une grande confusion. Il entre dans le département de chimie et s'il ne dit pas que « les atomes se composent de telle et telle façon », il va être recalé, mon vieux ! Et il traverse le couloir et voilà un modèle entièrement différent, qui n'a aucun rapport avec le premier modèle, et c'est l'atome du même élément qu'il était juste en train d'étudier. Et il va être recalé en physique s'il ne dit pas que c'est de cette façon-là ! Je pense que c'est vraiment fascinant. Ce sont des sciences exactes, n'est-ce pas ?

Dans l'Encyclopædia Britannica à la fin du siècle dernier, il y a un article au sujet du temps et de l'espace qui est très instructif. Un homme très sage a écrit cet article. Et il a dit qu'il ne pensait pas que beaucoup de gens découvrirait grand-chose au sujet du temps et de l'espace tant qu'ils n'auraient pas étudié le domaine de l'esprit et n'en soient arrivés à la base conceptuelle qui a précédé le temps et l'espace. Eh bien, c'est dans l'Encyclopædia Britannica à la fin du siècle.

Face à tant de sagesse, vous pourriez penser que les sciences exactes auraient alors accordé un certain intérêt à l'origine de tout cela. Mais leur théorie de la boue leur en a barré le chemin ; ils se sentent vraiment supérieurs avec ça, savez-vous ? Et il y avait cette théorie

de la boue. Et, curieusement, ce n'est même pas une nouvelle théorie. On la trouve... Oh ! Je pense qu'on trouve il y a environ trois mille ans en Inde, l'origine de notre théorie moderne, relevant des « sciences exactes », de la boue. Et je pense qu'à l'origine, il était dit : « Et à partir de là il y avait seulement de la boue. » Ils en ont eu assez d'expliquer tout cela. [*Rires du public*]

Vous avez là les gars avec leurs sciences exactes et leurs vérités exactes, et ils jouent avec le feu. En fait, cela peut s'appeler « science exacte » pour eux, mais quand ils commencent à dire aux gens que ce sont des **vérités**, que ce sont des **absolus**, et à faire alors un modèle de l'atome d'une façon dans le département de chimie, et à le faire d'une autre façon dans le département de physique, je pense qu'il est temps que quelqu'un décide qu'ils ne savent pas ce qu'ils font.

Le monde doit en ce moment la majeure partie de ses ennuis à ces « avancées » (entre guillemets) dans le domaine de la physique. Ils savent, dans le domaine de la physique, faire exploser quelque chose, mais pas comment en empêcher ou en retarder l'explosion, à distance. Voyez, ils ont toutes les armes offensives, mais aucune des préventions contre ces armes. Je trouve cela fascinant, parce qu'avant de construire une bombe atomique, vous devriez avoir construit un homme sensé. Un homme sensé précède la structure.

Maintenant, il y a un sujet connu sous le nom de vérité utilisable. Si vous mettez de la colle sur un morceau de papier, vous pouvez le faire se coller à lui-même ou à un autre morceau de papier différent ; et c'est une vérité utilisable. Vous pouvez utiliser cela. La Poste l'utilise pour maintenir des timbres sur des enveloppes et... il y a toutes sortes d'utilisations pour cela, voyez-vous ?

Si vous creusez un trou à travers une montagne, vous pouvez en paver le bas et les voitures n'ont plus besoin de passer par le sommet de la montagne. Voyez-vous ? Et une série entière de vérités utilisables entrent dans la construction de ce tunnel et de cette chaussée.

Ce sont des vérités utilisables. Et cela donne aux « sciences exactes » (entre guillemets) une opinion très surfaite d'elles-mêmes, parce qu'elles concernent des vérités utilisables.

Cela dit, dans le domaine de l'homme, la première « vérité utilisable » que chacun va essayer de vous transmettre est que « personne ne peut rien faire à son sujet de toute façon », voyez-vous ? « On ne peut rien faire à son sujet. » Aucune vérité n'existe dans ce domaine. « L'homme est un animal à base chimique. » D'où diable cela vient-il ? C'est un animisme¹¹ d'une sorte ou d'une autre. Une sorte de théorie ou de philosophie bizarre qui a grandi d'une **répugnance** contre l'emprise sur la foi des hommes qu'exercent les religions.

La psychologie – de psyché-ologie – est une étude qui est singulièrement religieuse, et l'est entièrement et uniquement cela jusqu'en 1879 lorsqu'un type du nom de Wundt à Leipzig en Allemagne a conclu que les hommes étaient des animaux et n'avaient aucune psyché. Et il a fait partir sa théorie de ce point de l'absence de psyché – uniquement de la boue – et l'a développée, et voilà votre psychologie moderne. Ne laissez personne vous dire que la psychologie moderne est un produit des sciences physiques. La psychologie, en général, est totalement un produit de la religion de l'homme d'antan ; le seul endroit où elle a

¹¹ Note de l'éditeur : Peut-être une erreur de prononciation, LRH voulait dire « animalisme ».

été enseignée a été les séminaires. Vous aviez en 1515, la psychologie des facultés qui était enseignée dans les universités religieuses. Vous aviez saint Thomas d'Aquin, en 1200 et quelque chose, qui écrivait des manuels sur le sujet et ainsi de suite. C'était un domaine **entièrement** religieux.

Eh bien, personne n'a essayé de s'emparer de cela raisonnablement ; quelqu'un s'en est emparé avec un esprit de révolte, de la même façon qu'ici et là, au fil des ans, les avancées des prétendues sciences exactes ont fichu en l'air la religion. Il y a eu une guerre terrible entre ces deux choses. Ainsi les sciences exactes se sont retranchées maintenant dans une fausseté totale en ce qui concerne le domaine de l'esprit, et ont développé en même temps une psychologie totalement inutilisable pour soutenir la science exacte consistant à faire sauter la planète. N'est-ce pas un domaine intéressant dans lequel aboutir à une impasse ?

Eh bien, cela vous donne quelques-uns des risques liés au fait de s'engager sur la voie de la vérité et de ne pas aller vers la vérité.

Maintenant, Bouddha – Gautama Siddhârta – personne ne devrait rien dire de mal au sujet de cet homme, parce qu'il a dit à tout le monde qu'il n'était qu'un homme, qu'il essayait de libérer les gens, et ainsi de suite. Et tout cela était parfaitement vrai. Et il a découvert comment extérioriser, sans être capable d'extérioriser de façon stable, sans découvrir aucune des règles ou des lois de l'extériorisation, sans rendre possible à d'autres d'extérioriser à volonté.

Combien de centaines de millions de personnes, pendant les vingt-cinq derniers siècles, Gautama Siddhârta a-t-il totalement condamné à un esclavage extrême et complet en n'allant pas jusqu'au bout de cette route ?

Ces demi-vérités, on en a usé, mésusé et abusé, on les a piégées et bricolées et ainsi de suite. Cela simplement parce qu'il n'est pas allé jusqu'au bout de la route, voyez-vous ?

Maintenant, sachant cela, il faut un homme plutôt courageux pour aller dans la direction de la vérité parce qu'il sait très certainement qu'il doit parcourir toute la route. S'il sait quoi que ce soit, il se rend compte que les pièges de l'existence et les bouleversements de l'existence se composent de demi-vérités, et que tout ce qui est fait pour amuser ou éclairer ou autre est susceptible d'être utilisé dans le domaine de l'esclavagisme.

Le fabricant d'esclaves utilise toujours cela ; il s'en sert comme mécanisme pour piéger grâce au flux réciproque, vous voyez ? Quelqu'un arrive et veut libérer tout le monde et naturellement le flux inverse là-dessus est de piéger tout le monde. On doit reconnaître cela comme une action.

Bon, prenons ce gars, Ésope. Vous avez tous entendu parler d'Ésope ; vous avez entendu parler du renard et des raisins, et vous avez lu toutes sortes de choses sur des fables d'Ésope d'une sorte ou d'une autre. Bon, je suis sûr que vous êtes aujourd'hui grâce à cela une personne beaucoup plus morale, et meilleure.

Le seul ennui, c'est que les manuscrits originaux d'Ésope ont été récemment localisés, et il n'y a pas une morale dans le lot. Ce sont seulement des histoires amusantes au sujet des animaux. Il n'y a aucune leçon finale dans aucune des histoires. Chacune de ces leçons a été ajoutée aux fables d'Ésope. Et nous sommes aujourd'hui accoutumés à penser à la morale d'une histoire comme à une chose appartenant à une fable d'Ésope, vous voyez : il raconte une parabole et cela nous enseigne à être bons. Et ce n'était pas ce qu'étaient les fables

d'Ésope ; elles étaient simplement un divertissement pour les gens afin d'alléger des moments pénibles. Je pense que c'est tout à fait merveilleux. Cela touche aux contes de fées.

Bon, tout cela est extrêmement... n'est apparemment pas très à propos avec ce que vous faites, mais en fait ça l'est, parce que dans le microcosme de l'être humain simple, de la simple personne, vous avez le modèle du macrocosme de l'univers. Et on pourrait en déduire que l'univers existe à partir d'une série de postulats de base et se continue par le développement de ces postulats. Vous pourriez même trouver le but de l'or, le but du plomb. Vous pourriez même trouver les moyens d'existence du quartz, du schiste de serpentine, de la hornblende, pour nommer quelques éléments composés – les règles de ce qu'ils font. Ce n'est pas du tout que ces choses soient vivantes ; c'est qu'elles suivent un certain modèle de comportement dicté.

J'étais assis ce matin en train de regarder voler une mouche tandis que je prenais le petit déjeuner. Et elle s'est lavée la tête exactement de la manière dont toutes les mouches se lavent la tête depuis longtemps. Et elle a arrangé ses ailes exactement de la manière dont les mouches arrangent leurs ailes. Et j'ai pensé : « Combien de centaines de trillions de quadrillions de mouches se sont lavées la face de cette façon ? » Et je me suis dit : « Sacrebleu, c'est merveilleux comme certains postulats tiennent. » *[Rire et rires du public]*

Vous prenez la matière inerte, le monde des insectes, le lichen, la mousse, l'homme – cela n'a pas d'importance ; vous regardez en fait la même structure cumulative basée sur certaines intentions et certaines applications. Le monde entier de la chimie pourrait être analysé de nouveau selon les postulats et les intentions. Le monde de la physique pourrait être analysé de la même façon.

Au lieu de rester là à se demander combien de « microchocs » sont censés être imposés à l'ohm, un homme de l'électronique pourrait bien mieux utiliser son temps, s'il voulait vraiment faire quelque progrès, à s'efforcer d'analyser le modèle d'intention qui se manifeste et construit un certain comportement de l'énergie. Qu'est-ce que c'est ? Et s'il pouvait comprendre cela, alors il comprendrait l'électricité. Mais il **se dérobe** à son devoir pour la simple raison que la première chose qui lui a été dite, quand il est rentré dans son école polytechnique, ou quand il a rejoint sa troupe de scouts – peu importe où il est entré en contact avec cette substance appelée l'électricité, il est toujours en contact avec elle – et son premier postulat là-dessus est : « Personne ne sait ce qu'est l'électricité. »

Et cela lui a été dit comme si cela **signifiait** quelque chose. *[Rires du public]* Je pense que c'est formidable. En fait, tout le monde connaît cette déclaration, mais qu'ont-ils dit exactement ? Analysez ce qu'ils ont dit. Ils ont fait une remarque. Ils n'ont rien dit. Ils ont seulement fait la remarque. Ils n'ont même pas donné de raison pour laquelle personne ne le **devrait** ; ils ne vous ont pas dit que personne ne le **pourrait**. Ils disent seulement que personne ne **sait** quoi que ce soit à ce sujet. Naturellement, tout le monde est disposé à convenir de la stupidité de tout le monde, et ils ne s'en préoccupent plus.

C'est la chose la plus folle que j'aie jamais rencontrée : « Personne ne sait ce qu'est l'électricité. » J'imagine que c'est enseigné comme cela en japonais aujourd'hui ; j'imagine que c'est enseigné comme cela en suédois, en allemand, en français, en italien, pour ne rien dire de l'anglais. Cela sera bientôt enseigné de cette façon en africain, ghanéen, ou quelle que soit la langue qu'ils parlent là bas. Je vois ça d'ici : « Cette substance qui crépite... vous la voyez ici, vous savez ; ça crépite. Eh bien, la première chose que vous devriez savoir là-

dessus » – ils disent toujours cela, voyez-vous – « La première chose que vous devriez savoir à ce sujet, c'est que personne ne sait ce que c'est. »

Eh bien, cela empêche en somme quelqu'un d'emprunter une quelconque route vers la vérité ; cela le range dans une catégorie où on peut lui donner des chocs, le faire exploser, le faire frire, où il peut avoir des batteries à plat, où il peut sortir un matin froid et commencer à mettre en marche sa voiture et ne pas la faire démarrer. Les résultats directs et immédiats de cette déclaration sont partout autour de nous aujourd'hui.

Bon, ce n'est pas une route qui n'a pas été parcourue jusqu'au bout ; c'est une route qui est bel et bien **barrée**. Tout le monde sous-entend que l'on ne peut pas parcourir cette route. C'est la chose la plus folle que j'aie jamais entendue. Et pourtant des gens ont dit à des gens qu'ils ne pourraient pas découvrir la vérité pendant longtemps.

Et la seule raison pour laquelle je me moque vraiment d'Emmanuel Kant, c'est le caractère outrancier de sa prémisse. J'en ai même utilisé une certaine partie – à ma honte, mais je l'ai réellement utilisée – mais cela permet bien d'expliquer. Vous dites à quelqu'un : « Vous n'avez pas besoin de savoir... Pour entamer ce sujet et l'examiner et pour en obtenir un certain résultat, vous n'avez pas besoin de le connaître dans sa totalité avant de commencer. » Vous savez, en d'autres termes, il ne vous faut pas avoir parcouru tout le chemin avant de commencer à parcourir tout le chemin. Eh bien, dans cette mesure, « l'inconnaissable » a une certaine utilité.

Mais Emmanuel Kant ne l'a pas employé de cette façon ; il l'a employé de façon entièrement différente. Il a dit qu'il y avait le connaissable et qu'il y avait l'inconnaissable ; et il a dit que l'inconnaissable ne serait jamais connu par aucune personne. Et ce que je veux savoir c'est : comment a-t-il découvert cela ? *[Rires du public]*

Pourtant, il y a des gens en ce moment même qui sont assis dans des universités de par le monde en train d'écouter avec révérence et respect craintif ces mots outranciers : qu'il y a un inconnaissable au sujet duquel personne ne saura jamais rien. Il y a de quoi vraiment s'embrouiller, mon vieux ! Cela est même outrancier d'un point de vue philosophique. Si vous ne pouvez jamais le ressentir ou l'éprouver ou être au rythme avec ou avoir une idée de son existence, alors comment savez-vous que cela existe pour ne pas être connu ? Bon, je pense que vous constaterez qu'il y a un effort considérable de la part de l'homme, consciemment ou inconsciemment – certainement de façon aberrée – à dire que certaines routes sont fermées et que ces routes ne doivent jamais être ouvertes. « C'est très mal de connaître le mental humain. » Eh bien, je vais vous dire quelque chose : si vous êtes vivant, vous savez quelque chose au sujet du mental humain. Et je vais vous dire ce qui est dangereux : c'est de ne jamais en découvrir davantage à son sujet. Ça, c'est dangereux !

Et l'homme d'aujourd'hui fait face à ce danger. Et rien que ces derniers jours, rien que ces derniers jours, le cobalt 60 était très près de répandre ses retombées radioactives partout au-dessus des steppes de la Russie, et l'article « made in Moscow » (ou ses banlieues) était sur le point d'être dispersé, avec sa marque déposée sur de la ferraille, partout en Amérique. Et **pourquoi** ? Parce qu'il est tellement dangereux de commencer à savoir quoi que ce soit au sujet du mental humain.

Les gens reconnaissent que cela est dangereux dans une certaine mesure, mais ne réalisent pas vraiment ce qui est réellement dangereux. Puisqu'ils sont au courant de

l'existence de quelque chose, ne pas tout savoir au sujet de cette chose est dangereux. Et ils conçoivent qu'ils **ne savent rien** du tout à ce sujet. Et je vous propose cela comme la prémisse la plus idiote dans le domaine du mental humain.

Voici Jean Durand. Et vous dites : « Est-ce que tu comprends quelque chose aux femmes ? »

Il dit : « Diable, non ! Aucun homme ne comprendrait jamais rien aux femmes. » Il dit : « On ne peut pas les comprendre. Un jour elles penchent d'un côté, le lendemain elles penchent de l'autre. »

Vous interrogez son épouse, et vous dites : « Vous comprenez quelque chose aux hommes ? »

Elle dit : « Oui, c'est du gâteau. Vous savez ce qu'ils font. Vous savez de quoi il retourne. Seulement vous n'obtenez jamais ce que vous voulez. »

De quoi parlent-ils ? De quoi parlent-ils ? Ils parlent de connaître quelque chose au sujet du mental de quelqu'un, n'est-ce pas ? Du modèle de comportement de quelqu'un, n'est-ce pas ? En d'autres termes, ils sont conscients de l'existence du fait de penser, d'imaginer, de calculer, chez d'autres êtres. Eh bien, c'est déjà un début sur la route de la recherche et de la connaissance du mental humain ; et il est très dangereux de ne pas aller plus loin.

Comment en sommes-nous arrivés à ce point, que si vous vous engagez dans une voie de vérité, c'est au titre d'une action spéciale proposée et effectuée seulement par quelques individus triés sur le volet ? Non, c'est le commerçant et le chauffeur de bus et tout le reste. Ils ont tous commencé à savoir quelque chose à son sujet. Mais il serait très dangereux en effet. En fait, cela va causer leur mort de ne pas en savoir plus qu'ils n'en savent.

Je veux dire, c'est un fait qui vous paraît tellement acceptable, cela ne semble même pas être un fait surprenant.

Ne pas en savoir plus au sujet du mental qu'ils n'en savent va causer leur mort. Ils en **mourront**. Tout le monde dit : « Oui, naturellement. » *[Rire]* Vous voyez à quel point cela est admis ? Et pourtant, c'est un fait tout à fait surprenant. Ils vont en arriver finalement à une extinction totale pour avoir démarré dans cette voie stupide. Mais prenons le cas particulier d'un groupe d'individus décidés à se lancer à fond dans la connaissance du mental humain. Ils vont faire une belle percée ; ils vont traverser ce phénomène, et ils vont avancer, et ils vont savoir tout sur ceci, et l'un d'eux va arracher les réponses à droite et à gauche, et les extraire d'ici ou de là et ils vont vraiment progresser. Écoutez, plus ils en savent, moins c'est dangereux.

Le point d'entrée vraiment dangereux est de supposer que les gens pensent, et de ne pas en savoir plus que cela. C'est **dangereux**. Ne pas dépasser cela dans la direction de la vérité, est une action dangereuse.

Mais tout philosophe qui se distingue, ou tout ingénieur ou tout chercheur qui se distingue comme étant la personne qui va être identifiée comme la personne qui marche sur cette voie, eh bien, cela devient très, très dangereux si cette personne ne va pas jusqu'au bout de la voie. Voyez, cela est sélectivement dangereux. Vous partagez un peu de cette dangerosité.

Cela a été tellement parsemé de pièges que tout le monde est très soupçonneux que quelque chose soit connu, parce que les gens qui ont surgi et ont dit que quelque chose était connu ont très souvent menti. Eh bien, s'ils ont prétendu en savoir plus que d'autres sur ce sujet, ils ont alors commis des Actes Néfastes. Et s'ils ont alors présenté quelques petits morceaux de bric-à-brac et ne sont jamais allés plus loin que cela, mais ont répandu ce bric-à-brac dans toutes les directions comme « la sagesse vraie », ils ont commis l'Acte Néfaste de réduire peut-être des millions ou des milliards d'êtres humains à l'esclavage. Et je pense que c'est un Acte Néfaste considérable.

Donc, il n'y a pas de substitut au fait d'aller jusqu'au bout de la voie. Vous devez continuer jusqu'au bout de cette route, particulièrement dans une position comme la mienne. Vous devez mener cela à bien, mon vieux.

Je n'ai jamais eu aucun doute dans mon esprit quant à l'achèvement de cette étude particulière. Ce n'est pas quelque chose au sujet duquel je me suis mis à douter. Je me suis parfois demandé si le facteur temps ne dérange pas les choses, parce que nous avons également un autre facteur temps en jeu ici appelé « situation mondiale » et j'ai eu besoin de quelques années tranquilles, et cela m'a parfois un peu inquiété.

Mais le fait accompli était facile à entrevoir, parce que nous avons déjà fait les enjambées nécessaires avec des bottes de sept lieues pour nous faire bien avancer vers la fin du parcours de toute façon.

Mais maintenant, si vous avez une réputation de savoir, vous tombez sur un mécanisme connu sous le nom de Retenue Manquée, et comme vous avancez sur cette voie, de façon séparée et distincte de vos camarades, considéré comme un gars spécialement doué pour ce qui est de connaître le mental, vous courez, maintenant, un risque particulier qui n'a rien à voir avec la réaction ou le risque qu'il y a à seulement parcourir la voie de la vérité. Cela n'a rien à voir. C'est le fait de la réputation. Les gens pensent que vous connaissez la vérité, et pour eux la seule vérité qui existe est eux-mêmes. C'est une vérité de Première Dynamique ; leur conception de la vérité est leurs propres aberrations, leurs méfaits et leurs idées de bonne ou de mauvaise conduite.

Tout philosophe s'est plus ou moins occupé du choix des idées de bonne conduite et de mauvaise conduite. En particulier, le philosophe oriental s'est occupé de ce point. Cela manque complètement et est absent totalement chez le philosophe occidental. Il ne parle pas beaucoup de la justesse de la conduite. Il parle des modèles de **comportement**, et il parle des sciences **sociales**, et il parle d'autres choses. Il ne parle pas même de l'ethnologie ; c'est une matière qui lui est presque inconnue sauf s'il l'applique, peut-être, à quelque race de sauvages en bas sur les berges du Bongo-Bongo. Il ne se rend pas compte que l'ethnologie est également applicable à une race de sauvages vivant sur les berges de la rue Pigalle. [*Rire et rires du public*] Il ne touche pas vraiment ce sujet de très près. Il parle des comportements, et il veut s'écarter de cela.

Bon, une des raisons pour lesquelles il veut s'écarter de cela est qu'il ne voit absolument pas la possibilité qu'une bonne conduite exacte pourrait exister. Voyez, il parle d'un modèle de comportement, pas de la justesse de la conduite, alors que le philosophe oriental, souhaitant guider les personnes vers de meilleures attitudes et cette sorte de chose – Lao-Tseu, Confucius, en particulier – ces gars sont fixés sur l'idée de la bonne conduite : la bonne conduite et la mauvaise conduite.

Et cela va jusqu'au point où, au Japon, si vous buvez du mauvais côté du bol de thé, vous savez, vous êtes pratiquement fichu ; vous êtes socialement exclu. Et il y a un autre pays sur une île où si vous ne croisez pas votre couteau et votre fourchette d'une manière exacte au milieu de votre assiette, personne ne vous invitera plus jamais à dîner. *[Rire et rires du public]* Ce sont des qualifications de bonne et de mauvaise conduite, et elles sont jugées de ces façons particulières.

Le cœur de la situation est que toutes les considérations sur le comportement, toutes les considérations sur le mécanisme de l'Acte Néfaste/Retenue, sont principalement basées sur des idées de bonne et de mauvaise conduite. Derrière le mécanisme de l'Acte Néfaste/Retenue, il y a l'idée que la conduite correcte peut exister. C'est la seule grâce salvatrice de la race humaine ou de n'importe quelle race d'êtres. C'est une chose plutôt touchante si vous vous mettez à y penser : l'idée que la bonne conduite puisse exister. C'est tout à fait remarquable.

Naturellement, une bonne conduite selon qui ? Ce sont les mœurs du groupe ; vos facteurs de survie qui sont rassemblés là-dedans. Le Polynésien avec ses tabous essayait de maintenir une population peu dense dans un secteur qui produisait très peu de nourriture et était donc incapable de subvenir à un surpeuplement et ainsi de suite, ainsi a-t-il inventé un système de tabous, et il a fabriqué toute une série de bonnes et de mauvaises conduites. En fait, la **survie** est votre facteur déterminant de la justesse de la conduite.

Mais ce n'est pas qu'un individu agit pour son auto-préservation et commet des Actes Néfastes en raison de son-auto préservation. C'est une vue trop directe. Il commet des Actes Néfastes en raison de la survie. C'est sa justesse de conduite, voyez-vous ? C'est un peu une différence d'un cheveu, si vous suivez cela.

Le comportementaliste essayerait de vous dire que c'était... il est un... il y a une école connue sous le nom de comportementalisme ; je ne me suis pas référé à cela. Mais elle essaye de dire qu'il s'agit toujours totalement et uniquement d'une existence de Première Dynamique, et donc ce n'est pas la survie, c'est l'auto-préservation. Et avec cela, ils loupent le coche entièrement. Ils ne mettent même pas le pied sur la marche. Ils marchent à peine même jusqu'au bon relais, vous savez, et ils se perdent en pleine campagne. Il n'y a pas de coche là. On n'a jamais prévu d'en avoir un, non plus. Je veux dire, c'est vraiment manquer le coche. Parce que la bonne conduite est toujours une activité de groupe et n'est jamais une activité individuelle.

Peu importe à quel point un individu insiste sur l'intégrité vis-à-vis de lui-même, cela se ramène finalement à une activité de groupe parce que ses idées sur sa propre justesse de conduite reposent sur le groupe auquel il appartient.

Ainsi nous avons l'aberration de Troisième Dynamique de la bonne conduite comme fondement de tout Acte Néfaste/Retenue, fondement même des Retenues Manquées. La seule chose qui soit au-dessus de cela, c'est le mécanisme pur de l'existence : il y a un thétan et le thétan fait ces choses, vous voyez ? Vos tout premiers Axiomes ne sont pas du tout relatifs comme vérités. Ils sont aussi près d'être des vérités que quiconque ne pourra jamais s'en approcher, voyez ? Ils sont là en haut et si proches de l'Axiome : « Les absolus sont impossibles à obtenir » qu'il y a à peine une distinction. Mais les aberrations dans lesquelles il s'engage alors sont ses efforts pour découvrir la bonne conduite : Quelle est la bonne conduite dans le cas de l'individu ? Quelle est la bonne conduite dans le cas des autres ?

Quelle est la mauvaise conduite dans le cas de l'individu ? Quelle est la mauvaise conduite dans le cas des autres ? Et, naturellement, de vie en vie, il vit parmi des groupes différents et ses ensembles de mœurs sociales changent et changent et changent et changent.

Donc, il n'y a pas de route vers la vérité au sujet de la bonne conduite. Si vous n'étudiez que ce qu'est la bonne conduite et que vous prenez ensuite ce que le groupe indique comme étant une bonne conduite, vous n'allez pas vous retrouver avec la vérité.

Si vous réalisez que c'est une **recherche** de la bonne conduite et l'effort fait pour adhérer aux codes de bonne conduite et la violation des codes de bonne conduite qui entraînent ensuite la condition aberrée, alors vous êtes sur une route vers la vérité.

Maintenant, voyons cette différence subtile ; cela est très important pour vous et moi. Confucius a dit – je l'emprunte généreusement au *Livre des Vents* et au *Livre des Changements* et ainsi de suite – Confucius a dit : « Le jeune homme qui soutient les vieux parents est un homme bon », voyez ? Eh bien, c'est parfaitement exact, jusqu'au moment où quelqu'un dit que : « C'est la vérité » parce que ce n'est pas la vérité ! C'est seulement une sorte de bonne conduite ; c'est seulement une croyance en une bonne conduite. En d'autres termes, c'est en fait l'introduction d'arbitraires dans la conduite. Et donc, si l'on peut considérer l'introduction d'arbitraires comme la vérité, je pense que nous sommes tous fichus.

Cela rendrait vraies toutes les lois passées par le gouvernement des États-Unis, le gouvernement britannique et le gouvernement chinois.

De nos jours surtout, le gouvernement des États-Unis essaie sans arrêt de faire exister la vérité par sa législation. Je pense que c'est l'activité la plus formidable ; cela mérite un compliment. Je veux dire, on devrait toujours encourager d'une tape dans le dos des gens qui essaient de soulever des éléphants avec leur petit doigt et ainsi de suite. Mais je pense qu'on devrait également leur préciser que ces éléphants sont un tantinet plus lourds que ce que le petit doigt peut soulever.

Ils essayent toujours de dire que leurs lois sont vraies. Ils ne consultent plus les coutumes du peuple afin de passer leurs fichues lois. Et bon sang ! Jusqu'à quel niveau de folie peut-on aller ? Où allez-vous aller chercher la loi ? Puisque tout professeur de droit que j'aie jamais eu, qui valait la peine et qui était un bon gars, faisait toujours de cela pratiquement sa première remarque : on développe les lois à partir des coutumes du peuple, puis on les concrétise finalement sous forme de législation et elles deviennent une loi du pays. Une loi qui ne progresse pas ainsi fonctionne comme une tyrannie totale ou est totalement inapplicable.

Vous voulez savoir ce qu'est une loi tyrannique ou une loi que vous ne pouvez pas imposer ? C'est une loi qui ne provient pas des us et coutumes du peuple. C'est inapplicable. Je peux vous donner de nombreux exemples de cette sorte de chose. La Prohibition : quelqu'un a dit : « C'est mal de boire. » Je ne sais pas ce qu'était la population des États-Unis à ce moment-là ; cela devait approcher les cent millions de personnes. Et il n'y en avait seulement que quelques-unes d'entre elles qui étaient d'accord avec cela. Ils ont attendu jusqu'à ce qu'environ dix millions d'hommes aient pris l'uniforme, ou quelque chose comme cela – ou peut-être n'étaient-ils pas si nombreux – et ne pouvaient pas voter à ce moment précis, et alors ils ont passé cette loi. Et ces gars sont rentrés à la maison et ont découvert qu'il était illégal de boire, et ils n'étaient pas d'accord avec cela.

Ainsi la Prohibition était une farce. Je ne sais pas combien elle a coûté de vies, combien d'impôts elle a coûté, combien de propriétés elle a détruit et ainsi de suite, et finalement même le grand et puissant gouvernement a jeté l'éponge, il a dit : « Buvez ; on ne peut rien y faire. » *[Rire]*

En d'autres termes, ni l'armée, ni la marine, ni les gardes-côtes et tout le reste – personne ne pouvait imposer cela. Personne. Cela ne provenait pas des coutumes du peuple. En d'autres termes, c'était en opposition directe avec ce que les gens considéraient comme une bonne conduite. En ces temps-là, un homme était un homme s'il tenait la boisson. *[Rires du public]* Et s'il n'y avait aucune boisson à tenir ? Il n'y avait pas de définition pour un homme. *[Rire et rires du public]* En d'autres termes, cela leur coupe l'herbe sous le pied. Coupe l'herbe sous le pied.

Eh bien, ceci est d'une importance vitale. A un très... je vous parle très rarement à un haut niveau théorique – mais en fait, cela vous concerne considérablement. C'est important pour vous parce que tout autour de vous, les gens déterminent la vérité à partir de ce qu'on dit être la bonne conduite. Voyez, ils disent : « Eh bien, vous êtes censé faire ceci et censé faire cela et censé faire, censé faire, censé faire, et ces choses sont vraies. »

Je vais vous donner une de ces données, une de ces données qui est très, très intéressante – une donnée concernant les cleptomanes, développée dans le domaine de la psychanalyse : « Quand un cleptomane ne peut rien voler, il brûle la maison. » Il s'agit d'une information scientifique de la psychanalyse. *[Rires du public]* Vous pensez que je plaisante, vous savez. Je n'ai jamais vraiment appuyé très fortement là-dessus particulièrement, jusqu'à ce que j'obtienne ces livres, que je les ouvre et commence vraiment à les lire au hasard.

Si vous voulez un jour vraiment vous amuser, mettez la main sur un manuel de quelqu'un comme Karen Horney, et installez-vous à quatre ou cinq, eh bien, avec des gars plutôt sensés d'une sorte ou d'une autre, et commencez à leur lire le livre, avec un visage sérieux, en partant de n'importe où. Tout ce que j'ai jamais dit au public paraît fade à côté. Vous voyez, je suis un modéré à ce sujet ; je n'aime pas exagérer. Mais ils ne vont pas vous croire. Si vous restez là en leur faisant face, en leur montrant le dos du livre, et en leur lisant simplement le manuel à voix haute, ils ne vont pas croire que vous lisez le texte de l'école de psychanalyse la plus récente et la meilleure. Ils penseront que vous faites des plaisanteries. Ils penseront qu'il ne s'agit que de bonnes blagues d'un paragraphe à l'autre. *[Rires du public]*

J'ai vu finalement un jour un ingénieur – appartenant à un groupe d'ingénieurs traités de cette façon – en fait devenir vert de rage, se lever et contourner le gars qui lisait à haute voix, et lui arracher le livre des mains. Et il ne voulait même pas le lire. Et il a fallu plaquer avec force contre le mur l'ingénieur qui lui avait arraché le livre des mains et on a dû lui montrer le livre, et que la personne assise lisait **exactement** ce que contenait ce manuel au sujet de la psychanalyse. Et quand il l'a **fait**, à ce moment-là l'ingénieur, pour la première fois de sa vie, a réalisé qu'il n'existait pas de science du mental humain sur la planète, encore existante. Jusqu'alors, il n'avait prêté aucune attention à la Dianétique et à la Scientologie car il pensait qu'il y avait une science du mental.

C'est une des choses fondamentales que vous rencontrez. Les gens ont tout un tas de données ici sur ce qu'ils sont censés faire, et ce sont des bonnes conduites – et c'est la vérité pour eux – et ce que vous n'êtes pas censé faire.

Par exemple, la loi définit la santé d'esprit comme l'aptitude à discerner le bien du mal. Je pense que c'est **formidable**. Dans quel pays ? Eh bien, ne jugez jamais un Zoulou dans un tribunal anglais. [*Rires du public*] Et ne jugez jamais un Anglais dans un tribunal zoulou. [*Rires du public*] Parce qu'il va y avoir quelques cafouillages, il va y avoir quelques Retenues Manquées. [*Rires du public*]

Maintenant, voilà votre péril (votre période de péril est passée, pour être allitératif). C'était une période de temps pour déterminer si – en vous prenant **vous** comme une unité de vérité – si vous, individuellement, pouviez, ou pas, améliorer sensiblement votre état de compréhension de vous-même et de ceux qui vous entourent par l'étude et le processing. Maintenant, si quelqu'un reste assis assez longtemps et si l'auditeur fait les choses correctes au bon moment, eh bien, cela arrivera un jour ; c'est en train de se produire.

Vous pouvez également poursuivre jusqu'à quelque chose de très près de l'ultime, très près de cela. Vous pouvez ramener le gars à une prise de conscience totale et à la reconnaissance exacte de ce qu'il a fait et d'où il vient – en d'autres termes, la Mise au Clair – exactement comment il l'a fait, et comment cela a pris forme, et ainsi de suite.

Et si vous preniez quelqu'un de tout nouveau et que vous le faisiez monter à Clair de 3 ou 4 Buts, eh bien, il ne pourra peut-être pas le dire pour les autres personnes, il ne sera peut-être pas capable de l'exprimer (ce qui est la principale astuce, après tout), mais vous lui donnez un livre des Axiomes et il dira à ce moment-là : « Bien sûr. Pourquoi me montres-tu cela ? » Ou « Oh oui. Oui. Oh oui, bien sûr, bien sûr. Ça. Oh oui, oui. C'est ça. Bien sûr, naturellement. Ouais, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est... bien sûr. Ouais, c'est plutôt bien. » Et ce qu'ils disent la plupart du temps c'est « pas mal », c'est « C'est assez bien dit. Oui, j'aurais pu le dire moi-même si j'en étais capable. » Tout ce qu'ils font c'est d'exprimer un genre d'accord. Vous ne leur apprenez rien, parce qu'ils ont maintenant une réalité subjective dessus.

Nous avons un regard inversé sur cette chose et nous commençons au point où il est le plus difficile de commencer, car tout le monde est terriblement stupide sur le sujet, voyez ? Et à l'origine et fondamentalement, cela m'incluait **moi**, voyez ? Alors vous voyez le chemin que nous avons parcouru.

Nous nous occupons essentiellement des individus, et vous **ne** devez **jamais** l'oublier. Sur la route vers la vérité, vous vous occupez d'individus. Je pourrais vous donner une longue conférence pompeuse sur le sujet de la Troisième Dynamique et comment ça s'est gâté, mais je ne pense pas que cela servira à qui que ce soit. Je vais seulement dire *en passant*¹² que [*Rire*] la plupart des organisations, comme elles existent sur Terre aujourd'hui, existent, au premier instant de leur création, parce qu'elles ne pouvaient pas manier un individu, un seul individu. L'échec du maniement d'un individu a alors provoqué, non leur fin, mais leur construction.

Toutes les organisations sur cette planète aujourd'hui peuvent être développées à partir de leur premier instant d'échec au maniement d'un individu. Ils ne pouvaient pas le manier, ils ne pouvaient pas le comprendre, ils ne pouvaient pas l'atteindre, ils ne pouvaient pas l'aider, et ils ne pouvaient pas résoudre ses problèmes, et ainsi ont-ils installé une

¹² En français dans la conférence.

organisation pour le faire. Cette organisation s'est développée directement et immédiatement d'un échec du maniement de cet individu.

Maintenant, cela ne vous dit pas que c'est vrai de toutes les activités de Troisième Dynamique. Cela dit seulement « la Terre », et cela dit seulement « des activités aberrées de Troisième Dynamique ». *Mais c'est une inversion. Vous êtes sur l'échelle en dessous de zéro. Vous êtes bien en dessous de la Première Dynamique. Ils ne pouvaient pas manier la Première Dynamique, alors ils ont développé une organisation pour ne pas le faire.*

*Bien. Je vais vous en donner une idée. Même autour de moi, une organisation a une tendance à s'agrandir de cette façon. Et pourtant, nous sommes la seule organisation ou la seule activité sur cette planète, en ce moment, qui **ne suit pas** ces règles. Mais de temps en temps, on se sent tiré dans cette direction, comme vous – chacun de vous – le sait de sa propre expérience. A un moment ou un autre, une organisation de Scientologie ne vous a pas donné de réponse ou ne vous a pas envoyé de livre, ou n'a pas fait quelque chose, ou encore n'a pas tenu compte de vos besoins ou de vos buts que vous aviez à ce moment-là. Vous comprenez ? Ceci est fondé justement sur cette chose. C'est juste pas assez de MEST ou pas assez de temps ou pas assez de place ou de rapidité, ou quoi que ce soit dans ce style, qui aurait été nécessaire afin de vous délivrer ce service. Mais nous sommes le seul groupe ici qui serait capable d'y réussir et qui a du succès en le faisant. Nous manions l'individu.*

Et jamais durant votre histoire entière vous ne devrez avoir affaire à plus qu'un individu. Cela m'est égal ce que vous êtes en train d'essayer de manier, ou que vous mettiez en place un gouvernement mondial sur cette planète. Vous n'aurez toujours affaire qu'à un individu, et non pas à un individu qui est multiplié un certain nombre de fois. La Russie fusille des individus et aime les masses. Je crois que ça c'est vraiment fantastique. Comment est-ce qu'ils en sont arrivés là ? Eh bien c'est une aberration complète au sujet de ce thème. Vous arrivez à suivre ce que je veux dire ?

*Vous **pouvez** y arriver, si tout ce que vous faites, sert l'individu. Si c'est taillé individuellement et spécifiquement selon ses besoins, afin qu'il ne soit pas oublié en chemin. Mais vous créez chaque fois des remous et du désordre quand vous **n'arrivez pas** à le faire avec un individu. Vous mettez en ordre un individu, et tout est OK. Si vous **n'arrivez pas** à mettre en ordre un individu, alors vous allez créer une organisation pour essayer de le faire. Vous allez mettre en place **toutes sortes** de choses afin d'essayer de le faire. Vous allez créer toutes sortes de lois brutales et un système de droit et tout ce qui est possible afin d'essayer d'y arriver ! Partout où vous n'êtes pas arrivé à mettre un individu en ordre, vous allez installer toutes les sortes possibles d'Actes Néfastes/Retenues.*

En Scientologie, nous sommes probablement la seule organisation qui a la moindre capacité d'aller dans la direction d'une Troisième Dynamique claire, et nous allons dans cette direction. Nous utilisons l'Acte Néfaste/Retenue maintenant pour **parquer** quelqu'un jusqu'à ce que nous puissions le manier. Nous n'oublions jamais que nous manions un individu. Et je n'oublie jamais que je manie un individu. Je ne manie pas des « personnes », jamais. Je vous manie vous et vous et vous et vous. Puisque vous êtes la vérité. D'abord je ne m'inquiète pas de ce que vous considérez au début comme étant la vérité ou ce que vous considérez comme la vérité à la fin du parcours ; s'il y a une quelconque vérité à trouver, vous l'êtes. S'il y a une quelconque vérité à connaître, ce sera la vôtre. Et au-delà de cela et en dehors de cela, **il n'y a pas de vérité.**

Maintenant, vous voyez de quoi je parle avec la route vers la vérité ?

Public : Mmmmm, mmmm.

Ne vous faites pas de soucis de manquer de quelconques Retenues que pourraient avoir Jean, Pierre et Albert quand ils viennent dans la salle de cours pour commencer le cours d'Efficacité Personnelle. Ne vous faites pas de soucis à ce sujet, vous n'allez pas en souffrir. Les gens ne vont pas vous faire de mal, parce que vous ne savez pas instantanément quelque chose à leur sujet. Comme quelqu'un me le disait juste avant : votre niveau de confrontation est très haut. Le niveau de confrontation d'un Scientologue est passablement haut. Et très souvent rien qu'en regardant quelqu'un, vous le submergez presque. Car il se dit : « Qu'est-ce...qu'est-ce...qu'est-ce qu'il sait à mon sujet ? »

*Ainsi votre seule erreur à ce point-là est de ne pas essayer de l'atteindre sous la forme de vérité. A ce moment-là, vous avez devant vous une route vers la vérité. Et vous devez prendre cette route, car vous avez déjà **commencé** à la prendre, vous avez regardé dans sa direction !*

Et il y a pas mal de pcs que vous allez commencer à auditer, et pas mal d'êtres humains à qui vous allez commencer à parler de la Scientologie, où vous vous direz : « Pourquoi est-ce que je me suis levé ce matin ? ! Cela devait finir comme cela – je veux dire, je savais que quelque chose allait se passer. Au moment où j'ai mis mon soulier gauche et que j'ai remarqué que c'était le droit. [Rires du public] Et j'aurais dû prendre cela comme un avertissement et retourner au lit. Et je ne l'ai pas fait, et je suis là maintenant à discuter avec cette personne sur le cours de PE. » Et elle dit : « Je comprends. Ron ne croit pas, ne croit pas en Dieu » et vous essayez de faire bouger beaucoup d'air là autour ou d'arriver à en faire une discussion, ou bien vous essayez de contrer l'accusation, ou bien vous essayez de mettre cela en ordre. Et justement là, vous vous trouverez sur la route de la vérité.

*Et je peux vous dire cela : la faute que vous pouvez faire ici c'est simplement de vous libérer de cette chose et de disparaître dans le premier trou venu. Votre futur succès est complètement **dépendant** de ce que vous soyez capable de prendre cette route, et **non** de sauter de côté. Car toutes vos catastrophes, peu importe où, auront toutes comme origine ce moment où vous n'êtes pas arrivé à rester sur cette route, que vous êtes allé dans l'autre sens et que vous avez fait autre chose. Et que vous avez créé une organisation pour manier ce crétin. Vous comprenez ?*

Public : Oui.

*Ce gars-là est donc là debout et dit : « Ainsi, Ron ne croit pas en Dieu. Pour moi c'est complètement clair, je l'ai entendu partout. Donc, comment pouvez-vous affirmer que c'est un homme qui aime la vérité ? » Voyez, ce gars sait ce qu'est la vérité. On doit croire au Grand Thétan. C'est une sorte de 1984 (se réfère au livre de George Orwell dans lequel le « Grand Frère (Big Brother) » voit tout ce que font les gens, ndt) avec une croix au-dessus. Vous comprenez ? Ça c'est la vérité ! On lui a appris toute sa vie qu'il devait avoir foi en ceci. Et on lui a appris que c'était la façon correcte de **se comporter**. Il voit donc que quelqu'un ne suit pas cette chose immédiatement, et donc ping et boum et sa croix spéciale frappe. Je connais différentes sortes de croix, et je sais comment on fait différents signes de croix. Mais nous, nous ne faisons justement pas **son** signe de croix, alors nous ne sommes pas la vérité.*

Vous comprenez, il a mélangé « un comportement correct » avec « le comportement correct est la source des aberrations », et en fait ce sont deux remarques complètement différentes. Il ne reconnaît pas qu'il est fou ! [Rire et rires du public] C'est la première chose qu'il doit découvrir. Vous vous rendrez compte qu'il existe beaucoup de façons de lui faire prendre ce premier pas. Et vous aurez des échecs et vous aurez du succès, et vous ferez ceci ou cela. Et écoutez bien, vous aurez uniquement tort – et je ne vous parle pas maintenant du mauvais manquement d'un Scientologue – je vous parle là de la survie, comme elle était expliquée dans les premiers Axiomes, je vous parle à ce niveau. Donc, vous échouerez seulement si vous n'essayez pas. Quand vous n'essayez même pas de le faire. Car si vous essayez quelque chose, vous serez surpris de constater qu'il ne va pas fuir, même si vous ne l'avez pas remis en ordre dans les quinze secondes. Et vous le mettez de côté pour le retrouver quelque part plus tard sur la Piste du Temps.

Vous serez surpris. Ça se passe pour moi comme cela de temps en temps. J'ai audité quelqu'un une fois, il était dans un lit d'hôpital, et je me disais, cet homme va mourir. Je pensais, cette fois c'est foutu, j'ai tout raté, le bateau coule, c'est la fin. Jamais dans ma vie j'avais eu une séance aussi mauvaise, vous comprenez ? J'arrivais même presque pas à faire à ce que le pc réponde à mes commandements d'audition. Je l'avais amené à me dire une ou deux fois quelque chose, vous savez ? A la fin, je lui ai tapé sur l'épaule et lui dit : « Bon, j'espère que vous irez à nouveau mieux », et ce genre de choses. Et j'essayais de lui donner quelque facteur d'espoir avant que je sorte de sa chambre. Ce type était en train de mourir. Vous comprenez ?

Je me suis senti mal ensuite pendant quelques jours. Je n'arrivais pas à atteindre vraiment ce type. Je ne pouvais rien faire pour lui, etc. et il était là, toute sa vie ruinée et tout ce genre de choses.

Et puis un jour, je suis presque tombé dans les escaliers de l'HASI à Notting Hill Gate – et il y avait là-bas un sacré paquet de marches pour ceux qui s'en souviennent [Rires du public] – car qui se trouvait là ? Ce gaillard, en pleine santé, venant juste de finir une intensive d'audition. Depuis deux ans, il était en vie et en pleine forme, et on pouvait situer son changement juste à la date où je l'avais audité.

Vous allez souvent penser que c'était un échec quand ça ne n'en était pas un. Sur la route vers la vérité, la seule erreur que vous pouvez faire, c'est d'essayer de reculer. Ce n'est pas possible sans s'écrouler. C'est une chose très très dangereuse.

Votre gars est donc là debout dans le cours de PE et dit : « Comment vous, vous pouvez savoir quoi que ce soit au sujet de la vérité ? Pour moi, c'est clair que Ron ne croit pas en Dieu. » Qu'est-ce que vous allez dire maintenant ? Qu'est-ce que vous allez dire ? A ce moment-là, qu'est-ce que vous allez dire ? Il vous a pris par surprise. Vous n'avez pas du tout pensé que le gars allait parler. Eh bien, soyez au moins assez inventif et dites-lui : « Bien. Je pense que tu devrais lui écrire une lettre à ce sujet. Dans le couloir là-bas, il y a une boîte aux lettres. Question suivante. » [Rires du public]

Au moins vous avez commencé quelque chose. Et au moins vous avez fait quelque chose. La mauvaise chose aurait été de vous retirer et de monter une organisation qui s'occupe des masses et jamais d'un individu. Car c'est sûr, si vous n'arrivez pas à manier ce gars qui se lève durant le cours de PE, ou si vous n'arrivez pas à vous donner la confrontation nécessaire devant votre ami qui vous dit qu'il vous hait, parce que vous avez

peut-être manqué une Retenue chez lui ; si vous ne lui dites pas : « OK, Jean, compte voir le nombre de fois où j'ai presque découvert quelque chose à ton sujet. Compte-le voir une fois. » Vous ne lui demandez même pas ce que vous avez presque découvert à son sujet, vous voyez ? Et vous allez ce chemin jusqu'au bout. [Rire] Et à la fin, le gars vous dit : « Ouais, mmmh-mmmh-mmmh », pas vrai ? Ça le met en pièces ! Et vous vous dites : « Je crois bien que je n'y suis pas arrivé » – et très certainement ce n'est pas le cas. Vous ratez seulement quand vous n'essayez même pas.

Donc, ne vous faites pas de soucis sur le fait que vous savez plus de choses sur les gens qu'ils ne le savent sur eux-mêmes. Ils se lèvent uniquement afin qu'on les remette en ordre. Et la seule façon de construire une sorte d'organisation scientologique administrative complètement stupide, incontrôlable, confuse et qui ne fonctionne pas, le sera uniquement en raison du gars avec lequel vous n'êtes pas arrivé à vous mettre d'accord. C'est le cas que vous n'avez pas résolu. Toutes les fois où vous avez battu en retraite proviennent de cela.

Et je peux vous dire encore, en partant de ce point de vue, que de temps en temps quelqu'un va passer l'arme à gauche et se retrouver hors de portée. Je ne me sens pas bien à ce sujet, mais je sais exactement que nous le ramasserons une fois plus tard. Tout cela fait partie de la route vers la vérité.

*Différentes choses se passent, différentes catastrophes arrivent, et les gens vont être très en colère....et vous seriez complètement **étonnés** de combien de gens m'écrivent aujourd'hui qui étaient pourtant très en colère envers moi il y a quatre ans. C'est vraiment incroyable.*

Il n'y a pas de vérité dans la masse des choses ; il n'y a pas de vérité dans les codes moraux. La vérité ne peut pas être trouvée là, seulement des accords. Mais en fin de compte, il y a une vérité à trouver et il y a une route vers la vérité. Vous l'avez en vous, et chaque fois que vous regardez un être humain, vous la voyez en lui. Et comme vous savez de quoi il s'agit, plus vous en savez à ce sujet, plus vous comprenez, moins ces facteurs vous dérangeront.

Mais même le petit gars dans la boulangerie qui ne fait rien de plus que d'emballer du pain s'est déjà engagé sur la route vers la vérité. Et sa seule stupidité est qu'il manque de bon sens pour continuer d'avancer.

Ainsi ne vous inquiétez pas d'être sur la route vers la vérité et du fait que c'est une chose très aventureuse ou que je sois sur la route vers la vérité ; mince, nous sommes presque arrivés. Derrière nous se trouve la piste la plus épineuse, la plus embrouillée que vous n'avez jamais vue de votre vie. Je n'y naviguerai pas de nouveau pour un... [Rires du public] pour une boîte de biscuits. [Rires du public] Mais la vérité est, eh bien, nous sommes là ; cette route est derrière nous. Ça nous prendra peut-être pas mal de temps pour découvrir où nous sommes, maintenant que nous sommes là. [Rire et rires du public] Mais c'est compréhensible, après tout.

Mais nous nous retirerons seulement de notre position dans la mesure où nous ne comprendrons pas ce fait : qu'on ne peut pas se lancer dans la Mise au Clair d'une planète ou d'un individu avec timidité sans, dans une certaine mesure, mener cela à bien jusqu'à une conclusion finale. Et vos seuls désastres proviendront simplement de votre incapacité à suivre cette route complètement.

Pensez-y encore et marquez-les quelque part un jour et vous verrez à quel point ces mots sont vrais.

Merci beaucoup. Bonne nuit.

GLOSSAIRE

aberration : déviation par rapport à la pensée ou au comportement rationnel. Du latin, *aberrare*, s'égarer ; latin, *ab*, loin de ; *errare*, errer.

aberré : marqué par l'aberration. Voir aberration dans ce glossaire.

acte néfaste : acte nuisible omis ou commis. C'est nuisible dans la mesure où ça viole la solution optimale, le plus grand bien pour le plus grand nombre.

allitératif : en poésie, se réfère à des mots qui se suivent ou sont près l'un de l'autre et qui commencent par un son semblable, comme dans : « la période de péril est passée. »

animisme : croyance en une puissance surnaturelle qui organise et anime l'univers matériel.

As-iser : faire s'évanouir quelque chose en le regardant tel qu'il est.

Bongo-Bongo : nom inventé.

bottes de sept lieux : bottes permettant de parcourir sept lieues par enjambée (une lieue fait environ 4,8 km ; sept lieues feraient environ 33 km).

Bouddha, Gautama Siddhârta : philosophe et maître religieux qui vivait en Inde vers 563 - 483 av. J.-C. et qui fut le fondateur du bouddhisme. On l'appela aussi Bouddha qui veut dire : « celui qui a atteint la perfection intellectuelle et éthique par des moyens spirituels ».

bulle : terme argotique pour zéro.

Clair de 3 ou 4 Buts : Dans l'audition des GPMs, cela veut dire que le pc a audité 3 ou 4 GPMs.

cobalt 60 : forme radioactive du cobalt (élément métallique extrêmement dur de couleur gris argenté). Certaines armes atomiques ont été conçues pour contenir du cobalt 60 avec l'idée qu'au moment de l'explosion, le cobalt 60 empoisonnerait l'atmosphère par des nuages radioactifs durables, rendant la terre inapte à la production de nourriture pendant de nombreuses années. Voir aussi **retombées radioactives, répandre ses**, dans ce glossaire.

complexe freudien : idée fixe ou obsessionnelle, comme celles décrites et prétendument expliquées par Sigmund Freud (1856 - 1939), fondateur de la psychanalyse.

comportementaliste : partisan du comportementalisme, mouvement de la psychologie qui préconise l'utilisation de l'expérience, sur des animaux ou des humains par exemple, pour étudier le comportement observable (réaction) en relation avec l'environnement (stimuli). Ce mouvement suit l'hypothèse fautive que l'impulsion première d'un individu est de s'adapter à l'environnement.

Confucius : (env. 551 - 479 av. J.-C.) philosophe et maître chinois de l'antiquité dont la philosophie mettait l'accent sur l'amour de l'humanité, le culte des ancêtres, le respect des parents, et l'harmonie de la pensée et de la conduite.

Encyclopoedia Britannica : grand ouvrage de référence exhaustif contenant des articles portant sur un large éventail de sujets, classés par ordre alphabétique. L'article

mentionné à cette conférence a paru dans la onzième édition de l'encyclopédie, publiée de 1910 à 1911.

éponge, jeter l' : céder, se rendre ou admettre sa défaite. L'expression vient de la boxe quand le manager, voyant son boxeur malmené, jette une éponge dans le ring pour signaler qu'ils abandonnent le combat.

Ésope : (env. 620 - 560 av. J.-C.) auteur grec antique ; les histoires d'Ésope ont été longtemps transmises par tradition orale, et ont été réécrites sous forme de fables par divers auteurs (notamment La Fontaine) tout au long des siècles. Voir aussi **renard et les raisins, le** dans ce glossaire.

ethnologie : science qui analyse les cultures, spécialement leur développement historique ainsi que leurs similitudes et différences.

extérioriser : sortir du corps en tant qu'esprit ; mettre de la distance entre soi et le corps.

hornblende : groupe de minéraux, allant habituellement du vert foncé au noir, d'apparence friable. La hornblende se trouve surtout dans la partie foncée d'une roche pour le reste de couleur claire, et qui contient du magnésium, du fer ou de l'aluminium.

Horney, Karen : (1885 - 1952) psychiatre et psychanalyste germano-américaine, auteur de plusieurs livres sur les causes et le traitement de la névrose. Elle était le doyen de l'Institut américain pour la psychanalyse, qu'elle a aidé à fonder.

Kant, Emmanuel : (1724 - 1804), philosophe allemand qui soutenait que les objets de l'expérience (phénomènes) peuvent être connus, mais que les choses qui se trouvent au-delà du domaine de l'expérience possible ne le peuvent pas.

Lao-Tseu : (604 - 531 av. J.-C.) philosophe chinois, fondateur du taoïsme, religion et philosophie chinoise préconisant la simplicité, l'altruisme, etc.

Leipzig : ville du centre-est de l'Allemagne.

lichen : végétal complexe gris, vert ou jaune poussant souvent sur les rochers et sur d'autres surfaces et formé de l'association d'un champignon et d'une algue.

Livre des Changements : voir **Livre des Vents** dans ce glossaire.

Livre des Vents : référence au Yi-King un livre chinois antique, appelé aussi *Livre des Changements*, traditionnellement associé à la philosophie de Confucius. Il est employé pour la divination et comme texte moral et philosophique.

macrocosme : voir **microcosme** dans ce glossaire.

mécanisme de l'Acte Néfaste/Retenue : quand un thétan fait quelque chose qu'il ne peut plus refaire parce qu'il ne le doit pas (autrement dit, un Acte Néfaste), il le retient. Comme le petit garçon qui avait pris le pot de confiture. Il pense : « Je ferais mieux de ne pas le refaire. » Après ça, il se retient de prendre le pot de confiture et n'arrête plus de se retenir de prendre le pot de confiture. Il se retient d'aller dans cette direction. C'est le mécanisme qui réduit l'espace d'un thétan.

microchocs : terme inventé.

microcosme : terme philosophique décrivant l'homme comme un « un petit monde » (un *mikros kosmos* en grec), complet en lui-même et qui reflète la totalité gigantesque de l'univers (le macrocosme, « grand monde »). Ce concept a été discuté par divers philosophes occidentaux depuis le cinquième siècle av. J.-C.

ohm : l'unité utilisée pour mesurer la résistance au passage d'un courant électrique.

parabole : histoire simple illustrant une leçon à valeur morale ou religieuse.

Platon : (env. 427 - 347 av. J.-C.) philosophe et maître grec qui fonda l'Académie, école qui se consacrait à l'étude de la philosophie et qui était établie dans un parc public juste à l'extérieur d'Athènes.

Ponce : Ponce Pilate (mort en 36 après J.-C), gouverneur romain surtout connu pour son rôle dans le jugement et l'exécution de Jésus-Christ. Selon la Bible, Jésus fut reconnu coupable de blasphème par le tribunal juif qui, n'ayant pas l'autorité d'imposer la peine de mort, le livra au tribunal romain. Le gouverneur romain, Ponce Pilate, refusa d'approuver le jugement sans étudier l'affaire et eut une entrevue privée avec l'accusé. Impressionné par les réponses de Jésus, il conclut l'entrevue par la question : « Qu'est-ce que la vérité ? » et, sans attendre la réponse, il alla dire aux Juifs qu'il n'avait rien à reprocher à l'accusé. Mais cédant à la pression populaire, et après s'être lavé les mains pour montrer qu'il était innocent du sang du prisonnier, il laissa faire la crucifixion de Jésus.

postulat : conclusion, décision ou résolution prise par l'individu lui-même de sa propre autodétermination.

Première Dynamique : l'impulsion à exister en tant que soi-même. On pourrait dire qu'il existe huit impulsions (élans, forces) dans la vie. Nous les appelons les Dynamiques. Ce sont des motifs ou des motivations. Nous les appelons les huit Dynamiques. Ce sont des impulsions vers la survie en tant que ou au moyen de 1) soi, 2) le sexe et la famille, 3) les groupes, 4) l'humanité tout entière, 5) les choses vivantes (plantes et animaux), 6) l'univers matériel, 7) les esprits et 8) l'infini ou l'Être suprême.

processing : forme spéciale d'assistance personnelle, particulière à la Scientologie, qui aide un individu à regarder sa propre existence et qui améliore sa capacité à voir en face ce qu'il est et où il est. Le processing est une activité précise et complètement codifiée avec des procédures exactes. Aussi appelé audition.

Prohibition : période de 1920 à 1933 où il était interdit de fabriquer, de transporter, de vendre, et de posséder des boissons alcoolisées aux États-Unis.

psyché : l'esprit ou l'âme.

psychologie des facultés : étude des facultés ou des perceptions de l'esprit humain, enseignée par l'Église catholique au seizième siècle, qui a précédé la « psychologie moderne ». La psychologie des facultés était une philosophie qui avait comme prémisse l'idée que l'esprit humain avait ses facultés propres et était entièrement distinct du corps physique. Elle mettait l'accent sur l'éducation comme moyen d'aiguiser l'intellect de sorte qu'il puisse contrôler la volonté et les émotions.

quadrillion : nombre inconcevablement grand (un 1 suivi de 24 zéros.)

Quarante-deuxième rue : rue de New York au cœur d'un quartier des spectacles très fréquenté, célèbre pour ses enseignes lumineuses, ses restaurants, ses salles de cinéma et de théâtre.

quartz : un des minerais les plus communs à la surface de la terre, qui apparaît dans presque tous les types de roche aussi bien sous la forme de sable que de cristaux et de pierres gemmes.

renard et les raisins, le : référence à la fable « *Le renard et les raisins* » attribuée à l'auteur grec Ésope. La fable parle d'un renard assoiffé qui essaye à de nombreuses reprises d'atteindre des raisins juteux dans une vigne et qui abandonne après plusieurs tentatives et s'en va en boitant et en disant : « Les raisins sont probablement verts de toute façon ». La morale de l'histoire étant : il est facile de dédaigner ce qu'on ne peut pas obtenir.

retenue manquée : acte contre-survie qui a été restimulé (réveillé) par une autre personne mais pas révélé.

retombées radioactives, de répandre ses : allusion à la crise des missiles cubains, une crise importante entre les États-Unis et l'Union soviétique qui, en octobre 1962, a mené les deux puissances au bord d'une guerre nucléaire. Les États-Unis, ayant découvert que l'Union soviétique avait stationné des missiles nucléaires à Cuba, d'où ils pouvaient atteindre des cibles dans la majeure partie des États-Unis, ont donné à l'Union soviétique un ultimatum pour qu'elle retire toutes les armes de ce type. Il y eut des négociations tendues pendant six jours entre le président des États-Unis et le dirigeant russe qui, le 28 octobre 1962, annonça finalement qu'il enlèverait les missiles de Cuba.

saint Thomas d'Aquin : philosophe et théologien italien (1225 -1274) qui croyait que l'être humain se composait d'une âme et d'un corps, que l'âme survivait après la mort, que la connaissance s'obtenait par l'intermédiaire des sens du corps et qu'il existe des principes de raisonnement moral à la portée de tous les êtres humains.

schiste : terme désignant plusieurs types de roche que l'on trouve dans des couches horizontales parallèles et qui se séparent facilement en feuilles minces. Des schistes se forment quand de grandes pressions et de fortes chaleurs modifient dans les couches profondes au-dessous de la surface de la terre la forme et la teneur en minéraux des roches solides.

serpentine : groupe de minerais généralement verts ou verdâtres et d'apparence soyeuse ou graisseuse. Le mot serpentine viendrait soit de sa couleur et de ses motifs proches de ceux du serpent, ou d'une vieille croyance selon laquelle les pierres constitueraient une protection efficace contre la morsure des serpents.

Socrate : (env. 470 - 399 av. J.-C.) philosophe grec qui a lancé une méthode d'enseignement par questions et réponses comme moyen d'atteindre la connaissance de soi. Ses théories sur la vertu et la justice ont survécu avec les écrits de Platon, son élève le plus important.

steppes : vastes plaines herbeuses de Russie. Voir aussi **retombées radioactives, répandre ses**, dans ce glossaire.

thétan : l'unité vivante, l'individu ou l'identité réelle par opposition au corps. Le mot vient de la lettre grecque thêta (Θ), symbole mathématique employé en Scientologie pour désigner la source de vie et la vie elle-même.

Troisième Dynamique : l'impulsion pour la survie en tant que groupe ou par des groupes. Voir aussi **Première Dynamique** dans ce glossaire.

Wundt : Wilhelm Wundt (1832 -1920), physiologiste (expert dans l'étude des fonctions des êtres vivants et des façons dont fonctionnent leurs différentes parties et organes) et psychologue allemand.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 AVRIL 1971

PUBLICATION I

Repolycopier
Feuille de Contrôle de Dn
Feuille de Contrôle des Grades de Scn
Cramming en Qual
Auditeurs du HGC

TRs ET COGNITIONS

En présence de mauvais TRs, il n'y aura pas de cognitions.

Les cognitions sont les jalons qui mesurent les gains d'un cas.

Il n'y aura pas de gains de cas si l'auditeur a de mauvais TRs, s'il utilise mal l'électromètre, s'il ne respecte pas le Code et s'il est distrait.

Lorsqu'un auditeur a de bons TRs naturels, manie son électromètre en expert sans attirer l'attention du pc, lorsqu'il suit le Code de l'Auditeur (surtout en ce qui concerne l'évaluation et l'invalidation) et lorsqu'il est intéressé, non pas intéressant en tant qu'auditeur, le pc fait des cognitions et a des gains de cas.

De plus, d'après les Axiomes, on nettoie un bank en faisant l'**as-is** de son contenu. Si l'attention du pc est distraite au point de se porter sur l'auditeur et l'électromètre, elle ne sera plus dirigée sur son bank et il n'y aura pas d'**as-is**.

La définition de « en séance » est : **Intéressé par son propre cas et disposé à parler à l'auditeur**. Lorsque cette définition correspond à ce qui se passe dans la séance en cours, le préclair pourra alors **as-iser** et fera des cognitions.

Si l'on se réfère à « *La Thèse Originelle* », l'auditeur plus le préclair sont plus forts que le bank du pc. Lorsque l'auditeur se joint au bank pour submerger le pc, celui-ci a l'impression que son bank est plus fort. C'est cette situation qui provoque chez le pc un bas Tone Arm (Manette de Ton).

Un auditeur qui ne parvient pas à se faire entendre, qui n'accuse pas réception, qui ne donne pas au pc le commandement suivant, qui ne peut manier les originations, a tout simplement des TRs non en place.

L'auditeur qui essaie d'être intéressant pour le pc, qui accuse réception de façon trop appuyée, qui rit bruyamment, attire sur lui l'attention du pc. Donc, le pc n'ayant pas son attention sur son bank, n'**as-isera** pas ou ne fera pas de cognitions.

L'auditeur qui, en maniant l'électromètre, dépasse des F/Ns ou indique des F/Ns au mauvais moment, ou encore dit au préclair : « Ça réagit », « Il y a un Blowdown, là » etc., ou dont le maniement de l'électromètre distrait le pc de quelque autre façon, transgresse, bien entendu, la définition de **en séance**. (Le pc sait quand il est overrun ou qu'il n'a pas atteint

l'EP, et sait quand l'auditeur utilise mal son électromètre). L'attention du pc se porte sur l'électromètre, pas sur son bank, alors il n'**as-ise** pas et ne fait pas de cognitions.

Toute invalidation et évaluation de la part de l'auditeur est une infamie pure et simple. Cela empêche les cognitions du préclair. Les autres violations du Code sont pareillement gênantes.

UNE SÉANCE PARFAITE

Si vous comprenez la définition exacte de **en séance**, si vous comprenez la nécessité pour le pc d'avoir son attention sur son bank afin d'en faire l'**as-is** et si vous étudiez bien ce qui, lors d'une séance, provoque une cognition (as-is de l'aberration accompagné d'une découverte à propos de la vie), vous serez alors capable de repérer tout ce qui, dans les TRs, dans le maniement de l'électromètre et dans le Code, peut empêcher tout gain de cas.

Lorsque vous aurez vu que de mauvais TRs, un mauvais maniement de l'électromètre et des transgressions du Code **violent** la définition de **en séance**, vous verrez ce qui peut empêcher un pc d'**as-iser** et de faire des cognitions.

Lorsque vous aurez compris cela, vous verrez clairement ce que sont des **TRs en place, un maniement correct de l'électromètre et une application correcte du Code**.

Il peut y avoir une infinité d'incorrections. Il y a très peu de points à respecter.

Reconnaître une bonne utilisation des TRs, de l'électromètre et du Code dépend uniquement des choses suivantes :

- (a) comprendre les principes énoncés dans cet HCOB, et
- (b) les mettre en pratique afin qu'ils deviennent une habitude.

Une fois cela bien établi, vos pcs feront des cognitions, auront des gains de cas et ne jureront que par « leur auditeur » !

L. RON HUBBARD
Fondateur

LES CYCLES DE COMM DE L'AUDITION

(Titre alternatif : Définition d'un auditeur)

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 6 août 1963

Comment allez-vous aujourd'hui ?

Public : Bien. Bien.

Bien. Quelle est la date ?

Public : Le 6 août.

Le 6 août, A.D. 13.

Nous avons deux nouveaux étudiants ici. Levez-vous et saluez : Joan Croziak [*Applaudissements*] et Phyllis MacMasters [*Applaudissements*].

Nous avons aussi aujourd'hui trois nouveaux Instructeurs – trois nouveaux Instructeurs. Herbie reprend la Pratique, ce qui était son ancien poste, Fred reprend l'Audition, qui était son poste auparavant, et Jenny reprend la Théorie, qui avait été son poste antérieurement.

Nous n'envisageons pas d'autres changements majeurs à l'exception du plan d'étude. Puisque vous êtes maintenant à jour avec vos Feuilles de Contrôle, il est temps de les changer. [*Rires du public*] C'est inévitable – inévitable. « Si on ne remue pas un mélange, il stagne. » Ce fut probablement la plus ancienne déclaration grecque, [*Rire et rires du public*] et pour cette raison, nous ne voulons pas que vous stagniez.

Le seul changement que vous aurez dans le programme d'étude et ainsi de suite, est celui de l'Unité W qui était de toute façon en perpétuel changement. La définition d'un auditeur est utilisée à W, et j'ai trouvé quelques nouveaux moyens d'exploiter le TA – d'en retirer le plus et le meilleur, et de l'amener à vraiment gigoter et à vaciller. Ceci est très important. Ce bout de technologie va main dans la main avec des simplicités très fondamentales et tout cela revient entièrement à ces simplicités. De temps à autre quelqu'un dit... Et cette conférence concerne en effet cette définition d'un auditeur ; je ne vais pas beaucoup vous parler du cycle d'audition ici. Mais je vais vous parler de ses aspects particuliers et comment un auditeur le manie.

De temps à autre, quelqu'un me dit : « Eh bien, pourquoi ne fais-tu pas... » ceci ou cela, ceci ou cela, ceci ou cela – c'est le cœur de la situation – « Pourquoi ne changes-tu pas toutes les actions administratives ? Pourquoi n'altères-tu pas toutes les lignes des Organisations Centrales ? Pourquoi ne fais-tu pas... » et ainsi de suite. « Pourquoi ne changeons-nous pas tout ce qu'il y a dans le cours ? » etc. Ces personnes en fait ne voient ni l'envergure, ni la profondeur du problème auquel elles ont affaire.

Et ce problème est le suivant : la nature de cette planète et de sa population fait qu'il est pratiquement impossible de réaliser quoi que ce soit avec cette planète. Et je ne pars pas

d'un point de vue défaitiste. Mais c'est absolument extraordinaire, le stress, la réflexion, la prévention et les remèdes et ceci et cela, auxquels vous devez vous livrer ici sur cette planète pour accomplir et faire fonctionner quoi que ce soit.

Vous voulez savoir pourquoi ? Eh bien, nous allons y revenir dans un instant. Mais ceux d'entre vous qui ont connu en arrière sur la Piste du Temps une expérience où vous rassembliez tout simplement quelques gars et vous accomplissiez quelque chose, vous voyez ? Eh bien, c'était une expérience commune, et vous avez encore tendance à agir dans ce secteur et cette sphère d'influence. En d'autres termes, vous vous êtes dit : « Ma foi, c'était très facile. Il suffit d'appeler Pierre, Jacques et Jean, et tous les quatre nous irons là-bas réparer les pancartes et tout baignera dans l'huile », voyez ? Et vous êtes fin prêt, voyez ?

Mais ça, c'était autrefois et ailleurs. Et vous mettez en pratique cette notion fondamentale ici sur cette planète et vous avez immédiatement des problèmes. Pourquoi ? Cette planète fait partie d'une plus grande Fédération – faisait partie d'une ancienne Fédération, puis elle a cessé d'être sous son contrôle, à cause de pertes à la guerre et d'autres choses de ce genre. Et cette plus grande confédération, ce n'est pas son vrai nom, mais nous l'avons souvent appelée la Confédération de Marcab et autrefois nous nous y référions ainsi. Et à tort ou à raison, on l'a appelée dans le passé l'une des étoiles de la queue de la Grande Ourse, qui est la planète mère de la constellation dont fait partie cette planète.

Bon, tout ça fait très opéra de l'espace et ce genre de chose, et vous m'en voyez désolé. Mais je ne suis pas le genre de personne à tergiverser avec la vérité. Il y a des gens que cela défrise de temps à autre, mais je ne vois pas pourquoi il faudrait raconter des mensonges pour être accepté. Cela ne me semble simplement pas une bonne manière de faire, surtout dans le domaine de la science. Je ne pense pas qu'un savant doive raconter tout un tas de « mensonges scientifiques » (entre guillemets) pour être un savant acceptable. A mon avis, ce n'est pas une façon sensée de procéder.

Quoi qu'il en soit, ces diverses planètes se sont alliées pour former une civilisation gigantesque qui a vécu et évolué au cours des deux cent mille dernières années et se compose de fragments de civilisations plus anciennes. Maintenant, je ne peux pas vous dire exactement et en détails ce que ces gars ont en tête ni d'où ils viennent, mais ce n'est vraiment pas lié à cette galaxie. C'est la première chose que vous devriez savoir. Cette civilisation n'appartient pas entièrement à votre Piste. Vous y trouvez un type d'implantation mentale et ce genre de chose qui ont eu lieu au cours des deux cent mille dernières années, et qui ne proviennent pas de votre Piste du Temps antérieure.

Eh bien, tout cela est très important ; c'est très important parce qu'ils ont un problème terrible. Leur problème, ce sont les gens qui sont originaires de cette galaxie et qui ne sont pas accoutumés à ce genre de chose, et ils ont ce problème fondamental : comment fait-on pour tuer un thétan ? Et ça, c'est un problème terrible pour des gens qui ont la conscience très, très chargée et qui ont du sang sur les mains – un problème énorme.

La meilleure façon de dissimuler vos Actes Néfastes c'est probablement de rendre quelqu'un amnésique, vous voyez (ainsi, il ne sait pas ce que vous lui avez fait), puis de lui dire qu'il s'est produit quelque chose d'autre. Eh bien, c'est la dramatisation d'un esprit très lâche, et c'est ce qui se passe ici.

Maintenant, le gars qui se conforme à cette société ne court pas un grand danger. Peut-être qu'un gars, dont le dossier militaire montre qu'il est contre eux et ce genre de chose, se retrouverait incapable de se conformer de manière satisfaisante, quoi qu'il fasse. Mais ce que je veux dire ici, c'est que, pour eux, l'idéal, c'est le conformiste.

Et ces conformistes sont plutôt bizarres, et les membres de cette société particulière sont plutôt crapuleux, c'est le moins que l'on puisse dire. Supposons que vous vous trouviez dans les bas-fonds les plus sordides d'un quartier de maisons closes. Eh bien, les gens que vous y verriez seraient hauts de ton, à côté des gens qui forment les populations des planètes dont je suis en train de vous parler. Des gens hauts de ton, beaucoup plus hauts de ton que leur monsieur tout le monde. Ils pratiquent le cannibalisme. Le genre de truc que vous trouvez sur les circuits de courses – de temps à autre un de vos préclairs tombera sur ces circuits de courses et sur les conducteurs – vous savez, les divertissements du type jeux du cirque des Romains. Tout ce genre de choses – tout ça vient tout droit de ce secteur. Et nous sommes toujours dans ce système planétaire.

Donc, leur spécialité est le gars qui se conforme. Il s'agit généralement d'un « travailleur » qui se contente de toucher son salaire sans faire une seule chose de plus. Voyez-vous ? Il n'essaie jamais de s'élever au-dessus de sa condition, d'améliorer son sort. Il se traîne tant bien que mal et sombre même parfois dans l'indigence. Il est quand même leur homme idéal. Restent donc le brillant artiste, le brillant ingénieur, le directeur, le génie, le criminel, le pervers, la persona non grata.

Et ils condamnent ces gens, la classe supérieure (c'est-à-dire les hommes les plus brillants), parce qu'ils sont incapables de les contrôler et qu'ils en ont peur ; ils condamnent également la classe inférieure, parce qu'elle est trop cruelle, même pour eux. Et ils condamnent tous ces gens à l'amnésie à perpétuité. « La mort à perpétuité » comme ils l'appellent, le problème consistant à tuer un thétan. Puis ils les emballent dans de la naphtaline et les expédient ici. Et nous voici donc ici. Et voilà de quoi se compose la population de cette planète.

Très bien. Voici donc une population qui se compose d'un nombre minimal d'ouvriers et d'un nombre maximal de directeurs, d'artistes, de génies, de criminels et de pervers. Qu'est-ce que vous allez faire d'un tel mélange, hein ? *[Rires du public]*

Voilà les gars à qui vous parlez lorsque vous dites : « Additionne les chiffres de la colonne de gauche du livre de comptes. » Eh bien, l'artiste dira naturellement qu'il peut les additionner bien plus joliment. Et le gars qui était véritablement un administrateur très compétent dira de son propre chef qu'il pourrait mettre au point un système bien plus efficace (et c'est probablement vrai). Et si le gars est un criminel, il restera tout simplement assis là et essaiera de trouver comment les additionner de manière à vous arnaquer. Et c'est là le cadre dans lequel vous opérez. Voilà le genre de réaction au 8-C que vous obtenez quand vous essayez de faire fonctionner une organisation. C'est de l'alter-is total, parce que le crime fondamental, c'était de ne pas se conformer. Le crime fondamental n'était pas d'être un criminel ; le crime fondamental était de ne pas se conformer.

Eh bien, en fait ce groupe est allé de l'avant et a créé jusqu'à une époque récente, une civilisation complètement différente de la civilisation qui l'a plantée ici. Au cours des dix mille dernières années, ils ont continué avec une sorte de civilisation décadente et opprimée, avec des automobiles, des complets-veston, des chapeaux de feutre, des téléphones, des

vaisseaux spatiaux... très intéressant. C'est une réplique presque parfaite de notre civilisation, mais elle est bien plus mal en point que la civilisation américaine actuelle.

Et c'est pourquoi vous trouvez les civilisations occidentale et américaine actuelles plutôt restimulantes parce qu'elles se sont mises à ressembler à la civilisation marcabienne.

Et ce, plutôt rapidement. Et nous sommes à présent à un niveau très élevé de restimulation, parce que la forme des voitures, des trains, des bateaux (ils ont des bateaux dans ces zones qui ressemblent comme deux gouttes d'eau au Queen Mary, voyez-vous ?), les voitures de pompier et en particulier les vêtements masculins – toutes ces choses sont identiques. Nous entrons donc dans une ère extrêmement restimulante, car jusqu'ici, nous n'avions pas eu tout ça, voyez-vous ? Nous avons évolué à divers stades de civilisation, mais nous n'avions encore jamais ressemblé à celle-ci. Et rappelez-vous que cette société actuelle semble dangereuse ; elle semble très dangereuse.

L'un des plus grands crimes que vous pouviez commettre dans cette société marcabienne, et ce doit être encore le cas aujourd'hui, c'était l'impôt sur le revenu. Une virgule mal placée et c'était la « mort à perpétuité ». Bizarre, non ? Donc, tout le monde devait payer ses impôts sur le revenu – terriblement restimulant. Il n'y aurait probablement pas grand-chose à redire sur l'impôt sur le revenu s'il était administré comme un impôt. Mais ce n'est pas le cas. Il est administré comme un châtement même aujourd'hui sur cette planète. Eh bien, c'est l'un des principaux châtements de la civilisation marcabienne.

Et tout ça nous donne quoi ? Une époque – celle qui a cours en ce moment – d'associations très restimulantes dans la civilisation, et par conséquent, un sentiment de danger élevé. Les gens se sentent en danger. De temps en temps, les Scientologues, lorsque je leur parle de ce genre de chose, se sentent encore plus en danger. Ils disent : « Bon sang, ces types risquent d'atterrir ici demain », vous savez ?

Et bien sûr, ça m'arrive à moi aussi de temps à autre. Hier soir, Diana¹³ est apparue soudainement à ma droite pendant le dîner, (et je ne savais même pas qu'elle était dans la pièce) et juste du coin de l'œil, je vois une paire de taches blanches qui ressemblent aux guêtres que portent les astronautes, vous voyez ? Et pendant une fraction de seconde, j'ai pensé : « Ça y est, ils sont arrivés », voyez-vous ? *[Rire et rires du public]*

Quoi qu'il en soit, sachez que les textes qui traitent de la zone d'entre-deux vies ont été diffusés à bien plus grande échelle que n'importe lequel de nos textes actuels parce qu'ils ont été envoyés partout jusqu'aux endroits les plus reculés (y compris la Russie) et qu'ils ont été publiés en 1951 et 1952 dans le livre *What to Audit*¹⁴ et dans d'autres textes. Je trouve ça intéressant, car permettez-moi de vous le faire remarquer, c'était il y a 11 ou 12 ans et cela n'a créé aucun remous. Je voudrais simplement attirer votre attention là-dessus car c'est un point intéressant.

Non, des gens de cette sorte qui ont mis au point un tel système – la dernière chose au monde qu'ils feraient serait de gâcher leur jeu, voyez-vous ? Il leur suffirait d'envoyer un de leurs vaisseaux et ils pensent que tout le monde ici entrerait dans une convulsion à se rappeler

¹³ **Diana** : fille aînée de Ron et Mary Sue.

¹⁴ *Ce qu'il faut auditer*. Premier titre du livre *Histoire de l'Homme*.

soudainement de tout. Et c'est vrai, vous savez ? La moindre rumeur que les Martiens atterrissent ou quelque chose comme ça et cette planète entre carrément en convulsion.

Un jour on a passé l'émission de radio d'Orson Welles à Quito, (je crois) en Equateur et la station radiophonique là-bas, je crois que c'était un immeuble de dix-sept étages, en tous cas un grand immeuble, quelle qu'en soit sa grandeur – la foule en furie a mis cet immeuble en charpie et tué dix-sept personnes. Elle a pratiquement massacré les employés de la station radiophonique. Autrement dit, elle était devenue folle.

Donc, ces gens de Marcab savent que cela provoque d'énormes émeutes, mais ils savent également qu'un atterrissage en force, un atterrissage authentique, d'un genre ou d'un autre ou comme celui-ci – sans la moindre équivoque – risquerait de faire recouvrir la mémoire à tout le monde. Et je pense que c'est ce qu'ils croient. En tout cas, que ce soit vrai ou non, c'est le cadet de nos soucis.

Mais voilà, c'est ce dont il s'agit. Voilà. C'est cette planète.

Et une fois de temps en temps, il vous arrive d'être en rogne contre un gouvernement de cette planète et vous êtes en fait en rogne contre le gouvernement marcabien. Et il y a beaucoup de confusion. De temps à autre, quelqu'un en veut à mort à une organisation, en veut à mort à une organisation ici sur cette planète, alors qu'en fait, il la confond avec la civilisation marcabienne.

Maintenant, si vous commencez à bombarder les gens ici avec des choses restimulantes d'un genre particulier, ça va restimuler alors une irréalité énorme ; ça va restimuler l'amnésie.

Je dois vous poser cette question : avec quelle force devez-vous frapper quelqu'un pour le rendre amnésique ? Prenons Jean et voyons avec quelle force nous devons le frapper pour le rendre amnésique et qu'il ne sache plus qui il est ni où il est, ou quoi que ce soit d'autre. Avec quelle force devrions-nous le frapper ? Eh bien, avec une force plutôt énorme. Il faut presque employer une force inouïe pour mettre un thétan dans un état comme ça. J'ai moi-même été frappé par des forces terribles dans cet univers sans pour autant perdre l'esprit ou oublier qui je suis, voyez-vous ? Donc il faut y aller très, très durement. Et c'est très facile à restimuler en racontant des choses aux gens. Ça devient très irréel.

Mais si vous les mettiez vraiment au parfum, vous constateriez qu'ils seraient bien plus d'accord avec vous que si vous ne leur donniez qu'un petit bout des données. Vous voyez ? Vous constateriez que les habitants de cette planète ne seraient pas tellement en désaccord avec ce que vous faites. Et voilà pourquoi les choses sont en quelque sorte explosives actuellement.

Eh bien, ces gars ne vont pas gâcher leur propre jeu. Vous voyez ? Ils ne vont rien faire de bizarre à ce propos. Ils nous ont probablement tous jaugés, s'ils savent quoi que ce soit à notre sujet. Ils ont probablement une vague idée de ce que nous sommes en train de faire et ils se disent : « Ah, oui. Bon. Bof. » Et pour être tout à fait honnête, peut-être même qu'ils se disent : « Hé ! T'as vu ! Ces gars sont peut-être en train de produire une technologie dont nous avons nous-mêmes désespérément besoin. » Considérez cela.

Voyez, ils savent que le problème existe. Ils n'ont certainement pas trouvé de solution valable, sinon, ils n'auraient pas emprunté la route à la solution qu'ils ont employée. Après tout, ce sont des êtres eux aussi ; souvenez-vous-en.

Par conséquent, quand on regarde tout ça : 1) du point de vue organisationnel, vous avez affaire à des gens qui sont des révolutionnaires. Des non-conformistes. Le dénominateur commun de cette planète, c'est probablement la révolution. Probablement la seule chose que vous pourriez toujours lancer sur cette planète serait une révolution parce qu'elle est perpétuellement en état de révolution. Il est pratiquement impossible d'avoir une organisation qui dure, parce que toutes les personnes à qui vous avez affaire sont des non-conformistes.

Bon. Il en va ainsi de la civilisation. J'ai pensé que ces quelques mots sur le sujet vous intéresseraient.

Nous avons maintenant affaire à la question : « Qu'est-ce qu'un auditeur ? »

Vous vous occupez donc du cas le plus coriace que vous puissiez trouver dans l'univers, car, la réhabilitation de l'individu exige que vous réhabilitiez sa connaissance. Si sa connaissance ne s'améliore pas indépendamment de quoi que ce soit, l'individu n'ira pas mieux. Vous voyez, la charge électrique du cas est simplement un symptôme qui permet de mesurer sa connaissance. S'il a trop de charge, sa connaissance est extrêmement basse. Voyez, c'est une façon indirecte de mesurer le savoir de l'individu.

Et à mesure que le cas progresse, vous obtenez un facteur étrange. Il y a un facteur étrange, à savoir que ce cas continue progressivement à se souvenir de plus en plus de choses. Et l'une des choses que le cas recouvre c'est la mémoire visuelle, la mémoire par l'image. « J'ai une image de, donc j'étais. » Voyez, vous pourriez appeler cela la mémoire par l'image. Et ça va d'une irréalité totale jusqu'à une assez bonne certitude. Ainsi, une personne à ce stade du jeu – à un stade avancé du jeu au cours de l'inspection de ses propres images – peut faire la différence entre une image fautive et une image vraie qui la concerne vraiment sur sa Piste du Temps. Et à mesure que sa connaissance augmente, elle peut vous dire où se situe telle image, de quand elle date, et ainsi de suite. Autrement dit, elle est capable de la localiser, *bang!* C'est une augmentation de son savoir. C'est un savoir qui augmente tout en progressant.

Puis, de la mémoire par l'image, l'individu monte jusqu'à savoir tout simplement.

En ce moment, vous n'êtes pas obligé d'avoir une image de l'endroit où vous habitez pour savoir où vous habitez. Comprenez-vous ? Vous n'avez pas besoin d'avoir une image de votre nom pour savoir comment vous vous appelez. Autrement dit, vous savez cela. Et la connaissance augmente à mesure que le cas s'améliore, et cette connaissance augmente jusqu'au point où vous savez qui vous avez été et où vous avez été sans avoir besoin de produire des preuves ou de procéder par recoupement. Vous savez, tout simplement. Et ce facteur s'accroît très lentement. Ce n'est pas un facteur rapide. Avec l'audition actuelle, oui, c'est rapide, mais c'est entièrement dans le cadre de centaines d'heures, voyez-vous ?

Mais je vais vous donner une idée de la chose. Par exemple, je **sais** où j'ai été et qui j'ai été. Je sais avec certitude qui j'ai été et où j'ai été au cours des derniers 80 billions d'années. Je le sais. Ce n'est pas vraiment matière à discussion avec moi. Mais il y a des petits détails qui m'échappent ici et là. Qu'est-ce que je mangeais au petit déjeuner, il y a 2 billions d'années ? Non. Aucune idée. *Nah.* D'ailleurs est-ce que je mangeais ? Voyez-vous ? Ce genre de chose devient plutôt vague.

Donc, au-dessus de ça, ce qui est la connaissance de l'identité (laquelle vient avant la connaissance des détails ; entre la connaissance par l'image et la connaissance totale, il y a le

stade où simplement vous connaissez votre identité), eh bien, cette connaissance des détails commence donc à apparaître et se poursuit sur un plan plus réduit. Et l'un de vos gains sera que vous allez savoir pourquoi vous étiez ici. Vous vous êtes débattu avec ça en séance et ce genre de chose et vous avez trouvé des données dans les images. Et puis, tout à coup, cela va devenir, vous **saurez** de plus en plus pourquoi vous étiez ici. Vous saurez comment vous avez atterri là. Vous saurez ce que vous faisiez il y a 10 000 ans, voyez-vous ? Vous saurez ce qui se passait il y a 11'025 années, vous comprenez ? Pas d'images. Vous le savez, un point c'est tout.

C'est ainsi que la personne recouvre son Beingness, et ce que je viens de vous décrire d'une manière très crue, c'est un cycle de recouvrement du Beingness. Son Beingness lui revient progressivement, petit à petit. Le stade le plus bas, c'est probablement quelque chose comme : « Peut-être pourrais-je savoir qui j'étais », vous savez ? « Peut-être pourrais-je savoir ce que je fais ici, ou peut-être pourrais-je même savoir qui je suis. » Simplement une sorte d'impression que l'on pourrait peut-être être capable de savoir. Et cela aboutit doucement à un savoir par l'image. Et au début, l'irréalité de ces images est extraordinaire. Si bien que si quelqu'un vous montre une image quelle qu'elle soit mon vieux, n'importe quelle image, c'est que cette image est la vôtre, et donc, que vous avez dû vous trouver à cet endroit.

On pourrait vous montrer une image d'un avion en train de se désintégrer et vous dites instantanément : « Ma foi, j'ai dû me trouver dans cet avion qui est en train de se désintégrer. » Et plus tard, vous réalisez brusquement : « Bon sang ! Je regarde cet avion, à 3 km de distance. Qu'est-ce que je fabrique à le regarder à 3 km de distance ? » Au bout d'un moment, vous prenez conscience de ce fait. D'un coup, votre problème de valence émerge à la surface et vous explose au visage, que l'auditeur vous ait guidé sur cette voie ou non. « Je suis dans cet avion, tu vois, là-bas à 3 km de distance, donc j'ai dû faire une sacrée chute. »

Et il s'avère finalement – vous commencerez à voir cette chose – vous dites : « Hé, attends une seconde. Je n'ai pas pu me trouver dans cet avion. C'est quelqu'un que j'ai abattu. Peut-être qu'il s'agissait de quelqu'un avec qui j'ai fait cela. » Et puis, à la fin vous direz : « Et puis zut ! C'est juste une fausse image. Ce n'est absolument pas mon image. » Et c'est alors que cette fausse image qui était maintenue en suspension par la vôtre se détache, comme un mauvais chromo, et *pschitt !* et votre propre image est juste là derrière ! Et vous dites : « Ah ouais ! C'était là que j'étais ! » Et vous êtes dans votre valence. Ce cycle de reconnaissance varié prend place sur cette ligne d'images.

Mais que faut-il alors pour provoquer une amnésie aussi complète ? Examinons cela : que faut-il pour produire une amnésie aussi totale ? J'étais dans un vaisseau spatial un jour, on descendait. Et les joints d'étanchéité d'un des tubes ont sauté et anéanti l'équipage de la salle des machines. Et je suis entré pour les sortir de là, juste au moment où toute la force de recul du souffle en provenance des fusées traversait la salle des machines en direction de l'avant et j'ai tout pris en pleine figure. Et j'ai réussi à sortir de là en rampant. Le vaisseau est entré dans l'atmosphère, a fondu puis s'est écrasé. Et quelques minutes après, ou plutôt quelques secondes après qu'il soit entré dans l'atmosphère tout son combustible a sauté et m'a explosé au visage. Et j'ai perdu la mémoire. J'ai perdu la mémoire. Assis là en silence, il m'a fallu un bon moment pour me rappeler où se trouvait la base. Je suis resté assis à réfléchir, à réfléchir et à réfléchir. En fait, j'avais renvoyé des gens ramasser ce qui restait de l'appareil, et ainsi de suite et j'étais plutôt dans le cirage. Et peu de temps après, je m'en suis sorti. Vous savez : « Ah oui ! Bien sûr ! »

Mais combien faut-il de force pour faire de la force ? Eh bien, c'était un genre d'appareil de reconnaissance qui avait les moteurs d'un croiseur de combat tous empilés dans un tout petit réduit, vous voyez et le tout était du combustible rouge brûlant. Cap Canaveral¹⁵ est loin d'avoir des engins comme ceux-là, capables d'émettre une telle force, voyez-vous ? Et vous prenez tout ça par deux fois dans votre frimousse de thétan, et ensuite vous vous demandez où se trouve la base, vous voyez ce que je veux dire ?

Et combien de force faut-il donc pour détruire la mémoire de quelqu'un ? C'est intéressant. Voilà une question intéressante, n'est-ce pas ? Eh bien, ça, c'est la quantité de force à laquelle vous avez été soumis. Sans cela, vous n'auriez pas de cas. Je n'essaie pas de créer en vous une peur de la force. Au bout d'un certain temps, en tant que thétan, vous en arrivez au point de vous dire : « La force, bof ! On s'en moque ! »

J'ai eu une étrange sensation l'autre jour. Je ne me sentais pas tout à fait le courage de plonger dans le soleil. Je n'en sentais pas le courage. Je n'avais pas l'impression que ce serait bon pour ma santé à cet instant précis. Je me sentais faible. Et je sentais les forces interactives du soleil, et je me sentais également quelque peu attiré vers le soleil. Et j'ai dit : « Non. » J'ai plus ou moins refoulé la chose et j'ai regardé de l'autre côté. Je n'avais tout simplement pas envie de prendre un bain dans le soleil ce jour-là. *[Rire]* Vous voyez ce que je veux dire ? Vous ne vous sentez pas dans votre assiette. Trop de force. Trop de force.

Eh bien maintenant, cette force doit être accompagnée de subterfuge, naturellement, et le subterfuge consiste principalement à brouiller les dates de quelqu'un et à lui donner des éléments opposés et s'opposant qui puissent être en suspension dans le temps, ce qui fait que les dates embrouillées resteront en suspens dans le temps. Vous obtenez ces combinaisons ; nous les connaissons dans nos différentes technologies.

Mais ne nous éloignons pas du sujet en nous occupant du subterfuge. Il faut de la force. De la force. Quelle force faut-il pour détruire la mémoire d'un être ? Eh bien, c'est la quantité de force que l'auditeur libère du cas. Et bien sûr, vous préféreriez de loin enlever le non-savoir et les choses bizarres et insolites car elles sont plus faciles à confronter que la force brute. Et pour le pc aussi, elles sont plus faciles à confronter.

Par conséquent, vous dites : « Qu'avez-vous fait ? »

Et votre pc dit : « Eh bien, l'autre jour, j'ai eu une pensée hostile à ton sujet. J'ai pensé que tu devrais vraiment remonter tes cheveux derrière. »

Oh, bien, nous avons extirpé une grosse Retenue. Vous avez les parties de guili-guili que vous voyez de temps en temps, en séance d'audition. La réponse d'audition appropriée est bien sûr : « Eh bien. Merci beaucoup », et ainsi de suite. Et les Actes Néfastes et les Retenues sont un type d'audition un peu différent des autres. Vous dites : « Qu'avez-vous fait, fait, fait ? » Et si vous êtes très, très persistant, vous obtiendrez une chose qu'il a faite pour chacune de ses pensées. Voyez-vous, derrière chacune de ses pensées critiques, il y a quelque chose qu'il a fait, une action réelle. Vous pouvez l'écouter débiter des pensées critiques jusqu'à la fin des temps et vous n'améliorerez jamais personne tant que vous n'aurez pas trouvé une action réelle. Voilà le secret de toute Vérification de Sécurité. Et c'est là que les gens échouent lorsqu'ils font une Vérification de Sécurité.

¹⁵ **Cap Canaveral** : Base principale de lancement de fusées américaines. Situé en Floride, USA.

Maintenant, pourquoi échouent-ils ? Eh bien, parce qu'il est beaucoup plus facile de confronter cette petite pensée vagabonde que l'énergie contenue dans quelque chose que le pc a fait. Voyez-vous ?

Par conséquent, la mission de l'auditeur est de faire en sorte que la personne recouvre sa conscience, ce qui inclut sa mémoire, sa connaissance de lui-même et ainsi de suite. C'est la restauration de la conscience. Qu'est-ce qui retient cette conscience ? Qu'est-ce qui écrase cette connaissance ? Qu'est-ce qui pèse sur cette connaissance ? Eh bien, vous pourriez dire la ruse et la force, mais en fait il s'agit de force accompagnée de ruse, ce qui fait que l'individu va avoir une Rupture d'ARC avec la force et en devenir l'effet.

Donc, vous avez en fait affaire à quelqu'un qui a des tas de Ruptures d'ARC avec d'autres êtres, la matière, l'énergie, l'espace, le temps, le lieu et la forme. C'est une définition directe : cette personne n'est plus en communication et n'a plus ni affinité, ni réalité avec la matière, l'énergie, l'espace, le temps, le lieu, les autres êtres et la forme.

Et voilà votre pc. Donc, qu'est-ce qu'un auditeur ? Qu'est-ce qu'un auditeur ? Eh bien, un auditeur doit être quelqu'un qui est capable de libérer cette force extrêmement imbriquée, quelqu'un capable de libérer le pc de cette force. De toute évidence, si c'est une force dérégulée qui provoque l'amnésie du pc, alors l'auditeur, pour lui faire recouvrer la mémoire, doit être capable de soulager puis d'éliminer cette force. Je veux dire, c'est simple. Simple. Élémentaire, mon cher Watson.

Sur votre électromètre, vous avez un TA. Tant que ce TA est en mouvement, la force est en train de quitter le cas. Et le va-et-vient du TA pendant que vous auditez le pc vous indique que la force est en train de quitter le cas.

Lorsque vous commencez à éliminer de la force qui est aberrée par quelque subterfuge, votre TA reste bloqué jusqu'à ce que le subterfuge soit résolu, vous savez, date incorrecte ou quelque chose comme ça, et votre TA se remet à bouger. Toutes ces choses sont traitées dans les procédés et les technologies d'audition. Mais si ce TA ne bouge pas, vous ne ferez jamais un OT. Un point c'est tout.

Chose étrange, vous n'êtes pas toujours obligé d'auditer un procédé pour faire bouger le TA. Pour autant que le TA bouge... pour autant que le TA bouge et que vous obteniez un bon mouvement de TA, la personne finira par atteindre l'état de Thétan Opérant. Pour autant que vous parveniez à faire que le TA continue de bouger, la personne finira par atteindre l'état de Thétan Opérant. Si le TA ne bouge pas, la personne n'atteindra pas l'état de Thétan Opérant et son cas risque même de se détériorer.

Auditions simplement ce cas encore et encore. Le cas peut parcourir un engramme et vous lui faites parcourir engramme après engramme après engramme après engramme et le TA reste coincé aux alentours de 5,0. Il est collé à 5,0, et vous continuez à auditer, à auditer, à auditer ; et le TA est à 5,0 et il est à 5,0 et il est à 5,0 et il est à 5,0. *Ah, ah*, vous ne ferez jamais un Thétan Opérant.

Si vous effacez du cas les significations correctes et que vous produisez de l'action de TA, vous ferez un OT beaucoup plus vite. Mais vous pouvez obtenir une action de TA sans pour autant auditer les significations correctes. Vous saisissez le syllogisme, ici ? Et vous pouvez auditer les significations correctes sans obtenir un mouvement de TA. Par exemple, vous pouvez auditer un pc sur la R3R alors que cela dépasse ses capacités et vous pouvez

auditer toutes les significations correctes sans obtenir le moindre mouvement du TA. Eh bien, vous n'allez pas faire un OT.

Bon, reprenons cela depuis le début et vous comprendrez quelle est votre position face au TA. Si vous faites en sorte que le TA du pc bouge assez longtemps, peu importe sur quoi vous l'auditez et comment vous l'auditez, il finira par devenir OT. Mais si vous auditez les significations correctes, si vous auditez les significations correctes et que vous n'obtenez aucune action de TA, vous n'en ferez jamais un OT.

Vous comprenez cela maintenant ? C'est terriblement important.

Maintenant, cela pourrait vous prendre des milliers et des milliers d'heures pour obtenir des mouvements sporadiques de TA sur ce pc. Il y a des tas de pcs qui peuvent parler jusqu'à la fin des temps, sans obtenir la moindre action de TA. En revanche, si vous pouviez faire en sorte que le TA continue à bouger, vous finiriez par produire un OT. Donc, on pourrait dire qu'un TA en mouvement est légèrement plus important que la signification correcte.

Eh bien, ceci c'est aller au fond des choses au sujet de l'audition. Votre travail, c'est de faire en sorte qu'il y ait toujours du mouvement de TA.

Que fait le TA ? Le TA indique que de la force est en train de partir. Il mesure la quantité de force enkystée qui quitte le cas, la quantité de force enkystée qui quitte le cas. Vous avez là une mesure de cela. Il monte et il descend et il mesure la quantité de force qui s'en va.

Bien sûr, vous ne faites pas cela de manière arithmétique ou mathématique. J'imagine que nous le ferons un jour, un de ces jours. Nous établirons un projet où nous mesurerons le gars du début de son audition jusqu'à la fin et nous obtiendrons le nombre exact de mouvements de TA pour chaque procédé ou type de procédé sur lequel il aura été audité, puis nous les additionnerons. Ensuite nous dirons que tant de millions d'erg d'énergie ont été libérés et qu'à la fin, nous avons un OT. Mais c'est ce que vous faites, en essence : vous faites partir de la force parce que plus vous éliminez de force du cas, moins il est amnésique.

Est-ce que vous comprenez cela maintenant ?

C'est de la force qui a engendré l'amnésie et vous devez la faire partir pour éliminer l'amnésie. Intéressant, ce phénomène d'un pour un.

Et la durée d'audition, la durée de l'audition est énormément raccourcie si vous auditez les significations correctes, car vous éliminez de la force au début de la Piste du Temps, et vous commencez à libérer de la force que vous ne voyez pas sur l'électromètre. Ce qui ne veut pas dire que si le TA ne bouge pas, tout va bien. Lorsque ce genre de chose se produit, le TA bouge aussi.

Un jour je me suis assis pour la séance, et j'ai senti les masses d'énergie se désintégrer complètement jusqu'à Arcturus. Et cela n'apparaissait pas sur l'électromètre.

Si cela était apparu, il n'y aurait plus eu d'électromètre là, rien que des bouts de fils carbonisés. Vous voyez ce que je veux dire ? Il y avait des masses en train de se désintégrer dans tous les coins.

De temps à autre, nous obtenons un phénomène de Blowdown. Eh bien, quand vous voyez ce Blowdown, *pchiou, pchiou, pchiou, pchiou, pchiou* – je parle d'un mouvement vers le bas répétitif, vous saisissez ? Vous pouvez voir l'aiguille faire *pchiou, pchiou, pchiou, pchiou, pchiou*, et elle continue de le faire, et votre TA ne cesse de descendre de plus en plus bas. Vous êtes en train de regarder une zone de force qui explose.

Maintenant, si toute cette force explosait au visage du pc et sur son corps, son corps ne serait plus qu'un corps de la taille d'un lapin. C'est assez dur de garder un corps par dessus soi tout en faisant de la recherche sur l'audition. C'est parce que vous faites une petite erreur ici, une autre erreur là et vous mordez dans un GPM ailleurs et *paf!* Vous libérez ceci et cela et votre oreille droite ressemble à un bretzel. Quoi qu'il en soit, ce que je veux dire ici, c'est que la force qui est mesurée par l'électromètre n'est qu'une fraction de la force qui est en train de partir du cas. Mais si une force, quelle qu'elle soit, est en train de quitter le cas, vous aurez un mouvement du TA supplémentaire. Donc, si le TA bouge, c'est que vous faites partir de la force, et si le TA ne bouge pas, c'est que vous ne faites pas partir de force. Et c'est tout ce que vous devez savoir à ce sujet.

Maintenant, il y a plusieurs significations qui peuvent empêcher un TA de bouger, comme par exemple un concept de temps incorrect et une situation de Rupture d'ARC où le préclair n'est plus en communication et d'autres choses de ce genre. Mais nous ne sommes pas en train de parler de TA immobile ici ; nous parlons de TA qui bouge.

Par conséquent, l'auditeur a tout intérêt à faire bouger le TA. Et de le faire bouger au maximum. Et la méthode la plus fondamentale pour faire bouger le TA n'est pas d'auditer un procédé, mais de mettre en pratique la définition de base d'un auditeur, à savoir : quelqu'un qui écoute. La méthode fondamentale pour faire bouger le TA, c'est d'écouter. Et c'est aussi le principe de base de l'audition.

Maintenant, quelqu'un pourrait probablement parler pendant un millier d'années et ne jamais dire les choses qu'il faut et vous n'obtiendriez pas le moindre mouvement de TA. Mais, en même temps, combien y a-t-il de préclairs qui parlent et qui ont du mouvement de TA de ce fait et qui sont arrêtés ou interrompus par l'auditeur ? *Ah-ah-ah-oh-oh-oh!* Eh bien, ça c'est empêcher la charge de partir complètement. L'auditeur ne fait donc pas son travail ; il empêche les masses de partir. Et vous constaterez qu'à la fin de la séance, le préclair est plus stupide qu'avant. A la fin de la séance, il se rappelle moins de choses qu'au début de la séance.

Pourquoi ? Eh bien, parce que vous avez fait quelque chose avec la force. Vous l'avez sortie du bank, puis vous l'avez balancée sur la tête du thétan. Oh, ça se destimulera, ça cessera d'être restimulé et ainsi de suite.

La définition fondamentale d'un auditeur, c'est écouter. C'est quelqu'un qui écoute. Sa tâche, en essence, consiste à écouter, non pas à restimuler.

Très bien. Maintenant, nous sommes debout là et nous disons : « Eh bien, mon vieux, demain, les Marcabiens vont t'attraper ! Et la dimension de l'écran de la zone d'entre-deux vies est de 60 mètres sur 3 mètres et ainsi de suite. Et les gens s'asseyent là et font *dzzzz*. Qu'est-ce que ça leur fait ? Cela crée de la charge, n'est-ce pas ? Cela crée de la charge. Eh bien, en fait, ils en parlent ensemble et en général, la charge part.

Ce n'est pas un grave problème. Ce n'est pas un problème difficile du tout. Leur savoir augmente, ils se sentent parfaitement à l'aise avec le sujet, et ainsi de suite. Bien, nous arrivons à nous en tirer.

Pourquoi ? Parce que nous pouvons en parler entre nous. Voilà pourquoi. La seule façon d'éliminer la charge réactive, c'est d'employer une ligne de communication. Il n'y a pas d'autre méthode. On emploie une ligne de communication. Je trouve cela très intéressant.

Voici l'auditeur et il est censé écouter. Et la seule façon possible pour un pc de se libérer de la charge, c'est de la faire partir à l'aide d'une ligne de communication.

Chose étrange, cela ne veut pas dire qu'il envoie cette charge sur l'auditeur. Il ne l'envoie pas sur l'auditeur. Mais du fait qu'il peut communiquer, cette charge se dissipe et ne frappe ni l'auditeur ni le préclair. Si l'auditeur veut se prendre la charge en pleine figure, tout ce qu'il a à faire c'est d'empêcher que cette charge ne parte. Et le préclair aura une Rupture d'ARC. Et tout d'un coup, l'auditeur va être frappé par la charge. Vous pouvez créer une situation où l'auditeur est frappé par la charge, mais seulement s'il arrête la charge.

Comment se débarrasse-t-on de la charge ? Comprenez bien ce que je viens de dire. Comment se débarrasse-t-on de la charge ? Je n'ai pas dit comment on s'y prend avec la charge, comment restimule-t-on la charge ou quoi que ce soit de la sorte. J'ai simplement dit : « Comment se débarrasse-t-on de la charge ? » En écoutant. Voilà comment on s'en débarrasse. En écoutant. Elémentaire, mon cher Watson.

Depuis la nuit des temps, toutes les thérapies ont consisté à écouter, d'une façon ou d'une autre. C'est une personne sympathique et les gens lui racontent leurs problèmes et très souvent, ils se sentent beaucoup mieux. Eh bien, tout ça, c'est très bien, et vous pourriez dire qu'il s'agit d'une vue étriquée de l'audition. Mais souvenez-vous du facteur qui entre en jeu : y avait-il de l'action de TA pendant que le pc ou le patient parlait ?

Oh, c'est ça la différence. Ou bien, le pc ne faisait-il que de ronchonner ou mentait-il ou quelque chose comme ça ? Vous laissez un pc ou un patient s'asseoir là et raconter des mensonges pendant un moment, et vous aurez le TA le plus collé que vous ayez jamais vu.

Donc, voilà l'essence de la chose. Un auditeur est quelqu'un qui écoute tout en obtenant de l'action de TA. C'est ça la différence. Mais rappelez-vous que le principe fondamental de toutes les thérapies mentales a toujours été le fait d'écouter. La prière est basée sur « Dieu m'entendra ». Et s'il n'y a aucun OT aux alentours, qui va l'entendre ?

En fait, le lama a tellement été dégoûté par la prière, qu'il a mis toutes les prières en pilotage automatique. Il les met sur une petite roue, puis il fait tourner la roue, vroum et un millier de prières montent au ciel, et il n'a plus à s'en occuper. Et je vous parie que son TA n'a pas bougé d'un poil. *[Rires du public]*

Ainsi, le travail de l'auditeur et l'audition, consiste à restimuler une charge (il s'agit du commandement d'audition reçu par le pc) puis de permettre au pc de faire partir la charge restimulée sur la ligne de communication de retour. Simple, non ?

(Quelqu'un dans le public s'est endormi) Un gars qui est pc a besoin... a besoin de cet avis... réveillez-le. *[Rire]* D'accord, c'est fait. Regardez cela. Je vous donnerai quelques tuyaux là-dessus. Quelqu'un est sorti... se prend un coup sur la tête. Comment ? Pourquoi ? Est-ce que l'auditeur l'a écouté ? Je ne pense pas. Ce n'est pas possible. Parce que,

maintenant, il a de la charge restimulée qui aurait dû retourner à l'auditeur, elle apparaît maintenant pendant la conférence. Vous voyez cela ? *Boum* ! Vous comprenez ?

Je vais vous en faire un dessin. Inutile de le recopier à la lettre, parce que ça se trouve dans un Bulletin du HCO (celui du 4 août, je crois) et parce que je suis en train de l'arranger. Mais je vais vous dessiner la chose. [Voir le diagramme n°1 à la fin de la conférence] Voici cause-distance-effet : c'est un cycle de communication. Et voici l'auditeur et voilà le pc. L'auditeur émet un commandement d'audition, qui traverse cette distance et qui vient heurter quelque chose. Qu'a-t-il heurté ? Le pc ? Non. Il vient heurter le bank réactif, c'est-à-dire cette masse accumulée de force que le pc trimbale avec lui et qui n'arrête pas de lui cogner dans la tête. Et nous obtenons là cette chose appelée restimulation. Nous y voilà ; nous avons une restim. Voilà de la foudre à l'état vif.

Le commandement d'audition fait *Pow* ! Nous savons que le gars ne supporte pas les serpents. L'auditeur lui demande donc : « Rappelle-toi un serpent. » *Pow* ! Voyez, *bang* ! Eh bien, maintenant, bien sûr il peut toujours y avoir une situation bizarre où nous nous opposons au pc et où nous ne restimulons pas le bank. Nous essayons simplement de faire que le pc s'oppose à nous ou quelque chose comme ça ; nous ne le faisons pas – cela n'a rien à voir avec l'audition. Oublions ça. En fait, l'auditeur s'adresse au bank réactif et il dit : « Rappelle-toi un serpent. » *Pow* ! Maintenant nous obtenons une ligne de communication : bank-distance-effet. Et ici, nous avons le pc – le thétan.

Et le pc dit : « Ça alors ! Il y a un serpent là-dedans ! » Et il accomplit : cause-distance-effet, et c'est fini. Cette ligne doit suivre afin de s'occuper de la charge qui a été restimulée lors votre première question.

Cause-distance-effet : c'est le commandement d'audition. *Pow* ! Voilà la charge. Il se souvient du serpent. *Boum* ! Cela commence à frapper le thétan, et il reconnaît ce que c'est, il sait ce que c'est et il transmet cette information à l'auditeur en se servant de sa ligne à lui, cause-distance-effet. Et l'audition se passe comme ça. Votre cycle a donc lieu et la charge s'en va. Et vous la voyez réagir sur l'électromètre quand elle part.

Ce ne sont pas les seuls cycles de communication qui existent dans un cycle d'audition, mais ce n'est pas le sujet de cette conférence. Ce que je vous montre ici c'est l'action principale de ces lignes fondamentales.

Maintenant, souvenez-vous que la vie n'arrête pas de lui donner des commandements qui restimulent des choses ici, au point effet, sur le pc. Vous avez là notre vieux PTP et d'autres choses de ce genre. Si vous ne me croyez pas, mettez en place vos Rudiments du Milieu avec le préfixe « depuis » sur le préclair, et vous verrez à quel point l'action de TA augmente. Vous obtenez d'habitude une quantité fabuleuse d'action de TA avec les Rudiments du Milieu avec « depuis », sauf si le préclair proteste contre ces Rudiments et veut poursuivre la séance. Et vous obtenez une quantité fabuleuse d'action de TA.

Eh bien, c'est simplement la charge restimulée qui lui a été assenée ; elle vient tout droit de ce bank sens dessus dessous qu'on lui a tendu gratuitement, en pleine restimulation avec beaucoup de force en plus, au cours de chaque séance d'entre-deux vies qu'il a eues avec les petits gars là-bas. Et le préclair essaye de faire partir cette charge. Donc il arrive en séance, s'assoit là et vous parle parfois pendant un bon moment. Et le TA bouge, bouge,

bouge, bouge. Il est en train de se débarrasser des charges qu'il a accumulées entre les séances. Intéressant, hein ?

Vous remarquerez après vous avoir parlé pendant quinze ou vingt minutes – même si votre préclair a été extrêmement bouleversé par la chose et que vous ayez mis les Rudiments du Milieu « depuis » en place ou non – vous remarquerez que votre action de TA diminue. Et puis, brusquement et mystérieusement, le pc est en-séance.

Que s'est-il passé ? Vous avez vidé ce réservoir de restimulation que la vie lui a apporté, qui a été restimulé pendant la séance et entre les séances, voyez-vous ? Vous avez vidé ce réservoir. Vous voulez savoir pourquoi votre préclair n'arrive pas à être en séance parfois ? Eh bien, c'est parce qu'il a une grosse quantité de charge en restimulation qui est prête à lui tomber dessus.

Maintenant, vous avez cette question : « Est-il plus gentil d'auditer quelqu'un une heure par semaine, ou vingt-cinq heures par semaine ? » Eh bien, ce n'est évidemment pas comparable. Car en une heure, vous n'arrivez même pas à débarrasser le préclair du réservoir de restimulation que la vie lui a apporté. Ce qui fait que vous passez une heure sans grand intérêt à essayer de le débarrasser des trois premiers jours de la semaine, voyez-vous ? C'est voué à l'échec. Il y a un nombre d'heures minimums à respecter en audition si l'on veut débarrasser la personne de cette charge qui est continuellement et perpétuellement restimulée, comprenez-vous ?

Pour en revenir à cette ligne, cette ligne plus basse où le pc est au point cause et répond à la question de l'auditeur, qui se trouve donc au point effet, cette ligne, donc est un peu plus importante que la ligne au-dessus. La ligne cause-distance-effet de l'auditeur n'est pas tout à fait aussi importante – les deux lignes sont terriblement importantes – mais la ligne de l'auditeur n'est pas tout à fait aussi importante que la ligne cause-distance-effet du pc. Autrement dit, pour ce qui est de l'importance relative entre ces deux lignes (toutes deux du même ordre de grandeur) vous constaterez que la ligne qui va du pc à l'auditeur est légèrement plus importante que celle qui va de l'auditeur au pc.

Et c'est dans la ligne cause-distance-effet vers le pc, c'est dans cette ligne, si vous l'examinez de près, que vous trouverez tous les échecs rencontrés en audition, à condition évidemment que **n'importe lequel** de nos procédés ait été au moins audité. Autrement dit, si un cas a été massacré en audition, la première chose que nous examinons n'est pas le procédé audité, mais le TA. Car si vous avez obtenu une bonne quantité de mouvement de TA pendant l'audition de ce procédé, cela veut dire que la ligne du bas, la ligne cause-distance-effet du préclair était en place.

Bon, ça fait des années que nous avons des procédés. C'est vrai, nos procédés doivent être impeccables. Ils doivent être très importants. Et ils restimulent la quantité exacte de charge qui va ensuite faire disparaître la charge enfouie dans le bank et ainsi de suite. Tout a été calculé avec exactitude. Avec certains préclairs, il est presque impossible d'obtenir de l'action de TA et il vous faut savoir ce qui empêche l'action de TA. Vous devez connaître toutes ces différentes choses.

Mais je suis simplement en train de vous parler des fondements de l'audition, et lorsqu'un cas échoue, nous n'inspectons pas le procédé audité mais la ligne cause-distance-effet du pc. C'est la première chose que nous examinons. Est-ce que l'auditeur auditaît ?

Maintenant n'importe qui pourrait s'asseoir et dire : « Rappelle-toi un serpent. Rappelle-toi un serpent. Rappelle-toi un serpent. Rappelle-toi un serpent. Rappelle-toi un serpent. Rappelle-toi un serpent. »

Et le préclair dirait : « Eh bien, je...

— Bien, c'est très bien. Ne t'inquiète pas de ça. Rappelle-toi un serpent. Rappelle-toi un serpent. »

Et brusquement, le préclair fait *da-da-da-da*, vous savez et il est submergé.

Très bien, que se passe-t-il dans un cas comme celui-là ? Eh bien, c'est très, très simple. Cette restimulation que le préclair met sur cette ligne revient directement le frapper. *Bang* ! Comprenez-vous ? Quand la ligne n'est pas en place, où d'autre la restimulation peut-elle aller ? Elle n'a qu'un endroit où aller, c'est le préclair. Donc tout ce que vous restimulez chez un pc revient chez ce pc à moins d'être ramassé sur la ligne de communication inverse.

La sanction pour cela : le premier symptôme que vous observez lorsque la ligne cause-distance-effet du pc cesse d'exister, le premier symptôme que vous observez, c'est une Aiguille Sale. Vous pourriez passer en revue une rangée d'auditeurs occupés à auditer, n'importe quelle rangée d'auditeurs, et observer leurs électromètres. Vous n'auriez même pas besoin de les écouter.

Vous voyez une Aiguille Sale, *bang* ! Cette ligne n'est pas en place : l'auditeur n'écoute pas. La définition fondamentale d'auditeur manque.

Le préclair dit : « Ma foi, c'est un serpent. Je... un serpent... bon, il y en avait un au zoo *ehh-ehhm*. Il me semble que c'était un zoo... il y en avait un dans un zoo... »

Et l'auditeur dit : « **OK ! Merci ! Bien ! Bien ! Merci ! Merci. Bien !** Rappelle-toi un serpent. »

Et le pc dit : « Eh bien, *um-chfeu-eh-feuh-eh*. Oui, oui.

— **Bien ! Bien ! Merci !** » [*Rire*]

Vous voyez cette absurdité ? Le gars fait simplement revenir toute la charge du procédé sur le pc.

Ahaah, je vois que certains d'entre vous ont vu ce genre de chose se produire. Donc, que se passe-t-il ? Eh bien, franchement, franchement, en terme de temps, la cause avec le pc sur la ligne cause-distance-effet (celle qui va du préclair à l'auditeur), du point de vue temps, cette ligne peut prendre cent fois plus de temps en séance que la ligne cause-effet émanant de l'auditeur. Oh ! Il n'a fallu que trois secondes pour poser la question « Rappelle-toi un serpent. »

Et le préclair dit : « *Mmm* » et « *mmm*. » Finalement il dit : « Est-ce que c'était dans un zoo ? Je ne sais pas. Un zoo ? » et ainsi de suite. Vous assistez au phénomène suivant : l'identification est en train de se transformer en différenciation. Vous voyez de la force et de la charge partir. Le préclair est en train d'examiner la chose. Et le TA bouge, et il continue à bouger, il continue à bouger et le pc dit, eh bien, qu'il ne sait pas, etc. Etait-ce un serpent vert ou un serpent bleu ? Il n'est pas tout à fait sûr si c'était un serpent vert ou un serpent bleu, et ainsi de suite. Il ne peut pas se rappeler un serpent, et ainsi de suite, etc. « Des serpents... un cauchemar à propos d'un serpent... mais était-ce se rappeler un serpent ?... si... je n'en suis

ce qu'un, qu'est-ce qu'un... » Voyez ? Et vous verrez le TA grimper. Puis le pc trouvera un petit fragment d'Itsa et vous verrez le TA redescendre. Et votre TA (en pointillé) à 4,0 va tomber à 3,0 (en trait gras) et ça, c'est Itsa.

Franchement, vous pouvez contrôler à fond le mouvement du TA d'un pc, avec une seule question. Il a une Rupture d'ARC avec une personne, et il voit qu'il existe une certaine différence... une certaine similitude ou il pense peut-être connaître quelqu'un qui ressemblait à la personne avec laquelle il a eu une Rupture d'ARC. Ceci serait un test de recherche. Voyez, il sait déjà qu'il y a un incident antérieur similaire, qu'il a associé cette personne à quelqu'un alors qu'il n'aurait pas dû l'associer avec elle. Une identification est en train de se faire. Et vous dites : « Eh bien qu'est-ce qui t'a rappelé », eh bien, vous ne savez même pas qui est cette personne précédente, voyez ? Mais vous demandez : « Qu'est-ce qui t'a rappelé chez la personne avec laquelle tu as une Rupture d'ARC, l'autre personne du passé ? » Voyez-vous ? Whatsa. Et vous voyez le TA de ce pc grimper aussitôt. Vous dites : « Whatsa ? » et le TA monte.

Le préclair dit : « Figure, figure, figure, figure, figure, figure, figure, figure, figure, figure, figure... est-ce que c'était sa... est-ce que c'était sa cravate, sa chemise ? Sa... c'est une... cravate, chemise. Oui. Ou est-ce... c'est la façon dont il tient... je pense que c'est la façon dont il tenait sa tête ». Vous obtiendrez alors un Itsa. Et aussitôt, le TA descend. « Oui, je pense que c'était juste la façon dont il tenait sa tête. »

Et vous dites : « Eh bien, y avait-il autre chose ? » Whatsa. Et aussitôt, le TA remonte. Le TA va immédiatement au Whatsit.

Et le pc dit : « Eh bien, c'est peut être... c'est peut être la manière... la manière... dont il... dont il se tenait là, le genre d'habits qu'il portait... ça devait être le genre d'habits qu'il portait. » Itsa. Et le TA descend.

Et vous pouvez en fait vous asseoir là en tant qu'auditeur et contrôler le mouvement du TA. Vous pouvez le contrôler. Vous pouvez dire : « Whatsa ? » Et chaque fois que vous lui donnez un Whatsa, vous verrez le TA monter. Et veillez bien à ce qu'il vous donne un Itsa complet. Puis donnez-lui un autre fragment du Whatsa, voyez ? Et le TA monte et monte à nouveau. Et il vous donne l'Itsa et le TA descend à nouveau. Et vous pouvez tout simplement vous asseoir là et diriger les opérations (il s'agit d'un projet de recherche ; normalement, ce n'est pas comme ça que vous traiteriez la communication).

Mais vous verrez ceci en auditant presque tous les procédés. Lorsque vous dites : « Whatsa », le TA monte. Et il vous donne un « Itsa » et le TA descend. Donc, vous dites « Whatsit » au pc et le TA monte. On a restimulé la charge mais on n'en est pas venu à bout. Ce haut TA vous montre que l'on a restimulé la charge mais qu'on n'en est pas venu à bout. Elle est là dans l'arène. Elle est là dans le réservoir et elle va frapper quelqu'un ou quelque chose. Et le préclair traverse péniblement cette charge qui a été restimulée ici et il la met sur cette ligne et il dit : « Itsa. » Et si on lui permet de donner la ligne d'Itsa, alors la charge circule correctement, et ne frappe pas l'auditeur. Elle se désintègre simplement, voyez ? Et elle s'en va. *Boum* ! Elle est partie. Vous saisissez ?

Le cycle d'audition le plus rudimentaire, c'est le Whatsit-Itsa ; Whatsit-Itsa ; Whatsit-Itsa. Et bien entendu, il ne faut pas beaucoup de temps pour dire Whatsit. Mais cela prend

parfois pas mal de temps avant que le préclair dise Itsa. Donc cette ligne a beaucoup plus de chance de ne pas être en place que la ligne au-dessus, celle du Whatsa.

La définition d'un auditeur est : écouter.

Maintenant, vous avez affaire à un cas. Si vous aviez connu la Scientologie dans la Confédération galactique à cette époque particulière, mon vieux, ils vous auraient pratiquement mis sur un trône, voyez ? Des cas ! Eh bien, *bof*. Vous prenez un peu de la vieille Route 1 et vous dites : « Très bien. Sois à un mètre derrière ta poupée. Très bien. Sois sur la planète A, la planète B, la planète A, la planète E, la planète A, la planète B. Vous saisissez ? Tu te débrouilles bien. Planète A. Planète B. Bien. OT. Merci. »

Le gars dirait : « Nom d'un chien, mais c'est génial ! » – à condition que vous ayez écouté. [*Rires du public*]

Le gars dirait : « C'est génial ! Je me sens beaucoup mieux maintenant. Je ne vois pas pourquoi je devrais rester coincé dans la tête de cette poupée. Je vais aller chercher mes galons de sergent OT. »

La situation serait complètement différente de celle avec laquelle vous travaillez ici. Le pc avec lequel vous travaillez, opère sous l'effet d'une amnésie qui lui est imposée et qui est continuellement renforcée vie après vie. Et si la direction vers le haut pour un cas, c'est vers le savoir, pensez aux obstacles sur votre chemin lorsque vous auditez un cas de cette Terre. Et si vous vous trouviez dans d'autres endroits, la différence serait presque la même que si vous auditez de nos jours un cas de cette Terre. Vous vous sentiriez bizarre du genre : comment diable audite-t-on une fourmi ? Comprenez-vous ? Eh bien, il y aurait le même fossé entre le cas de cette Terre et celui d'une fourmi qu'entre le cas d'un thétan plus ou moins libre là-bas dans l'espace (qui ne possède pas votre technologie) et le cas d'un Terrien. Vous saisissez ?

Donc je compatis lorsque vous essayez d'obtenir des gains en essayant de faire que les cas obtiennent des gains, mais vous devriez reconnaître à quel type de cas vous essayez de faire faire des gains, et vous devriez savoir où votre ligne de communication se brise. Bon, je n'ai jamais réussi jusqu'ici, à vous décrire cela d'une façon aussi succincte. Je n'ai moi-même pas tellement fait cette erreur ; ce que c'était n'a pas vraiment trop attiré mon attention. Mais cela devait être là si le mot original qui vous décrit, vous, l'auditeur, signifie écouter, cela devait être là tout le temps, bien compris.

Maintenant, quel cours suit cette ligne lorsqu'elle n'est pas en place ? Quelle est son origine – quel est son cours ? Le voici, d'abord (1) Aiguille Sale ; (2) TA collé ; (3) Rupture d'ARC. Un, deux, trois – aussi inévitable que les inepties de Washington. [*Rires du public*] Un, deux, trois – aussi simple que cela. Si votre pc a une Aiguille Sale, vous aurez très bientôt un TA bloqué sur ce cas. Cela risque de se produire d'une minute à l'autre. Mon vieux, vous avez déjà basculé à trois quarts par-dessus la falaise. En fait, vous entendrez sous peu le début du hurlement perçant qui ensuite diminuera. Et votre Rupture d'ARC suivra immédiatement après : la Charge Dépassée.

La source la plus fertile de Charge Dépassée est donc la ligne d'Itsa, simplement cela. Et, c'est tout. Cette ligne.

Donc, voilà la source la plus fertile de Charge Dépassée : vous restimulez un engramme et vous empêchez le préclair de vous en parler ; vous restimulez un engramme et

vous empêchez le préclair d'en parler ; vous restimulez un engramme et vous empêchez le préclair d'en parler ; vous restimulez un engramme et vous empêchez le préclair d'en parler ; vous restimulez un engramme et vous empêchez le préclair d'en parler. Si à ce moment-là, votre préclair n'a toujours pas de Rupture d'ARC, c'est qu'il était mort avant de commencer la séance.

Est-ce que vous comprenez qu'en remplissant ce réservoir à ras bord de charge et en ne mettant pas en place la ligne d'Itsa, en empêchant le préclair de **tout** vous dire sur le sujet, vous dépassez de la charge ? C'est élémentaire.

Ce qui fait que votre programme d'entraînement d'auditeur changera au Niveau W¹⁶. Au Niveau W, nous apprendrons à l'auditeur à être un auditeur. Nous lui apprendrons à écouter avant de restimuler quoi que ce soit. La vie restimule une quantité importante de charge. L'auditeur devrait être au moins capable d'en venir à bout.

Par conséquent, le Niveau I, l'audition I de Scientologie consistera principalement à écouter. Vous voyez que le TA du préclair cesse de bouger, il y a dû y avoir avant une Aiguille Sale que vous n'avez pas remarquée. Donc, si vous voyez une Aiguille Sale, vous savez que votre TA ne va pas tarder à cesser de bouger. Ce ne sera peut-être pas exactement au cours de la prochaine séance ; il faudra peut-être deux séances pour qu'il cesse complètement de bouger. Deux séances avec le même genre de traitement, voyez ? Et vous savez que cela va finir par une Rupture d'ARC.

Ça n'existe pas, ces gens qui sont enclins à être des pcs en Rupture d'ARC. Il n'y a que les auditeurs qui n'écoutent pas. C'est très simple. C'est tout à fait élémentaire.

Je n'ai pas envie de mettre l'accent là-dessus, parce que vous risquez de tomber dans l'autre extrême et de rester assis là en laissant votre pc parler sans rien faire d'autre. Mais le seul crime que vous puissiez commettre en laissant le pc parler, le seul crime que vous puissiez commettre, c'est de ne pas avoir de mouvement de TA pendant qu'il parle. Le pc parle depuis un certain temps et vous voyez que le TA ne bouge pas. Eh bien, si vous le laissez parler indéfiniment, vous êtes stupide, car le cas ne va nulle part.

Et cette question sera posée : le préclair donne des motivateurs, des motivateurs, des motivateurs, il ronchonne encore et encore. C'est la première question que l'on m'a posée. Une fois, nous avions une étudiante ici qui ne parlait qu'en motivateurs. Elle ne parlait pas l'anglais, elle parlait en motivateurs. *[Rire et rires du public]* Et on m'a posé la question : « Eh bien, si nous laissons simplement cette personne continuer de parler ? » Eh bien, tout d'abord, elle n'aurait jamais obtenu de TA venant de toute cette parlotte. Et l'autre chose, elle avait **déjà** une Rupture d'ARC ! Vous me suivez ? Vous ne laissez pas parler les gens lorsqu'ils ont une Rupture d'ARC. Vous trouvez quelle est la Charge Dépassée. Parce que votre ligne d'Itsa est déjà partie tellement loin qu'elle ne se remettra pas en place d'elle-même.

Donc, vous dites : « Quand est-ce qu'on ne doit pas laisser un préclair parler ? » Lorsqu'il n'y a pas d'action de TA ou que le préclair est déjà dans une Rupture d'ARC. La chose à faire alors, c'est d'agir...

¹⁶ Ndt : Regardez la définition « unité W » dans le dictionnaire technique.

Et pas d'action de TA : eh bien, vous leur donnez un autre commandement d'audition ou quelque chose comme ça, mais en général, ce n'est pas cela qui cloche lorsque vous obtenez un TA collé de la sorte. Si vous vous occupez de Ruptures d'ARC d'un genre ou d'un autre comme : « Rappelle-toi des Ruptures d'ARC », et que le pc a eu une Rupture d'ARC dans le temps présent avec lui-même en cela qu'il se rappelle une Rupture d'ARC dans le passé, cela peut arriver, voyez ? Ou bien, si soudainement il est allé au-delà de et n'a pas répondu à quinze ou vingt Ruptures d'ARC, il ne vous les a pas données, et les a écartées, les a refoulées. Ce genre de chose arrive, il s'est passé quelque chose de **bizarre** en séance et soudainement vous n'avez plus aucune action de TA. Eh bien, le pc pourrait être assis là et parler indéfiniment et vous ne réussiriez pas à l'en sortir. Non, ce qu'il faut, c'est que l'auditeur localise quelle est la Charge Dépassée, ce qui s'est passé ici. Il a deux remèdes : les Assesments de Ruptures d'ARC et les Grands Rudiments du Milieu. Il a les moyens de sortir les gens de ce pétrin.

Mais voici votre problème fondamental. Je ne parle pas ici de ses ramifications. Laissez parler le préclair, et laissez-le parler avec de l'action de TA. Laissez-le parler le temps qu'il veut, et laissez-le parler tant que ce qu'il dit donne de l'action de TA. D'où vient cette ardeur au travail ? Si je pouvais m'asseoir là pendant deux heures et demie à écouter le préclair me raconter tous les engrammes du début de sa Piste du Temps, que c'est comme ceci et comme cela, avec un TA qui cogne de 2,5 à 4,25 dans un va-et-vient qui se répète, je resterais simplement assis là, j'en ai bien peur. Je sais que certains d'entre vous restent assis là et accusent réception. Oh, non.

Je n'arrêterai pas cela. Je resterai simplement assis là avec un air intelligent. *[Rires du public]* Je n'accuserai pas réception le moins du monde. Pas d'accusé de réception intermédiaire.

De temps à autre, les préclairs lèvent les yeux et semblent plus rayonnants à ce sujet. Eh bien, je prends un air plus rayonnant et je hoche la tête. *[Rire et rires du public]* Pourquoi voulez-vous travailler si dur ? Vous vous rendez compte que nous parlons ici de l'audition de cas du Niveau II, car il s'agit de l'audition de cas du Niveau II. Mais tout ce que vous auriez à faire, c'est de laisser le pc commencer à parler de sa Piste antérieure, et d'obtenir de l'action de TA sans jamais lui donner de commandement d'audition. *[Rire et rires du public]* Démarrer et finir les séances, c'est tout ce que vous auriez à faire pendant les séances d'audition. Voyez, ça deviendrait aussi élémentaire que ça. Et bien sûr cela peut devenir aussi élémentaire que ça jusqu'au bout. Mais plus le cas est mal en point, plus vous devez diriger son attention et plus le procédé doit être spécifique. La façon de dépasser de la charge, c'est de ne pas laisser le préclair vous parler.

Eh bien, voilà l'anatomie fondamentale de ce que vous faites et tout cela devrait vous paraître extrêmement logique. Et si vous deviez apprendre à quelqu'un à simplement écouter, (Scientologie I, voyez-vous), vous lui diriez : « Eh bien, tu devrais aller écouter les problèmes des gens. » Et il aurait quelques petits gains étranges. Vous ne lui apprendriez même pas à faire fonctionner l'électromètre, voyez, simplement laissez quelqu'un lui parler. Alors il finirait par apprendre qu'il y a parler et parler. Il y a le parler qui fait bouger l'électromètre et il y a le parler qui ne le fait pas bouger. Et à ce moment-là, il sera un professionnel. Apprenez à écouter, et vous réussirez.

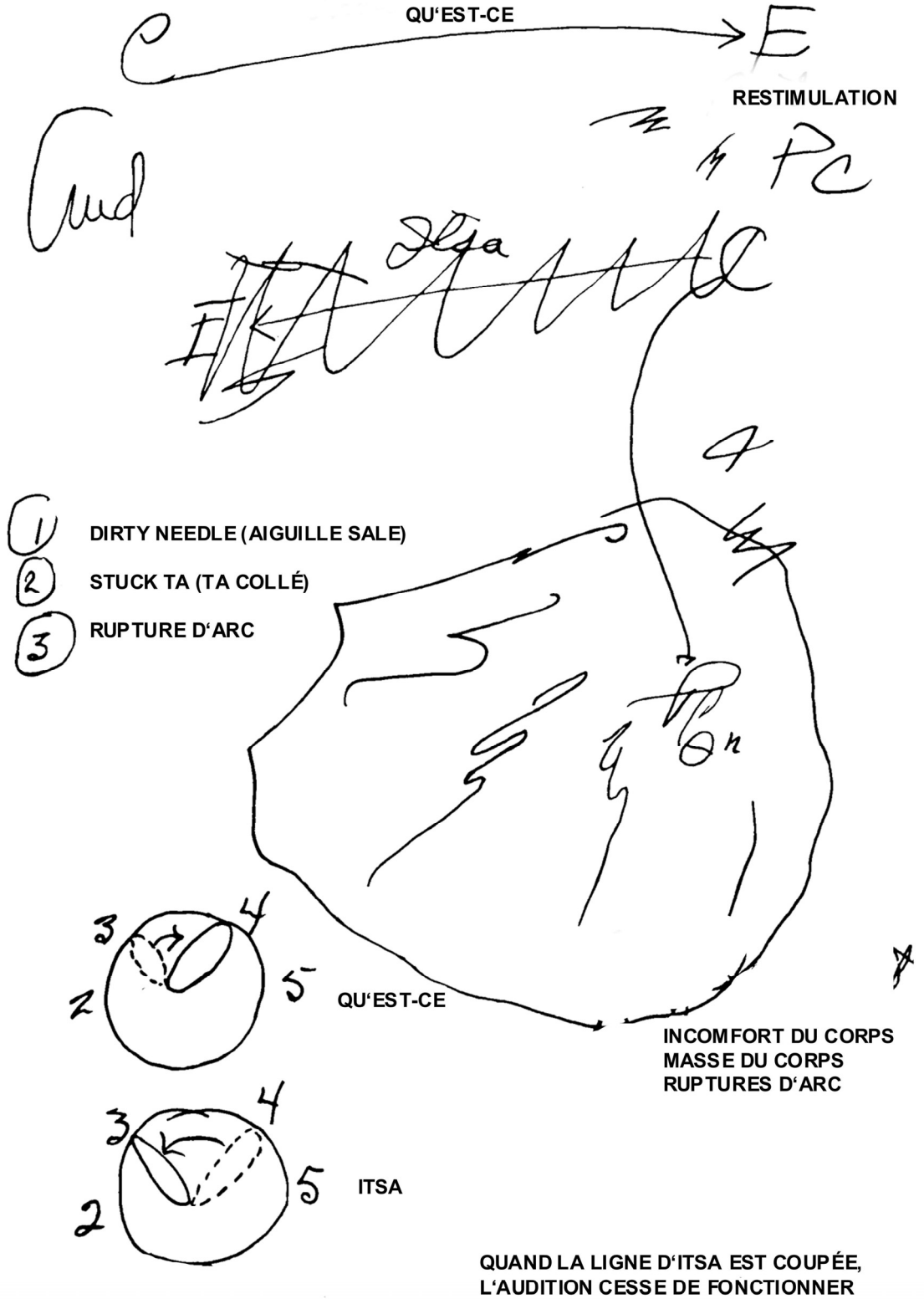
Vous avez fini et bien étudié tout ça ? Tout est clair et vous avez bien tout saisi maintenant ?

Eh bien, faites attention à ces Aiguilles Sales et mettez en place la ligne d'Itsa.

Merci beaucoup.

**ERREUR FONDAMENTALE DANS LE
CYCLE D'AUDITION**

**CYCLE DE COMM
CAUSE - DISTANCE - EFFET**



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 AVRIL 1971

Reronéotyper
Feuille de Contrôle du HDC
Feuille de Contrôle de Superviseur de Cours
Feuille de Contrôle de Classe 0
Cramming

LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION

(Référence : HCOB du 26 avr. 71 TRs ET COGNITIONS.)

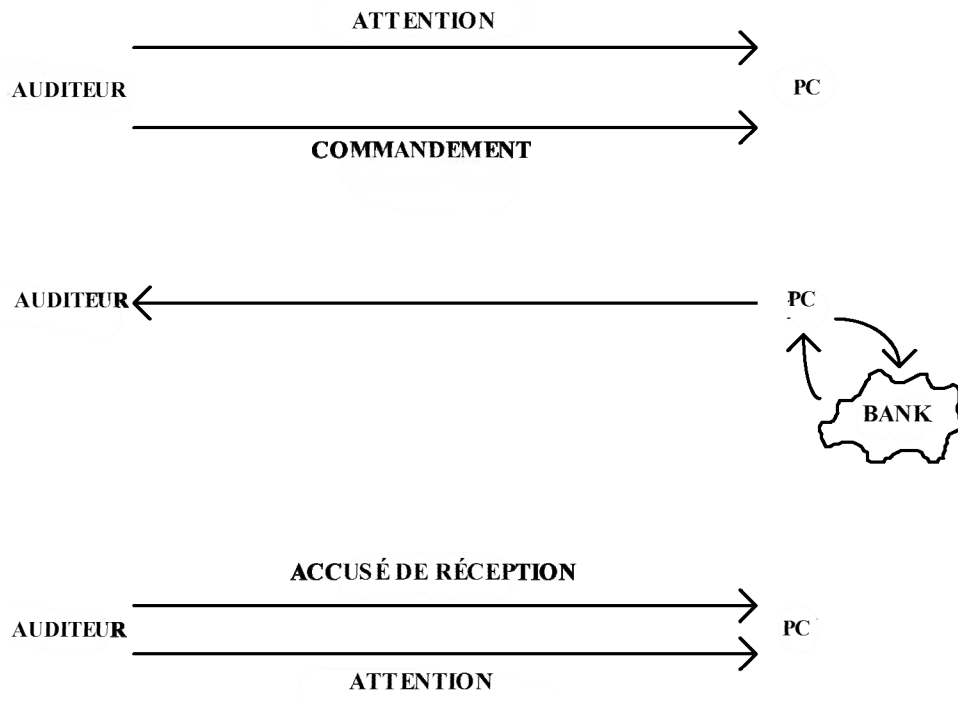
Le cycle de comm de **l'audition** donné plus bas est tiré des conférences enregistrées du SHSBC.

Un auditeur dirige la séance. Il administre au pc l'action de la séance sans attirer brutalement l'attention du pc sur lui. Il ne laisse pas le pc inactif ou dans la confusion. Il ne laisse pas le pc faire la séance. C'est l'auditeur qui fait la séance. Il n'attend pas que le pc tombe en panne, et il ne reste pas assis là à ne rien faire alors que le TA monte en flèche après une F/N.

L'auditeur dirige la séance. Il sait quoi faire quoi qu'il arrive.

Et voici le cycle de comm de l'audition que l'on emploie toujours :

1. Le pc est-il prêt à recevoir le commandement ? (Apparence, présence)
2. L'auditeur donne le commandement/la question au pc (Cause, distance, effet)
3. Le pc cherche la réponse dans son bank. (Ligne créatrice d'Itsa)
4. Le pc reçoit la réponse du bank.
5. Le pc donne la réponse à l'auditeur. (Cause, distance, effet)
6. L'auditeur accuse réception au pc.
7. L'auditeur s'assure que le pc a reçu l'accusé de réception. (Attention)
8. Un nouveau cycle commence avec l'étape 1.



L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 DÉCEMBRE 1979

(Annule et remplace le BTB du 12.12.71 IV, rév. et republié le 2.7.74 sous forme de BTB
et intitulé LE CYCLE DE COMM EN AUDITION SOLO.)

Repolycopier
Orgs Avancées
Cours d'auditeur solo

LA DIFFÉRENCE ENTRE LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION ORDINAIRE ET LES CYCLES D'ACTION DE L'AUDITION SOLO

Références :

HCOB du 26 avril. 71 I TRs ET COGNITIONS

HCOB du 26 avril. 71 II LES COGNITIONS DU SOLO

HCOB du 30 avril. 71 LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION

Il existe une différence entre l'audition ordinaire (dans laquelle l'auditeur et le pc sont deux personnes différentes) et l'audition solo. On n'a pas besoin de pratiquer les TRs 0-IV de l'auditeur avec compétence pour être un bon auditeur solo. Je traite les talents de l'auditeur solo dans le HCOB du 26 avril 71 II , LES COGNITIONS DU SOLO. Les TRs 0-IV et le cycle de comm de l'audition s'appliquent à l'audition ordinaire dans laquelle l'auditeur et le pc sont deux personnes différentes. L'idée qu'un auditeur solo doit faire le mock-up de lui-même où il est « l'auditeur » et un autre où il est le « pc » est une idée erronée. L'auditeur solo ne doit pas essayer d'être deux personnes différentes et l'audition solo ne consiste pas à se « se parler à soi-même ».

Pour mieux comprendre l'audition solo, lisez et démontrez chacune des définitions suivantes jusqu'à ce que vous les saisissiez :

Le cycle de comm de l'audition : « Voici le cycle de comm que l'on emploie à chaque fois : 1) Le pc est-il prêt à recevoir le commandement ? (Apparence, présence) 2) L'auditeur donne le commandement/la question au pc (cause, distance, effet). 3) Le pc fait appel au bank pour y trouver la réponse (ligne productrice d'Itsa). 4) Le pc reçoit la réponse du bank. 5) Le pc donne la réponse à l'auditeur (cause, distance, effet), 6) L'auditeur donne un accusé de réception au pc. 7) L'auditeur observe que le pc a reçu l'accusé de réception (attention). 8) Un nouveau cycle commence avec (1) ci-dessus. » (HCOB du 30 avr. 71, LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION)

Le cycle d'audition : 1) « L'audition repose fondamentalement sur un cycle d'audition qui agit comme « conducteur » d'attention. Appelez cela un restimulateur, si vous voulez, mais il dirige l'attention du pc et lui arrache une réponse pour qu'il as-ise la zone en question. Le pc sait qu'il l'a as-isée quand il reçoit du praticien un accusé de réception le confirmant. C'est cela le cycle d'audition. » (SHSBC 189, 6209C18). 2) « Il existe fondamentalement deux cycles de communication entre l'auditeur et le pc, qui forment le cycle d'audition. Ce sont : cause, distance, effet, avec l'auditeur au point cause et le pc au point effet, et cause, distance, effet, avec le pc au point cause et l'auditeur au point effet. Ces deux cycles sont totalement distincts. » HCOB du 23 mai 71R IV, rév. le 4.12.74, n° 4R de la Série de l'Audition de Base, LES CYCLES DE COMMUNICATION AU SEIN DU CYCLE D'AUDITION)

Le cycle de communication : 1) « Le cycle de communication et la Communication Réciproque sont en fait deux choses différentes, Un cycle de communication ne constitue pas l'intégralité d'une Communication Réciproque. Dans un cycle de communication, nous avons Jeannot qui émet une communication adressée à Pierrot. Nous voyons Pierrot la recevoir puis émettre en retour à Jeannot une réponse ou un accusé de réception. Il clôt ainsi le cycle. » (DIANÉTIQUE 55 ! p. 82) 2) « Un cycle de communication est simplement composé de cause, distance, effet, avec intention, attention, duplication et compréhension. » (HCOB du 23 mai 71R IV, rév. le 4.12.74, n°4R de la Série de l'Audition de Base, LES CYCLES DE COMMUNICATION AU SEIN DU CYCLE D'AUDITION)

Le cycle d'action : 1) « L'ordre que suit une action, dans lequel elle est commencée, poursuivie le temps nécessaire, puis terminée comme prévu. » (Dictionnaire abrégé de Scientologie)

(Les définitions qui précèdent sont tirées du Dictionnaire Technique.)

Dans l'audition solo, la question d'audition ou le commandement d'audition est fourni, dans les matériaux. L'auditeur solo doit s'assurer qu'il comprend la question d'audition ou le commandement d'audition, obtenir la réponse à la question ou exécuter le commandement, constater qu'il l'a fait et clore ce cycle. L'audition solo consiste principalement à exécuter des cycles d'action, ce qui est facile puisque ces derniers sont donnés dans les matériaux. Il consiste à faire ce que les matériaux disent de faire.

À VOIX HAUTE

L'auditeur solo ne dit pas les questions ou les commandements à voix haute au cours de l'audition solo. Il utilise la pensée ou l'intention. Il existe une action d'audition solo dans laquelle l'auditeur énonce des items à voix haute, mais à part cela, l'audition solo ne se fait pas à voix haute.

Au cours de l'audition solo, l'électromètre, les Feuilles de Travail et les matériaux doivent être disposés de telle sorte que l'auditeur puisse lire l'électromètre en même temps que la question ou l'item dans les matériaux, parce que la question ou l'item va produire un read sur l'électromètre quand l'auditeur solo les lira. Il ne faut pas ignorer le read sur l'électromètre lorsqu'on lit pour la première fois la question ou l'item contenu dans les

matériaux. Cela s'applique surtout quand on vérifie des reads concernant les rudiments ou quand on assesse de la Charge Dépassée, car il se peut que le read ne se reproduise pas. L'auditeur solo prend le read initial qui est apparu quand il a, pour la première fois, lu et compris la question ou l'item. L'auditeur agit ainsi parce que le read se produit quand il pense la question ou le concept de l'item.

Il pourrait se produire une autre erreur à l'électromètre si l'auditeur ne comprenait pas la question ou l'item. Vous pourriez obtenir une réaction parce que vous compreniez mal la question ou l'item. Et si vous compreniez mal la question ou l'item, vous seriez alors incapable de l'auditer. Il est donc très important que l'auditeur solo sache éclaircir les sens des mots contenus dans les commandements et les items de l'audition.

LES EXERCICES PRATIQUES DU SOLO

Les exercices du solo sont destinés à familiariser l'auditeur solo avec les outils de l'audition solo et lui faire atteindre un niveau de compétence tel que, lorsque le moment sera venu de commencer son audition solo, il soit capable de mettre toute son attention sur l'audition, donc d'être totalement en séance.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier

EXTÉRIORISATION ET COMMENT TERMINER UNE SÉANCE

Lorsqu'un pc extériorise après un bon gain en séance ou s'il a un énorme gain, habituellement suivi d'une F/N persistante, l'action habituelle est de terminer la séance.

Lorsqu'il termine la séance dans ces circonstances, l'auditeur ne doit pas entreprendre d'autre action, il doit simplement terminer la séance en douceur.

C'est-à-dire qu'il ne doit pas demander : « *As-tu quelque chose à dire ou à demander ?* », ni auditer l'Havingness, ni faire quoi que ce soit d'autre. Il termine simplement la séance en douceur.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 AVRIL 1972

Cours Avancés

URGENT

Série du C/S n°75

Série du C/S solo n°13

LES PRÉ-OTS NE FONT PAS DE C/S

Le HCOB du 31 juillet 71, Publication II, corrigé, exigeait des pré-OTs qu'ils fassent le C/S de leur dossier pour la séance suivante.

Je n'ai pas écrit cet HCOB.

Des recherches ont prouvé qu'un pré-OT solo auquel un C/S demande d'écrire un C/S pour sa prochaine séance peut se retrouver dans l'action de cette séance.

Le C/S qu'il établit lui-même pour sa prochaine séance transgresse la « règle de continuer la séance » qui dit qu'un auditeur ne finit pas une séance en disant au pc : « On continuera le procédé pendant la prochaine séance. »

Cela plonge le pc dans des séances continues, et en solo, cela peut faire passer le pré-OT de l'audition solo à l'auto-audition. Il y a une grande différence entre les deux : l'audition solo se fait en séance avec un électromètre ; l'auto-audition se pratique hors séance et consiste à spéculer et à méditer sur le bank.

Un pré-OT solo ne doit **pas** se livrer à l'auto-audition.

Il termine la séance au moment où il indique sur sa Feuille de Travail qu'il l'a terminée.

Il va ensuite chez l'Examineur et reçoit son examen. L'Examineur envoie le formulaire d'examen rempli à l'administrateur du solo qui le met dans le dossier.

Le C/S solo établit alors, à partir de son étude du dossier, le C/S suivant pour le pré-OT, selon la forme qui convient. Il s'agit d'une feuille comportant deux bandes vertes en diagonale en haut à gauche ; le nom du pré-OT et la date sont en noir. Le C/S lui-même s'écrit au stylo noir.

Le pré-OT prend ce C/S et le suit dans sa prochaine séance.

Dans de rares cas, quand le pré-OT va vraiment bien, le C/S l'autorise à faire plusieurs séances. Le C/S peut voir à partir des Formulaires d'Examen si tout va bien. Il DOIT comporter la note : « Allez voir immédiatement le D of P si vous cessez d'auditer ou si vous avez des difficultés. Suivez le C/S au cours des quelques séances qui vont suivre. Revenez pour un nouveau C/S quand vous sentez que ce C/S est terminé et que vous êtes prêt pour un nouveau C/S. »

Quand les Formulaires d'Examen n'arrivent pas, le D of P solo recherche le pc.

Si un Formulaire d'Examen solo est mauvais, l'Examineur doit y indiquer « Urgent Attn Solo C/S » **en rouge**.

L'administrateur du solo doit prévenir le D of P qui recherche le pc.

Le D of P solo tient un tableau des séances comportant tous les noms des pré-OTs et conserve la trace de **tous** les pcs solo qui se trouvent sur les lignes, et si l'un d'eux quitte ces lignes, cela ne doit pas lui échapper !

Vous avez ci-dessus la ligne correcte pour faire un C/S.

Les pires caractéristiques du pré-OT qui fait son propre C/S sont :

1. Ce n'est pas un C/S entraîné.
2. Il veut manier des idées qui surgissent soudainement au lieu de continuer, et il dévie sur une autre action, alors qu'il devrait continuer.
3. Un pré-OT peut « détailler comme un lapin » (s'enfuir devant le bank) en proposant un C/S qui ne le lui fait pas confronter.
4. Dernier point, mais non le moindre, le C/S écrit par un pré-OT est une invitation au Q&A pour le Superviseur des Cas solo. (Le Q&A signifie simplement répéter tout ce qu'un autre peut dire ; c'est une solution de facilité.)

Le pc + l'auditeur sont supérieurs au bank.

En audition solo, le C/S + le pré-OT sont plus puissants que le bank.

Le pré-OT doit bien rédiger le sommaire de sa séance à chaque séance.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MAI 1969

PUBLICATION VI

(Révision du HCOB du 1er septembre 1968)

Repolycopier
Classe VIII
Cours de Dianétique

**RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT
D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT
SOMMAIRE, ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS
SUPPLÉMENTAIRES**

RAPPORT DE L'AUDITEUR

Un Rapport d'Auditeur devrait contenir :

La date

Le nom de l'auditeur

Le nom du pc

La condition du pc

La durée de la séance

L'heure au début et à la fin de la séance

Le TA au début et à la fin de la séance

Les Rudiments

Quel procédé a été parcouru ; **faire une liste des commandements exacts** (souvent oubliés par la plupart des auditeurs)

L'heure au début et à la fin du procédé

Si le procédé est aplani ou non

Toute F/N

FEUILLES DE TRAVAIL

Une Feuille de Travail est censée être le rapport complet de ce qui se passe du début à la fin d'une séance. L'auditeur ne doit pas sauter d'une page à l'autre, mais simplement prendre des notes une page après l'autre à mesure que la séance se déroule.

On écrit des deux côtés de la Feuille de Travail. Il s'agit toujours de papier de format A4, et chaque page est numérotée. On reporte le nom du pc sur chaque feuille.

La Feuille de Travail peut se présenter en deux colonnes, suivant la grosseur de l'écriture de l'auditeur.

Une fois la séance terminée, on met les Feuilles de Travail dans l'ordre et on les agrafe par le haut avec le Formulaire de Rapport de l'Auditeur relatant la séance du début à la fin.

Les indications de TA et de temps doivent être faites à intervalles réguliers tout au long de la séance.

Quand vous auditez le pc sur une liste :

1. Notez toujours un read au moment où vous l'obtenez : F. LF. BD.
2. Entourez toujours d'un cercle l'item qui donne un read. Si vous l'indiquez au pc, notez IND.
3. Quand vous allongez une liste, tirez un trait indiquant à partir d'où elle a été allongée, par exemple :

Joe

Chaussures

Chaussettes

Allongée -----

Ciel

Cochons

etc.,

etc.

REMARQUE : lorsque vous réparez une ancienne séance d'audition, vous écrivez *toujours* sur le Rapport d'Audition et sur les Feuilles de Travail de cette ancienne séance avec un stylo *d'une couleur différente* en indiquant la date du rapport

Quand vous parcourez différents procédés au cours d'une séance, notez clairement chaque F/N en indiquant l'heure et le TA.

RAPPORT SOMMAIRE

On écrit un Rapport Sommaire en suivant exactement le HCOB du 7 mai 1969 : « Rapport sommaire ».

Depuis que je supervise des dossiers de cas sur le RSM¹⁷, j'ai relevé deux grosses erreurs : certains auditeurs n'ont pas informé le MAA de la présence de cas d'Éthique. Dans un de ces exemples, un pc avait été audité par 2 auditeurs au cours de 2 séances différentes et avait obtenu un R/S sur « crimes contre la Scientologie » ainsi que des Retenues Manquées, et aucun des deux auditeurs n'envoya le pc en Éthique. Ce n'est pas le seul exemple. La seconde chose, c'est que les auditeurs évaluent beaucoup le cas du pc comme l'indiquent les commentaires de leur Rapport Sommaire. C'est une erreur ; ce Rapport sert simplement à consigner de façon exacte ce qui s'est passé pendant la séance. Ce n'est pas à l'auditeur d'évaluer le cas du pc ; c'est le travail du Superviseur des Cas. L'auditeur peut suggérer ce qu'il faut parcourir ; à ce moment là, le Superviseur des Cas examine la séance, ce qui a été parcouru, la manière dont le pc a réagi à ce qui a été parcouru et donne ensuite ses instructions.

On ne recopie jamais un Formulaire de Rapport d'Auditeur ou une Feuille de Travail. L'auditeur devrait toujours relire ses Feuilles de Travail avant de remettre le dossier au Superviseur des Cas et, si des mots ou des lettres sont omises ou illisibles, ils devraient être ajoutés avec un stylo de couleur différente.

En suivant ces règles, vous faciliterez énormément le travail du Superviseur des Cas et les Rapports d'Auditeur seront plus valables.

Pour mettre les points sur les i, c'est un **crime** de dispenser une séance ou un Assist sans faire de Rapport d'Auditeur, ou de recopier l'original après la séance et soumettre la copie à la place du vrai Rapport. Seuls les Rapports d'Assist utilisés pour les Assists par le Contact ou par le Toucher peuvent être écrits après la séance et envoyés en Qual.

L. RON HUBBARD
Fondateur

¹⁷ Abréviation de Royal Scotsman : nom d'un bateau de LRH qui a été appelé par la suite « Apollo » (ndt).

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 6 NOVEMBRE 1972R
Publication VII

Révisé et republié le 25 juillet 1974 comme BTB

Repolycopier

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 6 NOVEMBRE 1972,
PUBLICATION VII, MÊME TITRE

(La seule révision se trouve dans la rubrique CONTENU DE LA FEUILLE
DE TRAVAIL : « Point G. Les reads » a été ajouté.)

N° 14R de la Série de l'Admin de l'Auditeur

LES FEUILLES DE TRAVAIL

Les Feuilles de Travail sont les feuilles sur lesquelles l'auditeur rédige le déroulement complet de la séance, du début à la fin, page après page, au fur et à mesure que la séance progresse.

Une Feuille de Travail est toujours de format papier standard A4. On écrit sur les deux côtés et chaque page est numérotée devant et derrière, en haut au milieu.

Cela pour qu'un auditeur puisse dire : « Le R/S s'est produit page 25 », ce qui fait gagner beaucoup de temps. En outre, cela donne le nombre exact de pages pour la séance.

La Feuille de Travail est divisée en deux colonnes. L'auditeur remplit la colonne de gauche, puis la colonne de droite.

LE CONTENU DES FEUILLES DE TRAVAIL

Voici les parties les plus importantes de la séance qu'il faut noter :

- A. Quand le TA monte (sur quoi ?)
- B. Quand le TA descend (sur quoi ?)
- C. Quand une F/N apparaît (sur quoi – une cog ?)
- D. Quand des VGIs apparaissent (sur quoi ?)
- E. Quand des BIs apparaissent (sur quoi ?)
- F. Comment le procédé a fonctionné (quels commandements ont été audités ?)
- G. Les reads.

On doit noter le TA et l'heure à intervalles *réguliers* au cours de la séance.

Quand le Phénomène Final d'un procédé fait son apparition, inscrivez la cognition du pc, entourez la F/N et notez si oui ou non elle a été indiquée, notez les Indicateurs du pc, l'heure et le TA.

Quand vous faites de la Communication Réciproque sur un sujet, il est indispensable que tous les items (terminaux, déclarations du pc, etc.) qui donnent un read soient indiqués sur les Feuilles de Travail, par exemple, LF, LFBD. Tous les items qui ont donné des reads doivent être entourés en vert après la séance.

On indique les items qui ont produit des R/S, les situations d'Ethique, les Facsimilés de Service et les buts malveillants, en les entourant au stylo rouge sur les Feuilles de Travail, après la séance.

STÉNOGRAPHIE

Les auditeurs développent habituellement un système de sténographie pour les actions de séance en cours. Ainsi, la séance n'est pas ralentie par l'admin.

Par exemple, le Procédé Répétitif :

« Rappelle-toi un changement », « Rappelle-toi un non-changement » et « Rappelle-toi un changement raté » sont parcourus comme une Fourchette (on donne au pc le premier commandement, puis le second, puis le troisième et puis le premier, puis le second, etc.)

On peut indiquer le premier commandement par le chiffre 1, le second par le chiffre 2 et le troisième par le chiffre 3.

La Feuille de Travail ressemble donc à ceci :

12 h 32	2,8	
un	✓	(Remarquez que chaque mot du commandement est
raté	✓	clarifié avant la clarification du commandement
changement	✓	tout entier.)
non changement	✓	
rappelle	✓	F/N
1.		clarifié
2.		clarifié
3.		clarifié
12 h 49	2,6	
1.		La mère est partie en vacances
2.		à l'école
3.		n'a pas vendu son vélo
1.		changeait de domicile

2. etc.

Après la séance, quand les commandements sont écrits en toutes lettres, sur le Formulaire de Rapport de l'Auditeur, les numéros sont notés à nouveau de telle sorte que le C/S puisse s'y référer.

Quel que soit le système d'abréviation utilisé par l'auditeur, la Feuille de Travail doit communiquer au C/S quelles actions ont été faites pendant la séance.

LISIBILITÉ

Les Feuilles de Travail doivent être rédigées lisiblement. Elles ne sont jamais recopiées.

L'auditeur doit toujours relire ses Feuilles de Travail avant de remettre le dossier au Superviseur des Cas, et si des mots ou des lettres manquent ou sont illisibles, ils doivent être mis en lettres capitales à l'encre rouge.

Exemple : PORTER (en rouge)
veut se *ppxxetxr* à merveille
(mot illisible)

On pourrait presque pousser cela jusqu'à la farce. Il devrait au plus y avoir une ou deux corrections par page. Si l'auditeur doit faire davantage de corrections, il devra apprendre à écrire rapidement et lisiblement. Voir le HCOB du 3 nov. 71 N° 66 de la Série du C/S, Les Feuilles de Travail de l'auditeur qui est également paru sous le N° 15 de la Série de l'Admin de l'Auditeur et qui est le numéro suivant de cette Série.

NÉCESSITÉ DES FEUILLES DE TRAVAIL

C'est un **crime** de donner une séance sans faire son Rapport d'Auditeur (c'est-à-dire les Feuilles de Travail proprement dites remplies à ce moment-là) ou de copier les Feuilles de Travail originales après la séance et de soumettre une copie à la place du véritable Rapport.

Les Rapports sur les Assists qui ne servent que pour les Assists par le Contact ou par le Toucher sont rédigés après la séance et sont envoyés à l'Administrateur du HGC pour être classés dans le dossier du pc. Le pc est envoyé chez l'Examineur après un Assist.

Références :

HCOPL du 19 nov. 65, Les Rapports d'audition

HCOB du 7 mai 69, Sommaire sur la manière d'écrire un Rapport d'Auditeur

Conférence du 12 Juin 71, Bienvenue à l'Internat de Flag

HCOB du 3 nov. 71, N° 66 de la série du C/S, Les Feuilles de Travail de l'auditeur

Conférence du 7 avr. 72, Conférence n°3 de la Dianétique Amplifiée, administration de l'auditeur

Compilé par le Bureau de
l'Entraînement et des Services

Révisé et republié comme BTB
par la Mission de Flag 1234

Responsable de la Mission
Premier-Maître : Andrea Lewis
Second : Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 6 NOVEMBRE 72R
PUBLICATION VI

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 27 AOÛT 1974 EN TANT QUE BTB

ANNULE

LE BULLETIN DU HCO DU 6 NOVEMBRE 1972 MÊME TITRE

Repolycopier

N° 13R de la Série de l'Admin de l'Auditeur

LE FORMULAIRE DE RAPPORT DE L'AUDITEUR

Un Formulaire de Rapport de l'Auditeur est fait à la fin de chaque séance. Il expose les actions qui ont été faites durant la séance.

En haut du Formulaire, on doit indiquer :

- A. le nom du préclair (nom complet) et le Grade (mis en évidence).
- B. le nom de l'auditeur (nom complet).
- C. la date.
- D. nombre d'heures d'intensives programmées (12,5 - 25 - 50 - etc.).
- E. la durée de la séance en excluant les pauses.
(Exemple : 5 heures 15 mn.) Ce sont les heures « sur la chaise ».
- F. total des heures prévues et terminées à cette date.
- G. TA total pour la séance. Souvent négligé mais important car il indique les progrès du cas.

La partie principale du Formulaire est remplie avec les informations suivantes :

- H. l'heure du commencement et de la fin de la séance.
- I. la condition du pc.
- J. le TA et la sensibilité au commencement et à la fin de la séance.
- K. les Rudiments.
- L. quel procédé a été audité – **Liste des commandements exacts**
(souvent oublié par la plupart des auditeurs).
- M. l'heure, le TA et la sensibilité au début et à la fin du procédé.
- N. si le procédé est aplani ou non.

- O. toute F/N.
- P. tout élément provoquant des R/S ou tout but malveillant est noté en rouge dans la colonne de droite.
- Q. la zone dans laquelle se trouve le TA.

En bas du Formulaire on note la vérification du trim de l'électromètre.

Références :

HCOPL du 28 août 62	« COMMENT ÉCRIRE UN RAPPORT D'AUDITEUR »
HCOPL du 19 nov. 65	« RAPPORT D'AUDITION »
HCOB du 11 mars 69	« VÉRIFICATION DU TRIM DE L'ÉLECTROMÈTRE »
HCOB du 7 mai 69	« SOMMAIRE SUR LA FAÇON D'ÉCRIRE UN RAPPORT D'AUDITEUR »
HCOB du 25 juin 70	N° 11 de la série C/S

Compilé par :
le Bureau de l'Entraînement
et des Services

Republié en tant que BTB
par la Mission 1234 de Flag

Chef de mission :
1^{er} Maître Andrea Lewis
Second Missionnaire :
Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour

LES CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

LE FORMULAIRE DE RAPPORT DE L'AUDITEUR

Préclair : ROGER RANIUM GRADE III

Date : 22 oct. 1972

Auditeur : GUY TARD

Nombres d'heures
d'intensives programmées : 25

Nombre d'heures : 2h 58 mn

Nbre heures totales : 14 h 23 mn

TA total : 8 divisions

Nombre d'heures intensives programmées :

Procédé	Heure	Lecture du TA	Sensibilité	Résultats & commentaires
<i>C'EST LA SÉANCE (S O S)</i>	3.20	3.2	6	<i>PC UN PEU BLANC X</i>
<i>EST-CE QUE TU AS UNE RUPTURE D'ARC ?</i>	3.28	2.8	6	<i>F/N VGIs PC ÉPANOUI</i>
<i>LIC MÉTHODE 3 « RÉCEMMENT »</i>	4.58	2.6	6	<i>F/N VGIs COG</i>
<i>0/W 1. QU'EST-CE QUE TU AS FAIT À UN POLICIER</i>				<i>R/S SUR ARGENT (rouge)</i>
<i>2. QU'EST-CE QUE TU AS RÉTENU PAR RAPPORT À UN POLICIER</i>	6.16	2.5	6	<i>JUSQU'A EP F/N, VGIs, COG</i>
<i>ÇA Y EST (E O S)</i>	6.18	2.5	6	<i>VISAGE ROSE -N'EST PLUS BLANC</i>
<i>ZONE DU TA 2.5 - 3.2</i>				<i>VÉRIFICATION DU TRIM DE L ' ÉLECTROMÈTRE TA = 2.0</i>
Instruction et commentaires :				

(Directeur du processing)

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 5 NOVEMBRE 1972R

PUBLICATION III

Révisé et republié le 9 septembre 1974 sous forme de BTB

ANNULE LE HCOB DU 5 NOVEMBRE 1972, Publication III, MÊME TITRE

Repolycopier

N° 7R de la Série du Travail Administratif de l'Auditeur

LE SOMMAIRE DE DOSSIER

Le Sommaire de Dossier est rédigé sur des feuilles placées sur la page intérieure gauche de la couverture. C'est un sommaire exact des actions entreprises avec un pc, par ordre chronologique.

Il est agrafé sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier en cours du pc, et il requiert les données suivantes :

1. DÉTAILS ADMINISTRATIFS

Date de la séance, durée de la séance et durée du travail administratif. Date à laquelle un nouveau dossier est commencé. Durée totale d'une série de séances d'audition. Date à laquelle un OCA a été fait. Date à laquelle on a fait un FES (Folder Error Summary - Sommaire d'Erreurs de Dossier - NDT),

2. DÉTAILS DU PROCÉDÉ

Ce qui a été audité et si ça a marché, marquez EP (End Phenomena - Phénomène Final - NDT) à côté de chaque action entreprise, ou, si elle n'a pas été menée jusqu'au Phénomène Final, marquez en rouge **non aplani**, O/R (overrun), ou toute autre indication.

La question de Listing d'une action de L & N est inscrite en entier.

Les éléments de R3R sont inscrits en entier.

Si un élément ou un terminal provoque un R/S (Rockslam) en séance, il est noté en rouge dans le rapport de Sommaire de Dossier, avec le numéro de la page, et on l'entoure.

De même, un but malveillant qui surgit au cours d'une séance est noté en rouge avec la date, et on l'entoure.

3. RAPPORT D'EXAMEN

A la fin des détails du procédé, notez F/N, ce qui signifie qu'il y a eu une F/N à l'Examineur, ou BER (Bad Exam Report - Mauvais Rapport d'Examen - NDT) (en rouge) en cas de Mauvais Rapport d'Examen. Si le TA était haut ou bas à l'Examen, on peut également le noter.

4. ATTESTATIONS

La date et ce qui a été attesté.

Si le pc a été envoyé attester, mais n'y est **pas** allé, c'est noté.

5. DONNÉES SUR LES COURS AVANCÉS

Date du commencement du Cours Avancé, Niveau, date d'attestation de sa terminaison.

(Les séances individuelles solo ne sont **pas** notées, mais doivent être portées sur un Sommaire de Dossier distinct, dans le dossier du Cours Avancé.)

DONNÉES MÉDICALES

Date à laquelle le pc a dit qu'il était malade. Date et bref compte-rendu de la maladie.

Ensuite, une autre inscription quand le pc **sort** des lignes de l'Officier Médical.

7. DONNÉES SUR L'ÉTHIQUE

Tout cycle ou toutes Conditions d'Éthique.

On utilise un stylo **bleu** ou **noir** pour inscrire les actions habituelles. On utilise un stylo **rouge** pour noter un élément ayant provoqué un R/S, un but malveillant, une correction de Liste ou d'élément de Dianétique, un BER, un haut ou bas TA à l'Examen, une attestation ratée, une action médicale ou un cycle d'Éthique.

Dans le HGC, il incombe à l'auditeur de tenir à jour ce Sommaire après chaque séance et dès réception d'un rapport médical ou d'un BER consécutif à une déclaration spontanée du pc. Cela fait normalement partie du travail administratif de l'auditeur pour ses séances.

Lorsque le pc commence ses Cours Avancés, tous les dossiers (ceux du HGC et de tout Cours Avancé) sont transmis au C/S des Cours Avancés qui tient à jour, dans le dossier du HGC, la Feuille de Progression de Cas, la Feuille Jaune, et le Sommaire de Dossier ainsi qu'il est indiqué ci-dessus.

L'auditeur solo tient à jour le Sommaire de Dossier distinct de solo placé sur la page intérieure gauche de la couverture de son dossier solo en cours.

Les feuilles de Sommaire de Dossier ont un format papier ministre¹⁸ et sont divisées en quatre colonnes. Voici ci-après un exemple de la façon dont on tient le Sommaire de Dossier :

1er juin 1972	Rapport de l'Off. Méd. : pc blessé au coude (en rouge)	Quand par la suite, le pc suit des Cours Avancés, le sommaire de dossier se présente ainsi :	
2 juin 1972 3h 20 min 20 min	(Durée de la séance) (Durée du travail admin.) R3R narrative sur incident coude en triple jusqu'à EP R3R « douleur au coude » F1, 2 et 3 jusqu'à EP F/N	10 août 1972	OT 1 commencé attesté
2 juin 1972	pc sorti des lignes de l'Off. Méd. (en rouge)	14 août 1972	OT 1 terminé Attesté
4 juin 1972 4h 28 min 20 min	Comm. Réciproque « Qu'est ce que tu veux vraiment voir manié ? » jusqu'à EP R/S sur « bateaux », p. 4 (encerclé en rouge) L&N « Quelle intention est liée à la mer ? » jusqu'à item BD F/N R3R « L'intention d'être naufragé » F1 F2 jusqu'à F/N F3 bloque (en rouge) BER (en rouge) TA 4,2	16 août 1972 1 heure 37 min 15 min	Préparation OT 2 Rudiments en triple jusqu'à l'EP Etude + M4 Clarif. de Mots sur matériaux OT 2 Comm. Récipr. sur le Niveau jusqu'à EP F/N
4 juin 1972 1h 32 min	L3RD sur F3 « L'intention d'être naufragé » jusqu'à	17 août 1972	Début d'OT 2

¹⁸ 216mm x 343mm

20 min	EP F/N		
	Etc...	28 août 1972	Pc bloqué sur OT 2 (en rouge) BER (en rouge)
15 juillet 1972	Nouvel OCA	28 août 1972 1 heure 05 min 10 min	Clarif. Mots L-7 Estimation et maniement L-7 jusqu'à EP
15 juillet 1972	Déclaration de la terminaison de la Dn Amplifiée		
15 juillet 1972	Total des heures de Dn Amplifiée 42 heures 18 mn		

FORMULAIRE DE SOMMAIRE DE DOSSIER

Lorsqu'un nouveau pc commence l'audition et qu'on ouvre le premier dossier, on agrafe un exemplaire du formulaire ci-joint, avec deux agrafes, en haut de la page intérieure gauche de la couverture.

Le formulaire est polycopié sur du papier fin de façon qu'il ne soit pas volumineux.

L'auditeur remplit ce formulaire au fur et à mesure qu'il avance dans l'audition.

De nouvelles feuilles sont ajoutées, selon les besoins, de la plus ancienne au-dessous jusqu'à la plus récente au-dessus

Lorsqu'on ouvre un nouveau dossier, **toutes** les feuilles de Sommaire de Dossier sont enlevées du vieux dossier et placées sur la page intérieure gauche de la couverture du nouveau dossier, de sorte que le Sommaire de Dossier complet du cas se trouve toujours dans le dossier du HGC en cours.

C'est la responsabilité de l'Administration du HGC de veiller à ce que ce soit fait.

Référence : Conférence du 7 avril 72 - Bande N° 5 de Dianétique Amplifiée
ADMINISTRATION DE L'AUDITEUR

Compilé par
le Bureau de l'Entraînement et
des Services

révisé et republié sous forme
de BTB par
la Mission 1234 de Flag

Chargé de Mission :
Premier Maître Andréa Lewis
Second : Molly Harlow

Autorisé par AVU pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

FORMULAIRE DE SOMMAIRE DE DOSSIER

NOM DU PC.....

FEUILLE N°

--	--	--	--

LETTRE D'INFORMATION POUR LES AUDITEURS ET LES AUDITEURS EN SOLO

de Max Hauri

1. Janvier 2000

ADMIN DES AUDITEURS

Il existe aujourd'hui un système d'abréviation utilisé par presque tous les auditeurs. La feuille est divisée en deux colonnes, soit par un pli ou par une ligne marquée au stylo ou encore simplement en la plaçant mentalement (cette dernière façon étant utilisée particulièrement par des auditeurs routiniers).

Le nom et le prénom du pc sont toujours inscrits en haut à gauche, le nom de et le prénom de l'auditeur juste en dessous ; au milieu en haut le nombre de pages, encerclé et en haut à droite la date.

Ensuite, on commence dans la colonne gauche avec les vérifications de préparation de la séance. Puisque les conditions peuvent varier fortement, il n'y a pas ici de procédure spécifique. Avec un pc qui sort du repas pris en commun, on ne va pas lui demander : « As-tu mangé ? » et en été s'il fait très chaud : « Est-ce que tu as froid ? » etc. Deux actions standard sont cependant à faire avant chaque séance avec le pc a) de lui faire serrer les boîtes ; sur la feuille de travail (W/S = Worksheet= feuille de travail), cela apparaît alors ainsi : « Sens = 5,1 (ou : S = 5,1). Et b) laisser le pc respirer à fond une fois **profondément** et de laisser l'air à nouveau ressortir ; avec cela, on contrôle le métabolisme. Une bonne réaction (LF) indique généralement que le pc se nourrit bien, dort bien et a de l'activité physique. L'Admin est faite ainsi : Métab = LF (ou M = LF). (Le contrôle du Métab n'est toutefois pas une garantie pour les trois choses mentionnées ci-dessus.)

Voilà les choses qui peuvent être vérifiées au début de la séance ou qui doivent être « in » (en place) :

- Sens (ou S)
- Metab (ou M)
- Faim
- Sommeil
- AMD ? (Alcool, médicaments, drogues)
- Chambre d'audition (est-ce qu'elle convient au pc ?)
- Chaise ? (Est-ce qu'elle convient au pc ?)
- Temp ? = Température ambiante (Est-ce qu'elle convient au pc ?)
- Temps ? (Est-ce qu'il y a une limite de temps ?)
- Portable° ? (Est-il éteint° ?)

- Raison ? (Est-ce qu'il y a une raison pour ne pas commencer la séance – p.ex. des habits ou souliers qui serrent, ou il/elle doit aller aux WC, etc.)

Au début et à la fin de la séance (SOS + EOS), les choses suivantes doivent toujours être notées : l'heure, le TA, le comportement d'aiguille (F/N, X, etc.) et **les Indicateurs**.

Ceci est un exemple de Feuille de Travail ne montrant que le début et la fin de la séance. Les questions en gras devraient être vérifiées à chaque séance, les autres à la discrétion de l'auditeur.

Olga (PC)

①

7 Juillet 80

Jo (Auditeur)

Pièce ? ✓

Chaise ? ✓

Sens (4)**Metab** (F)**Faim ?** ✓**Assez dormi ?** ✓

AMD ? ✓

Température ? ✓

Temps ? ✓

Portable ? ✓

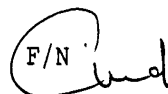
Raison ? ✓

SOS

10 :45

3,4

GI



11 :02

EOS

2,8

VGI

1,3 TAA

INDICATEURS

Les **Indicateurs** montrent comment va le pc/pré-OT, comme il se sent, dans quel état il est, etc. Et pour cela, il existe un système. Ce qui suit en est un aperçu. On doit toutefois mentionner pour plus de compréhension que ce système ne peut pas être utilisé de manière rigide et inflexible, les Indicateurs sont relatifs et sont estimés par l'auditeur. Si un pc monte sur l'Echelle des Emotions, par exemple d'apathie à chagrin, le chagrin n'est alors pas un Mauvais Indicateur, cependant si un pc arrive en pleurant à la séance, l'auditeur le mentionnerait en tant que Mauvais Indicateurs. L'auditeur estime toujours les Indicateurs conformément aux circonstances du moment.

Des **VVGIs** sont des Très, Très Bons Indicateurs = le pc va extrêmement bien.

Des **VGI**s sont des Très Bons Indicateurs = le pc va très bien, rien ne le dérange, se sent bien et est de bonne humeur.

Des **GIs** sont de Bons Indicateurs = le pc va bien, il est en ordre, il ne va pas mal.

Des **OKs** sont des Indicateurs OK = les Indicateurs sont encore en ordre, mais... il ne va pas vraiment bien, mais il peut encore mettre ses Mauvais Indicateurs de côté, peut être légèrement malade.

Des **BIs** sont des Mauvais Indicateurs = le pc va mal, il pleure, il se plaint, il se sent mal, il fait des reproches, il fait des réclamations, il est malade, etc.

Des **VBI**s sont des Très Mauvais Indicateurs = le pc pleure fortement, il ne peut pas se maîtriser, il se fait remarquer vraiment désagréablement, il est très malade.

Des **VVBI**s sont des Très Très Mauvais Indicateurs = le pc va vraiment misérablement, il n'a plus son corps sous son contrôle, il est vraiment très mal en point.

F/NS

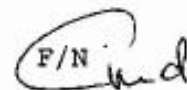
Afin que ce que le pc et ce qu'a dit l'auditeur soit rapidement lisible, ce que l'auditeur dit ou demande est souligné. p. ex. ARC X ? (Est-ce que tu as un ARC X ?) Quoi ? (Quelle est la Rupture d'ARC ?)

Les F/Ns sont, en principe, toujours notées - c.-à-d. cela ne veut pas dire qu'elles seront indiquées chaque fois qu'elles apparaissent (des F/Ns ne sont pas indiquées avant que le EP ne soit atteint) – on la note et on l'encercle. Si on l'indique, on écrit encore vers le bas à droite encadré « IND » (indiquée).

F/N non-indiquée



F/N indiquée



CLARIFICATION DE MOTS

L'Admin pendant une Clarification de Mots peut être faite comme suit :

W/C (Wordclearing = Clarification de Mots)

Mental réactif

Def : √ S (sentence(s) = phrase(s)) III



(Il n'est pas nécessaire de mentionner : W/C avant chaque mot que l'on clarifie (quand il y a tout une série de mots clarifiés les uns après les autres, comme lors de la clarification d'un commandement par exemple. Le mot qui est à clarifié est souligné [puisque l'auditeur l'a dit] ; le *Def* est mis pour définition ; le √ (vu) est pour montrer que le pc a donné une définition correcte du mot [qu'il ait dû la regarder d'abord dans un dictionnaire ou non ne joue aucun rôle] ; le S signifie une ou des phrases ou des exemples faits par le pc ; III est le chiffre romain pour 3 et il montre que trois phrases ont été faites et qu'ensuite l'aiguille a flotté.)

CLARIFICATION DU COMMANDEMENT

Le système d'admin, en clarifiant ensuite le commandement entier avec le pc, peut être fait ainsi :

CC = X √ X

+(CC = Clearing Command = clarification du commandement ; le premier X est pour montré qu'il n'y a pas eu de réaction quand l'auditeur a posé la question ; le √ (vu) est pour montrer que le pc a compris le commandement et le deuxième X est pour indiquer qu'il n'y a pas eu de réaction quand le pc a exprimé ce que signifiait le commandement pour lui.

Pour la procédure exacte regardez le HCOB du 23.6.80, COMMENT VÉRIFIER LES QUESTIONS DES PROCÉDÉS DES GRADES)

ABRÉVIATIONS

Les somatiques, les manifestations physiques, les émotions, les mésémotions, etc. sont spécifiées dans la colonne à droite et encadrées. Le pc p. ex. pleure, toussé, ne sent pas bien, s'endort, à un dope off, baille, se gratte le nez, etc.

Les auditeurs ont aussi un grand répertoire d'abréviations, elles sont énumérées ci-dessous :

ARC* = Rupture d'ARC

ADM	=	alcool, médicaments, drogues	
BD	=	Blowdown	
BIs	=	Bad Indicators	= pc a de Mauvais Indicateurs
Clag	=	Comm Lag	= retard de communication
CC	=	Clearing Command	= clarification du commandement
D/L	=	Dater/Localiser	
D/N	=	Dirty Needle	= Aiguille Sale
EOS	=	End Of Session	= Fin de la Séance
Eval	=	évaluation	
F	=	Fall	
flunk	=	évaluation de la séance faite sur le C/S par le C/S	
fait ?	=	Qu'as-tu fait ? (en demandant la Retenue)	
GIs	=	Good Indicators	= Bons Indicateurs
Ind	=	indicated (Indiqué, un Item ou une F/N)	
Int ?	=	Intéressé ? « Es-tu intéressé de faire ce procédé (ou de parcourir cet item) ? »	
inval ou inv	=	invalidation	
LF	=	Long Fall	
LFBD	=	Long Fall Blowdown	
Metab ou M	=	métabolisme (vérification du métabolisme)	
MWH	=	Missed Withhold = Retenue Manquée	
-----	=	pas de commentaire (évaluation du C/S)	
OKIs	=	OK Indicators, Indicateurs OK	
PTP	=	Present Time Problem	= Problème de Temps Présent
R-Fac	=	Facteur de Réalité	
R/S	=	Rockslam	
SF	=	Small Fall	
Sens ou S	=	Sensibilité (ajustement de la sensibilité de l'électromètre)	
SOS	=	Start Of Sesssion	= Début de la Séance
Sup	=	suppressed	= refoulé
VBI	=	Very Bad Indicators	= Très Mauvais Indicateurs
VWD	=	Very Well Done	= très bien fait (évaluation du C/S)
VGI	=	Very Good Indicators	= Très Bons Indicateurs

VVGIs	=	Very Very Good Indicators	=	Très Très bons Indicateurs
Quoi ?	=	Qu'est-ce que c'est ? (p. ex. ARC*, PTP, MWH, etc.)		
WD	=	Well Done	=	bien fait (évaluation du C/S)
WD by Exam	=	bien fait chez l'Examineur		
WH	=	Withhold	=	Retenue
X	=	pas de réaction à l'électromètre		

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 JUILLET 1970

Repolycopier
Orgs SH
Orgs Avancées
Étudiants de la R6EW,
des Cours de Clearing et
des Cours Avancés
Textes sur l'électromètre

LES BOÎTES DU SOLO

J'ai mis au point des électrodes solo pour l'électromètre qui conviennent mieux : des « boîtes de conserve ».

Le problème fondamental de l'électrode à une main est qu'elle donne un faux TA élevé, ce qui peut être très alarmant.

Pour qu'une Aiguille Flottante soit valable, la Manette de Ton de l'électromètre doit se situer entre 2,0 et 3,0 ; cela, quand on emploie deux électrodes standard (boîtes de conserve en acier).

Quand vous n'utilisez qu'une électrode et que, étant droitier, vous la tenez dans la main gauche, le TA peut monter jusqu'à 4,0 alors qu'il n'est en fait que de 3,0. Un TA réel de 1,7 peut indiquer jusqu'à 2,5 !

Les électrodes à une main sont presque aussi anciennes que l'électromètre moderne. Sur les modèles antérieurs, on utilisait des boules aluminium à infuser le thé avec un isolateur entre les pas de vis, une électrode branchée à chaque moitié de la boule.

La version modernisée de l'électrode à une main, qui s'est perpétuée par la suite, consistait en deux sections de tuyau en acier inoxydable d'environ 2,5 cm de diamètre, séparés en leur milieu par un anneau caoutchouté, avec une électrode branchée à chaque bout.

Il n'y a pas eu d'autres développements de valeur durable concernant ce problème des électrodes à une main jusqu'à il y a quelques mois.

En audition solo, le problème est que vous ne pouvez évidemment pas tenir les électrodes dans les deux mains et écrire ou régler l'électromètre en même temps. **Mais**, bien qu'elle permette effectivement d'obtenir les reads corrects de l'aiguille, une électrode à une main ne donne pas le bon TA.

Pour obtenir le bon TA, il faut donc débrancher l'électrode à une main et brancher l'électrode à deux mains. Pendant cette opération, les fils s'emmêlent et il se peut que le TA change. Ce désordre disperse évidemment l'attention.

J'ai mis au point une électrode à deux boîtes instantanément convertible en électrode à une main.

Vous prenez deux petites boîtes de jus de fruits ou de légumes en acier dont le couvercle a été soigneusement détaché. Il doit évidemment s'agir de boîtes comportant une étiquette en papier, non de boîtes peintes.

La taille requise pour ces boîtes est de 54 mm de diamètre d'un bord à l'autre et d'environ 95 mm de long.

Vous prenez ensuite un morceau d'éponge souple ou de caoutchouc mousse d'une épaisseur de 10 mm environ. Vous découpez une rondelle d'éponge caoutchouc de 60 mm environ, légèrement plus large que le diamètre de la boîte.

Vous collez cette rondelle d'éponge de caoutchouc mousse à l'extrémité d'une des deux boîtes.

Branchez les électrodes au côté ouvert des boîtes. Vous disposez maintenant d'une installation parfaite à deux électrodes et deux boîtes, à cette différence qu'une des deux boîtes comporte un embout en caoutchouc. En les tenant dans chaque main, vous obtenez la lecture de TA la plus correcte que vous puissiez avoir.

En apposant le côté fermé d'une des deux boîtes contre l'embout en caoutchouc de l'autre boîte et en les prenant dans une main (en les tenant avec deux doigts sur chaque boîte), vous avez une électrode à une main.

En un instant, vous pouvez les prendre dans les deux mains et obtenir le TA correct (en ajustant la Manette de Ton avec une articulation ou le bout d'un doigt). En les reprenant d'une main et en réajustant le TA, vous avez à nouveau votre lecture pour une seule main.

Quand vous utilisez ce système, vous devriez changer votre notation et indiquer s'il s'agit d'une lecture à une main ou à deux mains (pour éviter un infarctus à votre Superviseur des Cas)

Voici la nouvelle notation : 3,75 (1) 2,9 (2). Cela ne veut pas dire que vous utilisez toujours les deux lectures. Vous ajoutez les parenthèses et un 2 ou un 1 pour montrer s'il s'agit d'une lecture à deux mains (2) ou à une main (1). Vous donnez toujours les deux lectures du début et de la fin de la séance ; c'est-à-dire 3,5 (1) ; 2,5 (2). À la fin, vous effectuez une vérification avec le trim, par exemple : 1,9 = 2,0 (Pour ce faire, vous débranchez les électrodes de l'électromètre pendant un moment, mettez l'aiguille sur « set » et lisez le TA). Il devrait être de 2,0, mais il lui arrive souvent de dériver pour aller à 1,9 ou 2,1. Cela garantit toutes les réactions.

ÉLECTRODES STANDARD

Une boîte standard a environ 69 mm de diamètre sur environ 114 à 127 mm de long.

Étamées ou non, les boîtes en acier, pour la soupe ou les légumes, non peintes, dont on a proprement enlevé l'un des fonds, décollé l'étiquette et ôté toute la colle, sont standard depuis de nombreuses années. C'est avec ces boîtes que l'on a procédé à l'étalonnage.

Il est amusant de constater qu'il a été laborieux de trouver des électrodes qui fassent un tant soit peu fonctionner les premiers électromètres. J'ai tout essayé, les barres de fer, les boules aluminium à infuser le thé, les mandrins, les courroies métalliques, tout ce que vous

pouvez imaginer. La seule chose qui marche uniformément, c'est la bonne vieille boîte de conserve que vous trouvez dans toutes les cuisines. Il est amusant de voir les efforts qui ont été faits pour « améliorer nos électrodes ». Les autres versions ont toutes été essayées et ont échoué et nous devons lancer régulièrement, au bout de quelques années, une campagne pour la renaissance des boîtes de conserve, afin de ramener les gens aux lectures standard.

La boîte de jus de fruits, plus petite, telle qu'elle est décrite pour l'électrode à une main, ne donne pas les lectures exactes des boîtes standard, quand elles sont utilisées comme électrode à deux mains. Les examinateurs ne doivent donc pas utiliser ce type de boîtes plus petites. Vous pouvez, si vous le désirez, vérifier la différence entre ces deux tailles.

Cependant, les boîtes standard sont trop grosses pour être tenues facilement dans une seule main, la gauche, pour la plupart des gens. La différence n'est pas assez grande pour déranger qui que ce soit dans l'audition normal.

PETITES MAINS

Les gens ayant de petites mains ou les enfants ne peuvent pas du tout se débrouiller avec une boîte standard.

La taille donnée pour l'audition à une main (54X95 mm) leur convient mieux.

Pour les très petits enfants, deux boîtes de pellicule Kodak de 35mm non peintes, disponibles dans tout magasin de photo, conviendront admirablement.

Ces deux boîtes de film 35 mm à l'une desquelles on fixe un embout en caoutchouc comme il est décrit plus haut pour l'électrode à une main servira d'électrode à une main à un enfant.

COURT-CIRCUIT

L'important, quand vous préparez deux boîtes différentes destinées à être tenues dans une seule main, est de vous assurer que lorsque vous les mettez bout à bout, elles ne provoquent pas de court-circuit. Elles peuvent causer un « Rockslam » ou un Fall soudain si le métal des boîtes se touche. Aussi, l'embout caoutchouc collé doit-il être d'un diamètre un peu plus élevé que celui de la boîte et assez épais pour que l'autre boîte ne passe pas à travers.

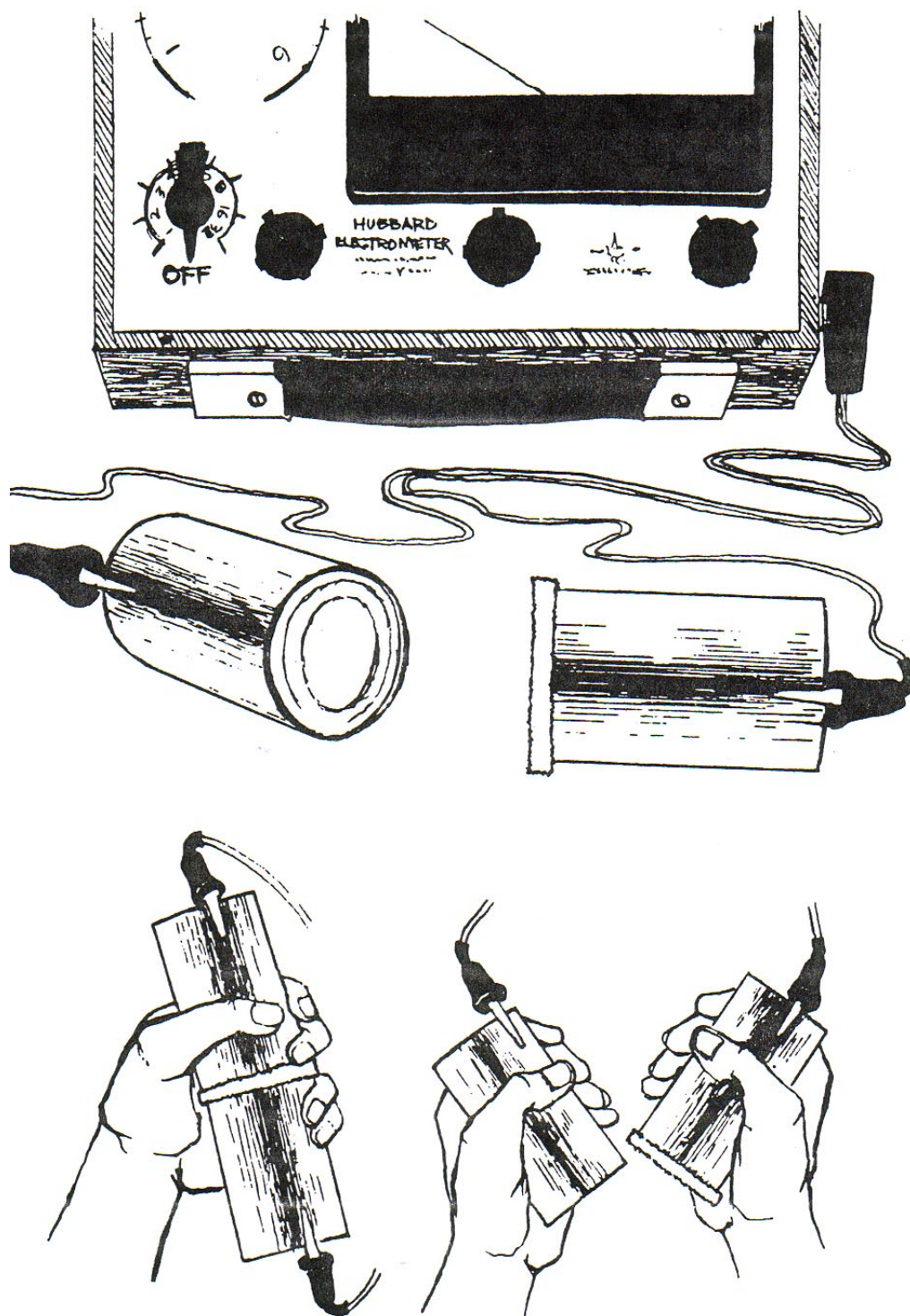
Les anciens modèles étaient vissés ensemble et il n'était pas facile de les séparer lorsqu'on voulait obtenir une lecture avec une boîte dans chaque main. Ces nouvelles boîtes ne sont pas attachées.

Un dessin, réalisé par Richard Gorman, illustre ce système.

Note importante : les petites boîtes, du fait de leur petitesse, peuvent donner un bas TA qui est faux. Dans ce cas, ayez deux grandes boîtes standard sous la main, prêtes à être branchées aux fils, et vérifiez. Cela vous évitera un infarctus à la vue d'un TA de 1,7 avec deux boîtes !

L. RON HUBBARD

Fondateur



RON'S ORG GRENCHE
DU 6 FÉVRIER 2017R
RÉVISÉ LE 25 JANVIER 2019

Feuille de Contrôle du Cours
d'Auditeur Solo
Superviseur du Cours
d'Auditeur Solo

**LISTE DE VÉRIFICATION POUR
LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE SOLO**

Réf. :
HCOB du 26 avril 1971 II COGNITIONS DU SOLO
HCOB du 9 juillet 1980 LISTE DE VÉRIFICATION POUR LA PRÉPARATION
D'UNE SÉANCE SOLO

La Liste de Vérification (*checklist*, NDT) qui va suivre est basée sur des perfectionnements apportés à la procédure du Solo pour permettre à un Auditeur Solo de préparer une séance et de s'auditer sans être dérangé durant la séance. Le maniement spécifique des différents modèles d'électromètre existants doit être exercé sur l'Exercice Numéro 2 du *Livre des Exercices à l'Electromètre*. Exercez-vous à cette Liste de Vérification jusqu'à ce que vous soyez capable d'en faire les étapes facilement et rapidement.

1. Choisissez une pièce où vous pourrez vous auditer sans être interrompu. _____
2. Accrochez un écriteau « en séance » sur la porte. _____
3. Installez la table d'audition et la chaise. _____
4. Installez l'électromètre¹⁹ et les boîtes sur la table. _____
5. Ayez une réserve de feuilles de papier, de format A4, ainsi qu'une agrafeuse à disposition. _____
6. Mettez deux stylos bille sur la table à portée de la main (le deuxième stylo étant un de rechange). _____
7. Placez les Listes de Correction et les matériaux à disposition sur la table. _____

¹⁹ Tout électromètre existant : Mark VI/VII, Ability, et aussi portable, lap-top, tablette, etc.

8. Placez quelques feuilles de papier près de l'électromètre, dans une position qui vous permette d'écrire facilement (ce seront vos Feuilles de Travail). _____
9. Asseyez-vous. _____
10. Mettez l'électromètre en route. Vérifiez s'il est chargé. Si non, chargez-le _____
11. Regardez le C/S reçu pour la séance. S'il quelque chose n'est pas clair, arrêtez cette procédure à ce point et demandez de nouvelles instructions ou clarifiez les questions que vous pourriez avoir avant de continuer. _____
12. Inscrivez le nom sur la Feuille de Travail, à gauche _____
13. Ecrivez la date et l'année en haut de la Feuille de Travail, à droit . _____
14. Inscrivez le numéro de la page au-dessous et faites un cercle autour. _____
15. Depuis le centre de la date, tracez une petite ligne verticale pour diviser la Feuille de Travail en deux colonnes (la ligne doit avoir environ 5 cm de long). _____
16. Si vous devez avoir une position de l'aiguille sur set à 2,0 sans les boîtes en début de séance, veillez à ce qu'il en soit ainsi ou corrigez-le en conséquence. _____
17. Au début, vous avez besoin de 2 boîtes. Prenez-en une dans chaque main. _____
18. Sans lâcher les boîtes, amenez l'aiguille à « set » ou pressez sur le bouton « set » de l'électromètre. Inscrivez le TA obtenu avec deux boîtes à droite dans la première colonne, en le faisant suivre d'un (2), p.ex. 2,5 (2). _____
19. Prenez maintenant la boîte solo dans une main. _____
20. Placez la main, qui tient les boîtes solo, sur le genou (les articulations vers le bas, les boîtes vers le haut) ou dans la position la plus agréable pour vous. _____
21. Sans lâcher la boîte solo, amenez l'aiguille à « set ». _____
22. Inscrivez le TA obtenu avec une boîte à droite dans la première colonne, en le faisant suivre d'un (1), p.ex. 3,4 (1) _____
23. Serrez la boîte pour régler la sensibilité. Faites-le jusqu'à ce que l'aiguille aille de « set » jusqu'à à peu près une moitié de cadran vers la droite. _____
24. Inscrivez le réglage de la sensibilité sur la Feuille de Travail, à gauche (p.ex. *Sens. 4*). _____
25. Test de métabolisme : Inspirez profondément et expirez par la bouche. Inscrivez la grandeur de la réaction de l'aiguille, _____

p.ex. Metab *SF, F, LF* ou *LFBD*, dans la partie gauche de la première colonne au-dessous de la sensibilité.

26. Faites que le compteur de TA soit à zéro. Inscrivez « 0 TAA » juste au-dessous du TA avec une boîte.

27. L'Auditeur Solo est maintenant prêt à s'auditer et commencerait en disant : « Début de la séance (*Start of Session*, NDT) », puis inscrirait S o S sur la Feuille de Travail, au-dessous du test de métabolisme et de « 0 TAA » au milieu de la colonne.

28. Inscrivez ensuite l'heure à gauche dans la colonne, à droite le TA ainsi que les Indicateurs.

29. Activez le compteur de TA.

30. Maintenant, écrivez en continu tout ce qui se passe durant la séance, pour le C/S, de façon lisible et compréhensible.

Les points suivants fournissent la procédure à suivre pour mettre fin à une séance Solo :

31. Mettez fin à la séance en disant : « Fin de la séance » et inscrivez « E o S » (*End of Session* - Fin de la séance, NDT) au milieu de la colonne.

32. Inscrivez ensuite l'heure à gauche dans la colonne, à droite et les Indicateurs.

33. Inscrivez le chiffre du compteur de TA à droite dans la colonne, p. ex. *1,3 TAA* (ce qui veut dire 1,3 divisions d'action du TA).

34. Inscrivez le TA pour une boîte à droite dans la colonne, p. ex. *2,9 (1)*.

35. Prenez maintenant les deux boîtes.

36. Inscrivez le TA obtenu avec deux boîtes (comme sur le point 17) dans la colonne au-dessous du TA avec une boîte, p. ex. *2,3 (2)*.

37. Eteignez l'électromètre.

38. Recevez un Examen d'après séance. (Si cela est possible.)

39. Si vous vous êtes servi de plus d'une Feuille de Travail, agrafez-les ensemble.

40. Ensuite avec un trombone placez la feuille d'Examen de fin de séance au-dessus des Feuilles de Travail Mettez les Feuilles de Travail avec la feuille d'Examen dans votre dossier solo. (La dernière séance vient toujours tout au-dessus.)

41. Enlevez l'écriteau « en séance ».

42. Donnez le dossier au Superviseur des Cas (ou mettez-le dans un endroit sûr, si le C/S vous a donné l'autorisation d'auditer plusieurs séances avant de lui soumettre le dossier).

Exercez-vous à cette Liste de Vérification jusqu'à ce que vous sachiez en faire les étapes avec précision et rapidité.

RON'S ORG GRENCHE
Directeur de l'Entraînement
Vreni Hiltbrand

ROG :VH :ym / Trad : YM :JB :ym/jb

Ceci n'est qu'un exemple d'une Feuille de Travail qui
ne montre que le début et la fin de la séance :

Guy Tard

①

9 juillet 80

Solo

2,0 = 2,0

2,5 (2)

Sens = 4

3.4 (1)

Metab = F

0 TAA

SOS

10 :45

3.4

GIs

Ecrivez en continu tout ce qui se
passe durant la séance.

Ecrivez en continu tout ce qui se
passe durant la séance.

11 :02

EOS

VGIs

1,3 TAA

2,9 (1)

2,3 (2)

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 JUILLET 1971R

PUBLICATION II

Révisé le 22 février 1981, corrigé et republié le 8 mars 1982

(Annule et remplace le HCOB du 12 avril 1970, « Admin de l'auditeur solo »,
pour éliminer les références à la formation accélérée.)

Tous les auditeurs solo
Feuille de Contrôle du cours d'auditeur en solo
Feuille de Contrôle du Cours R6EW
Cours de Clearing et d'OT

(Ce Bulletin a été révisé afin qu'il puisse correspondre au niveau actuel et afin de le faire s'aligner avec les données du HCOB du 9 juillet 1980, série du solo n° 1, « Feuille de Vérification pour la préparation d'une séance solo ».)

(Les révisions ne sont pas mentionnées spécialement.)

(Republié le 8 mars 1982, afin d'enlever la mention de « CONFIDENTIEL »,
car il n'y a rien de confidentiel dans ce Bulletin.)

ADMIN DE L'AUDITEUR SOLO

(Réf. :

HCOB du 9 juillet 1980, Série du Solo n° 1,

FEUILLE DE VERIFICATION POUR
LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE
SOLO)

La procédure simple et invariable pour l'admin de l'auditeur solo est donnée de façon complète dans le HCOB du 9 juillet 1980, Série du Solo n° 1, « FEUILLE DE VERIFICATION POUR LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE SOLO ».

Les conseils suivants complètent cette Publication et devront être appliqués par les auditeurs solo à tous les Niveaux des Cours Avancés.

- 1) Arrangez-vous pour toujours auditer dans un environnement sans danger.
- 2) A chaque séance, *tous* les points de la Série Solo n° 1 doivent être faits.
- 3) Le contrôle de l'étalonnage de l'électromètre est exécuté selon le HCOB du 11 mai 1969R, rév. le 8.7.78, « VÉRIFICATION DE L'ÉTALONNAGE DE L'ÉLECTROMÈTRE ».
- 4) Commencez chaque séance par : « C'est la séance », et finissez-la par : « Fin de la séance. »

- 5) Prenez des notes appropriées de ce qui s'est passé durant la séance sur vos Feuilles de Travail.
- 6) Enfermez votre dossier solo à clé dans un endroit sûr quand vous n'auditez pas. Pensez à autre chose et continuez de vivre.
- 7) Maintenez en place la Tech standard ; donnez un rapport journalier ; suivez les lignes d'acheminement correctes ; maintenez **d'excellentes mesures de sécurité**.
- 8) Lorsque vous avez terminé un Niveau, allez voir l'Examineur avec tous vos matériaux et votre dossier. Remettez-les à l'Examineur. On vous indiquera où aller à partir de là.

Bonne chance !

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 6 DÉCEMBRE 1979R
RÉVISÉ LE 22 SEPTEMBRE 1980

(Annule et remplace le BTB du 12 déc. 71R, rév. le 12.3.72, UNIQUEMENT republié le 25.7.74 sous forme de BTB et intitulé « Révision des TRs 1-4 de l'auditeur solo », ainsi que le BTB du 12 déc. 71R, amendé et republié en tant que BTB du 28.6.75 III, « Les exercices à l'électromètre du solo ».)

Repolycopier
Orgs Avancées
Cours d'auditeur solo

LES EXERCICES DE L'AUDITEUR SOLO

(Références : le Livre des Exercices à l'Électromètre et le
HCOB 9.7.80 FEUILLE DE VERIFICATION POUR LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE SOLO.)

Ces exercices de l'auditeur solo remplacent ce qu'on appelait auparavant « les TRs des auditeurs solo », lesquels avaient tendance à inculquer à l'auditeur solo l'idée qu'on « se parle à soi-même » ou qu'on exprime tout à voix haute dans l'audition solo, ce qui est incorrect.

Ces exercices ont pour but de rendre l'auditeur capable d'effectuer les actions d'audition solo qu'il va rencontrer pendant les niveaux solo. Ils ne vous rendent pas capable d'auditer des pcs ni ne tentent de vous enseigner les TRs de l'auditeur. (Si vous voulez être auditeur, suivez le cours de TRs à la dure, les cours d'Académie et le SHSBC.) Si vous faites ces exercices consciencieusement jusqu'à ce que vous parveniez à faire chacun avec aisance, votre audition solo sera couronnée de succès.

Ces exercices solo se font avec un électromètre, des Feuilles de Travail, une table d'audition et le système de boîtes conçu pour le solo, comme dans une séance d'audition solo.

EXERCICE N° 1 DE L'AUDITEUR SOLO

NOM : EXERCICE AVEC LA BOÎTE SOLO

OBJECTIF : entraîner l'auditeur solo à noter ce qu'indique la manette de ton, avec deux boîtes et avec la boîte solo et à s'habituer à monter une boîte solo.

POSITION : l'auditeur solo est assis à la table d'audition sur laquelle se trouvent un électromètre, les boîtes, du papier, un stylo à bille et le HCOB du 14 juillet 70, LES BOÎTES DU SOLO. Le coach est assis à côté de l'étudiant.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : on emploie le HCOB du 9 juillet 80, FEUILLE DE VERIFICATION POUR LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE

SOLO et le HCOB du 14 juillet 70, LES BOÎTES DU SOLO, comme références. Le coach fait faire ce qui suit à l'étudiant : installer l'électromètre, mesurer sa manette de ton avec deux boîtes et le noter sur la Feuille de Travail selon le HCOB du 14 juillet 70, LES BOÎTES DU SOLO. Le coach fait ensuite prendre la boîte solo, lui fait mesurer son TA et le fait noter sur la Feuille de Travail. (On doit noter le TA comme il est montré dans le HCOB du 14 juillet 70 afin de pouvoir différencier le TA avec deux boîtes du TA avec la boîte solo.) Le coach fait faire cet exercice jusqu'à ce que l'étudiant solo parvienne à effectuer facilement et rapidement.

Le coach fait faire à l'étudiant le serrement de boîte afin de régler la sensibilité et le fait ajuster le bouton de sensibilité jusqu'à ce que l'aiguille aille de « set » jusqu'à la ligne à gauche de « test ». Faites cet exercice jusqu'à ce que l'étudiant puisse le faire facilement et sans hésitation.

EXERCICE N° 2 DE L'AUDITEUR SOLO

NOM : PRÉPARER UNE SÉANCE SOLO

OBJECTIF : rendre l'auditeur solo capable de préparer et de terminer une séance solo.

POSITION : le coach et l'étudiant sont assis côte à côte à une table d'audition sur laquelle se trouvent un électromètre Mark VI, les boîtes, des Feuilles de Travail, deux stylos, une agrafeuse, des Listes de Correction et des matériaux nécessaires, ainsi qu'un isolateur (p.ex. une feuille de plastique).

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : le HCOB du 9 juillet 80, FEUILLE DE VERIFICATION POUR LA PRÉPARATION D'UNE SÉANCE SOLO, est utilisé comme référence. Le coach fait que l'étudiant prépare une séance solo, exactement comme décrit dans les étapes 1-51 du HCOB du 9 juillet 80 et le fait faire jusqu'à ce que l'étudiant puisse préparer et terminer une séance solo.

(NOTE : l'étudiant auditeur solo doit installer les matériaux de la séance et les employer dans les exercices subsistants.)

EXERCICE N° 3 DE L'AUDITEUR SOLO

NOM : MANIEMENT SOLO DE L'ÉLECTROMÈTRE

OBJECTIF : entraîner l'auditeur solo à lire les matériaux écrits et à noter si un read s'est produit sur l'électromètre.

POSITION : l'étudiant auditeur solo est assis à une table qui a été installée pour une séance solo. Il a un exemplaire du Livre des Exercices à l'Électromètre. Le coach est assis à côté de l'étudiant et peut voir l'électromètre et la Feuille de Travail.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : l'étudiant auditeur solo installe l'électromètre, monte la boîte solo et remplit une Feuille de Travail comme dans l'exercice n° 1 du solo. Puis il prend l'une des listes d'assestement préparées à la fin du Livre des Exercices à l'Électromètre. Ensuite, il place la liste à un endroit où il pourra à la fois voir cette dernière et l'aiguille. Il place une feuille de papier blanche recouvrant toute

la liste sauf le premier item. Puis l'auditeur solo lit le premier item de la liste et note si l'item a provoqué un read sur l'électromètre. Il continue le long de la liste en déplaçant la feuille blanche à mesure qu'il avance. Lorsqu'un read se produit, l'auditeur solo informe le coach de l'item qui a donné le read et de la nature de ce dernier, puis il inscrit l'item et son read sur la Feuille de Travail. Il note aussi l'heure et la position du TA. Le coach s'assure que l'étudiant a fait tout cela correctement. Après quoi il fait continuer l'exercice à l'étudiant. On emploie diverses listes d'assestement de la même manière jusqu'à ce que l'étudiant soit capable d'effectuer l'action de lire les matériaux écrits, noter s'il se produit un read et l'inscrire sur la Feuille de Travail. Le travail du coach consiste à encourager l'étudiant et à le faire persévérer jusqu'à ce que celui-ci y parvienne aisément.

EXERCICE N° 4 DE L'AUDITEUR SOLO

NOM : CLARIFICATION DE MOTS

OBJECTIF : entraîner l'auditeur solo à clarifier les sens des mots contenus dans les questions ou les commandements d'audition.

POSITION : l'étudiant auditeur solo est assis à une table qui a été préparée pour une séance d'audition solo (selon l'exercice solo N°2) et le moniteur est assis à côté de l'étudiant et peut voir l'électromètre et les Feuilles de Travail. Un exemplaire du HCOB du 13 oct. 79 COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE est placée sur la table de telle façon que l'étudiant solo puisse à la fois le lire et voir l'aiguille de l'électromètre.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : l'étudiant auditeur solo doit lire le HCOB et noter quand il se produit un read sur l'électromètre, trouver et clarifier le mot mal compris jusqu'à F/N et remplir les Feuilles de Travail. On utilise la boîte solo et l'installation pour une séance solo. Le coach s'assure que l'étudiant auditeur solo effectue la totalité des actions. Après avoir clarifié les mots de cet HCOB, on utilise un autre bulletin (peu importe lequel). On effectue cet exercice jusqu'à ce que l'auditeur solo soit capable de le faire avec aisance, de remplir les Feuilles de Travail et de se servir de l'électromètre. (Bien que l'étudiant risque de cafouiller au début, le moniteur l'aide et l'encourage jusqu'à ce qu'il ait maîtrisé l'exercice.)

EXERCICE N° 5 DE L'AUDITEUR SOLO

NOM : LE CYCLE D'ACTION DU SOLO

OBJECTIF : entraîner l'auditeur solo à exécuter des cycles d'action dans l'audition solo jusqu'à terminaison de ces cycles ; l'entraîner à clore le cycle.

POSITION : l'auditeur solo est assis à une table préparée pour une séance solo. Le coach est assis à côté de lui. L'étudiant a un exemplaire du Livre des Exercices à l'Électromètre, ouvert à la page de l'exercice EM-20.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : l'étudiant auditeur solo emploie la liste de questions donnée dans l'exercice EM-20. (Dans les

questions, remplacez les mots « ta » et « tes » par « ma » et « mes » et le mot « tu » par « je ».) L'étudiant auditeur solo inscrit la question sur la Feuille de Travail, en changeant le(s) mot(s), et il note si la question a provoqué un read sur l'électromètre. Puis il répond à la question et inscrit la réponse. Ensuite, il donne un accusé de réception indiquant que ce cycle est terminé. Le coach vérifie alors si l'étudiant a fait chaque étape et si ce dernier en est convaincu. L'étudiant reçoit un « pass » pour l'exercice lorsqu'il est capable d'exécuter ce cycle sans manifester de distraction ou de Q & A, de réellement mener à bien le cycle commencé et de mettre fin au cycle. (Les questions, les réponses et les accusés de réception sont prononcés silencieusement et conceptuellement, non à voix haute.)

L'étudiant auditeur solo fait à présent les exercices solo à l'électromètre qui vont suivre. On emploie l'installation pour une séance solo et la boîte solo comme dans les exercices précédents, et l'étudiant écrit sur une Feuille de Travail ; cela afin que l'auditeur solo continue de se familiariser avec les outils dont il se servira pendant l'audition solo. L'étudiant doit avoir terminé les exercices ordinaires à l'électromètre contenus dans le Livre des Exercices à l'Électromètre avant de s'attaquer aux exercices qui vont suivre. Si l'étudiant auditeur solo a des difficultés avec l'un des exercices solo, il doit recommencer l'exercice de l'auditeur solo approprié ou l'exercice ordinaire à l'électromètre jusqu'à ce qu'il soit capable de le faire avec aisance. Les numéros des exercices sont ceux du Livre des Exercices à l'Électromètre.

Les exercices 1 à 7 sont exactement les mêmes que ceux donnés dans le Livre des Exercices à l'Électromètre et on ne les recommence pas ici comme actions solo.

Servez-vous également du HCOB du 14 juillet 70, LES BOÎTES DU SOLO pour savoir comment employer correctement les boîtes solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 8.

Le même qu'EM-8, sauf que l'étudiant a le bulletin sur la table, à côté de l'électromètre. Il tient lui-même les électrodes (boîtes solo) et observe l'électromètre pendant qu'il lit le bulletin.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 9

Le même qu'EM-9, sauf que l'étudiant auditeur tient les boîtes solo et lit le bulletin. Dès le début de cet exercice, on insistera fortement pour que l'électromètre, les Feuilles de Travail et les matériaux à lire soient disposés correctement. L'étudiant devrait essayer plusieurs dispositions afin de trouver la disposition optimale qui lui permettra de voir l'électromètre et de lire en même temps et d'éviter d'être distrait en séance.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 10

Le même qu'EM-10. Mêmes notes supplémentaires que dans l'exercice précédent.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 11

Le même qu'EM-11, l'étudiant tenant les boîtes solo et lisant silencieusement la feuille d'origination.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 12

Omis en tant qu'exercice solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 13

Omis en tant qu'exercice solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 14

Le même qu'EM-14, sauf que l'étudiant tient les boîtes solo et lit le bulletin.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 15

Le même qu'EM-15, sauf que l'étudiant tient les boîtes solo et lit les originations en lui-même et pense la signification de chaque origination conceptuellement. Le coach demande : « Qu'a fait l'aiguille pendant que tu lisais la ligne ? » etc., comme dans l'exercice original.

Dans cet exercice, l'étudiant apprend que le read se produira sur l'électromètre quand il lira la ligne et en obtiendra le concept ; il l'entraîne également à lire une ligne et à noter en même temps la réaction de l'électromètre ou son absence, et non à lire la ligne pour ne regarder l'électromètre qu'après. De plus, il comprendra que s'il fixe son attention sur l'électromètre et ne saisit pas vraiment la signification de la ligne, il ne se produira pas de read sur l'électromètre.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 16

Omis en tant qu'exercice solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 17

Omis en tant qu'exercice solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 18

Omis en tant qu'exercice solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 19

Le même qu'EM-19, sauf que l'étudiant auditeur solo tient les boîtes solo, que le coach est assis à côté de lui, observant et s'assurant que l'étudiant ne manque aucun read, et qu'on fait l'exercice jusqu'à ce que l'étudiant soit capable de le pratiquer avec aisance.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 20

Omis en tant qu'exercice solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 21

Le même qu'EM-21, sauf que l'étudiant auditeur tient les boîtes solo.

Dans cet exercice, effectué en solo, l'étudiant auditeur va bien sûr déjà savoir ce qu'il pensait quand il s'est produit un read sur l'électromètre. Cependant, il fait l'exercice tel quel afin de constater que sa pensée produira à nouveau le même read quand il repensera cette pensée.

Cet exercice montre également qu'il est nécessaire que l'auditeur solo maintienne son attention sur l'item ou le sujet qui donne un read, afin que cet item continue de provoquer le read. De plus, il montre que lorsqu'on répète une pensée, le read relatif à cette dernière va diminuer et s'évanouir, car le fait de re-localiser la pensée originale réduit la charge.

Aussi y a-t-il dans l'exercice solo une seconde étape au cours de laquelle l'étudiant doit sans cesse repenser la même pensée, jusqu'à ce que le read ne se reproduise plus, et noter les reads sur une Feuille de Travail à mesure qu'ils se produisent.

Comme il s'agit là d'une technique d'audition employée à certains niveaux solo quand on veut décharger des items, il faudra bien pratiquer cet exercice et continuer de le faire jusqu'à ce qu'on ait atteint un niveau élevé de compétence.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 22

Omis en tant qu'exercice solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 23

Omis en tant qu'exercice solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 24

Le même qu'EM-24, sauf que l'étudiant tient des boîtes solo et fait les assements sur lui-même. (N'employez que les assements donnés dans le Livre des Exercices à l'Electromètre.)

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 25

Omis en tant qu'exercice solo,

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 26

Le même qu'EM-26, sauf que l'étudiant tient des boîtes solo.

EXERCICE SOLO À L'ÉLECTROMÈTRE N° 27

Omis en tant qu'exercice solo.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Assisté par le Snr C/S Int

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 12 FÉVRIER 1966

Repolycopier
Chapeaux des auditeurs
des Membres du Personnel
Chapeaux de Tech
Chapeaux de Qual

L'« AUDITEUR DANGEREUX »

Nous avons depuis longtemps donné un nom à un auditeur qui fait tout le temps des choses qui rendent le cas d'un pc confus. Nous le nommons l'« auditeur dangereux ».

Il existe certaines actions précises ou des omissions qui rendent ce genre d'auditeur dangereux.

Elles sont les suivantes :

1. Enfreint ou ignore le Code de l'Auditeur, car « il n'est applicable que dans certains cas ».
2. Audite au-delà d'une Aiguille Flottante ou travaille encore plus sur ce procédé après qu'une Aiguille Flottante soit apparue.
3. Arrête d'auditer, avant que l'aiguille flotte.
4. Commence un nouveau Grade de libération, sans réhabiliter un précédent ou tout au moins de vérifier, grâce aux documents à disposition, qu'un Grade antérieur avait été réhabilité et n'avait pas été overrun.
5. Ne localise pas le SP correct, lors d'une S&D, mais rallonge la liste ou n'obtient pas assez d'item, ou manque l'item lors de l'assestement.
6. Audite un pc après une Rupture d'ARC, sans s'en occuper (et pense qu'il est possible ou même normal de continuer malgré elle).
7. A sans arrêt des opinions hostiles ou invalidantes au sujet de ses pcs.

Ce sont vraiment des actions dangereuses qui font qu'un auditeur qui les pratique le conduit à devenir un auditeur dangereux.

(Cette liste a été composée en remontant l'histoire des cas qui avaient été démolis et en trouvant quelles erreurs les avaient démolis.)

Un auditeur qui fait seulement les cinq Erreurs Grossières d'Audition (GAEs, ndt) est simplement un auditeur dangereux. (Voir le HCOB du 21 septembre 1965 « Out Tech ».)

Un auditeur dangereux semble souvent capable, mais il fait ce qui est mentionné ci-dessus. Avec quelques pcs, il semble parfois s'en tirer et il va donc se vanter de sa façon de

faire ou de sa violation de la règle. Mais ça ne marchera pas avec son prochain pc, et là il va se retrouver dans une fâcheuse situation.

Un auditeur « prudent » n'est pas nécessairement dangereux. On n'audite pas prudemment. On audite avec une compétence décontractée en suivant les règles et en ne commettant pas les erreurs susmentionnées.

Quand on comprend son travail, il n'y pas de compromis à faire.

Lorsque les auditeurs sont formés et qu'ils ne font plus les cinq grosses erreurs d'audition, la plupart deviendront d'excellents auditeurs et feront du bon travail, et je suis très fier d'eux.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 SEPTEMBRE 1971R

PUBLICATION V
RÉVISÉ LE 3 FÉVRIER 1975

C/S des Cours Avancés
Auditeurs Solo
Feuille de Contrôle du Cours Solo

N° 1R de la Série C/S Solo

LES DROITS DE L'AUDITEUR SOLO

RESPONSABILITÉ DE L'AUDITEUR VIS-À-VIS DES C/Ss

L'auditeur Solo qui reçoit des directives d'un Superviseur des Cas (un C/S) sur ce qu'il doit auditer n'est pas déchargé des responsabilités d'auditeur.

L'auditeur solo a toute une série de responsabilités qui font partie de chaque C/S qu'on lui remet pour l'audition.

ACCEPTER UN C/S

Quand un auditeur Solo reçoit un C/S et pense que ce n'est pas la bonne action à mener, il a le droit de le retourner au C/S en en indiquant la raison et d'en exiger un autre auquel il pourra donner son accord.

L'auditeur n'a pas le droit de commencer à suivre un C/S et de le changer pendant la séance, sauf comme indiqué plus loin.

C/S PÉRIMÉ

Un C/S vieux d'une semaine ou deux peut être de la dynamite.

C'est ce qu'on appelle un « C/S périmé », ce qui signifie qu'il est trop vieux pour être valide.

Il aurait dû être fait plus tôt. La semaine dernière, quand le C/S a été rédigé, il se peut très bien que le pc ait été en bonne forme et heureux au travail, mais il aura peut-être des maux de tête et aura été réprimandé par son patron la semaine suivante.

L'auditeur Solo qui voit que son C/S est vieux et que le pc a de Mauvais Indicateurs peut légitimement exiger un nouveau C/S en en donnant les raisons.

Utilisez des C/S récents.

TERMINER LA SÉANCE

Quand le C/S qu'il suit s'avère impraticable pendant la séance, l'auditeur Solo a le droit de terminer la séance et d'envoyer le dossier au C/S.

L'initiative de terminer la séance est laissée à l'entière discrétion de l'auditeur.

Si l'auditeur ne termine tout simplement pas une action qui produisait du TA et qui aurait pu être terminée, c'est évidemment un « flunk ». Un tel cas a simplement omis de traverser une fois de plus un incident de base ce qui aurait fait descendre le TA et aurait donné le phénomène final adéquat. Ce genre d'actions constitue une erreur de la part de l'auditeur.

Il s'agit ici de juger si oui ou non l'auditeur a raison de terminer la séance.

Bien qu'il ait pu commettre une erreur, l'auditeur ne peut être blâmé pour avoir terminé la séance étant donné qu'il lui appartient totalement d'en décider. On peut lui donner un « flunk » pour son erreur.

AUDITION EN PRÉSENCE DE RUDIMENTS NON EN PLACE

Le fait d'auditer sur autre chose un pc ou un Pré-OT dont les Rudiments ne sont pas en place est une **Erreur Majeure d'audition**.

Quand bien même le C/S omettrait la mention « Faites flotter un Rudiment » ou « Faites les Rudiments », cela ne justifie pas que l'auditeur audite le pc en présence de Rudiments non en place.

L'auditeur Solo peut faire une de ces deux choses : faire flotter tous les Rudiments ou retourner le dossier en demandant à faire flotter les Rudiments.

INAPTITUDE À FAIRE FLOTTER LES RUDIMENTS

Si un auditeur ne parvient pas à mener un Rud jusqu'à F/N, ne parvient à mener aucun Rud jusqu'à F/N, il doit terminer la séance et envoyer le dossier au C/S.

C'est là ce qu'on attend de l'auditeur.

Il est bien entendu que l'auditeur utilisera « refoulé » et « faux » quand il tente de faire flotter les Ruds.

SÉANCES TRÈS ESPACÉES

Si un pc n'a pas eu de séance depuis un certain temps ou qu'il reçoit des séances espacées de plusieurs jours, **on doit faire flotter les Ruds**. Sinon, le pc sera audité en présence de Ruds non en place. Cela peut entraîner des masses mentales.

Le programme de séances optimal est un cours avancé complet fait en un bloc de séances rapprochées. Cela empêche que le monde ne vienne démolir les Rudiments du pc entre les séances.

Le fait de beaucoup espacer les séances permet à peine de suivre le rythme de la vie. On emploie le temps de l'**audition** à rafistoler la vie du pc.

Une amélioration rapide permet au pc de surmonter les tracas de la vie et de rester à ce niveau.

ÉLÉMENTS QUI NE DONNENT PAS DE READ

Lorsqu'un item devant être audité par l'auditeur Solo ne donne aucun read sur l'électromètre malgré l'utilisation des boutons « refoulé » et « invalidé », l'auditeur **ne doit rien** faire avec cet item quelles que soient les directives du C/S.

On attend de l'auditeur qu'il voie si l'item donne un read et qu'il utilise « refoulé » et « invalidé », sur cet item. S'il n'obtient toujours pas de read, il est censé ne **pas** l'auditer.

HAUT TA

Quand l'auditeur constate que le TA est élevé avec 2 boîtes (en dehors de la zone normale) au début de la séance, même si le C/S dit de « faire flotter un Rudiment », **l'auditeur ne doit pas essayer de faire flotter de Rudiment.**

Les Ruptures d'ARC, n'étant pas la raison pour laquelle le TA monte, le fait d'essayer de faire descendre un TA avec des Ruptures d'ARC ou des Rudiments est très pénible pour le pc.

Quand il constate un TA élevé au début de la séance, l'auditeur Solo ne commence pas la séance mais renvoie le dossier au C/S.

ACTIONS EFFECTUÉES DEUX FOIS

A cause d'une négligence, il arrive qu'on exige deux fois le même procédé et qu'on l'utilise deux fois ou même davantage.

Il doit y avoir un Sommaire de Dossier (FS : Folder Summary) sur le côté intérieur de la couverture de garde et il doit être tenu à jour.

N'oubliez jamais de noter sur le Sommaire toute séance et ce qui a été audité.

COPIE

Ne rédigez pas les Feuilles de Travail à partir de notes.

Gardez toute votre admin en ordre et dans sa forme originale.

Le fait de recopier entraîne un risque d'erreur.

QUAND LES RUDIMENTS CESSENT D'ÊTRE EN PLACE

Quand les Rudiments cessent d'être en place pendant la séance, l'auditeur Solo constate ce qui suit :

Pc critique =	Retenue vis-à-vis de l'auditeur.
PC antagoniste =	BPC (<i>Bypassed Charge</i> , Charge Dépassée) en séance.
Pas de TA =	problème.
Fatigué =	but manqué ou pas de sommeil.
Triste =	Rupture d'ARC.
TA qui monte en flèche =	Overrun ou protestation.
Dope off =	F/N dépassée ou pas assez de sommeil.
Pas intéressé =	Rudiments non en place ou pas intéressé depuis le début.

Un auditeur Solo qui n'est pas sûr de ce dont il s'agit et qui se heurte à des problèmes avec le pc fait bien de terminer rapidement la séance, de noter tout ce qu'il a observé et de l'envoyer au C/S.

L'auditeur Solo qui a beaucoup d'expérience et sait à quoi il a affaire dans la liste qui précède (et qui sait quel C/S le C/S écrirait dans ce cas) manie la situation rapidement.

Pc critique =	Retenue =	extirpe-la.
Pc antagoniste =	BPC =	assessez la liste qui convient (la LIC par exemple) et maniez.
Pas de TA (ou progrès de cas)	=	problème - localisez le problème.
Fatigué =	pas de sommeil ou but manqué =	trouvez lequel des deux et maniez.
Triste =	Rupture d'ARC =	localisez et maniez, Itsa, Itsa antérieur.
TA qui monte en flèche =	Overrun ou protestation =	trouvez duquel il s'agit et maniez. On traite habituellement l'Overrun par une Réhabilitation.
Dope off =	manque de sommeil ou F/N dépassée =	vérifiez si le pc a suffisamment dormi ou réhabilitez la F/N.
Pas intéressé =	pas intéressé dès le début ou Rudiments non en place =	vérifiez si le pc est intéressé ou mettez les Rudiments en place.
Les Ruds ne veulent pas flotter =	autre erreur =	envoyez au C/S.

L'auditeur Solo ne peut s'octroyer le droit d'essayer de suivre le C/S qui lui a été remis s'il est en contradiction avec ce qui vient d'être dit et ne convient pas pour manier n'importe laquelle de ces situations.

FAUX RAPPORTS

Le tour le plus ignoble qu'un auditeur Solo puisse jouer à son pc est de falsifier un rapport d'**audition**.

L'auditeur peut penser qu'il entretient là de « bonnes relations publiques » avec son C/S.

En fait, il camoufle une erreur et met le pc en danger.

L'intégrité est le sceau de la Dianétique et de la Scientologie.

Ce n'est pas parce que les psychiatres étaient malhonnêtes que les auditeurs doivent l'être.

Il y a là des résultats à obtenir.

Les faux rapports, comme les fausses attestations, se retournent durement à la fois contre le pc et contre l'auditeur.

« CE QU'IL A MAL FAIT »

Un auditeur Solo a le droit de connaître l'erreur qu'il a commise dans une séance qui s'est mal passée.

La plupart du temps une séance tourne au vinaigre uniquement quand on a transgressé les règles et les données de cet HCOB.

Mais il peut arriver que les TRs de l'auditeur ne soient plus en place ou que son emploi du procédé soit erroné.

L'auditeur a non seulement le droit de savoir ce qui n'allait pas, mais il doit aussi recevoir l'HCOB exact qu'il a transgressé avec le titre et la date.

N'acceptez jamais de correction verbale ou écrite qui ne se trouve pas dans un HCOB ou sur bande.

Ne soyez pas complice d'une « ligne de données cachées » qui n'existe pas. Dire : « Vous avez massacré le pc ! » n'a aucune valeur. L'accusation qui convient est : « Vous avez transgressé le HCOB....., page..... »

Aucun auditeur ne peut faire l'objet de mesures disciplinaires pour avoir demandé : « Puis-je aller en Cramming ou avoir la conférence sur bande ou le HCOB que j'ai transgressé afin de pouvoir le lire ? »

Si ce n'est pas dans une conférence sur bande, dans un livre ou dans un HCOB, **ce n'est pas vrai** et aucun auditeur doit accepter de critiques qui ne soient fondées sur les données mêmes de la Source.

« Si ce n'est pas écrit, ce n'est pas vrai » est la meilleure défense et le meilleur moyen d'améliorer votre Tech.

Voilà les droits de l'auditeur Solo pour ce qui est du C/S. Ce sont tous des droits techniques fondés sur des principes sains.

L'auditeur Solo doit les connaître et les utiliser.

Si un auditeur qui fait prévaloir ses droits est soumis à des mesures de répression, il devra présenter tous les faits à son OTL ou SO Ship le plus proche, car il doit y avoir quelque chose qui va vraiment mal quelque part.

L'audition Solo est une affaire qui marche, quand on la pratique correctement.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 OCTOBRE 1981

Distribution limitée
Seulement dans les AOs
et les SHs
Etudiants et Superviseurs
du Cours Hubbard
d'auditeur solo

**TR 8-Q -
EXERCICE D'INSTRUCTION
DES AUDITEURS SOLO**

L'exercice suivant a été développé afin d'augmenter les capacités d'un Pré-OT à contrôler et à appliquer son attention et son intention. Il suit l'ordre de base comme donné dans l'exercice 8-Q du HCOB du 22 avril 1980 « Exercices d'assestement », mais contient des étapes supplémentaires qui ont été spécialement conçues afin d'augmenter les capacités d'un Pré-OT.

NUMÉRO : TR 8-Q

NOM : ASSESSEMENT TON 40

POSITION : la même que dans le TR 8 où l'étudiant est assis sur une chaise en face d'une autre où se trouve un cendrier, le coach est assis sur une troisième chaise, à côté de l'étudiant. Un cendrier carré est utilisé.

BUT : envoyer la **pensée** d'une question dans un endroit précis, large ou étroit, selon son choix, et qui est une question avec ou sans mots.

COMMANDEMENTS : pour la première partie de l'exercice : « *Es-tu un cendrier ?* », « *Es-tu fait en verre ?* », « *Es-tu assis là ?* ».

2^{ème} partie : les mêmes questions silencieusement.

3^{ème} partie : « *Es-tu un coin ?* » À chaque coin du cendrier, verbalement et avec intention en même temps.

4^{ème} partie : toute question appropriée envoyée verbalement et avec intention en même temps, largement ou étroitement, selon le choix, dans le cendrier, dans des parties précises du cendrier et dans son entourage.

5^{ème} partie : toute question appropriée envoyée silencieusement et avec intention à des points situés autour du corps de l'étudiant, selon le choix du coach.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS L'ENTRAÎNEMENT : le coach utilise les commandements habituels au coaching des TRs. Cet exercice comporte cinq étapes.

La première étape consiste à faire parvenir un commandement verbal dans le cendrier. Le coach laisse l'étudiant poser la question au cendrier : « *Es-tu un cendrier ?* », « *Es-tu fait en verre ?* », « *Es-tu assis là ?* » On le fait jusqu'à ce que l'étudiant puisse l'exécuter facilement.

La seconde étape consiste à mettre la question silencieusement et avec une totale intention dans le cendrier. Les mêmes questions sont posées *silencieusement*, jusqu'à ce que l'étudiant puisse l'exécuter facilement.

La troisième étape : l'étudiant pose la question « *Es-tu un coin ?* » à chaque coin du cendrier, en mettant un *commandement verbal* et une *intention silencieuse* en même temps dans des parties précises du cendrier. On le fait jusqu'à ce que l'étudiant puisse l'exécuter facilement.

La quatrième étape : le coach fait mettre à l'étudiant toute question appropriée, à la fois avec un *commandement verbal* et une *intention silencieuse* en même temps dans n'importe quelle partie, large ou étroite du cendrier ou de son entourage, au choix et à volonté. On le fait jusqu'à ce que l'étudiant puisse l'exécuter facilement et qu'il puisse mettre une question selon sa décision dans un endroit précis, petit ou gros.

La cinquième étape : le coach laisse *placer des pensées par l'étudiant dans des points précis* qui se trouvent autour de son corps. (**Remarque** : assurez-vous que l'étudiant puisse penser plutôt en concept qu'en mots et qu'il puisse mettre le concept selon sa décision dans des points définis exactement autour de lui.)

- (a) Le coach laisse *placer des pensées par l'étudiant dans des points précis* devant son corps. Le coach détermine son emplacement en plaçant son doigt à l'endroit où l'étudiant doit placer une pensée. Ces points devraient être situés devant le corps de l'étudiant, mais ne devraient pas le toucher. On fait cet exercice jusqu'à ce que l'étudiant le maîtrise très bien.
- (b) le coach laisse *placer une pensée par l'étudiant dans des points précis* au-dessus de sa tête ou derrière son corps. Le coach détermine leurs emplacements en plaçant son doigt à l'endroit où l'étudiant doit placer une pensée. Le coach ne touche pas le corps de l'étudiant. *Cet exercice est fait jusqu'à ce que l'étudiant puisse vraiment placer une pensée de façon professionnelle exactement à l'endroit où il veut la voir se placer.*

A la fin de cet exercice, on laisse l'étudiant s'imaginer que le cendrier dit une avalanche de oui « *Oui, oui, oui, oui* » pour équilibrer le flux (dans la vie, les gens, les pcs et les électromètres répondent et retournent le flux.).

PHÉNOMÈNE FINAL : l'aptitude à faire parvenir une question avec intention totale, dans une zone précisément désignée, large ou étroite, à volonté et efficacement, que ce soit verbalement ou silencieusement.

HISTORIQUE : développé par L. Ron Hubbard en avril 1980, comme extension de tous les travaux précédents sur l'intention et le Ton 40, appliqués à présent aux questions et aux assessements et au placement de pensées.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 AOÛT 1978
PUBLICATION II

(Annule le BTB du 18 nov. 68R, LA SÉANCE MODÈLE)

Repolycopier
Tous les auditeurs

LA SÉANCE MODÈLE

(Remarque : si un auditeur de Dianétique ou des Niveaux 0, I ou II n'est pas entraîné à faire flotter les Rudiments, il doit trouver un auditeur du Niveau III (ou au-dessus) pour faire flotter les Rudiments du pc avant de commencer l'Action Majeure de la séance.)

1. **La préparation de la séance**

Avant toute séance, l'auditeur doit s'assurer que la pièce et la séance sont préparées, afin que celle-ci se déroule sans accroc, interruptions ou distractions.

Servez-vous du HCOB du 4 décembre 1977, « LISTE DE VÉRIFICATION POUR PRÉPARER LES SÉANCES ET L'ÉLECTROMÈTRE », et mettez en place chaque point de la Liste de Vérification.

On fait asseoir le pc le plus loin possible de la porte. Depuis le moment où on lui demande de prendre les boîtes, il reste à l'électromètre jusqu'à la fin de la séance.

Quand il s'est assuré qu'il n'y a aucune raison de ne pas commencer la séance, l'auditeur la commence.

2. **Le commencement de la séance**

L'auditeur dit : « C'est la séance. » (Ton 40)

Si l'aiguille flotte et que le pc a des VGIs, l'auditeur passe aussitôt à l'Action Majeure de la séance. Sinon l'auditeur doit faire flotter un Rudiment.

3. **Les Rudiments**

Les Rudiments sont maniés selon le HCOB du 11 août 1978, Publication I, « RUDIMENTS, DÉFINITIONS ET JARGON. »

(Si le TA est haut ou bas en début de séance, ou si l'auditeur n'arrive pas à faire flotter un Rudiment, il termine la séance et envoie le dossier du pc au C/S. Un auditeur Classe IV (ou au-dessus) peut faire un Formulaire Vert ou autre type de Liste de Correction.)

Quand le pc a une F/N, des VGIs, l'auditeur passe à l'Action Majeure de la séance.

4. **L'Action Majeure de la séance**

- a) Facteur de réalité au pc. L'auditeur informe le pc de ce qu'il va faire pendant la séance en disant :
« Maintenant, nous allons manier »
- b) Clarifier les commandements. Les commandements du procédé sont clarifiés selon le HCOB du 9 août 1978, Publication II, « COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS. »
- c) Le procédé. L'auditeur parcourt le procédé ou termine les instructions du C/S pour la séance jusqu'au Phénomène Final.

En Dianétique, le Phénomène Final serait : F/N, effacement de la Chaîne, cognition, postulat (s'il n'a pas été exprimé dans la cognition) et VGIs.

Le Phénomène Final des procédés de Scientologie est : F/N, cognition et VGIs. Les procédés de Puissance ont leur propre Phénomène Final.

5. **L'Havingness**

Quand le Procédé d'Havingness est inclus ou indiqué dans les instructions du C/S, l'auditeur fait parcourir au pc son Procédé d'Havingness pendant 10 à 12 commandements, jusqu'à ce qu'il s'épanouisse, ait une F/N et qu'il soit dans le temps présent. (Remarque : on ne parcourt jamais l'Havingness pour masquer ou cacher le fait que l'on n'a pas réussi à obtenir une F/N sur le procédé principal, la question d'audition ou la question de Confessionnal.

6. **La fin de la séance**

- a) Quand l'auditeur est prêt à terminer la séance, il donne un Facteur de Réalité disant qu'il va la terminer.
- b) Il demande ensuite :
« Y a-t-il quelque chose que tu désires dire ou demander avant que je termine cette séance ? »
Le pc répond.
L'auditeur accuse réception et note la réponse.
- c) Si le pc pose une question, répondez-y si vous le pouvez ou donnez un accusé de réception et dites : « Je vais le noter pour le C/S. »
- d) L'auditeur termine la séance en disant : « Fin de la séance. » (Ton 40)

(Remarque : La phrase : « Ça y est » est incorrecte pour terminer une séance et on ne s'en sert pas. La phrase correcte est : « Fin de la séance ».

Dès que la séance est terminée, l'auditeur ou un Page amène le pc chez l'Examineur des pcs.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 AOÛT 1978
PUBLICATION I

Repolycopier
Tous les auditeurs

LES RUDIMENTS, DÉFINITIONS ET JARGON

(Réf. : HCOB du 15 août 69, COMMENT FAIRE FLOTTER LES RUDIMENTS)

(NOTE : ce Bulletin ne résume en aucune façon toutes les données qu'il y a à connaître sur les Ruptures d'ARC, les PTPs, les Retenues Manquées ou le maniement des Rudiments.

Nous possédons une technologie très riche et les données sur ces sujets sont contenues dans les Volumes Techniques et dans les livres de Scientologie dont l'étudiant-auditeur aura besoin au fur et à mesure des Niveaux.)

Un Rudiment est ce qui est utilisé pour mettre le pc en état d'être audité pendant la séance.

Pour qu'il y ait audition, le pc doit être en séance, ce qui veut dire :

1. Être désireux de parler à l'auditeur
2. Être intéressé par son propre cas.

Les Rudiments ne devraient servir qu'à cela. Vous devez préparer le cas à l'audition en mettant les Rudiments en place, et non pas utiliser les Rudiments pour auditer le cas.

Ce sont les Ruptures d'ARC, les Problèmes de Temps Présent et les Retenues qui empêchent une séance d'avoir lieu. Il est essentiel de savoir qu'en auditant en présence d'une Rupture d'ARC, on peut faire baisser la courbe d'un graphique, bloquer le pc en séance ou aggraver son cas, et qu'en présence de PTPs, d'Actes Néfastes ou de Retenues Manquées (Actes Néfastes restimulés non révélés), on ne peut obtenir de gains. Donc, ce sont les Rudiments que nous avons le plus intérêt à mettre en place au début de la séance pour qu'il y ait de l'audition avec gains.

OBTENIR LA F/N

Si vous connaissez la structure du bank, vous savez qu'il est nécessaire de trouver un item antérieur si quelque chose ne se libère pas.

Si un Rudiment ne donne pas de F/N, c'est qu'il y a un lock antérieur (ou plus antérieur ou encore plus antérieur) qui empêche l'aiguille de flotter.

D'où la procédure et la règle :

Si un Rudiment donne des reads, menez-le toujours antérieur similaire jusqu'à ce qu'il donne une F/N.

La question utilisée est :

« *Y a-t-il un(e) (Rupture d'ARC) ou (problème) ou (Retenue Manquée) antérieur(e) similaire ?* »

Si, au début d'une séance, les Rudiments sont en place (l'Aiguille Flotte et le pc a des VGIs), l'auditeur passe directement aux actions majeures de la séance. Dans le cas contraire, l'auditeur doit faire flotter un ou plusieurs Rudiments, selon les instructions du C/S.

LES RUPTURES D'ARC

ARC : mot formé à partir des initiales de Affinité, Réalité et Communication, qui, ensemble, équivalent à la compréhension.

Rupture d'ARC (ARC BREAK) : baisse ou coupure soudaine de son Affinité, de sa Réalité ou de sa Communication avec quelqu'un ou quelque chose. Lorsqu'on est bouleversé par des gens ou des choses, c'est à cause d'une diminution ou d'une coupure d'Affinité, de Réalité, de Communication ou de Compréhension.

Bien que la règle de l'Antérieur Similaire s'applique pleinement aux Ruptures d'ARC, il y a une action supplémentaire à entreprendre dans le maniement des Ruptures d'ARC, qui permet au pc de localiser précisément ce qui a provoqué le bouleversement.

Une Rupture d'ARC est appelée « Rupture d'A-R-C » plutôt que bouleversement parce que, si l'on découvre lequel des trois composants de la compréhension a été coupé, on peut rapidement améliorer l'état d'esprit de la personne.

Vous n'auditez jamais en présence d'une Rupture d'ARC, et vous *n'auditez* jamais une Rupture d'ARC elle-même ; elles ne peuvent être auditées. Mais elles peuvent être *assessées* pour localiser sur lequel des composants de l'ARC se trouve la charge.

Ainsi, pour manier une Rupture d'ARC, vous assessiez affinité, réalité, communication et compréhension pour découvrir sur lequel de ces points a eu lieu la rupture.

Puis, vous assessiez l'item trouvé A ou R ou C ou U, U = *Understanding* : compréhension.) par rapport à l'échelle amplifiée CDEINR (curieux, désiré, imposé, empêché, pas de et refusé). Réf. : le HCOB du 13 oct. 59, ÉCHELLE AMPLIFIÉE CDEI, Scientologie 0-8, Le Livre des Fondements, et le HCOB du 18 sept. 67, corrigé le 4.4.74, ÉCHELLES.

Grâce à cet assessement, la véritable Charge Dépassée peut être localisée et indiquée encore plus précisément, ce qui permet au pc de la faire disparaître.

Vous assessiez chaque Rupture d'ARC à mesure que vous remontez « Antérieur Similaire », jusqu'à ce que le Rudiment soit en place et donne une F/N et des VGIs.

La première question de Rudiment est :

1. « *As-tu une Rupture d'ARC ?* »
2. S'il y a une Rupture d'ARC, obtenez brièvement les données qui s'y rapportent.

3. Découvrez au moyen de l'assessement sur lequel des composants la Rupture d'ARC a eu lieu :

« *Était-ce une Rupture d’Affinité ?*

de Réalité ?

de Communication ?

de Compréhension ? »

Vous assessez cela *une fois* et, vous obtenez le read (ou le plus grand read) sur, disons, communication.

4. Vérifiez avec le pc : « *Était-ce une Rupture de (Communication) ?* » S'il dit non, remaniez. Si oui, laissez-le en parler s'il le souhaite. Puis, indiquez-la lui en disant : « *J'aimerais t'indiquer qu'il s'agissait bien d'une Rupture de Communication.* »

Si vous avez le bon item, le pc s'épanouira, ne serait-ce que légèrement, lors du tout premier assessemment.

Note : A l'étape 4, le pc peut originer, par exemple : « *Oui, je pense que c'était la Communication, mais pour moi, c'est plutôt une Rupture de Réalité.* » L'auditeur avisé accuse alors réception et indique qu'il s'agissait d'une Rupture de Réalité.

5. Prenez l'item trouvé à l'étape 4, assessez-le par rapport à l'échelle CDEI :

« *Était-ce : de la Curiosité à propos de la (Communication) ?*

une (Communication) Désirée ?

une (Communication) Imposée ?

une (Communication) Empêchée ?

Pas de (Communication) ?

une (Communication) Refusée ? »

6. Comme aux étapes 3 et 4 ci-dessus, assessez-le une fois, obtenez l'item et vérifiez-le avec le pc : « *Était-ce une Communication (Désirée) ?* »

Sinon, remaniez. Si oui, indiquez-le.

7. S'il n'y a pas de F/N à ce moment-là, remontez antérieurement en posant la question :

« *Y a-t-il une Rupture d'ARC Antérieure Similaire ?* »

8. Obtenez la Rupture d'ARC Antérieure Similaire, mettez en place ARCU, CDEINR, indiquez. S'il n'y a pas de F/N, répétez l'étape 7, continuez à remonter antérieurement en utilisant toujours ARCU, CDEINR jusqu'à ce que vous obteniez une F/N.

Quand vous obtenez la F/N et les VGIs, vous y êtes.

LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT

Problème : conflit provoqué par deux intentions qui s'opposent.

C'est une chose qui s'oppose à une autre, une intention-contre-intention qui préoccupe le préclair.

Problème de Temps Présent (*PRESENT TIME PROBLEM*) : problème spécifique qui existe maintenant dans l'univers physique, et sur lequel le pc a son attention fixée. Tout ensemble de circonstances qui capte tellement l'attention du pc qu'il a l'impression qu'il devrait s'en occuper au lieu d'être audité.

La « condition d'être en séance » est transgressée quand l'attention du pc est fixée sur quelque préoccupation qui existe « en ce moment même » dans l'univers physique. L'attention du pc est « là-bas », non sur son cas. Si l'auditeur néglige et ne manie pas le PTP, le pc ne sera jamais en séance, il s'agit de plus en plus et se mettra en Rupture d'ARC. Et il n'y aura pas de gain parce qu'il n'est pas en séance.

La deuxième question de Rudiment est :

1. « *As-tu un Problème de Temps Présent ?* »
2. S'il y a un PTP, amenez le pc à vous en parler.
3. S'il n'y a pas de F/N, remontez antérieurement en posant la question :
« *Y a-t-il un problème Antérieur Similaire ?* »
4. Obtenez le problème antérieur et, s'il n'y a pas de F/N, remontez Antérieur Similaire, puis Antérieur Similaire puis Antérieur Similaire jusqu'à F/N.

LES RETENUES MANQUÉES

Acte Néfaste : acte nuisible commis intentionnellement dans le but de résoudre un problème.

Acte omis ou commis qui fait le moins de bien au moins grand nombre de Dynamiques, ou le plus de mal au plus grand nombre de Dynamiques.

C'est une chose que vous faites et vous ne voudriez pas qu'elle vous arrive.

Retenue : acte nuisible non révélé (de contre-survie). Quelque chose que le pc a fait et dont il ne parle pas.

Retenue Manquée (*MISSED WITHHOLD*) : c'est un acte de contre-survie non révélé qui a été restimulé par un autre, mais qui n'a pas été découvert. C'est une Retenue qu'un autre a presque découverte, ce qui fait que la personne ayant la Retenue se demande si son acte caché est connu ou non.

Le pc qui a une Retenue Manquée ne sera pas sincèrement « désireux de parler à l'auditeur » et, par conséquent, ne sera pas en séance tant que la Retenue Manquée ne sera pas tirée.

Manquer une Retenue ou ne pas l'obtenir entièrement est la source unique des Ruptures d'ARC. On peut observer une Retenue quand l'une ou l'autre des conditions suivantes est présente : le pc ne progresse pas, il critique l'auditeur, ronchonne ou se met en colère contre lui, refuse de lui parler, n'a pas envie d'être audité, sombre dans le « boil-off » est épuisé, « vaseux » à la fin de la séance, son avoir a baissé, il raconte aux autres que son auditeur ne vaut rien, exige que les torts soient réparés, critique la Scientologie, les organisations ou les Scientologues, n'obtient pas de résultats en audition, essuie des échecs dans la dissémination. (Réf. : HCOB du 3 mai 62, RUPTURES D'ARC, RETENUES MANQUÉES.) L'auditeur ne doit négliger aucune des manifestations de la Retenue Manquée.

Donc, si le pc a une Retenue Manquée, vous la trouvez, vous trouvez tout ce qui la concerne en utilisant le système décrit ci-dessous, et vous employez le même système pour chaque Retenue Manquée Antérieure Similaire, jusqu'à ce que vous obteniez la F/N.

La troisième question de Rudiment est :

1. « Est-ce qu'une Retenue a été manquée ? »
2. Si vous obtenez une Retenue Manquée, trouvez :
 - (a) Qu'était-ce ?
 - (b) Quand était-ce ?
 - (c) Est-ce là toute la Retenue ?
 - (d) **Qui** l'a manquée ?
 - (e) Qu'a-t-il (ou elle) fait pour que tu te demandes si oui ou non il (ou elle) savait ?
 - (f) Qui d'autre l'a manquée ? (Répétez (e) ci-dessus).

Obtenez quelqu'un d'autre, puis quelqu'un d'autre encore qui l'aurait manquée, au moyen du Bouton refoulé, si nécessaire, et répétez (e) ci-dessus

3. Nettoyez-la jusqu'à F/N, et s'il n'y a pas de F/N, menez-la Antérieur Similaire en posant la question :

« Y a-t-il une Retenue Manquée Antérieure Similaire ? »
4. Maniez chaque Retenue Manquée Antérieure Similaire que vous trouverez selon l'étape 2 ci-dessus, jusqu'à ce que vous obteniez une F/N.

REFOULÉ

Si un Rudiment ne donne pas de read ni de F/N, mettez en place le Bouton refoulé en utilisant :

« Concernant la question 'As-tu une Rupture d'ARC ?' est ce que quelque chose a été refoulé ? »

Si cela provoque un read, relevez-le et demandez ARCU, CDEINR, Antérieur Similaire, etc.

Employez « refoulé » de la même façon pour les Rudiments « PTP » et « Retenues Manquées » qui ne donnent pas de read.

FAUX

Si le pc proteste, fait des commentaires ou semble perplexe, servez-vous du Bouton « faux ». On pose la question :

« Est-ce que quelqu'un a dit que tu avais un(e) _____ alors que tu n'en avais pas ? »

Obtenez qui, quoi, quand et remontez antérieur si nécessaire, jusqu'à F/N.

PHÉNOMÈNE FINAL

Dans les Rudiments, quand vous avez obtenu la F/N et que la charge est partie, indiquez-le. Ne forcez pas le pc à continuer pour obtenir un autre « EP ».

Quand le pc a une F/N et des VGIs, c'est gagné.

HAUT OU BAS TA

N'essayez jamais de faire flotter les Rudiments en présence d'un haut ou d'un bas TA.

Quand il voit un haut ou un bas TA au début de la séance, l'auditeur de Dianétique ou de Scientologie Classe 0, I ou II ne commence pas la séance, mais renvoie le dossier au C/S pour que ce soit manié par un auditeur d'une Classe supérieure. Le C/S ordonnera que la Liste de Correction appropriée soit faite par un auditeur Classe III ou au-dessus.

RÉFÉRENCES :

HCOB du 15 août 69	FAIRE FLOTTER LES RUDIMENTS
HCOB du 13 oct. 59	ÉCHELLE DEI AMPLIFIÉE
HCOB du 18 sept. 67	ÉCHELLES
HCOB du 7 sept. 64 II	LES PTPs, LES ACTES NÉFASTES ET LES RUPTURES D'ARC
HCOB du 12 fév. 62	COMMENT NETTOYER LES RETENUES ET LES RETENUES MANQUÉES
HCOB du 31 mars 60	LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT
HCOB du 14 mars 71R	MENER TOUT JUSQU'À F/N
HCOB du 23 août 71 N° 1 de la Série C/S	LES DROITS DE L'AUDITEUR
HCOB du 21 mars 74	PHÉNOMÈNE FINAL
HCOB du 22 fév. 62	LES RETENUES MANQUÉES ET PARTIELLEMENT MANQUÉES
HCOB du 3 mai 62	LES RUPTURES D'ARC – LES RETENUES MANQUÉES

Ces Publications fournissent d'autres données sur les Rudiments, les Ruptures d'ARC, les PTPs et les Retenues Manquées. Cependant, notez qu'il ne s'agit pas là d'une liste de références complète sur le sujet. Vous trouverez de nombreuses données supplémentaires dans les Volumes Techniques.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 MARS 1971R

CORRIGÉ & RÉVISÉ LE 25 JUILLET 1973

(Le seul changement est le mot « par » dans le paragraphe 4 qui a été remplacé par « sans ».)

Repolycopier
Tous les Niveaux

MENEZ TOUT JUSQU'À F/N

Toutes les fois qu'un auditeur obtient un read sur un item provenant des Rudiments ou d'une Liste Préparée (L1B, L3A, L4B, etc, etc), **il doit être mené jusqu'à une F/N.**

Si l'on omet de le faire, on laisse le pc avec de la Charge Dépassée.

Lorsqu'un pc a eu plusieurs reads sur diverses Listes et qu'aucun de ces reads n'a été mené jusqu'à F/N, il peut arriver qu'il soit bouleversé ou déprimé, sans aucune raison apparente. Comme on a **fait** les Listes sans mener chaque item jusqu'à F/N, on se demande ce qui ne va pas maintenant.

L'erreur consiste à nettoyer les items qui ont donné des reads pendant les Ruds ou dans des Listes Préparées jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de read, sans les mener jusqu'à F/N.

Cette action (parmi tant d'autres aussi raffinées) est ce qui rend l'audition de Flag si agréable et fait réellement de l'audition de Flag ce qu'elle est.

La première fois qu'un auditeur essaie de la faire, il est très probable qu'il croie que c'est impossible.

Pourtant, c'est simple comme bonjour. Si vous connaissez la structure du bank, vous savez qu'il est indispensable de trouver un item antérieur dans le cas où quelque chose ne se libère pas. Le read trouvé dans une Liste Préparée *donnerait* une F/N, s'il s'agissait du lock de base. Donc, s'il ne donne pas de F/N, c'est qu'il y a un lock antérieur (ou antérieur ou antérieur) qui empêche la F/N.

Il en découle la **règle** :

N'abandonnez jamais un item qui donne un read sur un Rudiment ou une Liste de Réparation préparée, tant que vous ne l'avez pas mené (antérieur similaire) jusqu'à une F/N.

Exemple : Rupture d'ARC donne un read. Le pc dit de quoi il s'agit, l'auditeur fait ARCU CDEI. S'il n'obtient pas de F/N, l'auditeur demande une Rupture d'ARC antérieure similaire, l'obtient, fait ARCU CDEI, etc., jusqu'à l'obtention d'une F/N.

Exemple : PTP donne un read. Menez-le A/S (antérieur similaire) jusqu'à ce qu'un PTP donne une F/N.

Exemple : L4B : « Est-ce qu'un item t'a été refusé ? » Read. Réponse. Pas de F/N. « Est-ce qu'il y a un item antérieur similaire refusé ? » Réponse. F/N. Passez à l'item suivant de la Liste qui donne un read.

Exemple : G/F assés une fois en entier pour trouver les reads. Le C/S suivant doit consister à mener jusqu'à une F/N tous les items qui ont donné des reads, au moyen de la 2WC ou autre procédé.

Il existe donc une règle beaucoup plus générale : **Tout item qui donne un read doit donner une F/N.**

En Dianétique, vous obtenez la F/N lorsque vous parcourez les secondaires ou les engrammes E/S jusqu'à effacement, F/N, Cog, VGIs.

Dans les Rudiments, tout Rud non en place qui donne un read est audité E/S jusqu'à F/N.

Dans une Liste Préparée, vous menez chaque read jusqu'à une F/N ou E/S jusqu'à F/N.

Dans une Liste LX, vous auditez chaque chaîne correspondant à un flux jusqu'à une F/N.

Dans le GF, vous obtenez une F/N au moyen d'un procédé ou d'un autre.

Dans un Listing effectué d'après les lois du Listing et Nulling, l'ultime item de la Liste doit donner une F/N.

Voici donc une autre règle :

Toute Action Majeure et Mineure doit être menée jusqu'à une F/N.

Il n'y a **aucune** exception.

Toute exception laisse de la Charge Dépassée chez le pc.

De plus, toute F/N est indiquée à la fin de l'action quand la cog est obtenue.

Si vous relevez une F/N trop tôt (première saccade), vous coupez la cognition et laissez de la Charge Dépassée (cognition retenue).

Je pourrais prendre n'importe quel dossier et noter simplement les items qui ont réagi dans les Ruds et les Listes Préparées, puis auditer le pc, mener chaque item jusqu'à F/N, corriger toute Liste qui s'est révélée mal faite et finir avec un pc épanoui, détendu et calme.

Donc : « Est-ce qu'on a laissé de la charge sur des items qui avaient réagi ? » serait une question-clé pour un cas.

En présence d'un TA haut ou bas, l'utilisation de Listes ou de Ruds qui ne conviennent pas à des TAs hauts ou bas, vous donnera des items qui réagiront et qui ne donneront pas de F/N.

Voici donc une autre règle :

N'essayez jamais de faire flotter les Ruds ou de faire une L1B en présence d'un TA haut ou bas.

On peut faire parler le pc pour que le TA descende (voir le HCOB « Comment faire parler le pc pour que le TA descende »).

Sinon on peut assesser une L4B.

Les seules Listes Préparées qu'on peut assesser sont le nouvel HCOB du 13 mars 71, TA haut-bas, et peut-être un GF+40 une fois en entier pour trouver le plus grand read. Le plus grand read sera accompagné d'un Blowdown et pourra probablement être mené jusqu'à F/N. Si cela se produit, on manie ensuite tous les autres items qui ont réagi.

Les erreurs les plus fréquentes dans ce cas sont :

Ne pas mener un read antérieur similaire mais simplement le vérifier et l'abandonner comme étant « propre ».

Ne pas utiliser « refoulé » et « faux » sur les items.

Et bien sûr, laisser croire à un pc que les choses sont encore chargées en omettant d'indiquer la F/N.

Indiquer une F/N avant la cog.

Ne pas réexaminer le dossier pour manier les Ruds et les items qui avaient réagi et qu'on avait déclaré « propres » ou simplement abandonnés.

Un pc audité sous la tension de TRs médiocres a des difficultés et il arrive qu'il n'ait pas de F/N, ce qui risque de provoquer un overrun.

Voici donc les règles à suivre pour que les pcs soient heureux :

De bons TRs.

Menez jusqu'à F/N tout ce qui a été trouvé sur les Ruds et les Listes.

Auditez en présence d'un TA dans la zone normale ou réparez-le afin qu'il se trouve dans la zone normale.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 SEPTEMBRE 1971R

PUBLICATION V
RÉVISÉ LE 3 FÉVRIER 1975

C/S des Cours Avancés
Auditeurs Solo
Feuille de Contrôle du Cours Solo

N° 1R de la Série C/S Solo

LES DROITS DE L'AUDITEUR SOLO

RESPONSABILITÉ DE L'AUDITEUR VIS-À-VIS DES C/Ss

L'auditeur Solo qui reçoit des directives d'un Superviseur des Cas (un C/S) sur ce qu'il doit auditer n'est pas déchargé des responsabilités d'auditeur.

L'auditeur solo a toute une série de responsabilités qui font partie de chaque C/S qu'on lui remet pour l'audition.

ACCEPTER UN C/S

Quand un auditeur Solo reçoit un C/S et pense que ce n'est pas la bonne action à mener, il a le droit de le retourner au C/S en en indiquant la raison et d'en exiger un autre auquel il pourra donner son accord.

L'auditeur n'a pas le droit de commencer à suivre un C/S et de le changer pendant la séance, sauf comme indiqué plus loin.

C/S PÉRIMÉ

Un C/S vieux d'une semaine ou deux peut être de la dynamite.

C'est ce qu'on appelle un « C/S périmé », ce qui signifie qu'il est trop vieux pour être valide.

Il aurait dû être fait plus tôt. La semaine dernière, quand le C/S a été rédigé, il se peut très bien que le pc ait été en bonne forme et heureux au travail, mais il aura peut-être des maux de tête et aura été réprimandé par son patron la semaine suivante.

L'auditeur Solo qui voit que son C/S est vieux et que le pc a de Mauvais Indicateurs peut légitimement exiger un nouveau C/S en en donnant les raisons.

Utilisez des C/S récents.

TERMINER LA SÉANCE

Quand le C/S qu'il suit s'avère impraticable pendant la séance, l'auditeur Solo a le droit de terminer la séance et d'envoyer le dossier au C/S.

L'initiative de terminer la séance est laissée à l'entière discrétion de l'auditeur.

Si l'auditeur ne termine tout simplement pas une action qui produisait du TA et qui aurait pu être terminée, c'est évidemment un « flunk ». Un tel cas a simplement omis de traverser une fois de plus un incident de base ce qui aurait fait descendre le TA et aurait donné le phénomène final adéquat. Ce genre d'actions constitue une erreur de la part de l'auditeur.

Il s'agit ici de juger si oui ou non l'auditeur a raison de terminer la séance.

Bien qu'il ait pu commettre une erreur, l'auditeur ne peut être blâmé pour avoir terminé la séance étant donné qu'il lui appartient totalement d'en décider. On peut lui donner un « flunk » pour son erreur.

AUDITION EN PRÉSENCE DE RUDIMENTS NON EN PLACE

Le fait d'auditer sur autre chose un pc ou un Pré-OT dont les Rudiments ne sont pas en place est une **Erreur Majeure d'audition**.

Quand bien même le C/S omettrait la mention « Faites flotter un Rudiment » ou « Faites les Rudiments », cela ne justifie pas que l'auditeur audite le pc en présence de Rudiments non en place.

L'auditeur Solo peut faire une de ces deux choses : faire flotter tous les Rudiments ou retourner le dossier en demandant à faire flotter les Rudiments.

INAPTITUDE À FAIRE FLOTTER LES RUDIMENTS

Si un auditeur ne parvient pas à mener un Rud jusqu'à F/N, ne parvient à mener aucun Rud jusqu'à F/N, il doit terminer la séance et envoyer le dossier au C/S.

C'est là ce qu'on attend de l'auditeur.

Il est bien entendu que l'auditeur utilisera « refoulé » et « faux » quand il tente de faire flotter les Ruds.

SÉANCES TRÈS ESPACÉES

Si un pc n'a pas eu de séance depuis un certain temps ou qu'il reçoit des séances espacées de plusieurs jours, **on doit faire flotter les Ruds**. Sinon, le pc sera audité en présence de Ruds non en place. Cela peut entraîner des masses mentales.

Le programme de séances optimal est un cours avancé complet fait en un bloc de séances rapprochées. Cela empêche que le monde ne vienne démolir les Rudiments du pc entre les séances.

Le fait de beaucoup espacer les séances permet à peine de suivre le rythme de la vie. On emploie le temps de l'**audition** à rafistoler la vie du pc.

Une amélioration rapide permet au pc de surmonter les tracas de la vie et de rester à ce niveau.

ÉLÉMENTS QUI NE DONNENT PAS DE READ

Lorsqu'un item devant être audité par l'auditeur Solo ne donne aucun read sur l'électromètre malgré l'utilisation des boutons « refoulé » et « invalidé », l'auditeur **ne doit rien** faire avec cet item quelles que soient les directives du C/S.

On attend de l'auditeur qu'il voie si l'item donne un read et qu'il utilise « refoulé » et « invalidé », sur cet item. S'il n'obtient toujours pas de read, il est censé ne **pas** l'auditer.

HAUT TA

Quand l'auditeur constate que le TA est élevé avec 2 boîtes (en dehors de la zone normale) au début de la séance, même si le C/S dit de « faire flotter un Rudiment », **l'auditeur ne doit pas essayer de faire flotter de Rudiment.**

Les Ruptures d'ARC, n'étant pas la raison pour laquelle le TA monte, le fait d'essayer de faire descendre un TA avec des Ruptures d'ARC ou des Rudiments est très pénible pour le pc.

Quand il constate un TA élevé au début de la séance, l'auditeur Solo ne commence pas la séance mais renvoie le dossier au C/S.

ACTIONS EFFECTUÉES DEUX FOIS

A cause d'une négligence, il arrive qu'on exige deux fois le même procédé et qu'on l'utilise deux fois ou même davantage.

Il doit y avoir un Sommaire de Dossier (FS : Folder Summary) sur le côté intérieur de la couverture de garde et il doit être tenu à jour.

N'oubliez jamais de noter sur le Sommaire toute séance et ce qui a été audité.

COPIE

Ne rédigez pas les Feuilles de Travail à partir de notes.

Gardez toute votre admin en ordre et dans sa forme originale.

Le fait de recopier entraîne un risque d'erreur.

QUAND LES RUDIMENTS CESSENT D'ÊTRE EN PLACE

Quand les Rudiments cessent d'être en place pendant la séance, l'auditeur Solo constate ce qui suit :

Pc critique =	Retenue vis-à-vis de l'auditeur.
PC antagoniste =	BPC (<i>Bypassed Charge</i> , Charge Dépassée) en séance.
Pas de TA =	problème.
Fatigué =	but manqué ou pas de sommeil.
Triste =	Rupture d'ARC.
TA qui monte en flèche =	Overrun ou protestation.
Dope off =	F/N dépassée ou pas assez de sommeil.
Pas intéressé =	Rudiments non en place ou pas intéressé depuis le début.

Un auditeur Solo qui n'est pas sûr de ce dont il s'agit et qui se heurte à des problèmes avec le pc fait bien de terminer rapidement la séance, de noter tout ce qu'il a observé et de l'envoyer au C/S.

L'auditeur Solo qui a beaucoup d'expérience et sait à quoi il a affaire dans la liste qui précède (et qui sait quel C/S le C/S écrirait dans ce cas) manie la situation rapidement.

Pc critique =	Retenue =	extirpe-la.
Pc antagoniste =	BPC =	assez la liste qui convient (la LIC par exemple) et maniez.
Pas de TA (ou progrès de cas)	=	problème - localisez le problème.
Fatigué =	pas de sommeil ou but manqué =	trouvez lequel des deux et maniez.
Triste =	Rupture d'ARC =	localisez et maniez, Itsa, Itsa antérieur.
TA qui monte en flèche =	Overrun ou protestation =	trouvez duquel il s'agit et maniez. On traite habituellement l'Overrun par une Réhabilitation.
Dope off =	manque de sommeil ou F/N dépassée =	vérifiez si le pc a suffisamment dormi ou réhabilitez la F/N.
Pas intéressé =	pas intéressé dès le début ou Rudiments non en place =	vérifiez si le pc est intéressé ou mettez les Rudiments en place.
Les Ruds ne veulent pas flotter =	autre erreur =	envoyez au C/S.

L'auditeur Solo ne peut s'octroyer le droit d'essayer de suivre le C/S qui lui a été remis s'il est en contradiction avec ce qui vient d'être dit et ne convient pas pour manier n'importe laquelle de ces situations.

FAUX RAPPORTS

Le tour le plus ignoble qu'un auditeur Solo puisse jouer à son pc est de falsifier un rapport d'**audition**.

L'auditeur peut penser qu'il entretient là de « bonnes relations publiques » avec son C/S.

En fait, il camoufle une erreur et met le pc en danger.

L'intégrité est le sceau de la Dianétique et de la Scientologie.

Ce n'est pas parce que les psychiatres étaient malhonnêtes que les auditeurs doivent l'être.

Il y a là des résultats à obtenir.

Les faux rapports, comme les fausses attestations, se retournent durement à la fois contre le pc et contre l'auditeur.

« CE QU'IL A MAL FAIT »

Un auditeur Solo a le droit de connaître l'erreur qu'il a commise dans une séance qui s'est mal passée.

La plupart du temps une séance tourne au vinaigre uniquement quand on a transgressé les règles et les données de cet HCOB.

Mais il peut arriver que les TRs de l'auditeur ne soient plus en place ou que son emploi du procédé soit erroné.

L'auditeur a non seulement le droit de savoir ce qui n'allait pas, mais il doit aussi recevoir l'HCOB exact qu'il a transgressé avec le titre et la date.

N'acceptez jamais de correction verbale ou écrite qui ne se trouve pas dans un HCOB ou sur bande.

Ne soyez pas complice d'une « ligne de données cachées » qui n'existe pas. Dire : « Vous avez massacré le pc ! » n'a aucune valeur. L'accusation qui convient est : « Vous avez transgressé le HCOB....., page..... »

Aucun auditeur ne peut faire l'objet de mesures disciplinaires pour avoir demandé : « Puis-je aller en Cramming ou avoir la conférence sur bande ou le HCOB que j'ai transgressé afin de pouvoir le lire ? »

Si ce n'est pas dans une conférence sur bande, dans un livre ou dans un HCOB, **ce n'est pas vrai** et aucun auditeur doit accepter de critiques qui ne soient fondées sur les données mêmes de la Source.

« Si ce n'est pas écrit, ce n'est pas vrai » est la meilleure défense et le meilleur moyen d'améliorer votre Tech.

Voilà les droits de l'auditeur Solo pour ce qui est du C/S. Ce sont tous des droits techniques fondés sur des principes sains.

L'auditeur Solo doit les connaître et les utiliser.

Si un auditeur qui fait prévaloir ses droits est soumis à des mesures de répression, il devra présenter tous les faits à son OTL ou SO Ship le plus proche, car il doit y avoir quelque chose qui va vraiment mal quelque part.

L'audition Solo est une affaire qui marche, quand on la pratique correctement.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier

LES LISTES PRÉPARÉES, LEUR VALEUR ET LEUR BUT

Peu importe à quel point l'environnement paraît compliqué ou source de confusion, si vous avez une donnée stable qui vous donne une action exacte à faire, cela va vous faire surmonter ces difficultés.

La Liste Préparée est pour l'auditeur une action stable quand une séance ou un cas est source de confusion et elle permet de reprendre les choses en main.

L'idée de telles Listes et leur développement viennent de la Dianétique et de la Scientologie. Leur existence a été possible parce que ces deux sujets embrassent toute l'étendue de la pensée, l'esprit et l'aberration existante et potentielle. Des milliers d'heures de recherche et de développement ont été investies dans ces Listes. Pour pouvoir créer ces Listes, des listes de comptes rendus de cas ont été examinées et condensées. Elles constituent en elles-mêmes un tour de force considérable.

Elles ont souvent fait la différence entre un cas raté et un résultat spectaculaire. Parce qu'elles sont importantes, il est vital, pour auditer avec succès, de les connaître et de s'en servir avec compétence.

HISTORIQUE

La « Liste Préparée » la plus ancienne est probablement le Formulaire Blanc (White Form) (que l'on appelle maintenant LA FEUILLE DE L'ASSESSMENT ORIGINAL, HCOB du 24 juin 78R). Elle fournissait une série de questions qui vous donnaient des données pour mieux connaître le préclair. Elle date de 1950. Elle permet d'obtenir les secteurs probables de cette vie-ci dans lesquels le préclair a la charge la plus lourde.

Auto-Analyse a été écrit en 1951. Il contient des listes de processing sur lesquelles un préclair pouvait s'auditer.

Les matériaux de l'audition de groupe du milieu des années 50 contenaient des listes de commandements sur lesquelles on auditaient des groupes.

Le « Joburg » de 1961 est probablement l'étape historique suivante. C'était une liste de toutes les retenues qu'un préclair pouvait avoir. On l'a appelée « Joburg » parce qu'elle a été développée à Johannesburg, en Afrique du Sud.

Ensuite, il y eut probablement la « L1 ». La version originale donnait une liste des Rudiments de séance qui pouvaient cesser d'être en place et permettait à l'auditeur de

remettre les Rudiments de séance en place. Elle est encore en usage : c'est la « LIC » ou « Liste Un C ».

Le « Formulaire Vert » (Green Form) a été développé au début des années 60 pour que la Revue de Qual à Saint Hill dispose d'un outil d'analyse du cas.

Des Listes de Correction pour diverses actions d'audition commencèrent à faire leur apparition. Ces Listes corrigeaient une action en cours qui avait mal tournée.

En 1973, le fameux « C/S 53 » (qui signifie N°53 de la Série du Superviseur des Cas) fut conçu et on ne cessa de l'améliorer et de le republier.

Aujourd'hui, il y a des douzaines de Listes Préparées. Il y a même une Liste Préparée pour réparer les Listes Préparées en général.

THÉORIE DES LISTES PRÉPARÉES

Une Liste Préparée englobe la majorité des points qui peuvent aller de travers pour un cas, une action d'audition ou une séance.

Ce genre de Liste est en fait tout à fait remarquable. Seule une connaissance approfondie de l'aberration en a permis la conception. Quand on considère le domaine couvert par les Listes Préparées, on se rend compte qu'elles portent en elles une compréhension, jusqu'alors inexistante, de ce qu'est l'aberration.

UTILISATION

Bien qu'on attende d'un auditeur qu'il ait étudié et maîtrisé toute cette théorie, on ne peut pas s'attendre à ce que dans la confusion d'un cas ou d'une séance qui est allée de travers, qu'il soit capable de repérer instantanément, sans aide, **ce qui exactement** est allé de travers. Quand elles existent, les Listes Préparées et son électromètre vont résoudre cela pour lui. Tout ce qu'on demande à l'auditeur, c'est qu'il s'aperçoive que quelque chose ne va pas et sache de façon générale ce qu'on est en train de résoudre chez le cas, qu'il sache quelle Liste employer, puis avec de bons TRs et un bon emploi de l'électromètre, qu'il assesse la Liste Préparée. Habituellement, la difficulté se résoudra, vu que le point exact aura été localisé. Il suffit parfois d'indiquer simplement le point trouvé pour le décharger un tant soit peu. On peut F/Nner ce qui a été trouvé ou on peut se lancer dans un maniement très long et très poussé. Ce qu'il faut retenir, c'est que l'utilisation de la Liste Préparée a localisé la difficulté. Ce qu'on exige de l'auditeur ou du C/S, c'est de savoir **quelle** Liste Préparée employer, mais ils déterminent cela d'après ce qui s'est passé.

LES TYPES DE LISTES PRÉPARÉES

Il y a quatre types généraux de Listes Préparées. Ce sont :

- A. Les Listes d'**analyse**. C'est un type de Liste Préparée qui analyse largement un cas ou qui analyse une séance. Son objectif est de trouver ce qu'il faut aborder chez un cas afin qu'on puisse le programmer. Le Formulaire Blanc, le

Formulaire Vert et le C/S 53 peuvent tous être employés à cette fin. Il existe d'autres Listes de ce genre et il y a même une Liste Préparée pour débloquer la production.

- B. Les Listes d'**audition** directe. Il existe des Listes Préparées qui fournissent des commandements ou des questions d'audition directe et lorsqu'on audite le pc sur ces Listes, elles produisent un résultat d'audition. Les Listes d'*Auto-Analyse* et les différentes Listes de Confessionnal constituent ce genre de Liste Préparée.
- C. Les Listes de Correction. Ce genre de Liste corrige une action en cours. Comme exemples, il y a la Liste de Correction de la Clarification de Mots, la Liste de Correction du Rundown de l'Int, la Liste de Correction Dianétique. Ce type de Liste fait un peu double emploi car certaines peuvent aussi servir à l'analyse, comme la Liste de Correction du Superviseur de Cours ou la Liste de Correction de l'Etudiant. Le C/S 53 peut aussi servir de Liste de Correction. La vraie différence, c'est à quoi est employée la Liste : à analyser pour trouver quoi programmer ou commencer, ou bien à corriger quelque chose qui est en cours.
- D. Les Listes d'**exercice**. On les emploie dans l'entraînement, comme listes factices, pour accoutumer un auditeur à l'usage de l'électromètre et des Listes Préparées. Le *Livre des Exercices à l'Electromètre* comporte de telles Listes.

MÉTHODE DE MANIEMENT

Il y a trois méthodes pour manier les Listes Préparées, tout dépend du type de Liste.

Il y a simplement la méthode qui consiste à poser les questions dans l'ordre et à obtenir la réponse du préclair. Cela s'appliquerait à un Formulaire Blanc ou à des Listes Préparées d'audition comme dans *Auto-Analyse* ou dans l'audition de groupe. On manie très peu de Listes de cette manière.

La seconde façon est appelée « Méthode 3 », au cours de laquelle la Liste est assésée à l'électromètre, et quand on remarque un read, on aborde avec le préclair la question qui a donné un read sur l'électromètre et on la mène jusqu'à F/N. La Méthode 3 est décrite dans le HCOB du 3 juillet 71, L'AUDITION PAR LISTES.

La troisième méthode est appelée « Méthode 5 ». Avec ce type d'assestement, on assesse rapidement toute la Liste Préparée, sans amener le préclair à parler, et l'on note les reads. On aborde alors la ou les questions qui ont donné le plus grand read et on les mène jusqu'à F/N. La Méthode 5 est décrite dans l'HCOB du 3 juillet 71, L'AUDITION PAR LISTES.

LES TRs ET L'EMPLOI DE L'ÉLECTROMÈTRE

Qu'une Liste Préparée donne ou non des reads dépend des TRs de l'auditeur et de son emploi de l'électromètre. Les Superviseurs des Cas ont eu, à un moment ou un autre, un tas de problèmes avec cela. On n'était pas du tout sûr de ce qui avait vraiment donné des reads. Cela

ressortit à Flag au début des années 70 quand des Listes Préparées qui avaient été assésées par des gens entraînés jusqu'à Classe IV furent ensuite réassésées par des Classe XII, même Liste, même pc, peu de temps après le premier assésement de la Liste. Des résultats totalement différents furent trouvés : des Listes avec lesquelles les gens entraînés jusqu'à Classe IV avaient obtenu peu ou pas de reads s'avérèrent très vivantes avec des Classe XII. La différence de réaction aux Listes Préparées était due à la qualité des TRs et de l'emploi de l'électromètre. L'HCOB du 22 avril 1980 contient les exercices qui remédient à cela. Ce sont les TRs et l'emploi de l'électromètre de l'auditeur qui rendent une Liste Préparée fiable, pas la Liste elle-même.

LE NUMÉRO 53 DE LA SÉRIE DU C/S

La Liste championne de tous les temps est le C/S 53. On a assemblé *sur une page* toutes les choses générales qui peuvent être aberrées chez un thétan. Il en existe deux versions : le Formulaire Court pour les préclairs qui connaissent la terminologie, et le Formulaire Long pour les préclairs qui ne la connaissent pas (ces Listes sont identiques, mais le Formulaire Long est sous forme de questions entières).

Un Directeur de Processing qui donne une interview de D of P peut se servir de l'une d'elles et obtenir suffisamment de matériaux pour aider énormément un Superviseur des Cas. Ce n'est pas la seule action d'interview de D of P, mais elle est d'une grande aide quand elle est employée.

Un auditeur peut débloquent un programme ou une séance avec un C/S 53.

Le C/S 53 peut analyser un cas en vue d'une programmation et on peut aussi l'employer pour corriger un programme ou pour corriger une séance.

A l'origine, il fut développé pour résoudre le cas de TA haut ou bas, et bien que cela soit encore mentionné dans le Bulletin, on y mentionne aussi qu'il peut corriger les choses qui ne vont pas au niveau du cas et aujourd'hui, c'est à cela qu'il sert le plus.

La **priorité** du maniement des choses qui ne vont pas est une partie vitale du C/S 53. Les trois premiers groupes d'items A - (les choses qui ne vont pas au niveau de l'Intériorisation), B - (les erreurs de Liste) et C - (les Rudiments) constituent l'ordre dans lequel il faut manier. Si l'Int donne un read, on ne peut rien manier d'autre avant que l'Int ne soit maniée. Les erreurs de Liste viennent après. Puis les Rudiments. Si quelqu'un essayait de réparer un cas en transgressant cet ordre, il pourrait en résulter un gâchis embrouillé. Donc, cette Liste Préparée donne également l'ordre dans lequel on doit résoudre les choses qui ne vont pas.

L'erreur principale qu'on peut faire avec un C/S 53, c'est de trop s'en servir : l'auditeur s'en empare quand il a des ennuis, au lieu d'améliorer en premier lieu ses propres TRs, son emploi de l'électromètre ou sa connaissance de la programmation.

Mais le C/S 53 est l'un des outils les plus précieux dont dispose un auditeur ou un Superviseur des Cas.

MANIEMENT GÉNÉRAL DU CAS

Les Listes Préparées, quel que soit leur type, fournissent au Superviseur des Cas et à l'auditeur une procédure par laquelle un cas peut être analysé et programmé.

On peut donner de l'audition directement à partir des Listes complètes préparées.

Les actions peuvent être corrigées à partir de Listes Préparées.

LA CLARIFICATION DE MOTS DES LISTES PRÉPARÉES

Il peut arriver qu'une Liste Préparée s'embourbe à cause de mots mal compris.

Pour beaucoup de Listes Préparées, il existe aussi des listes complètes des mots à clarifier et on peut les faire sur le pc.

On a cru à une époque que, avant de faire une Liste, on devait **toujours** la clarifier. Cependant, cela présente l'inconvénient suivant : un pc qui a un ennui quelconque ne va pas rester assis tranquille jusqu'à ce qu'une action complète de Clarification de Mots ait été faite.

Tous les problèmes causés par les Listes Préparées provenaient davantage d'erreurs d'assestement et d'erreurs dans l'emploi de l'électromètre que de mots mal compris.

Quand on se sert d'une Liste Préparée avec un pc qui n'en a jamais clarifié les mots, il suffit d'habitude de vérifier que le read ne provient pas d'un mot mal compris.

Quand le pc commence à recevoir de l'audition, environ à l'époque où il reçoit un C/S-I on devrait clarifier les mots des Listes Préparées les plus fréquemment utilisées et noter la chose dans son dossier. Mais quand on fait cette Clarification de Mots, on devrait aussi noter l'action du TA ou les reads significatifs. On risque de penser qu'on est en train de faire une Clarification de Mots alors qu'en fait on est en train de faire un assestement.

C'est vrai, il y a un tas de mots techniques dans une Liste Préparée que le pc ne connaît probablement pas. Malheureusement, les découvertes de la Scientologie n'entrent pas dans le cadre du langage courant et nécessitent des termes qui leur soient propres. Mais un pc s'y fait très vite. Ce sont des idées nouvelles pour lui (même s'il a vécu avec elles pendant des éternités). Quand le mot est clarifié, l'idée se met en action. Il est donc important de noter les reads de l'électromètre et les actions du TA quand on fait la Clarification de Mots des Listes Préparées.

On ne peut établir de règles strictes et immuables en ce qui concerne la Clarification de Mots des Listes Préparées. Si vous avez déjà clarifié les mots importants d'une Liste Préparée clé avant d'en avoir besoin, remerciez votre bonne étoile. Sinon, allez-y et touchez du bois.

RÉSUMÉ

Un Superviseur des Cas et un auditeur se doivent de bien maîtriser ce sujet des Listes Préparées. Il existe beaucoup de publications sur le sujet. Il y a des douzaines de Listes Préparées.

Savoir quelles Listes Préparées existent est une étape vitale pour un Superviseur de Cas et pour un auditeur. Il est également important de savoir à quoi chacune est utilisée. Savoir quelles sont les Listes qui comportent des Listes Préparées de mots à clarifier est d'une grande aide.

Pour choisir la Liste Préparée dont on va se servir, on doit avoir une connaissance générale suffisante de la Tech.

L'aptitude à assesser, telle qu'elle s'applique aux TRs et à l'emploi de l'électromètre, est extrêmement importante lorsqu'on se sert des Listes Préparées.

Lorsqu'il s'agit d'analyser, d'auditer et de corriger des cas et des actions, les Listes Préparées sont des joyaux étincelants et prometteurs.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 FÉVRIER 1971

Repolycopier
Feuille de Contrôle de
l'Auditeur du HGC
Feuille de Contrôle du
Niveau 0 de l'Académie
Feuille de Contrôle du
Cours de Dn

Rendre compte au LRH Comm que ce Bulletin est appliqué

IMPORTANT

Série du C/S n°24

**COMMENT MANIER AVEC L'ÉLECTROMÈTRE
DES ITEMS QUI DONNENT DES READS**

(Remarque : A la suite d'observations que j'ai faites récemment, alors que je me trouvais sur les lignes de C/S, j'ai apporté une clarification nécessaire au sujet de « l'item ou de la question qui donne un read », qui améliore les définitions antérieures et sauvera quelques cas.)

Il peut arriver de temps en temps qu'un auditeur rate un read sur un item ou une question et qu'il ne l'audite pas puisqu'il « n'y a pas eu de read ». Cela peut sérieusement bloquer un pc si l'item était en fait un item ou une question qui avait donné un read. On ne le manie pas, et on inscrit « pas de read », alors qu'en fait il y **avait** un read.

Par conséquent, tous les auditeurs de Dianétique dont les items « ne donnent parfois pas de read » et tous les auditeurs de Scientologie dont les questions de Listes ne donnent pas de read, doivent recevoir une Vérification sur ce Bulletin en Qual, ou bien par le C/S, ou le Superviseur.

Les erreurs suivantes se classent dans la catégorie des Erreurs Grossières d'Audition, car elles influencent l'emploi de l'électromètre :

1. On dit qu'un item ou qu'une question « donne un read » quand l'aiguille fait un Fall, pas quand elle s'arrête ou ralentit au cours d'un Rise. On doit toujours noter un Tick, et dans certains cas, il se transforme en un grand read.
2. On prend le read quand le pc dit l'item pour la première fois ou quand la question est clarifiée. **C'est** là le moment où le read est valide. On le note correctement (plus tout Blowdown). Ce read définit *ce qu'est un item* ou une *question* qui donne un *read*. **Redonner l'item ou la question pour voir si elle donne un read n'est pas un test**

- valide**, étant donné que la charge superficielle a pu disparaître ; il n'en reste pas moins que l'on peut auditer l'item ou la question ou s'en servir pour un Listing.
3. En dépit de toute affirmation ou de tout texte antérieur sur **les items qui donnent des reads**, il n'est pas nécessaire, pour qu'un item soit valide pour le parcours des engrammes ou le Listing, qu'il donne un read quand l'auditeur dit cet item. Le critère est le suivant : Est-ce que l'item a donné un read quand le pc l'a originé pour la première fois ou quand on l'a clarifié ?
 4. Il suffit qu'un item ou qu'une question ait été notée comme ayant donné un read pour qu'on l'audite, qu'on s'en serve ou qu'on en fasse le Listing. En Dianétique, pour auditer un item, il faut aussi s'assurer de l'intérêt du pc pour l'item, mais ce n'est pas parce qu'il n'a pas à nouveau donné un read qu'on l'abandonne.
 5. Pendant le Listing des items, l'auditeur doit avoir un oeil sur l'électromètre, **pas** forcément sur le pc, et il doit noter, sur la Liste qu'il est en train de faire, l'ampleur du read et tout BD ainsi que le nombre de divisions de ce BD. **Cela** suffit à en faire un « item qui donne un read » ou une « question qui donne un read ».
 6. En clarifiant une question de Listing, l'auditeur observe l'électromètre, **pas** forcément le pc, et note tout read pendant qu'il la clarifie.
 7. Il n'est pas nécessaire de redire la question ou l'item pour voir s'il a donné un read, et ce n'est pas une action valide, s'il a déjà donné un read quand le préclair l'a originé ou quand on l'a clarifié.
 8. Il suffit qu'un item ait été noté comme ayant donné un read sur une liste Dianétique antérieure (et qu'on ait aussi vérifié l'intérêt du pc pour l'item) pour qu'on l'audite sans vérifier à nouveau s'il donne un read.
 9. Ne pas voir un read lors d'une origination ou d'une clarification constitue une Erreur Grossière d'Audition.
 10. Ne pas noter le read sur la Liste ou sur la Feuille de Travail ainsi que tout BD observé pendant une origination du pc ou la clarification de la question constituent une Erreur Grossière d'Audition.

LA VUE

Les auditeurs qui ratent des reads ou qui ont une mauvaise vue ont besoin d'un examen oculaire et de lunettes convenables lorsqu'ils audient.

LES LUNETTES

Les montures de certaines lunettes peuvent empêcher l'auditeur de voir l'électromètre pendant qu'il regarde les Feuilles de Travail ou le pc.

Si c'est le cas, il doit changer de lunettes et en porter qui possèdent un champ de vision plus large.

UN LARGE CHAMP DE VISION

On attend d'un bon auditeur qu'il voie simultanément son électromètre, le pc et la Feuille de Travail. Quoi qu'il fasse, il doit toujours remarquer tout mouvement sur l'électromètre, si l'aiguille de l'électromètre bouge.

S'il n'y arrive pas, il devrait se servir d'un électromètre Azimuth et *ne pas* mettre de papier sur la vitre, mais rédiger sa Feuille de Travail en regardant son stylo et sa feuille à travers la vitre, ce pourquoi l'électromètre Azimuth a été conçu. Ainsi, il peut voir bouger l'aiguille de l'électromètre même lorsqu'il écrit, puisqu'elle se trouve dans son champ de vision.

LES CONFUSIONS

On devrait nettoyer à fond absolument toutes les confusions qu'a un auditeur sur ce qu'est un « item qui donne un read » ou une « question qui donne un read », étant donné que de telles omissions ou de telles confusions peuvent être la cause de cas bloqués et de réparations inutiles.

PAS DE READ

Lorsqu'un C/S voit un commentaire quelconque comme quoi un item ou une question n'a pas donné de read, il devrait immédiatement avoir la puce à l'oreille et vérifier la chose avec l'auditeur en se servant de ce HCOB.

En fait, on entend par absence de read ou par item ou question qui ne donne pas de read, un item ou une question qui n'ont pas donné de read quand ils ont été originés ou clarifiés et qui n'ont pas non plus donné de read quand l'auditeur les a énoncés.

On peut quand même énoncer un item ou une question pour obtenir un read. Si maintenant il y a un read, c'est bien. Mais si l'item n'a jamais donné de read, il ne donnera rien et la Liste en question ne fournira aucun item.

Il n'est pas interdit d'énoncer une question ou un item pour vérifier s'il donne un read. Mais c'est une action inutile si l'item ou la question a donné un read lorsque le pc l'a originé ou lorsqu'on l'a clarifié avec lui.

IMPORTANT

Si les données de ce HCOB ne sont pas connues, cela peut entraîner des échecs avec les cas. Par conséquent, les auditeurs doivent recevoir un Vérification sur ce Bulletin.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 JUILLET 1971

Remplace les HCOBs du 22 mai 65 et du 23 avril 1964
et annule le HCOB du 27 juillet 65 ayant tous le même sujet.

Repolycopier
Franchise
Tous les auditeurs
Feuille de Contrôle de Classe III

SCIENTOLOGIE III

L'AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE

(Note : l'on mène désormais tout jusqu'à F/N. On n'indique **plus** au préclair les réactions de l'électromètre. Ceci modifie sous deux rapports « L'Audition par Listes », on ne dit pas non plus au préclair : « C'est propre » ou « Ça réagit »).

L'AUDITION PAR LISTES

(Référence : HCOB du 14 mars 71, Menez tout jusqu'à F/N.)

Utilisez toutes les **Listes** publiées qui ont été autorisées (le Formulaire Vert pour une revue globale, la Liste L1C pour les Ruptures d'ARC, la Liste L4B pour les erreurs de Liste concernant les éléments établis par Liste).

LA MÉTHODE 3

Régalez la sensibilité de l'électromètre afin d'obtenir une aiguille lâche, mais qu'il est cependant aisé de garder au point « set ». Si la sensibilité est trop haute, l'aiguille sera en mouvement constant lorsqu'on essaiera d'ajuster le TA. Si elle est trop basse, la réaction instantanée ne sera pas visible. On place généralement la sensibilité à 5 pour les cas aux Niveaux Supérieurs, et à 16 pour ceux aux Niveaux Inférieurs ou au Niveau dianétique.

Installez votre électromètre dans une position (ligne : visuelle) où vous puissiez voir à la fois la Liste et l'aiguille, ou en même temps l'aiguille et le préclair. La position de l'électromètre joue un rôle important.

Gardez la Liste ronéotypée tout près de votre électromètre. Placez votre Feuille de Travail plus à droite. Inscrivez les actions entreprises en séance sur la Feuille de Travail, ainsi

que le nom du pc et la date. Notez le type de Liste que vous effectuez ainsi que l'heure sur la Feuille de Travail. On la conservera dans le dossier, agrafée aux Feuilles de Travail.

Lisez la question de la Liste, notez si elle a réagi. **Ne** la lisez **pas** tout en regardant le pc. **Ne** la lisez **pas** à vous-même et ne la donnez pas au pc tout en le regardant. Ces actions sont celles de L10 et sont appelées Méthode 6 et non Méthode 3. Il est plus important de pouvoir voir les mains du pc que son visage, étant donné que s'il tripote les boîtes, il peut falsifier ou brouiller les réactions de l'électromètre.

Votre TR 1 se doit d'être distinct afin que le pc puisse vous entendre sans avoir à tendre l'oreille.

Soyez à l'affût d'une **réaction instantanée** qui se produit à la fin précise de la dernière syllabe de la question.

Si la question ne réagit pas, inscrivez une croix (x) en face. Si vous lisez la Liste et que l'aiguille flotte continuellement, notez « F/N » en face de la question.

Si la question réagit, **n'**annoncez **pas** : « Ça a réagi ». Notez sur le champ la réaction (tick, SF, F, LF, LFBD, R/S). Transcrivez le numéro de la question sur la Feuille de Travail et regardez dans l'expectative le pc. S'il ne se met pas à parler, vous pouvez répéter tout simplement la question. Cependant, il est probable qu'il ait commencé à y répondre, étant donné que la question était déjà à vif dans son bank, comme l'avait d'ailleurs anticipé l'électromètre.

Inscrivez les réponses du pc en abrégé sur la Feuille de Travail. Notez-y tout changement de position du TA.

Si la réponse du préclair provoque une F/N (il arrive quelquefois qu'elle soit suivie d'une cognition et de Très Bons Indicateurs - une vraie F/N est toujours accompagnée de Bons Indicateurs), marquez-la rapidement sur la Feuille de Travail, et dites au pc : « Merci. J'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte. »

N'attendez **pas** indéfiniment que le pc en dise davantage, sinon il va se mettre à douter de ses réponses et va tenter de trouver autre chose. **Ne** lui coupez **pas** non plus brusquement la parole. Ce sont là toutes deux des fautes de TRs très graves.

Si vous n'avez pas obtenu de F/N, demandez-lui à la première occasion, lorsqu'il semble penser que tout a été dit, s'il y a un(e) _____ antérieur(e) et similaire ; tout cela dépend de la question que vous maniez. **Ne** modifiez **pas** la question. **N'**omettez **pas** de la répéter dans son intégralité : « Y a-t-il eu une restimulation d'«affinité rejetée' antérieure similaire ? » Voici comment remonter cela antérieur/similaire. **N'**abandonnez **pas** une question de ce genre pour la simple raison que l'aiguille est « propre ».

Peu importe si vous regardez ou non le pc lorsque vous dites la question. Il n'est cependant pas interdit de le faire.

Le pc va vous répondre. S'il « semble penser que tout a été dit » et que ceci ne donne pas de F/N, posez la question consacrée : « Est-ce qu'il y avait un(e) _____ antérieur(e) similaire ? » jusqu'à ce que vous obteniez une F/N et des Bons Indicateurs. Indiquez la F/N au pc.

Cette question est désormais résolue.

Notez la « F/N » en face de la Liste, et posez au pc la question suivante. Donnez-la lui ainsi que les suivantes sans le regarder.

Faites une croix devant les questions qui ne réagissent pas et qui sont donc, de ce fait, éliminées.

Indiquez sur la Liste la prochaine question qui réagit, et reportez son numéro sur la Feuille de Travail.

Acceptez la réponse du préclair.

Conformez-vous à la procédure antérieur/similaire si besoin est, jusqu'à ce que vous obteniez une F/N et des Bons Indicateurs concernant la question que vous traitez. Accusez réception au préclair, indiquez la F/N et reprenez votre Liste ronéotypée.

Poursuivez cette action tant que vous n'avez pas traité toute la Liste par cette méthode.

Au cas où la question de la Liste ne provoquerait pas de réaction et où le pc offrirait spontanément une réponse à une question n'ayant pas réagi, **ignorez** cette dernière. Accusez simplement réception de la réponse et continuez à traiter votre Liste ronéotypée.

Faites confiance à votre électromètre. N'auditez pas les éléments qui ne réagissent pas. Ne vous fiez pas à des « pressentiments ». Ne laissez pas le pc faire de l'auto-audition en le laissant répondre à des éléments n'ayant pas réagi et en les abordant. Ne laissez pas non plus le pc « tripoter les boîtes » dans le but d'obtenir une fausse réaction ou d'en obscurcir une vraie. (Ces deux phénomènes sont très rares, cependant ils se sont déjà produits).

SUCCÈS IMPORTANT

Il arrive qu'au milieu d'une Liste Préparée (l'autre moitié n'ayant pas été traitée), le préclair obtienne à une question quelconque une ample F/N accompagnée d'une cognition importante et de Très Bons Indicateurs ; l'auditeur est alors en droit de considérer que la Liste est close et de passer à l'action suivante indiquée par le C/S, ou de terminer là la séance.

Deux raisons justifient son action :

- premièrement, il est courant que l'aiguille continue tout simplement à flotter, et qu'on ne puisse, de ce fait, lire à travers ;
- deuxièmement, procéder à d'autres actions aura tendance à invalider ce succès.

L'auditeur a cependant le droit de traiter la Liste jusqu'au bout, s'il juge que tous les éléments n'ont pas été épuisés de leur charge.

LE FORMULAIRE VERT (GF) ET LA MÉTHODE 3

Il arrive, lorsqu'on audite un GF en Méthode 3 (élément par élément, l'un après l'autre, en menant chacun d'entre eux jusqu'à F/N) que le TA se mette soudain à grimper. Le pc a le sentiment que le fait d'avoir nettoyé le premier élément a permis de manier ce qu'il fallait réparer et il proteste. Ce sont ces protestations qui font grimper le TA.

Ceci est uniquement valable pour cette Liste.

Par conséquent, il est plus judicieux d'effectuer un GF à l'aide de la Méthode 5 (en le lisant une fois entière pour noter les réactions, puis en les maniant ensuite).

Il est de beaucoup préférable d'effectuer les Listes L1C, L4 B et L7, et autres Listes de ce type, en Méthode 3.

Nous effectuons désormais l'audition par Listes en utilisant au pied de la lettre la méthode prescrite dans les étapes et les actions indiquées plus haut. Toutes les données antérieures contradictoires à ce sujet sont annulées. Seuls deux points ont été modifiés désormais :

- nous menons tous les éléments qui ont réagi jusqu'à F/N, en remontant antérieur/similaire si nécessaire, ou en utilisant un procédé approprié (la Liste L3RD fait appel à des procédés menés jusqu'à F/N et non à antérieur/similaire), et
- nous ne disons plus jamais au préclair : « Ça a réagi », « Ça n'a pas réagi », ce qui a pour effet de fixer son attention sur l'électromètre.

On indique toujours les F/Ns au préclair pour lui signaler qu'une action vient de se terminer.

La Liste L1C et la Méthode 3 **ne** sont **pas** destinées à faire baisser les hauts TA ou à faire monter les très bas TA.

Le but de ces Listes est de nettoyer la charge dépassée (BPC).

De même, quand une Liste est terminée, l'auditeur doit l'indiquer au pc.

Il devrait s'exercer à pratiquer cette action sous forme d'un galop d'essai à la poupée et avec harcèlement.

Cette action est très fructueuse, si on l'effectue sans bavure.

L. RON HUBBARD
Fondateur.

Série du C/S n°72

L'UTILISATION DES LISTES DE CORRECTION

Une enquête actuelle montre que le point le plus faible du C/Sing fait dans les Orgs, est l'échec à utiliser les Listes Préparées pour la Correction des Cas.

Il y a d'autres points. Pour quelque raison, les C/Ss sont inventifs au lieu de suivre la Série C/S et de faire les Grades et les réparations standard.

Probablement, l'échec à utiliser les Listes de Correction Préparées fait dérailler l'utilisation des actions standard.

Il y a très peu d'actions qui n'ont pas leur propre Liste de Correction.

Il n'y a rien en Dianétique ni en Scientologie qui fonctionne aussi miraculeusement que les Listes de Correction.

Les seules choses qui empêchent les Listes de fonctionner sont :

- (a) **le maniement de l'électromètre de l'auditeur.**
- (b) **les TRs de l'auditeur.**

MANIEMENT DE L'ÉLECTROMÈTRE

Quand l'électromètre de l'auditeur est habituellement placé là où il ne peut voir : (1) l'aiguille ; (2) les Feuilles de Travail ; (3) le pc **en un seul et même regard** alors, il manque des réactions.

Ils doivent être vus, tous les trois à la fois. Les fautes sont :

- i) vue faible
- ii) la monture des lunettes cache l'un lorsqu'on regarde l'autre.
- iii) la position de l'électromètre

C'est une action standard de Cramming de vérifier ces points **toutes les fois qu'une Liste de Correction est qualifiée de nulle.**

Par exemple, une GF est faite par un auditeur A, lundi. Elle est faite par l'auditeur B, mardi. Des réactions sont trouvées par B. Cela veut dire que l'auditeur A manque des réactions.

C'est beaucoup plus commun que l'on ne le croit.

TRS

Quand un auditeur ne peut pas être entendu ou submerge le PC, la Liste ne sera pas valide.

Les TRs de l'auditeur se révèlent bien plus vite sur une Liste de Correction que sur n'importe quoi d'autre.

Un pc en Rupture d'ARC à cause des TRs 0-IV ne réagira pas correctement à une Liste de Correction.

NOMBRE DE LISTES

Le nombre de Listes de Correction est grand.

Il est impensable de faire de la Clarification de Mots sans jamais employer une Liste de Correction de la Clarification de Mots (WCCL). Cependant, nous trouvons des dossiers contenant des séances de Clarification de Mots, embourbées où la Liste de Correction n'a jamais été utilisée.

Il y a le Formulaire Vert pour le bouleversement général d'un cas, le Formulaire Vert pour Solo, la L1C pour les Ruptures d'ARC sur une certaine période, la L3B pour les enlisements en Dianétique, la L4B pour les erreurs de Listing et Nulling, la Liste de Correction de la Procédure de l'Int pour les corrections INT-EXT, la Liste de Correction pour la Puissance, la GF40R pour les cas résistants, le C/S 53 et Haut et Bas TA pour les mauvais comportements du TA, la L7 pour le cours de Mise au Clair, et d'autres.

Les C/Ss qui essaient de « résoudre des cas » sans utiliser de Listes de Correction, font comme celui qui tente de réparer une roue crevée sans pastille adhésive - simplement **on ne peut pas y arriver**.

Le premier outil d'un C/S est les Listes de Correction préparées.

Il n'y a pas de manière inventive de « résoudre les cas ».

MÉTHODE D'UTILISATION

Quand vous avez des auditeurs malhabiles, vous ordonnez toujours une Méthode 5, qui est simplement un assesement rapide et complet. Puis, le C/S trie les réactions et établit le C/S des actions à effectuer qui se trouvent d'ailleurs sur les Listes de Correction elles-mêmes et dans la série C/S.

Puis, l'auditeur exécute le C/S.

Un Formulaire Vert est toujours fait ainsi. Cette action s'embourberait si on utilisait une autre Méthode telle que la 3.

Il y a différentes Méthodes de maniement des Listes. L1C est toujours faite en Méthode 3, menant chaque réaction trouvée Antérieur Similaire jusqu'à F/N.

Une GF40R est faite en Méthode 3, et ensuite les engrammes sont parcourus pour chaque réaction où sont indiqués des engrammes.

Il appartient au C/S d'utiliser des Listes de Correction, d'éduquer ses auditeurs sur l'utilisation correcte des Listes et de faire corriger toute mauvaise utilisation.

Un C/S qui ne peut pas ou qui n'utilise pas les Listes de Correction Préparées n'est pas un C/S du tout, mais, « une personne confuse à propos des cas ».

Les Listes de Correction, les programmes standard, le Tableau de Gradation et les commandements des Grades et les matériaux.

Ce sont les outils du C/S.

Il n'y en a pas d'autres.

Un C/S est quelqu'un qui utilise ces choses. Il supervise qu'elles soient utilisées lorsqu'elles sont supposées l'être.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier

LISTE 1C POUR AUDITEUR SOLO - SOLO-L1C²⁰

(Annule les Listes L1 antérieures, telles que le HCOB du 8 août 1970)

Cette Liste est utilisée par les auditeurs pendant la séance quand un bouleversement se produit, ou quand le C/S l'ordonne.

Elle manie les pcs en Ruptures d'ARC, tristes, désespérés ou ronchons.

Les questions peuvent être précédées de : « Dernièrement... », « Dans cette vie-ci... », « Sur la Piste Entière... », ou être employées telles quelles.

N'utilisez pas cette Liste, afin de faire descendre un TA. Utilisez pour cela la Liste de Hauts/Bas TA.

Amenez tous les points qui donnent un read ou toutes réponses offertes spontanément Antérieur Similaire jusqu'à une F/N au fur et à mesure.

1. Est-ce qu'une Retenue a été manquée ?
Est-ce qu'il y a une fois antérieure similaire où.... ?
2. Est-ce qu'une émotion a été rejetée ?
3. Est-ce qu'une affinité a été rejetée ?
4. Est-ce qu'une réalité a été refusée ?
5. Est-ce qu'une communication a été coupée ?
6. Est-ce qu'une communication a été ignorée ?
7. Est-ce qu'une émotion rejetée antérieure a été restimulée ?
8. Est-ce qu'une affinité rejetée antérieure a été restimulée ?
9. Est-ce qu'une réalité refusée antérieure a été restimulée ?
10. Est-ce qu'une communication ignorée antérieure a été restimulée ?
11. Est-ce que quelque chose a été mal compris ?
12. Est-ce que quelqu'un a été mal compris ?
13. Est-ce qu'un malentendu antérieur a été restimulé ?
14. Est-ce que des données t'ont mis dans la confusion ?
15. Y a-t-il un commandement que tu n'as pas compris ?
16. Y a-t-il un mot dont tu ne connaissais pas le sens ?
17. Y a-t-il une situation que tu n'as pas comprise ?

²⁰ Version de la L1C pour auditeur solo.

18. Y a-t-il un problème ?
19. A-t-on attribué une mauvaise cause à un ennui ?
20. Est-ce qu'un incident pareil s'est déjà passé auparavant ?
21. Est-ce qu'on a fait autre chose que ce qui a été dit ?
22. Est-ce qu'un but a été contrecarré ?
23. Est-ce qu'une aide a été rejetée ?
24. Est-ce qu'une décision a été prise ?
25. Est-ce qu'un engramme a été restimulé ?
26. Est-ce qu'un incident antérieur a été restimulé ?
27. Est-ce qu'il y a eu un soudain changement d'attention ?
28. Est-ce que quelque chose t'a surpris ?
29. Est-ce qu'une perception a été empêchée ?
30. Est-ce qu'une bonne volonté n'a pas été reconnue ?
31. Est-ce qu'il n'y a pas eu d'audition ?
32. As-tu extériorisé ?
33. Est-ce que des actions ont été interrompues ?
34. Est-ce que des actions ont été continuées trop longtemps ?
35. Est-ce que des données ont été invalidées ?
36. Est-ce que quelqu'un a fait une évaluation ?
37. Est-ce que quelque chose a été continué trop longtemps ?
ou bien
Est-ce qu'il y a eu un overrun ?
38. Est-ce qu'une action était superflue ?

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 7 NOVEMBRE 1972R
PUBLICATION I

Révisé et republié le 12 août 1974 comme BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 7 NOVEMBRE 1972
PUBLICATION I
MÊME TITRE

Série de l'Admin de l'Auditeur n°16R

LISTES DE CORRECTION

Une Liste de Correction est une liste de questions préparées sur une feuille photocopée, qui est utilisée par l'auditeur pour réparer une situation, une action, ou une procédure particulière.

Si une Liste de Correction est utilisée, elle doit être agrafée derrière les Feuilles de Travail.

La Liste de Correction ne doit pas manquer et doit être dans les Rapports de Séance, afin que le C/S puisse regarder l'assessement original.

Si une Liste de Correction n'est pas complètement maniée, lors d'une seule séance, on ne l'agrafe pas comme il est dit ci-dessus, mais on la laisse détachée. Elle est agrafée aux Feuilles de Travail de la séance dans laquelle son maniement est complété.

RELATION AVEC L'ADMIN DE LA FEUILLE DE TRAVAIL

Lorsque l'on utilise une Liste de Correction, le numéro de la question que l'on est en train de manier, est reporté sur la Feuille de Travail.

Exemple : La question n°2 d'une L1C : « Est-ce qu'une Retenue a été Manquée ? » réagit.

Feuille de Travail :

L1C

2. SF « Eh bien, j'ai pris l'argent et ... »

On marque la Liste de manière à montrer que c'est manié. Exemple :

1. Est-ce qu'il y a eu une erreur de Liste ? X (si ça réagit, continuez sur une L4BRA, de suite)

2. Est-ce qu'une Retenue a été Manquée ? SF — F/N
3. Est-ce qu'une émotion a été repoussée ? X
4. etc., ...

Références :

HCOB du 3 juillet 71

AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE

BTB du 11 août 72R

N°83R de la Série C/S

« LES LISTES DE CORRECTION »

Compilé par Training and Serv. Bur.

Révisé & Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234
Responsable : CPO Andrea Lewis
Assistant : Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour le

CONSEIL DES DIRECTEURS
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

Repolycopier

Série de la Clarification de Mots n°38

LA MÉTHODE 5 DE CLARIFICATION DE MOTS

La Méthode 5 de Clarification de Mots est un système par lequel le Clarificateur de Mots fournit des mots à la personne et lui demande de définir chacun d'eux. On appelle cela clarification des matériaux. La personne doit consulter le dictionnaire s'il y a des mots qu'elle ne peut pas définir.

On peut effectuer cette Méthode avec ou sans électromètre.

On a besoin de cette Méthode parce que, souvent, la personne ne sait pas qu'elle ne sait pas. Par conséquent, la Méthode 4 est limitée, car l'électromètre ne donne pas toujours un read.

Les actions sont très précises.

Le Clarificateur de Mots demande : « *Quelle est la définition de ?* » La personne la donne. Si elle a un doute quelconque ou si elle hésite un tant soit peu, elle regarde le mot dans un bon dictionnaire.

Cette Méthode est celle dont on se sert pour clarifier les mots, les commandements d'audition ou les Listes d'audition.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 DÉCEMBRE 1980

Repolycopier
Tech
Qual
Académies
Auditeurs Classe III
et au-dessus

(Annule le BTB du 6 déc. 68, LA RÉHABILITATION
DES RELEASES, qui n'a pas été rédigé par moi.)

LA TECH DE LA RÉHABILITATION

Références :

HCOB du 30 juin 65	LA RÉHABILITATION DE L'ÉTAT DE LIBÉRÉ, ANCIENS LIBÉRÉS ET THÉTANS EXTÉRIEURS
HCOB du 21 juillet 65	LA RÉHABILITATION D'UNE LIBÉRATION (RELEASE)
HCOB du 2 août 65	RELEASES – ERREURS
HCOB du 30 août 80	DÉCLARATIONS RELATIVES AUX GAINS, AUX « ÉTATS » ET AU TABLEAU DES GRADES
N° 24 de la Série « Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner »	
HCOB du 15 nov. 78	DATER ET LOCALISER

Ce Bulletin est un condensé de la Tech que j'ai développée pour la première fois en 1965 en ce qui concerne le sujet des réhabilitations et des releases.

Bien que les Volumes Techniques et les bandes Classe VIII comportent sur ces sujets un nombre bien plus considérable de données, voici pour la première fois une publication globale qui expose les données fondamentales et les méthodes de réhabilitation.

DÉFINITIONS

« Réhab » est l'abréviation de « réhabiliter », ce qui veut dire : faire recouvrer une aptitude ou une condition antérieure.

« Release » est le terme qui décrit ce qui se passe quand une personne se sépare de son mental réactif ou d'une partie de celui-ci ou quand elle se sépare d'une masse quelconque.

En Scientologie, nous employons le plus souvent le terme réhabiliter pour dire : faire recouvrer un état de release que le pc avait atteint auparavant.

LES RELEASES

On peut classer les procédés de Scientologie comme suit :

1. Les procédés qui dirigent l'attention du préclair sur les masses mentales du mental réactif pour le rendre capable de s'en séparer.
2. Les procédés dont le but est d'accroître les aptitudes du préclair.

Ces deux types de procédés conduisent à un release.

Ces deux types de procédés sont nécessaires pour faire gravir à la personne les niveaux de conscience et chaque étape du Tableau des Grades jusqu'à l'état d'OT.

Lorsque vous sortez un thétan d'une masse, c'est un release.

Quand vous effacez la masse et que le thétan reste là, c'est un effacement. L'effacement est un phénomène différent du release.

Au cours de l'audition, quand le pc repère quelque chose dans le bank, il se sépare plus ou moins du bank. C'est un release. Ou bien quand le pc se libère d'une difficulté ou d'un « bloc » personnel ou d'une inaptitude qui provient du mental, c'est un release.

Une personne peut avoir et a effectivement maints releases lors de son audition. Elle peut avoir maints releases lors de l'audition des procédés d'un Grade avant d'atteindre l'aptitude de ce Grade.

Le HCOB du 22 sept. 65, L'ORDRE DES GRADES DE RELEASE, LES NOUVEAUX NIVEAUX DE RELEASE, le HCOB du 27 sept. 65, L'ORDRE DES GRADES DE RELEASE, DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES, et le Tableau des Grades lui-même, exposent dans leur intégralité les grades de release. Vous trouverez des données supplémentaires dans la HCOPL du 23 oct. 80, Publication II, TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS.

Chose bizarre, l'idée de release peut également se traduire chez le pc par des releases dans la vie. Par exemple, une personne était en prison et on l'a laissée sortir. Cela pourrait très bien donner un read de release chez un pc, quand on lui demande s'il a eu des releases antérieurs, et ce serait OK. On peut voir comment cela fonctionne, si l'on considère le concept fondamental du release : par exemple, quand on sort une personne d'une masse, n'importe laquelle, c'est un release.

Les moments de « release » dans la vie, comme celui décrit ci-dessus, sont donc valides et, bien qu'on ne les recherche pas spécialement, il se peut qu'ils surgissent chez un pc lors de la réhabilitation de releases antérieurs ; il faut les manier.

Cependant, un auditeur doit comprendre qu'un tel release ne signifie en aucun cas que le pc est release par rapport à un procédé ou un des Grades ! La prison pourrait être un problème pour quelqu'un, mais le fait d'en sortir ne fait pas de la personne un release par rapport aux problèmes ! Ne confondez pas l'un avec l'autre et ne déclarez pas quelqu'un release par rapport aux Grades à un certain Niveau parce qu'il a eu un release dans la vie.

En fait, on peut avoir un release à n'importe quel sujet et, théoriquement, on pourrait réhabiliter tout release qu'un pc a eu. Les sujets exacts sur lesquels un pc doit être release, si l'on veut le faire progresser sur le Pont, sont ceux énumérés sur le Tableau des Grades. Il

arrive de temps en temps qu'on doive réhabiliter chez un pc un gain ou un état qu'il a atteint et qui n'est pas spécifié sur le Tableau des Grades.

Cependant, encore une fois, il ne faut pas confondre cela avec un release du Tableau des Grades. (Réf. : HCOB du 30 août 80, N° 24 de la Série « Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner ? » DÉCLARATIONS RELATIVES AUX GAINS, AUX « ÉTATS » ET AU TABLEAU DES GRADES.)

OVERRUN

Il y a overrun quand le thétan considère que quelque chose a continué trop longtemps ou s'est produit trop souvent.

Quand une personne a cette impression au sujet de quelque chose, elle commence à protester par rapport à cela et tente d'y mettre fin. Cela tend à rendre des choses plus solides et accumule de la masse dans le mental. Les gens qui ont une forte tendance à stopper les choses dans la vie ont l'air solides, et pleins de masse.

Quand il y a overrun au cours de l'audition, cela signifie que le préclair est sorti du bank et qu'il y est ensuite revenu. Par exemple, le pc a eu un release sur le procédé « D'où pourrais-tu communiquer à ton chien ? », mais l'auditeur a poursuivi le procédé, alors qu'il aurait dû indiquer la F/N et passer à autre chose. En continuant, l'auditeur renvoie le pc dans le bank et détruit l'état de release.

Lorsqu'il y a overrun au cours de l'audition, cela peut également vouloir dire que le pc a acquis une aptitude à faire quelque chose et que l'auditeur a continué le procédé ou le Grade au-delà du moment où l'aptitude a été recouvrée. En insistant trop, on peut invalider l'aptitude. Dans les deux cas, l'attention de la personne revient sur son cas et s'y bloque. La personne peut à nouveau en ressentir la masse.

Lorsque quelque chose est overrun dans l'existence, la personne se met à accumuler protestations et bouleversements par rapport à la chose ou à l'activité dont elle se sent overrun. Son attention a tendance à s'y fixer. Cela aussi accumule de la masse.

Qu'il se produise au cours de l'audition ou dans la vie, on résout l'overrun au moyen de la tech de la réhabilitation en audition.

LA THÉORIE DE LA RÉHABILITATION

La théorie de la réhabilitation est basée sur la donnée stable suivante : cet univers particulier est construit par paires. On ne peut pas connaître une donnée s'il n'y a pas une autre donnée à laquelle la comparer. On peut voir que cela fonctionne également dans le domaine du mental. (Réf. : Logique 8, Scientologie 0-8, Le Livre des Fondements.)

Par conséquent, lorsqu'on réhabilite un point de release, on amène le pc à voir une donnée (un moment où il s'est libéré d'une masse), à la comparer à une autre donnée (un moment où il était bloqué dans une masse) ; cela fait, le pc se sort à nouveau de la masse. C'est aussi simple que ça.

On peut décrire plus en détail le mécanisme impliqué de la façon suivante :

Quand une personne a été overrun, elle essaie de mettre fin à la masse ou à la chose dans laquelle elle est retournée. D'un autre côté, il y a la ou les fois où la personne en a été libérée. Ce sont là des opposés : le « plus » de la masse et le « moins » du moment où la masse n'était pas là. Cette idée d'opposition tend à bloquer les choses.

Le maniement de l'overrun se base donc sur l'idée suivante : on déstabilise cette paire plus/moins en amenant le pc à en repérer clairement le côté « moins ». Quand cela se produit, le côté « plus » disparaît.

Quand on dirige l'attention du pc sur les moments où il y a eu un release par rapport à la masse, il cesse d'essayer de stopper la masse et celle-ci disparaît. Ainsi l'état de release est réhabilité.

On travaille ici en se servant du mécanisme suivant : on peut réduire à néant la masse liée à un overrun en repérant le release qui y est lié. C'est un principe très simple dont l'usage est important en audition.

LES TYPES DE RÉHABILITATION

Il existe trois types de procédures de réhabilitation que l'on peut employer pour réhabiliter des releases ou des états.

Le plus ancien est le style de réhabilitation de 1965. Ensuite, vient la réhabilitation en comptant, que j'ai développée en 1968. Plus tard, en 1971, j'ai développé la procédure Dater/Localiser.

L'emploi de chacun de ces trois types dépend de ce qu'on essaie de réhabiliter.

On fait une réhabilitation style 65 quand on réhabilite un point spécifique, par exemple, le moment où un release spécifique a été atteint dans le passé.

On fait une réhabilitation en comptant quand par exemple un procédé semble overrun en séance ou bien qu'on réhabilite des releases comme des « releases » dus aux drogues, lors du Rundown pour les Drogues de Scientologie, ou encore quand on a à faire à quelque chose auquel un certain nombre de releases sont probablement liés.

On fait un Dater/Localiser quand on veut repérer directement le moment et le lieu exact d'un incident spécifique et donc faire disparaître la masse qui y est liée. (On emploie Dater/Localiser comme dernière étape de l'Intensive Spéciale pour Clairs Dianétiques, pour déterminer le moment exact où la personne est devenue Clair. Il y a maintes façons de se servir de la procédure Dater/Localiser dans d'autres types d'audition, mais en ce qui concerne la réhabilitation, on s'en sert le plus souvent dans la DCSI (*Dianetic Clear Special Intensive*, Intensive Spéciale pour Clairs Dianétiques, NDT) pour la raison qu'on vient d'exposer.

ÉDUCER LE PC

La procédure à suivre pour faire une réhabilitation est tout à fait simple quand on en comprend la théorie et qu'on s'assure que le pc la comprend aussi.

Avant de faire une réhabilitation ou un Dater/Localiser, quels qu'ils soient, clarifiez les termes et la procédure avec le pc de façon à ce qu'il comprenne. Servez-vous des données de cette publication pour clarifier la théorie du release et des réhabilitations et pour clarifier la procédure que vous allez employer (réhab du style 65 ou réhab en comptant). Pour éduquer le pc sur la théorie et la procédure de Dater/Localiser, servez-vous du HCOB du 15 nov. 78, DATER ET LOCALISER. Cette publication comprend tous les termes et toutes les étapes de la procédure.

Mieux le pc comprend ce qui se passe, plus les choses se déroulent en souplesse. Ne bâclez pas l'étape d'éducation. Tous les efforts de l'audition peuvent partir en fumée, si l'on essaie d'auditer le pc en présence de mots mal compris.

1. Clarifiez avec le pc les termes ci-dessous, au moyen de démos et en faisant appel à la compréhension du pc.
 - A. **Release** : **1.** Une personne qui a été capable de se séparer de son bank. Le bank est toujours là, mais la personne n'est pas plongée dedans avec toutes ses somatiques et ses dépressions. **2.** Quand le pc se sépare de la masse contenue dans son bank, c'est un release. Quand cela se produit, le pc se sépare plus ou moins du bank. **3.** Une personne qui est devenue libre par rapport à une difficulté ou à un « bloc » personnel qui provient du mental. **4.** Quand vous sortez un thétan d'une masse, c'est un release.
 - B. **Réhabilitation** : faire recouvrer une capacité ou une condition antérieure. En audition, cela veut dire : faire une série d'actions en séance, actions qui ont pour résultat de faire recouvrer au pc un état de release. Abréviations : « Réhab ».
 - C. **Key-In** : l'action d'une partie quelconque du mental réactif qui surgit chez la personne. Un key-in se produit quand l'environnement qui entoure la personne éveillée, mais fatiguée ou affligée, est similaire à une certaine partie du mental réactif. Comme le mental réactif fonctionne suivant l'équation $A=A=A$, l'environnement du temps présent est identifié au contenu d'une portion particulière du bank et il exerce donc son influence sur la personne.
 - D. **Key-Out** : le mental réactif ou une certaine partie du mental réactif cesse de restimuler le pc.
 - E. **Grade** : une série de procédés qui aboutissent à l'acquisition d'une aptitude précise qui fait l'objet d'un examen et que le pc atteste. (Voyez le Tableau des Grades et des Niveaux de conscience, si vous voulez des explications complètes au sujet des différents Grades.) Le résultat des procédés d'audition est un release. Les procédés d'audition d'un Grade, quand on les applique, amènent le pc à atteindre l'aptitude spécifique de ce Grade.
2. Clarifiez « overrun » avec le pc, en vous servant de la section « overrun » de cette publication. Demandez au pc de démontrer un overrun en audition et dans la vie.

3. Clarifiez avec le pc la donnée stable sur laquelle se base la réhabilitation (sous la rubrique « La théorie de la réhabilitation » de cette publication). Demandez-lui de démontrer chaque chose (avec une boîte à démo) si nécessaire de façon à vous assurer qu'il a compris.
4. En vous servant d'une boîte à démo, clarifiez avec le pc le simple mécanisme de la réhabilitation (en repérant le release lié à la masse). Réf. : section « La théorie de la réhabilitation » dans cette publication.
5. Parcourez avec le pc chaque étape de la procédure qu'on va employer (la réhab style 65, la réhab en comptant ou Dater/ Localiser, si nécessaire). Clarifiez tous les mots qui concernent ces procédures et qui n'ont pas été clarifiés auparavant au cours de l'audition du pc. Si c'est nécessaire, servez-vous d'une boîte à démo.
6. Parlez au pc de l'action qui consiste à dater avec l'électromètre de façon à ce qu'il comprenne l'objectif et l'emploi de cette action. Expliquez cela en vous servant de l'Exercice à l'Electromètre n° 22. Faites comprendre au pc que vous ne voulez pas le rendre dépendant de l'électromètre, mais que vous voulez l'aider en vous servant de l'électromètre, si nécessaire. (Réf. : HCOB du 4 août 63, TOUTES LES ROUTINES, LES ERREURS À L'ÉLECTROMÈTRE, LES ERREURS DANS LE CYCLE DE COMMUNICATION.)

Assurez-vous que le pc comprend les fondements simples de la réhabilitation, sans aucun doute, sans confusion ou sans mot mal compris, avant de commencer une réhabilitation, quelle qu'elle soit.

De plus, lorsque vous donnez une séance de réhabilitation de quelque type que ce soit, il est important de vous assurer que les Rudiments du pc sont en place, avant de commencer.

LES PROCÉDURES DE RÉHABILITATION

LA PROCÉDURE DE RÉHAB STYLE 65

- I. Déterminez ce qu'il va falloir réhabiliter. Il pourrait s'agir d'un release par rapport à un procédé ou d'un quelconque type de release antérieur, de l'aptitude acquise d'un Grade ou de quelque autre état atteint par le pc.
 - A. *Pour un procédé*, employez la question :
« *Est-ce que tu as eu un release par rapport à (procédé) ?* »
 - a) Clarifiez tout d'abord la question avec le pc, en omettant le nom du procédé proprement dit.
 - b) Puis vérifiez la question (y compris le nom du procédé) à l'électromètre.
 - c) Si la question ne donne pas de read, vérifiez « refoulé » et « invalidé ».

- d) Si le pc dit qu'il a eu un release mais que la question ne donne pas de read, vérifiez « refoulé » ou « invalidé ». Si le pc est affirmatif ou proteste quant au fait d'avoir eu un release, vérifiez « affirmé » ou « protesté ».
- B. *Pour réhabiliter un état* : on orienterait tout simplement le pc vers l'état (en ayant vérifié auparavant que c'est un état valide et en ayant pour ce faire les instructions du C/S) et on procéderait aux étapes de réhabilitation. (Réf. : HCOB du 30 août 80, N° 24 de la Série « Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner », DÉCLARATIONS RELATIVES AUX GAINS, AUX « ÉTATS » ET AU TABLEAU DES GRADES.)
- (Exception : le maniement de l'état de Clair se ferait uniquement au moyen d'une Intensive Spéciale pour Clair Dianétique. Tous les autres états qui pourraient ressortir de cette intensive seraient maniés, s'ils sont valides, comme d'habitude, par un auditeur entraîné à la DCSI, suivant la procédure de la DCSI.)
- C. *La réhabilitation des Grades* : vous trouverez les données sur la façon d'employer le style 65 pour réhabiliter les Grades dans la section « La réhabilitation des Grades » de cette publication.
- D. *La réhabilitation des releases antérieurs* : vous trouverez les données sur la façon d'employer le style 65 pour réhabiliter les releases antérieurs dans la section « La réhabilitation des releases antérieurs » de cette publication.
- II. Une fois qu'on a déterminé que le pc a eu un release sur le procédé, que l'aptitude acquise d'un Grade a été atteinte ou que l'état qu'on est en train de réhabiliter a été établi, on commence tout d'abord à chercher *quand* cela s'est produit, en suivant l'étape 1 ci-dessous, puis on fait les étapes restantes de la réhabilitation :
1. Localisez approximativement la séance ou le moment où cela s'est produit.
- (Remarque : si le pc est incapable de localiser le moment où cela s'est produit, vous aurez peut-être besoin de dater au moyen de l'électromètre. C'est pourquoi tout auditeur qui fait les réhabilitations doit connaître l'Exercice à l'Electromètre n° 22, « Date cachée à l'électromètre - cette vie ». Voyez également le HCOB du 2 août 65, LES ERREURS DANS LA RÉHABILITATION, Point 4, Mauvais emploi de l'électromètre.)
- Vous voulez simplement déterminer quand. Il se peut que le pc vous donne l'année, le mois et le jour de ce release, qu'il vous le décrive par la signification (« Le moment où j'ai pensé en moi-même : 'Ah, c'est pour ça que j'ai cassé la voiture !' »), ou bien il se peut qu'il retrouve quand cela s'est produit en situant l'endroit (« Cela s'est produit quand j'étais en séance avec Roger pour la première fois dans sa nouvelle

pièce d'audition. ») Voici la référence : HCOB du 8 juin AD13, LA PISTE DU TEMPS ET L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES, BULLETIN N° 2, COMMENT MANIER LA PISTE DU TEMPS.

Remarque : les indicateurs qui vous disent que le release ou l'état est réhabilité sont une F/N sur l'électromètre et des VGIs chez le pc. Si cela se produit à n'importe quelle étape de la procédure de réhabilitation, contentez-vous d'indiquer la F/N et mettez fin gentiment à cette action de réhabilitation.

2. Mettez en place les boutons « refoulé », « invalidé » sur la séance ou le moment.
3. Mettez en place « n'a pas reçu d'accusé de réception » ou « qu'est-ce qui n'a pas reçu d'accusé de réception ? »
4. Indiquez toute Charge Dépassée que vous trouvez chez le pc.
5. Trouvez le key-in qui a fait l'objet d'un key-out à ce moment-là ou au cours de cette séance-là. (La personne a eu un release parce que quelque chose a fait l'objet d'un key-out à ce moment-là ou au cours de cette séance-là.)
6. Quand vous avez trouvé cela et que le pc l'a reconnu, il recouvrera le release et le procédé, le Grade, l'état, etc. sera réhabilité.
7. Si cela ne se produit pas, trouvez ce qui a fait l'objet d'un key-in (à un certain moment après le release) qui a mis fin à l'état de release et localisez-le approximativement comme à l'étape 1.
8. Répétez les étapes de 2 à 6²¹ en ce qui le concerne.
9. **Conditionnel** : une fois que vous avez fait cela, si le release ne s'est toujours pas réhabilité, faites faire de l'Itsa au pc alternativement, sur le moment de key-out, quand il a eu le release, et sur le moment de key-in qui a suivi, l'un après l'autre.

(Guidez le pc au moyen de l'électromètre, si nécessaire, en lui demandant « Qu'est-ce que c'est ? » quand vous voyez un Fall de l'aiguille.) Il ne s'agit pas d'une question alternative/répétitive (« Qu'est-ce qui a été key-out à ce moment-là ? »/ « Qu'est-ce qui a été key-in à ce moment-là ? »); cependant, vous vous servez de ces questions, ou toute formulation de ce genre, l'une après l'autre, pour inviter le pc à faire de l'Itsa, jusqu'à ce qu'il recouvre le release et qu'il ait une F/N et des VGIs.

²¹ **Note de l'Editeur** : doit être une erreur. Il doit s'agir des étapes 2 à 4.

LA VÉRIFICATION DES EPs

Si l'on veut vérifier si le pc a atteint l'EP d'un procédé ou si l'on soupçonne que l'EP a été atteint en dehors d'une séance, on peut vérifier : « Est-ce que quelque chose s'est produit ? », conformément au HCOB du 5 déc. 71, IMPORTANT - LES PHÉNOMENES FINALS, et si l'EP a été atteint, on peut le réhabiliter au moyen de la réhab style 65. *En aucun cas*, on ne doit poser de questions qui guident le pc ou lui fournissent l'EP, dans ce genre de situation. Contentez-vous de vérifier si quelque chose s'est produit.

LA PROCÉDURE DE RÉHABILITATION EN COMPTANT

1. Etablissez s'il y a quelque chose à réhabiliter. (Bien sûr, vous ne pouvez pas réhabiliter un release s'il n'y en a pas. Vous ne pourriez pas réhabiliter un procédé, si le pc n'a jamais été audité sur ce procédé.)

La question variera suivant la situation qu'on est en train de réhabiliter.

a. S'il semble (à cause du phénomène d'overrun) que le procédé a été overrun en séance, on pourrait demander : « Est-ce que nous sommes allés au-delà d'un point de release au cours de ce procédé ? »

b. Quand on veut réhabiliter des releases dus aux drogues au cours du Rundown pour les Drogues de Scientologie, on vérifie : « Est-ce que tu as eu un release avec (drogue) ? »

2. S'il y a release, la question devrait donner un read. S'il n'y a pas de read, vérifiez « refoulé » et « invalidé. » Il doit y avoir un read, soit quand on vérifie la question, soit quand le pc origine qu'il y a là un release, avant qu'on ne commence la réhabilitation.
3. S'il n'y a pas de read mais que le pc dit qu'il a eu un release, vérifiez si le release a été refoulé ou invalidé. Si le pc affirme qu'il y a eu release ou qu'il proteste au sujet de ce release, vérifiez « affirmé » et/ou « protesté ».
4. Parfois, le pc aura une F/N simplement en localisant le release. Cela peut arriver très fréquemment, en particulier lorsque les Rudiments du pc sont en place et que les TRs de l'auditeur sont souples. Lorsque vous obtenez une F/N accompagnée de bons indicateurs, cela vous indique que la réhabilitation est terminée et que la masse s'est key-out ou que l'état a été réhabilité.
5. S'il n'y a pas de F/N lorsqu'on cherche à localiser le release, demandez au pc combien de fois il a eu un release. Faites-lui compter le nombre de fois et quand il l'aura fait, il aura une F/N.
6. Quelquefois, le pc n'arrive pas à trouver le nombre ; l'auditeur peut alors se servir de l'électromètre pour compter les fois et obtenir ainsi le nombre. Il peut demander au pc s'il a quelque idée d'un nombre approximatif, puis employer : « plus de _____ ? / « moins de _____ ? » Il emploie la tech de l'Exercice à l'Electromètre n° 22 pour établir en gros le nombre de fois. Puis il compterait

pour le pc (« Est-ce que tu as eu un release par rapport à (____) 10 fois ? 11, 12, etc. ? »).

Le nombre de fois correct donnera un read, et au moment où on l'indiquera, on obtiendra une F/N.

La réhabilitation en comptant est une procédure simple, mais cela peut être un gâchis si l'auditeur a une attitude incertaine ou que ses TRs sont durs ; assurez-vous donc que vous êtes sûr de vous et que vous vous êtes bien exercé.

PASSER DE LA RÉHABILITATION EN COMPTANT À LA RÉHAB STYLE 65

Si, malgré des Rudiments bien en place, vous n'obtenez pas de F/N en faisant une réhabilitation en comptant, vous pouvez passer à une réhab style 65 et faire la réhabilitation de cette manière. En faisant une réhabilitation style 65, vous nettoierez toute Charge Dépassée concernant le release et vous permettrez à la réhabilitation de se faire.

Si, lors de la réhabilitation en comptant, le pc a dit qu'il a eu plusieurs releases, on doit trouver le moment du plus gros release (celui « qui est le plus réel pour lui », ou bien quand « il a eu le plus grand gain », etc.) afin de pouvoir faire les étapes de la réhabilitation style 65 sur ce moment de release. Si vous employez cette méthode avec souplesse, vous arriverez à réhabiliter le release avec une F/N et des VGIs.

LA PROCÉDURE DATER/LOCALISER

La procédure Dater/Localiser est exposée en détail dans le HCOB du 15 novembre 1978, DATER ET LOCALISER ; nous ne reviendrons donc pas là-dessus ici. Elle est basée sur les principes fondamentaux de la tech de réhabilitation, mais il faut comprendre la théorie complémentaire et toute la procédure de Dater/Localiser contenue dans le HCOB du 15 nov. 78, et bien s'y exercer, avant de l'appliquer à un pc, quel qu'il soit.

DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES EMPLOIS SPÉCIFIQUES DES PROCÉDURES DE RÉHABILITATION

Si l'on veut faire des réhabilitations, on doit connaître les petites différences qui existent dans l'application de la tech de la réhabilitation à chaque type de choses qu'on veut réhabiliter.

Par exemple, la réhabilitation de Grades et la réhabilitation de releases antérieurs diffèrent l'une de l'autre et elles sont également légèrement différentes, dans certaines de leurs étapes, de la réhabilitation de procédés ou d'états spécifiques, tel que nous l'avons exposé plus haut dans cette publication.

C'est la raison pour laquelle nous en parlons séparément ici, chacune dans sa section.

LA RÉHABILITATION DE GRADES

On réhabilite un Grade, quel qu'il soit, quand l'audition a vraiment abouti à l'aptitude acquise spécifique du Grade, et cela pour chaque flux. (Remarque : au moment où ils recevront leurs Grades, il faudra que les pcs soient devenus des pcs « quadruples ».)

On ne fait pas la réhabilitation d'un Grade en vérifiant : « Est-ce que quelque chose s'est produit ? » ou « Est-ce que tu as eu un release par rapport au Grade _____ ? » Bien sûr, il est inévitable que *quelque chose* se soit produit pendant le Grade et que le pc ait eu un release chaque fois qu'un procédé ou qu'un Flux d'un procédé du Grade a donné une F/N. Ce n'est pas ça que vous cherchez.

Le Phénomène Final d'un Grade est le suivant : le pc acquiert une aptitude qu'il n'avait pas auparavant. Chaque Niveau du Tableau des Grades fait acquérir au pc une aptitude spécifique, lorsqu'il fait un Grade particulier. Ces aptitudes figurent sur le Tableau des Grades, dans la colonne « Aptitudes acquises ».

L'aptitude spécifique de chacun des quatre Flux d'un Grade est exposée dans le HCOB/la HCOPL du 23 octobre 1980, Publication II, LE TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES DES NIVEAUX INFÉRIEURS ET DES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS. C'est cela que vous recherchez et que vous réhabilitez, à condition que les aptitudes aient été acquises.

Vous devez déterminer si le pc a acquis l'aptitude de chaque Flux du Grade, quand vous faites une réhabilitation. Ce n'est pas : est-ce qu'il a acquis l'aptitude de son Grade 0 ? C'est : est-ce qu'il désire que les autres communiquent avec lui sur n'importe quel sujet ? Est-ce qu'il ne résiste plus à la communication des autres sur des sujets désagréables ou indésirables ? Oui ? Bien, il a réussi le Flux 1 du Grade 0.

Est-ce qu'il est capable de communiquer librement avec quelqu'un sur n'importe quel sujet ? Est-ce qu'il est libéré de toute difficulté au niveau de la communication, est-ce que cela ne l'ennuie plus ? Est-ce qu'il n'est plus renfermé ou réticent ? Est-ce qu'il aime émettre ? Si c'est le cas, il a acquis l'aptitude du Flux 2 du Grade 0.

C'est de cette manière qu'on vérifie l'aptitude de chaque Flux d'un Grade. Si le pc dit qu'il en est incapable, si le read de l'électromètre indique qu'il est incapable de communiquer librement avec d'autres, par exemple, vous savez qu'il n'a pas terminé le Grade. Il faudrait faire un FES, au moins à partir du début de ce Grade, et corriger toute erreur découverte, puis auditer davantage de procédés, sur tous les Flux, jusqu'à ce que l'aptitude acquise soit véritablement acquise. Le n° 4 de la Série C/S contient des données supplémentaires sur la façon de s'y prendre avec le pc qui n'a pas réussi un Grade.

Un pc de Dianétique qui ne peut pas dire honnêtement qu'il est un être humain heureux et bien portant a besoin d'éliminer davantage d'items somatiques en R3RA.

On ne tentera jamais de réhabiliter un Grade sur lequel le pc n'a jamais été vraiment audité, ou, par exemple, on ne fera jamais de Q & A avec un pc qui affirme qu'il est release Grade 2 parce qu'il est allé se faire confesser quand il était petit. Seul l'audition des divers procédés de chaque Grade permet d'atteindre l'aptitude acquise des Grades. Des Grades bien audités donnent des résultats cent mille fois supérieurs à tout ce que promettent d'autres domaines ou d'autres pratiques, alors ne les dégradez pas en les omettant ou en les faisant à la va-vite.

Pour réhabiliter un Grade, la procédure est donc la suivante :

1. Faites une étude de dossier et assurez-vous que le pc a été audité sur les procédés du Grade, et sur tous les flux.
Vous devriez découvrir dans le dossier la preuve que le pc a atteint le Grade, qu'il l'ait déclaré avant ou non. Il doit avoir été audité sur assez de procédés pour que cela soit évident.
2. Montrez au pc (qui tient les boîtes de l'électromètre) la description de l'aptitude acquise pour le Flux 1 du Grade, et demandez-lui de la lire. (Réf. : HCOB/HCOPL du 23 oct. 1980, Publication II, TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS.)
3. Puis vérifiez avec le pc s'il l'a atteint (ou « peut faire ») l'aptitude pour ce Flux du Grade, telle qu'elle est décrite dans le HCOB/HCOPL du 23 octobre 1980 II.
4. S'il l'a acquise, faites une réhab style 65.
5. Répétez les étapes 2 et 3 pour l'aptitude acquise de chacun des autres Flux (Flux 2, 3 et 0) du Grade.
6. Si le pc a acquis l'aptitude de chacun des Flux du Grade, c'est un release valide de ce Grade.
7. Si le pc n'a pas l'aptitude acquise de l'un des Flux du Grade ou davantage, il n'a pas les aptitudes du Grade.

Il faudra effectuer un FES pour localiser les erreurs dans les procédés et les Flux sur lesquels il a été audité. On corrigera toutes les erreurs découvertes, puis on aplanira tout procédé non aplani. Ensuite, il faudra auditer d'autres procédés de ce Grade, jusqu'à ce que le pc ait réellement l'aptitude acquise de chacun des Flux de ce Grade.

LA RÉHABILITATION DE RELEASES ANTÉRIEURS

La réhabilitation de releases antérieurs apparut en 1965 et ce fut cette année-là et les années qui suivirent immédiatement qu'on l'appliqua le plus souvent, après que les Grades eurent été établis. À cette époque, il était nécessaire de clarifier les releases antérieurs qu'un pc pouvait avoir eus pendant son processing antérieur et d'y accuser réception, puis de déterminer s'il avait eu un release avec chaque Grade avant qu'il ne fasse la Puissance et le Mise au Clair.

C'est toujours une tech tout à fait valide dont on se sert quand on en a besoin.

On peut le faire dans certaines circonstances, si le C/S juge bon de le faire, quand un cas a des ennuis ou qu'il est enlisé et que le C/S soupçonne, d'après l'étude du dossier que le cas est peut-être bloqué sur des moments de release antérieurs.

En mettant le pc au courant de cette action, on doit s'assurer qu'il comprend ce qu'on recherche. Bien qu'on emploie la réhab style 65, cette action n'est pas la même que la réhabilitation d'un Grade ni même exactement pareille que la réhabilitation d'un procédé. Ici, vous recherchez combien de fois, au cours de son audition passée, récente ou non, le pc s'est

senti bien en séance. Il ne s'agira pas forcément de l'EP spécifique d'un procédé sur lequel le pc a été audité ou de l'EP d'un Grade particulier. La réhabilitation de releases antérieur ; ne se limite pas à un procédé ou à un Grade spécifique. De plus, quand on interroge le pc sur un release antérieur, il peut fournir un moment où il a ressenti un release par rapport à quelque chose dans la vie. Si c'est le cas, il faut vérifier cela et manier exactement comme pour n'importe quel moment de release, car, ce faisant, vous allez réhabiliter tous les moments de releases sans exception qui donnent des reads valides et que le pc vous présente. Quand vous trouvez un release antérieur, vous le réhabilitez avec la réhab style 65.

Pour réhabiliter des releases antérieurs, la procédure est la suivante :

1. Assurez-vous que les Rudiments du pc sont en place, et qu'il a traversé les étapes de 1 à 6 de la section « Eduquer le pc » de cette publication.
2. Demandez au pc de démontrer l'idée des releases antérieurs telle qu'elle s'applique à l'audition et à la vie, jusqu'à ce qu'il ait compris.
3. Donnez au pc un Facteur de Réalité comme quoi vous allez réhabiliter des releases antérieurs qu'il peut avoir eus.
4. Clarifiez la question : « Est-ce que tu as eu des releases auparavant ? » Puis vérifiez la question.
5. Si vous obtenez un read en clarifiant ou en vérifiant la question, trouvez sur quoi portait le release.
 - a. Si la question ne donne pas de read quand on la clarifie ou qu'on la vérifie, vérifiez « refoulé » et « invalidé ».
 - b. Si le pc dit qu'il a été release auparavant mais que la question ne donne pas de read quand on la clarifie ou qu'on la vérifie, vérifiez « refoulé » ou « invalidé ». Si le pc est affirmatif ou proteste quant au fait qu'il a eu un release, vérifiez « affirmé » et/ou « protesté ».
6. Une fois qu'on a déterminé si le pc a eu un release antérieur, on procède suivant les instructions de l'étape 1 de la réhab style 65, jusqu'à ce qu'on obtienne une F/N et la réhabilitation du release antérieur.
7. Puis on vérifie s'il y a eu d'autres releases antérieurs en vérifiant : « Est-ce qu'il y a un autre moment où tu as eu un release antérieur ? », et on manie conformément aux étapes 5 et 6 ci-dessus.
8. Répétez l'étape 7 tant que le pc a des releases antérieurs à réhabiliter.
9. *Conditionnel* : si, lors des étapes 5a ou 5b l'électromètre ne donne pas de read ou cesse de donner des reads, même après qu'on a vérifié « refoulé », « invalidé », « affirmé » et/ou « protesté », ou qu'une aiguille de Rupture d'ARC apparaît lors des réhabilitations, on cherche et on résout toute Rupture d'ARC qui peut être présente dans la séance, ou qui peut être liée à la chose que vous essayez de réhabiliter.

Une fois que toutes les Ruptures d'ARC ont été résolues, revérifiez s'il y a eu des releases antérieurs et maniez, jusqu'à ce que l'auditeur, le pc et l'électromètre soient d'accord pour dire que tous les releases antérieurs sont

réhabilités et qu'aucune Rupture d'ARC n'empêche un release antérieur, quel qu'il soit, de donner un read. On peut avoir besoin de vérifier et de manier également les autres Rudiments (PTP et retenues manquées) pour s'assurer que rien n'empêche un release antérieur, quel qu'il soit, de donner un read.

10. *Conditionnel* : si le pc a un grand gain au cours de la réhabilitation d'un release antérieur, on lui laisse avoir son gain et on met fin à la séance. Quand on reprend les séances, on vérifie s'il y a d'autres releases antérieurs et on manie.

Une fois qu'on a réhabilité tous les releases antérieurs du pc, l'action est terminée.

CONSEILS AUX AUDITEURS ET AUX C/Ss À PROPOS DES RÉHABILITATIONS

Dépendre de l'électromètre

Quand on se sert de l'électromètre pour n'importe quelle espèce de réhabilitation, il ne faut pas en arriver à une situation où l'on rend le pc dépendant de l'électromètre pour obtenir des données. Dans une réhabilitation, on ne se sert de l'électromètre que lorsque le pc est incapable de fournir les données dont on a besoin. Quand on veut obtenir le nombre de fois où il y a eu release sur un procédé, par exemple, l'auditeur demanderait au pc d'établir le nombre de fois où il y a eu un release et n'emploierait l'électromètre pour le trouver que si le pc ne trouve pas. Tout cela part du fait que l'on doit accroître la certitude du pc par rapport à ses données et le HCOB du 4 août 1963, TOUTES LES ROUTINES, LES ERREURS À L'ÉLECTROMÈTRE, LES ERREURS DANS LE CYCLE DE COMMUNICATION, l'explique très bien.

Les Rudiments non en place

Quand une réhabilitation ne donne pas de F/N, on découvre habituellement qu'il y a quelque part un Rudiment non en place dans ce qu'on est en train de réhabiliter. Cela peut être les choses suivantes :

- a. Un Rudiment non en place sur le sujet qu'on réhabilite ;
- b. Un Rudiment qui n'était pas en place sur quelque chose avant que le release ne se produise.
- c. Un Rudiment non en place dans la séance de réhabilitation elle-même.

On doit découvrir la nature du Rudiment non en place et le résoudre ; ensuite, la réhabilitation devrait tranquillement arriver à une F/N.

Si à un moment, au cours de la réhabilitation, une Aiguille de Rupture d'ARC fait son apparition, on doit immédiatement trouver ce qu'est cette Rupture d'ARC et la résoudre complètement. Puis on amène la réhabilitation jusqu'à F/N.

Une Rupture d'ARC peut, en particulier, masquer un release et empêcher ce release de donner un read. Le remède consiste à résoudre la Rupture d'ARC et à revérifier s'il y a eu un release.

Remarque : quand on a obtenu une F/N sur les Rudiments ou qu'on a manié des erreurs de séance jusqu'à F/N, cela ne veut pas dire que la réhabilitation est terminée ; terminez donc la réhabilitation si nécessaire, une fois que les Rudiments sont en place.

Les réhabilitations sont très faciles à faire, à condition que le cycle de comm de l'auditeur ne soit pas brutal ou distrayant et à condition que lui et le pc comprennent ce qu'on fait dans une réhabilitation et comment se font les procédures. L'action consiste à destimuler, non à restimuler. C'est une action légère qui se fait en souplesse. On ne se met pas à forcer le pc, dans une réhabilitation.

S'exercer aux diverses procédures de réhabilitation doit faire partie de tout checkout « Crime Majeur » sur ce Bulletin, afin que l'auditeur puisse en toute confiance résoudre toute situation qui pourrait surgir au cours d'une réhabilitation.

La meilleure façon d'auditer, c'est d'être un auditeur tellement alerte que vous ne laissez jamais le pc être overrun en premier lieu.

Cependant, si cela se produisait ou que vous héritiez d'un pc qui avait été overrun avec un autre auditeur, ou si la vie ou l'existence avait réduit en miettes un état de release, cette publication vous donne les étapes à suivre pour faire recouvrer n'importe quel état de release.

L. RON HUBBARD
Fondateur